

par
Pierre-C. O'Neil

En avril 1968, M. Pierre Elliott Trudeau devenait chef du parti libéral, puis premier ministre. Son ascension, rapide et spectaculaire, fit naître de nombreuses attentes. En éditorial, page 4, Claude Ryan dresse un premier bilan.



Pierre Elliott Trudeau: un an après

Ni crise majeure ni action d'éclat: l'attente dure encore

OTTAWA — Il aura un an demain, M. Pierre Elliott Trudeau, en pantalons rayés et selon le cérémonial habituel, devenant le premier ministre du Canada et pour plusieurs, le précurseur d'une nouvelle ère en politique canadienne.

Un an après, comment dresse-t-on le bilan de son passage sur la scène politique?

Comme on tire d'un paysage brumeux, une image aux contours précis, comme on arrête un jugement sur une situation passagère, c'est-à-dire avec quelque risque, donc une certaine difficulté et beaucoup de prudence.

La réalité c'est qu'après un an de ce gouvernement, on

se sent en pleine période de transition, on ne fait que commencer à s'arracher de l'époque précédente et de tout ce qu'il a caractérisée.

Il est difficile de porter un jugement d'ensemble qui ne peut lui-même être que provisoire. On ne peut qu'énumérer des faits, les juger isolément et en tirer quelques indices de ce que sera l'avenir.

Mais ceci dit, il y a lieu de retenir certains aspects de ce que fut cette première année de pouvoir. En voici quelques-uns:

● Contrairement à l'évolution chaotique des dix dernières années, il ne s'est produit au cours de ce premier

temps du mandat aucune crise majeure, fût-elle d'ordre politique, économique, sociale.

● Cela ne veut pas dire que le gouvernement n'a pas commis d'erreurs politiques. On peut mentionner comme des aspects négatifs de la conduite du gouvernement, sa défense de sa politique au Biafra, l'image laissée par le premier ministre au cours de son voyage de janvier à Londres, certains aspects de l'incident Rossillon, l'extrême confusion qui a causé dans le pays, et particulièrement à l'ouest certain ressentiment au sujet de la politique du gouvernement sur les langues officielles et de l'établissement de relations diplomatiques avec le Vatican.

● Cette question des communications aura d'ailleurs été le problème numéro un de l'administration Trudeau. Pour un gouvernement qui a tant parlé de communications, de dialogue, de participation, il paraît avoir failli sur toute la ligne et on se plaint dans le pays aussi bien que dans le parti, le caucus et même l'entourage immédiat du premier ministre, de son incapacité de communiquer avec les gens.

● Malgré cela le premier ministre a réussi — et c'est le fait dominant de cette première année de pouvoir — à établir une autorité personnelle incontestée sur le cabinet, sur la Chambre et sur l'administration publique.

● Mais il y a un prix à cela et c'est que le gouvernement, préoccupé d'abord de mettre de l'ordre dans l'appareil gouvernemental n'a pas encore pu présenter les grandes législations qui doivent porter sa marque et faire justice à la réputation de gouvernement novateur qu'on lui avait faite avant même qu'il prenne le pouvoir.

Pour le reste un an après la prise du pouvoir par M. Trudeau, on se pose encore plus de questions à son sujet que ce n'était le cas en avril 1968.

Si son autorité est réelle et indiscutable, son autorité morale n'est pas évidente et son leadership l'est encore moins.

Du conservateur en matière fiscale, du réformiste en matière sociale, du novateur en politique extérieure on se demande lequel est le vrai Trudeau?

De l'homme politique inflexible ou du "debater" qu'on photographie un porte-voix à la main, on se demande aussi lequel est le vrai Trudeau?

Lequel est le vrai Trudeau, du parlementaire extrêmement partisan ou du théoricien d'un fédéralisme fonctionnel?

Toutes ces questions, on se les pose de plus en plus avec une politesse mêlée de patience, et dans certains secteurs, d'inquiétude.

Elles sont l'indice le plus clair du fait que nous sommes en pleine période de transition, qu'il est trop tôt pour porter sur l'administration Trudeau un jugement qui vaudrait encore dans quelques semaines.

Il y a cependant trois choses qu'on ne dispute pas au sujet de l'administration du gouvernement Trudeau:

● La première c'est que le premier ministre a pris un ascendant très considérable sur le cabinet, sur la Chambre, sur l'administration publique. Cette position dominante tient aux réformes qu'il a effectuées à ces trois niveaux. Son autorité est telle au cabinet qu'elle lui permet de prendre comme dans le cas de la politique de défense une décision qu'on dit minoritaire sans vraiment porter atteinte — à court terme en tout cas — à la cohésion et à la solidarité des hommes qui en font partie.

En Chambre il confond régulièrement une opposition déjà faible et qui tarde à apprendre que le parlementaire

Voir page 2: Pierre Elliott Trudeau

la météo

Généralement nuageux et moins frais. Min. la nuit dernière et max. aujourd'hui: 30 et 45.

LE DEVOIR

Fais ce que dois

Fête du jour: jour de la B.V.M.

VOL. LX - NO 91

Montréal, samedi, 19 avril 1969

15 CENTS

L'éviction de Dubcek est accueillie dans l'apathie

PRAGUE — Une violente bourrasque de neige s'est abattue hier après-midi sur Prague, obscurcissant le ciel et vidant les rues des nombreux passants qui faisaient la queue devant les magasins d'alimentation, fermés comme les autres boutiques pendant le week-end.

Alors que l'on s'attendait, malgré les nombreuses pa-

trouilles de police et de l'armée, à quelques manifestations ou rassemblements au moins pour commenter la démission de M. Alexandre Dubcek de son poste de premier secrétaire du PC tchécoslovaque, c'est un calme frisant l'apathie qui a régné dans la ville toute la journée: pas de rassemblements ni même de flâneries sur la Place Ven-

ceslas, pas même de discussions passionnées dans les cafés ou les petits restaurants. Seuls les embouteillages monstres provoqués par les innombrables "déviation" devenues légendaires à Prague ont mis quelque animation dans les rues grises et tristes, à nouveau saisies par l'hiver.

Voir page 2: Dubcek



■ A 21 ans, Bernadette Devlin est devenue jeudi le plus jeune député à la Chambre des communes britannique. Elle a été élue dans la circonscription de Mid-Ulster, en Irlande du Nord, après avoir fait campagne en faveur des droits civiques des catholiques.

(Téléphoto AP)

J.-P. Cloutier: L'assurance-maladie s'impose

par la PC

Le ministre de la Santé, M. Jean-Paul Cloutier, a déclaré hier soir que le gouvernement du Québec n'avait pas d'autre choix que de franchir à plus ou moins brève échéance l'étape de l'assurance-maladie complète.

Parlant devant les membres de l'Association médicale de la province de Québec, réunis en congrès à Montréal, le ministre a indiqué que, sinon, les progrès de la science ne profiteront qu'à une fraction décroissante de la population.

"Tenant compte des difficultés d'ordre budgétaire et du contexte d'austérité, l'étape de l'assurance-maladie complète doit à plus ou moins brève échéance être franchie, il n'y a pas d'autre choix", a affirmé le ministre.

Le ministre a fait cette déclaration après qu'il eut justifié statistiquement à son auditoire la hausse des coûts de la santé.

M. Cloutier a expliqué que cette hausse était due à certains facteurs, dont l'évolution démographique, l'évolution des techniques thérapeutiques, l'augmentation de la consommation des soins, ainsi que la syndicalisation des employés d'hôpitaux.

L'effet net de ces facteurs a donc été d'entraîner une hausse des dépenses de santé plus rapide que la hausse des indices reflétant l'évolution du niveau de vie économique, l'indice d'augmentation des salaires et le produit national brut, a-t-il ajouté, précisant qu'un phénomène analogue se produit dans tous les pays développés.

M. Cloutier a par ailleurs souligné qu'il apparaît maintenant de façon évidente que l'Etat doit également intervenir et transférer graduellement du secteur public le financement de la majeure partie du coût des soins et services encore non couverts.

Vietnam: Les chances de paix sont bonnes

WASHINGTON (AFP) — "Les chances de paix dans le Sud-Est asiatique ont augmenté d'une façon significative", a affirmé hier le président Nixon à sa conférence de presse. Il a toutefois fait ressortir qu'il "n'envisage pas de retrait unilatéral, maintenant, de troupes américaines du Sud-Vietnam".

Pour ce qui est des meilleures chances de paix au Vietnam, le président s'appuie tout particulièrement sur l'amélioration "significative" des capacités du Sud-Vietnam sur le plan militaire. "Les forces sud-vietnamiennes, a précisé M. Nixon, sont plus



Richard Nixon

Après l'incident du EC-121

Les vols de reconnaissance continuent sous protection

WASHINGTON (AFP) — Le président Richard Nixon a déclaré hier que les missions de reconnaissance du genre de celle du "EC-121" l'avion-espion américain abattu par les Nord-Coréens mardi dernier, seront désormais "protégées".

Il a annoncé d'autre part, au cours de sa conférence de presse qu'il venait d'ordonner la reprise de ces missions, momentanément suspendues à la suite de l'incident.

Le chef de l'exécutif a qualifié d'autre part l'attaque nord-coréenne contre l'"EC-121" américain de "non provoquée, délibérée et précédée d'aucun avertissement". M. Nixon a ajouté qu'une protestation a été adressée à la Corée du nord à ce sujet à Pan Mun Jom, protestation à laquelle, a-t-il dit, "les Nord-Coréens n'ont pas répondu".

L'avion américain abattu en Mer du Japon, a-t-il ajouté, n'était pas armé, ce n'était qu'un avion à hélices se livrant à une mission de reconnaissance analogue aux 190 autres missions de ce genre effectuées depuis le début de cette année.

Telle est la réponse du président Nixon, énoncée hier à sa conférence de presse, au gouvernement nord-coréen, après qu'il eut muement répliqué aux conséquences de l'incident de l'"EC-121" et examiné l'éventail limité des options qui s'offraient à lui.

Le chef de l'exécutif a fait preuve d'une modération frappante qui contraste singulièrement avec l'agressivité du président Johnson au lendemain de l'affaire du Pueblo, le 23 janvier 1968. Cette mesure "intermédiaire" devrait satisfaire les "Vautours" aussi bien que les "Colombes". Il a tenu à souligner qu'il ne s'agissait pas d'une menace, mais simplement d'une mesure défensive rendue nécessaire par la poursuite des missions de "reconnaissance" qu'exige la protection du monde libre. Il a ainsi évité de tomber dans les excès de son prédécesseur.

Si le cas du "Pueblo" avait été entouré de certaines ambiguïtés, celui de l'"EC-121" par contre est clair: l'avion-espion se trouvait à 90 milles du littoral nord-coréen lorsqu'il a été pris à part par des "Migs" et les radars américains, soviétiques, et nord-coréens, en ont fourni la preuve irréfutable. L'attaque a donc été délibérée, non-provoquée et effectuée sans préavis, alors que, dans le cas du "Pueblo", la menace nord-coréenne de mettre un terme à ses activités avait été bran-

die pendant plusieurs semaines.

Les milieux militaires américains soulignent que les Etats-Unis disposent actuellement, dans cette partie du monde, de l'ombrelle protectrice nécessaire pour assurer la poursuite des vols de reconnaissance. Environ deux cents avions tactiques, basés au Japon, sont à pied d'œuvre, ainsi que les chasseurs "Phantom" et "Vigilante" de l'aviation embarquée. Deux porte-avions — le "Ranger" et le "Ticonderoga" — sont prêts à

l'action; trois autres — le "Kitty Hawk", le "Coral Sea" et l'"Enterprise" se tiennent en réserve.

M. Nixon a refusé de prédire ce que sera la réaction de Washington en cas d'un troisième incident avec la Corée du nord. Cela dépendra des circonstances, a-t-il dit, et de la réaction de la Corée du nord. Mais cet avertissement voilé sera sans doute suivi, croit-on, d'une communication plus précise à Pyongyang qui pourrait être ache-

Voir page 2: Les vols

L'épiscopat réaffirme son opposition à l'avortement

de notre envoyé spécial, Jean-Pierre Proulx

OTTAWA — Les évêques du Canada ont adopté hier à l'unanimité une résolution "réaffirmant leur opposition au projet de loi sur l'avortement actuellement présenté au Parlement du Canada".

Ce sont les évêques de l'Ontario, pilotés par l'archevêque de Toronto, Mgr Philip Pockock, qui ont présenté la résolution. Signalons que le bill omnibus est actuellement discuté en troisième lecture à la Chambre des Communes.

Les évêques, dans la seconde partie de la résolution, "demandent tout au moins un

amendement (au bill) qui fasse respecter la liberté des hôpitaux et de tous les praticiens pour lesquels le projet actuel pourrait constituer une responsabilité criminelle ou civile".

L'archevêque d'Ottawa, Mgr J.-Aurèle Plourde, a expliqué au cours de la conférence finale de l'Assemblée des évêques que cet amendement vise simplement à garantir les droits de ceux qui refuseraient de participer à un avortement comme on garantissait les droits de ceux qui veulent y participer.

Ainsi, a-t-il expliqué, (dans la perspective où le bill serait adopté) si, par exemple, en

conscience, un médecin ou une infirmière ne voulait pas participer à un avortement dûment autorisé par le comité ad hoc dans l'hôpital, cet amendement ferait que l'un et l'autre ne seraient pas civilement ou criminellement tenus responsables de la mort possible de la mère ou de toute autre suite fâcheuse.

La troisième partie de la résolution demande que l'association canadienne des hôpitaux catholiques et les autres organismes catholiques soient encouragés à poursuivre leurs efforts dans leur opposition au bill omnibus.

D'autre part, Mgr Alexander

Voir page 2: L'épiscopat

Une étude juridique à Québec

L'Etat peut légiférer pour remédier à la concentration des moyens d'information

par Gilles Lesage

QUEBEC — L'Assemblée nationale du Québec a la compétence requise pour adopter une législation contrôlant la concentration des moyens d'information.

La législation existante au Canada ne défend ni ne contrôle la fusion des moyens d'information telle qu'elle se présente, semble-t-il, au Québec.

La solution au problème n'est sans doute pas d'empêcher la concentration puisqu'il semble bien qu'il s'agisse là de l'évolution normale et évidente des entreprises de presse dans un système économique tel que celui du Canada.

Telles sont trois des principales conclusions d'une étude juridique relative au monopole des moyens d'information.

L'étude, signée par Me André Desjardins, sous-ministre associé de la justice, vient d'être transmise à M. Jean-Paul Cloutier, ministre de

la santé, président de la commission parlementaire sur la liberté de presse.

Cette opinion juridique a été préparée en coopération par MM. André Dufour, vice-doyen de la faculté de droit de l'université Laval, Lubin Lilkoff, professeur à la faculté de droit de l'université Laval, Jean-Marie Dussault, directeur général des contentieux au ministère de la justice, Marc-André Lavoie, conseiller juridique au contentieux civil du ministère de la justice, et Me Desjardins.

La commission parlementaire bipartite a été formée il y a quelques mois déjà, et elle doit entreprendre incessamment l'étude du phénomène de concentration des entreprises de presse au Québec.

Dans l'état actuel de la législation, conclut l'étude, il n'existe aucune loi, ni provinciale ni fédérale, régissant spécifiquement la concentration des moyens d'information.

Le bill omnibus: Dief et Lewis croisent le fer

OTTAWA (PC) — L'opposition continue d'élever des objections à l'encontre des amendements que le gouvernement se propose d'apporter au Code criminel, objections qui portent surtout sur les dispositions relatives à l'homosexualité.

De profondes divergences divisent l'opposition à ce sujet. C'est ainsi qu'hier l'ancien premier ministre conservateur John Diefenbaker a croisé le fer avec le leader parlementaire adjoint du parti néo-démocrate, M. David Lewis.

Si cette loi est adoptée, a dit M. Diefenbaker, les jeunes Canadiens en viendront à la conclusion que l'homosexualité et l'avortement sont convenables. Selon lui, le ministre de la justice, M. John Turner, nous ramène en plein Moyen Age par ce projet de loi qui autorise les relations homosexuelles entre adultes consentants, et privément, et permet l'avortement quand la santé de la mère est menacée.

M. Lewis s'est inscrit en faux contre ce point de vue, estimant que M. Diefenbaker est dans "l'erreur la plus complète" quand il laisse entendre qu'en adoptant ce projet de loi le Parlement approuverait de tels actes. L'ancien leader conservateur, a-t-il dit, ne devrait pas laisser persister de tels malentendus. Le leader parlementaire adjoint du NPD s'en est pris aux députés qui, selon lui, professent un certain pharisaïsme et suggèrent que les partisans du projet sont des défenseurs de l'immoralité. Le seul but des modifications visant l'homosexualité, a-t-il rappelé, est de soustraire à la loi les homosexuels consentants qu'il a comparés à des "malades affligés d'une maladie particulière".

Mais, comme c'est la coutume chaque fois qu'un argument de cette nature est invoqué, d'autres députés font valoir un point de vue qui s'appuie précisément sur l'une des raisons données par M. Lewis. Si l'intention du législateur est de se pencher sur les personnes atteintes de maladies mentales, a dit M. René Matte, crédite de Champlain, pourquoi ne pas légaliser le vol à l'intention de ceux qui souffrent de cleftomanie?

"Un cleftomane est une personne malade, a-t-il dit. Pourquoi ne pas dire aux cleftomanes de plus de 21 ans d'obtenir un billet du psychiatre attestant qu'ils souffrent d'un irrésistible propension au vol; ainsi toute personne de plus de 21 ans, porteur d'une loi billet, pourrait faire des hold-ups."

Pour M. André Fortin, crédiste de Lotbinière, ce projet de loi est à la fois stupide, criminel et socialiste. Ce projet est un autre coup porté à la famille canadienne, a-t-il dit. "Comment en serait-il autrement si les adultes de sexe mâle sont autorisés à faire ce qui n'est pas naturel. C'est un bill ridicule et un débat stupide."

Comme M. Diefenbaker, M. Georges Valade, député de Montréal-Sainte-Marie, a dit

Voir page 2: Bill omnibus

création récréation

■ La série régulière de l'Orchestre symphonique de Montréal pour la saison 1968-69 est terminée, mais les musiciens poursuivront leur travail cet été dans une série nouveau genre vraisemblablement destinée aux jeunes. Jacques Thériault a rencontré Pierre Béique, l'administrateur de l'OSM, et formule quelques souhaits susceptibles de renforcer la mission importante de l'orchestre dans la métropole.

■ LITTÉRATURE: André Major a lu "L'innocence d'Isabelle" de Roger Fournier et "Faire sa mort comme faire l'amour" de Pierre Turgeon (à la page 14); Jean Ethier-Blais parle cinéma et s'attache à une étude de Léo Bonneville parue récemment chez Fides (à la page 15); Jean Basile fait le bilan des "Métamorphoses du diable" de Romi (à la page 16); la chronique des livres de poche par Jean-Pierre Tadros (à la page 16) et la critique de Naim Kattan (à la page 18).

■ CINÉMA: Une entrevue de Jean Chabot avec René Allio dont on présente actuellement le dernier film, "Pierre et Paul", à l'Élysée, (à la page 21).

■ LE GROUPE: Renée Rowan a pénétré les aspects "merveilleux" de la décoration intérieure.

Voir page 2: L'Etat peut légiférer

suites
de la première
page

L'ÉTAT PEUT LÉGIFÉRER

ment peut légiférer s'il en vient à la conclusion que la situation est telle au Québec qu'elle entraîne la liberté de presse et qu'il est nécessaire de prendre des moyens pour remédier à la situation.

En ce domaine, toutefois, la législation étrangère est d'une aide limitée puisque, dans la plupart des pays, il n'existe pas de loi traitant spécifiquement de la concentration des moyens d'information.

La concentration

L'étude note que la concentration des entreprises de presse est une conséquence inévitable du régime économique et, en même temps, de l'évolution de la société. La rentabilité de cette industrie, comme de toute autre, exige une augmentation des investissements et de la productivité, ce qui implique nécessairement le départ des concurrents faibles, soit par leur fusion ou leur élimination.

La concentration possède des avantages évidents: elle permet à l'entreprise de presse d'affronter les autres forces sociales que sont les entreprises financières et même les partis politiques, elle permet aussi d'améliorer la présentation et la qualité de l'information.

Par contre, la concentration limite la liberté du consommateur et le droit d'exprimer des opinions devient ainsi le privilège d'un très petit nombre. Le désavantage majeur réside dans la possibilité de donner à quelques-uns le pouvoir de décider ce que l'ensemble devra connaître et penser.

Il en résulte, dit l'étude, que l'Etat a un rôle indéniable en cette matière, puisqu'il est seul chargé de protéger l'intérêt public et de veiller à ce que la liberté de presse continue d'exister en fonction du droit du citoyen à l'information.

Loi inopérante

Il n'existe présentement aucune loi concernant, même incidemment, la concentration des moyens d'information, de sorte qu'il faut appliquer la loi générale sur les coalitions.

Or, concluent les juristes, l'état de la jurisprudence est tel qu'il est quasiment impossible de prouver la culpabilité en vertu de la loi sur les fusions.

D'autre part, les conclusions d'enquêtes la-

L'ÉPISCOPAT

der Carter de Sault-Sainte-Marie a précisé que la résolution des évêques n'avait pas pour but d'obliger les députés catholiques à voter contre le bill omnibus. Il s'agissait, a-t-il dit, pour les évêques de donner leur opinion comme ils l'ont fait à plusieurs reprises. Mgr Carter a toutefois précisé qu'en raison de la nature du bill soumis à la

Chambre des communes, il croyait personnellement qu'on devrait permettre aux députés de voter librement sans être soumis à la règle du parti.

C'est l'archevêque d'Ottawa, Mgr Plourde, qui a été chargé par ses confrères de transmettre la résolution au premier ministre, M. Trudeau, et au ministre de la justice, M. Turner.

tes sur la concentration des journaux indiquent que les principes juridiques appliqués sont identiques à ceux des fusions des entreprises industrielles et commerciales.

La loi fédérale étant inopérante, une législation provinciale spéciale peut donc seule remédier à cet état du droit, note le comité d'étude québécois.

Pour lui, la jurisprudence reconnaît aux provinces le pouvoir de créer des organismes régissant certains aspects concurrentiels de l'activité commerciale.

Commission de surveillance

Les juristes québécois estiment que la province pourrait constituer une commission chargée de surveiller l'acquisition des moyens écrits d'information. Elle pourrait avoir les pouvoirs que le conseil privé a refusé à deux reprises au Parlement fédéral. Au point de vue constitutionnel, ce serait une solution conforme à la jurisprudence.

Le rapport note que le domaine des stations de radio et de télévision échappe au législateur provincial, exception faite de la loi concernant Radio-Québec, puisque l'octroi et l'annulation des licences relèvent de la compétence fédérale.

A l'heure actuelle, il semble que la concurrence dans ce domaine — on entend la concurrence de l'information — existe, d'abord, entre les compagnies privées et, ensuite, entre le secteur privé et celui de Radio-Canada. Or, Radio-Canada, quoique ayant une grande autonomie, est soumis au contrôle du Parlement. D'autre part, il faut rappeler le fait que les trois quarts des auditeurs canadiens peuvent capter des stations américaines. Cela crée une situation particulière qui, cependant, ne doit pas faire perdre de vue le danger du monopole d'un groupe sur les postes locaux.

Cependant, si la compétence des licences et permis échappe au législateur provincial, le transfert des biens est du domaine de la "propriété et des droits civils".

Quant aux journaux et autres moyens d'information écrits, l'aspect constitutionnel semble être plus clair et rassurant pour la province. Ses lois, en autorisant qu'elles sont intra vires, priment la législation sur les monopoles. Ainsi, un contrôle des achats d'actions ou d'achat d'entreprises, certains permis d'opérer, pourraient être édictés puisque, dans leur grande majorité, les publications sont destinées à un usage local ou provincial.

VIETNAM

capables de faire face à la situation militaire". Leur programme d'entraînement, d'autre part, "va de l'avant en s'intensifiant beaucoup plus qu'au moment où l'actuelle administration (américaine) est arrivée au pouvoir".

En second lieu, a noté le président, "la stabilité politique s'est accrue de manière significative" depuis le début de l'année. Cette tendance avait commencé auparavant. Mais elle a continué et elle a même augmenté depuis cette époque".

Par suite de ces deux facteurs, "le Sud-Vietnam est en mesure de faire une paix qui lui donnera, je pense, une meilleure occasion de négocier et qui placera de même les négociateurs américains en meilleure situation à la conférence de Paris".

Le président Nixon se gar-

LES VOLS

minée par les soins de l'Union soviétique dont la coopération, jusqu'à présent, dans l'affaire du "Pueblo volant", a valu les remerciements du chef de l'Exécutif.

M. Nixon a toutefois fait implicitement remarquer que le rôle modérateur de Moscou

était relativement restreint car, de l'avis concordant de tous les services de renseignement américains, la politique indépendante de la Corée du nord semble échapper aussi bien à tout contrôle des Chinois que des Russes.

Un certain nombre de na-

vires et d'avions militaires américains font route vers la Mer du Japon, a annoncé hier soir le département de la défense.

Le porte-parole du Pentagone, M. Dan Henkin, s'est borné à préciser qu'un certain nombre de navires de types différents "seront chargés de cette protection".

DUBCEK

M. Gustav Husak, le nouveau premier secrétaire du parti communiste tchécoslovaque, cumule pour l'instant ces fonctions avec celles qu'il occupait jusqu'à présent à la tête du PC slovaque: le plénum du PC slovaque réuni hier n'a pas procédé en effet avant de se séparer à l'élection d'un nouveau premier secrétaire.

De son côté, M. Alexandre Dubcek, remplacé jeudi par M. Husak, va devenir président de l'Assemblée fédérale, le comité central du PC tchécoslovaque ayant recommandé sa nomination au front national. Quant à M. Petr Colotka, l'actuel président de l'assemblée, il a été proposé pour le poste de premier vice-président du conseil fédéral.

En attendant, la radio a annoncé officiellement hier la composition du nouveau présidium de onze membres (MM. Svoboda, Cernik, Husak, Dubcek, Bilak, Erban, Piller, Polacek, Colotka, Sadosky et Strougal) ainsi que la démission de M. Jiri Sekera, rédacteur en chef de "Rude Pravo", l'organe du parti. Une nouvelle session plénière du comité central tchécoslovaque se tiendra dans la première quinzaine de mai pour discuter du programme et des questions économiques.

La campagne d'explication et d'approbation des résultats du plénum a commencé dès hier dans de nombreuses organisations pragoises. La première réaction d'importance a été celle du comité du parti pour la ville de Prague, dont le président, M. Bohumil Simon, a été éliminé du nouveau présidium. Le comité a approuvé à la grande majorité des voix — avec seulement trois voix contre et quatre abstentions — les décisions du comité central et préconisé la lutte au sein du parti simultanément contre "l'opportunisme de droite et le dogmatisme sectaire". Il réclame également l'isolement dans la

les MOTS CROISÉS du Devoir

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Horizontalement

- Personne qui écrit beaucoup et mal (fém.).
- Joindre. — Arme en usage chez les Francs.
- Qui n'ont pas l'usage de la parole. — Solennité religieuse ou civile.
- Neuf. — Rentrer en possession de.
- Amas. — Préfixe qui, placée devant une unité, la divise par dix.
- Mise sur un siège. — Unité de mesure de volume du bois de chauffage empli.
- Petit repas que l'on fait dans l'après-midi. — Telle. — Altesse Royale.
- Volcan de la Sicile. — Espèce de singe.
- Ouvrier qui pratique le sablage. — Petite monnaie.
- Mille cinquante. — D'un verbe gai. — Arbrisseau à feuilles persistantes.
- Terme de civilité. — Appât facile attaché à un hameçon.
- Molybdène. — Partie d'une fugue, précédant la conclusion, où les entrées de la tête du thème se multiplient et se chevauchent (mus).

Verticalement

- Habitation d'un ermite. — Peine des damnés.

Solution d'hier

1. BÂBÈRE. 2. CÉ. 3. ÉPI. 4. VIL. 5. COUDES. 6. VIL. 7. ÉPI. 8. CÉ. 9. BÂBÈRE. 10. CÉ. 11. ÉPI. 12. BÂBÈRE. 13. CÉ. 14. ÉPI. 15. BÂBÈRE. 16. CÉ. 17. ÉPI. 18. BÂBÈRE. 19. CÉ. 20. ÉPI. 21. BÂBÈRE. 22. CÉ. 23. ÉPI. 24. BÂBÈRE. 25. CÉ. 26. ÉPI. 27. BÂBÈRE. 28. CÉ. 29. ÉPI. 30. BÂBÈRE. 31. CÉ. 32. ÉPI. 33. BÂBÈRE. 34. CÉ. 35. ÉPI. 36. BÂBÈRE. 37. CÉ. 38. ÉPI. 39. BÂBÈRE. 40. CÉ. 41. ÉPI. 42. BÂBÈRE. 43. CÉ. 44. ÉPI. 45. BÂBÈRE. 46. CÉ. 47. ÉPI. 48. BÂBÈRE. 49. CÉ. 50. ÉPI. 51. BÂBÈRE. 52. CÉ. 53. ÉPI. 54. BÂBÈRE. 55. CÉ. 56. ÉPI. 57. BÂBÈRE. 58. CÉ. 59. ÉPI. 60. BÂBÈRE. 61. CÉ. 62. ÉPI. 63. BÂBÈRE. 64. CÉ. 65. ÉPI. 66. BÂBÈRE. 67. CÉ. 68. ÉPI. 69. BÂBÈRE. 70. CÉ. 71. ÉPI. 72. BÂBÈRE. 73. CÉ. 74. ÉPI. 75. BÂBÈRE. 76. CÉ. 77. ÉPI. 78. BÂBÈRE. 79. CÉ. 80. ÉPI. 81. BÂBÈRE. 82. CÉ. 83. ÉPI. 84. BÂBÈRE. 85. CÉ. 86. ÉPI. 87. BÂBÈRE. 88. CÉ. 89. ÉPI. 90. BÂBÈRE. 91. CÉ. 92. ÉPI. 93. BÂBÈRE. 94. CÉ. 95. ÉPI. 96. BÂBÈRE. 97. CÉ. 98. ÉPI. 99. BÂBÈRE. 100. CÉ.

PIERRE ELLIOTT TRUDEAU

le plus redoutable qui s'y trouve est le premier ministre lui-même.

Quant à l'administration publique, elle a été légèrement secouée par les mutations que le premier ministre a effectuées au sein du personnel et elle est maintenant truffée, à différents échelons, de fonctionnaires qui sont sur la même longueur d'onde que le premier ministre et dont les préoccupations au sujet de l'avenir de ce pays ne diffèrent pas tellement des siennes.

Et au cas où cela ne suffirait pas à donner aux politiques la marque de ce gouvernement, il se trouve, au conseil privé, une sorte d'administration parallèle — pour employer des mots à la mode — qui peut toujours renverser rapidement les jugements fournis aux hommes politiques par des hauts fonctionnaires qui n'auraient pas encore compris que ce gouvernement veut être différent de ceux qui l'ont précédé de six dernières années.

La deuxième réalité qu'on ne dispute pas est la déception causée par l'incapacité du gouvernement de modifier à ce jour l'ensemble des grandes politiques fédérales.

On s'attendait généralement à ce que le gouvernement soit pressé d'innover en matière de législation. On avait oublié d'abord qu'il fallait liquider les séquelles de l'ancien régime et ensuite, que ce gouvernement est fait de calculateurs et qu'il n'allait pas tenter dans la première année de son mandat des aventures politiques comportant trop de risques. Voilà pourquoi les grandes politiques font encore l'objet d'examen, d'études; voilà pourquoi des groupes spécialisés sont au travail dans différents secteurs de l'administration publique. Voilà pourquoi on commence seulement à deviner ce que seront la politique extérieure et la politique de défense du gouvernement et qu'on est toujours dans le noir quant aux transformations qui pourraient se produire dans les politiques sociales et dans les politiques fiscales.

Enfin, il y a une troisième réalité qui paraît évidente à tout le monde ici: c'est celle du grave problème des communications. Faisant à Noël le bilan de six mois de pouvoir, le premier ministre avait dit que c'est à l'égard des communications qu'il était le plus insatisfait de cette première partie de son mandat. Six mois plus tard, la situation s'est peut-être encore détériorée davantage, les partisans libéraux et la population de l'Ouest sont par exemple en mesure de dire qu'on n'a pas vraiment fait l'effort de les prévenir et de les informer au sujet de décisions comme celles du gouvernement sur les langues officielles, sur les liens diplomatiques avec le Vatican, sur la politique concernant les droits de succession.

Un peu plus près du pouvoir, ce sont les députés libéraux qui se plaignent le plus souvent d'en être totalement écartés malgré les efforts individuels de certains ministres.

La vie politique publique des tendances et courants extrêmes, ainsi qu'une action décisive contre les forces antisocialistes, les passions nationalistes et les attitudes antisoviétiques. Il rend hommage à l'activité et à la personnalité de M. Dubcek, comme aux qualités de M. Husak.

Du côté des étudiants, on a noté hier le report de la réunion commune qu'ils devaient tenir avec les ouvriers des usines K.C.D., à la suite, croit-on savoir, d'une mise en garde du conseil central des syndicats. Le ministère tchèque de l'enseignement a lancé un appel à tous les étudiants, écoliers et profes-

seurs, les invitant à "ne pas permettre la violation du processus de l'éducation et à soutenir l'application des conclusions du comité central".

BILL OMNIBUS

que ce bill donne un mauvais exemple à la jeunesse du pays. En définitive, le gouvernement légalise l'homosexualité, a-t-il soutenu.

Enfin, les chrétiens et les conservateurs ont demandé que les dispositions relatives à l'homosexualité soient rendues plus claires, de telle sorte que soit exclus la bestialité.

Il n'est pas jusque dans le cabinet lui-même et dans l'entourage immédiat du premier ministre ou on ne se plaint d'une absence totale de consultation, voire même de communications.

Et pour un parti qui a élevé la participation au niveau d'une philosophie de gouvernement, il s'agit d'un jugement sévère qui peut avoir des conséquences fâcheuses.

Absence de flexibilité, tendance à exercer le pouvoir comme on le fait en régime présidentiel, tels sont au-delà de l'analyse des faits, des reproches que l'on fait au premier ministre lui-même.

Mais contre cela, il faut porter au crédit au gouvernement d'avoir commencé par les tâches essentielles, celles de remettre en état de fonctionner le système nerveux de l'appareil gouvernemental qui constitue le cabinet, le bureau du premier ministre, la Chambre, l'administration publique, celles de revoir les programmes existants avant d'en lancer de nouveaux, celles de reviser d'abord l'orientation générale des grandes politiques avant d'y apporter des changements.

C'est sur le résultat de ces tâches qu'on pourra juger dans les mois qui viennent de l'impact du gouvernement Trudeau sur la vie canadienne, aussi bien que du poids des Canadiens français dans ce gouvernement, qu'ils soient au cabinet ou dans la fonction publique. On commence en effet à dire que pour la première fois dans l'histoire du pays ce sont des Canadiens français qui gouvernent. Peut-être la décision du gouvernement sur l'OTAN porte-t-elle la marque des Canadiens français? Mais ce sera plus clair lorsqu'on pourra voir comment le gouvernement évolue en matière de politique sociale, en matière de politique fiscale, en matière de politique extérieure.

Ce sera plus clair surtout, quand on pourra mieux voir où conduit dans la réalité la politique constitutionnelle actuelle et quelle place elle finira par faire au Québec dans la Confédération.

Les chances sont grandes qu'on ait pour longtemps encore le sentiment d'être en période de transition. Le gouvernement planifiant son activité avec minutie et sur une période de quatre ans, c'est à la petite semaine qu'il faudra tenter d'en cerner le profil, de l'identifier avec précision.

Il y a des gouvernements qu'on peut facilement juger après "60 jours de décision", d'autres qu'on hésite à juger de façon générale avant la fin de leur mandat. Le gouvernement Trudeau est de ceux-là.

Comme aux matins de brume il faut attendre pour juger du temps qu'il fera, ainsi faudra-t-il être patient avec ce gouvernement.

Mais l'impatience à son sujet ne sera jamais plus grande qu'à l'intérieur du parti. Et comme dans le cas de tous les gouvernements forts, c'est de l'intérieur que pourraient lui venir ses plus grandes difficultés.

LA GRÈVE

Suite de la page 3

vront réserver des billets à d'autres comptoirs s'ils tiennent à tout prix à se déplacer par avion. Nordair, CP Air, Transair et Eastern Provincial Airways sont des compagnies qui couvrent en tout ou en partie les routes d'Air Canada.

Malgré l'intervention du conciliateur en chef du ministère fédéral du travail, M. William Kelly, l'entente n'a pu se faire entre la compagnie et le syndicat. La teneur des débats à la Chambre des communes, hier, laisse peu de latitude

aux médiateurs éventuels, puisque le syndicat, malgré les propos plus nuancés de M. Trudeau hier, est convaincu que le premier ministre a pris fait et cause pour la compagnie en qualifiant d'extrême-gauche l'offre d'une hausse de 23% en trois ans et en ajoutant que le gouvernement, s'il avait émis des directives, n'aurait pas été aussi loin que la compagnie Air Canada.

LE RAPPORT

Suite de la page 4

des unités de négociations et il suggère aussi certaines procédures pour la concilia-

tion ou le règlement des conflits, principalement de ceux qui peuvent créer une situation d'urgence. Tout cela ne peut évidemment s'appliquer qu'aux secteurs relevant de la compétence fédérale. Or, il y a des industries, telles les salaisons, qui tout en étant de la compétence des provinces, présentent bien des caractéristiques nationales. Il faudrait là un système cohérent de coordination pour maintenir une unité nationale de négociation.

Evidemment, Ottawa pourrait user ici de son "pouvoir déclaratoire" pour faire passer cette industrie sous sa juridiction. Mais, heureusement, le comité Woods ne va pas jusqu'à réclamer des mesures aussi draconiennes. Il suggère plutôt qu'on recourt à une formule ou l'autre de délégation réciproque de pouvoirs. Notre seule observation ici est qu'on ne voit pas trop bien la possibilité d'une telle coopération dans la pratique.

Egalement sous l'angle constitutionnel, se présente le problème du contrôle d'organisations comme les syndicats. Ce contrôle relève, "prima facie", comme le dit le rapport Woods, de la compétence des provinces, puisqu'il ressort à la propriété et aux droits civils. Cependant, nous croyons, avec l'équipe spécialisée, que le fédéral a sûrement le droit de faire respecter certaines normes de conduite par les syndicats qu'il est autorisé à accrédi-

Quant au piquetage, la réglementation fédérale sur les industries relevant de sa compétence paraît bien se justifier. Le piquetage, avant tout, est une arme de pression économique pour modifier les relations du travail dans une entreprise donnée. Il est normal, alors, que l'autorité compétente pour réglementer cette dernière soit aussi compétente à fixer les règles qui régissent les moyens mis en oeuvre par les parties pour négocier une convention collective.

Enfin, le comité Woods nous semble avoir heureusement tourné les difficultés constitutionnelles qu'aurait pu susciter la création du Bureau de recherche sur les revenus et les coûts qu'il préconise et recommande que ce Bureau soit un organisme fédéral provincial. Si les provinces veulent vraiment y coopérer ce bureau ne devrait susciter aucune querelle de juridiction.

PETITES ANNONCES DU "DEVOIR" 844-3361

Le prix de nos petites annonces est de \$1.50 par jour avec un maximum de 25 mots. (.05 du mot additionnel).

L'heure de tombée est midi pour l'édition du lendemain.

AIDE DOMESTIQUE DEMANDÉE

Orgue, 33 jours, acceptons offre raisonnable. Renseignements: Frère Médéric, C.T. 288-3346. 22-4-69

ST-LAMBERT

Mère de famille journaliste travaille à heures irrégulières, enfants à l'école et maternelle. Besoin de quelqu'un en charge de la maison. Préférence à personne maternelle d'âge mûr, pouvant conduire, entretenir les vêtements. Salaire et travail à partager avec femme de ménage au besoin. Temps partiel ou temps plein, chambre disponible. Longues vacances d'été si désiré. Tél. 672-4669 21-4-69

APPARTEMENT À LOUER

OUTREMONT "MONT-JOLI" Avenue Bernard, Wiseman, résidentiel, select, gazon, arbres, entre-sol 2 1/2, clair, tranquille, sec, 2 pièces fermées, cuisine avec poêle, frigidaire. Petite salle de bain, 2 entrées privées. \$75. Tél. 273-2323 26-4-69

ANTIQUE CANADIENNES

Épave de collection, armures, commodes, lit, table, table-refectoire, chaises, coffre, huche, bergères, encoffres, fauteuils, lave-mains, banc, buffet, bas, rouet, fusil etc. Authentifié certifié. Bas prix, particulier. Tél. 671-2278 27-4-69

APPARTEMENT À LOUER

BOUL. ROSEMONT, 3895 — nouveau 2 1/2, rez-de-chaussée déjà tout aux commodités, enseignements, tapis et rideaux inclus, meuble ou non meublé. 24-4-69

N.D.G. près collège Loyola, 2035

Elmhurst 1 1/2 - 2 1/2 - 3 1/2 \$80 à \$105 meublé si désiré piscine "Sun-deck", lave-vaisselle. Tél. 487-4851. 22-4-69

Côte-Neige, 3360 Marché, 3 1/2

garages. Près Université de Montréal. Tél. 738-1875. 21-4-69

Côte St-Luc, complètement meublé 3 1/2

pour juin, juillet, août. Tél. 484-1325. 21-4-69

A VENDRE

FRANCHISE KOA Un brasseur d'affaires. Très grand système international de terroirs de camping - 230 en opération, 324 en projet. Système prouvé ou succès dans les loisirs en plein air. Excellents revenus par affiliation. Écrire: Kampgrounds of America, Box 1138, Billings, Montana 59103 21-4-69

Cuisinière électrique 26" x 40"

réfrigérateur 21" congélateur Paraflex condition. Offre raisonnable. Tél. 272-2483 21-4-69

COLLECTION DISQUES, 1000

lentes, jazz, classiques, semi-classiques, jazz populaires. Prix global \$350, venant de 4000 disques. Incluant livret métal. 4000 fiches. Tél. 255-4536 20-4-69

Colonial: set de cuisine buffet-vaisselle

set salon Provincial Français: set chambre Espagnol: tables, miroirs, et lampes de style. Peintures à l'huile encadrées. Stéréo Allemand combiné. Tél. 376-0133. 15-4-69

Superbe table en bois de teck ovale 68"

34" pour \$100. Tél. 473-8411. 21-4-69 condition. Offre raisonnable. Tél. 272-2483. 19-4-69

A VENDRE

Orgue, 33 jours, acceptons offre raisonnable. Renseignements: Frère Médéric, C.T. 288-3346. 22-4-69

Tapis oriental pour salon ou salle à manger

9' x 12' \$89. 8' x 10' — \$79. Prix d'usure. Démontable à domicile sans obligation. Tél. 744-2167. 21-4-69

BUREAU À LOUER

IDÉAL POUR PROFESSIONNELS Édifice Caisse Populaire Ville-Emard. Air climatisé, salle d'attente, foyer modique. Tél. 676-7713 24-4-69

CHALET À LOUER

STE AGATHE, luxueux Tyrol, Bavarais, intérieur rustique, 5 1/2 chauffé, foyer, TV, frigo, montage, terrasse payasable, commodités piscine, place, semaine-mois. Tél. 256-6825; fin de semaine 1-819-326-5636. 25-4-69

Au Lac Memphremagog à 3 1/2 milles de

Magog, chemin Georgeville au Snug Harbor. Chauffage automatique, eau chaude, salle de bain avec douche. Aussi grands terrains à vendre. Tél. Granby 378-6920. 18-4-69

CHALET À VENDRE

"Hôtel-Restaurant" fabrication canadienne 10 x 40. Motor McCulloch Os. 450 cc. le réfrigérateur, fournaise, w.c., loge 6 personnes. Prix \$9,000. Pierre Gaudette, 7602 King-street, apt. 414, Sherbrooke. Tél. 567-1782, 569-5439. 22-4-69

AUBAINE

STE-AGATHE DES MONTS

Cause de maladie, 2 maisons éteintes, 300,000 pieds carrés de terrain, à proximité des pentes de ski. Renseignements: J. G. DECARIE & ASS. INC. 273-1509 21-4-69

Nouveau prolongement de l'autoroute

près Ste-Adèle, chalet suisse, 3 chambres à coucher. Complètement meublé. Foyer en pierre des champs. Plage privée, près centre de ski. Terrains compris \$15,350 - \$91.08 par mois. Tél. 731-3501. 17-4-69

DOMAINE STE-AGATHE, maison canadienne

5 1/2, rustique, système, foyer pierre, cave 7', aqueduc, Équitation, piscine, etc. Tél. 256-6825 (fin de semaine 1-819-326-5636). 25-4-69

■ aujourd'hui

La section des bibliothèques de collège de l'Association canadienne des bibliothécaires de langue française (ACBLF) organise aujourd'hui une journée d'études sur le thème: "Les bibliothèques à l'heure de l'école active". La rencontre débutera à 9h30, au collège Marie-Anne, 100 est, rue Sauvé, Montréal.

Le congrès de la Corporation des opticiens d'ordonnances du Québec débute ce matin à l'hôtel Bonaventure et se poursuivra demain.

M. Maurice Lamoureux, gouverneur des clubs Richelieu de la région de Montréal et président du Conseil métropolitain, invite tous les membres Richelieu à participer au congrès régional qui aura lieu aujourd'hui au motel Fontainebleau, de 10h à 17h. M. Gaston Beaulieu, président général de la Société Richelieu internationale sera le conférencier d'honneur.

Les prêtres de Saint-Sulpice de Montréal rendront ce matin un hommage spécial à Mgr Gagnon à l'occasion de sa récente nomination comme évêque du diocèse de Saint-Paul en Alberta. La cérémonie aura lieu à 10h, à l'église Notre-Dame de Montréal.

A 14h, à l'auditorium du Jardin botanique, 4101 est, rue Sherbrooke, réunion de fondation d'une fédération de motocyclistes du Québec sous le nom de motocyclistes unis du Québec (MUC). Il y aura des délégués d'au moins huit groupes de motocyclistes de la région de Montréal et de divers groupes de la province. Le directeur Jean-Paul Gilbert et le sergent Roger Gravel, au service de l'Aide à la jeunesse, adresseront la parole aux délégués.

En l'honneur des fondateurs du mouvement belge francophone du Québec, M. et Mme François Chermant-Henin, l'Association belge de langue française organise ce soir, au gymnase de l'école Allion, rue Edouard, à l'angle de la 5e avenue, à ville LaSalle, une grande fête francophone qui débutera à 19h30.

Grande danse ce soir, à 20h, à la salle Sainte-Bibiane, à l'angle des rues Dandurand et 11e avenue, à Rosemont. Pour ceux et celles qui pensent à leurs vacances, on donnera des renseignements sur l'hébergement des jeunes travailleurs. Renseignements: 288-4261.

Ce soir, à 20h, au 320 est, rue Saint-Charles à Longueuil (sortie 7 de la route 3), il y aura un séminaire sur la haute performance organisé par des spécialistes de Ford.

Soirée dansante, à 20h30, à la salle Vieille France, chez Butch Bouchard, au 881 est, boul. de Maisonneuve, organisée par le Club social gaspésien Inc.

Ouverture aujourd'hui, à la Place Bonaventure, du salon de la maison moderne de Montréal. L'exposition sera ouverte jusqu'au 27 avril.

DIMANCHE

L'ancien ministre de la justice dans le cabinet Lesage, M. Claude Wagner, sera le conférencier au déjeuner-causette organisée par l'Association libérale fédérale de Québec-est. "Radio-Canada" sera le sujet de la conférence de M. Pelletier. Celui-ci profitera également de son séjour à Québec pour rencontrer, à 14h30, au Café du Parlement M. Jean-Noël Tremblay, ministre des affaires culturelles.

Le secrétaire d'Etat, M. Gérard Pelletier, prendra la parole à Québec dimanche, à l'occasion de la journée d'étude organisée par l'Association libérale fédérale de Québec-est. "Radio-Canada" sera le sujet de la conférence de M. Pelletier. Celui-ci profitera également de son séjour à Québec pour rencontrer, à 14h30, au Café du Parlement M. Jean-Noël Tremblay, ministre des affaires culturelles.

Edouard-Montpetit: la grève se poursuit

Les professeurs du CEGEP Edouard-Montpetit ont voté à l'unanimité hier matin en faveur de la poursuite de la grève qu'ils ont entreprise lundi. Ils ont de plus rejeté une proposition qui leur avait été communiquée par le directeur général de l'institution, le père Bisailon.

Cette proposition visait à la création d'un comité formé de représentants de l'administration et de la direction ainsi que du syndicat des professeurs, comité qui devait étudier le cas des quatre professeurs dont le contrat n'a pas été renouvelé. Il était entendu que si le comité concluait qu'il y avait eu injustice, la direction du CEGEP réengagerait les quatre enseignants.

Un porte-parole du syndicat, M. Claude Ménard, a expliqué que la proposition avait été rejetée parce que les professeurs estiment qu'ils ont déjà utilisé certains comités semblables, notamment le comité conjoint qui existe au collège en vertu de la convention collective, et que des démarches nombreuses avaient déjà été entreprises, tant officiellement qu'informellement, mais en vain, pour tenter de dénouer l'impasse actuelle. Les professeurs, a dit M. Ménard, ont tout simplement refusé de mettre sur pied un autre comité qui, estiment-ils, n'aurait pas fonctionné davantage que les précédents.

Jeudi soir, le conseil d'administration s'est réuni, mais la séance a été levée sans qu'aucune proposition concrète ait été formulée. Cependant, des discussions informelles ont suivi la réunion, et c'est alors que le père Bisailon a fait la proposition que l'on sait.



En bon ordre, sous la surveillance d'un gardien de la paix, les étudiants en grève du CEGEP Maisonneuve ont défilé sur le trottoir, hier après-midi, en arborant des pancartes de protestation contre le congédiement de onze professeurs. (Photo Le Devoir par Keystone)

Air Canada annule ses vols demain La grève semble inévitable

OTTAWA (d'après PC) — Inéluctablement, semble-t-il, la grève débutera dans la nuit de dimanche à lundi pour les 6.300 mécaniciens d'Air Canada, ce qui force la compagnie à annuler tous ses vols des 15h demain. Aux Communes, hier, plusieurs députés, dont le chef de l'opposition, ont reproché au premier ministre Trudeau d'avoir rendu la grève inévitable en qualifiant jeudi "d'extrêmement généreuse" l'offre faite par Air Canada aux négociateurs de l'Association internationale des machinistes.

"Seules des négociations directes entre les deux parties peuvent mettre fin au conflit et faire disparaître la menace de grève, a dit M. Trudeau en Chambre, hier. Le gouvernement, selon le premier ministre, s'en tiendra à une stricte neutralité dans le conflit. M. Stanfield a demandé à M. Mackasey de revenir de vacances pour essayer de trouver une solution de dernière heure. M. Trudeau a répondu que le ministre Allen MacEachen faisait tout en son pouvoir pour éviter qu'Air Canada ne connaisse une deuxième grève en 3 ans.

Il n'est pas exclu toutefois que M. Mackasey entre dans le dossier et tente pour les machinistes ce qu'il a déjà réussi pour les débardeurs et les armateurs le lendemain de Pâques: une entente conclue à l'aube, après plusieurs nuits de contacts officiels avec les deux parties. La situation est moins encourageante pour Air Canada, puisque l'un des vice-présidents de l'A.I.M., M. Rygus, a déjà déclaré que le gouvernement avait gâché toute chance d'entente en s'alignant avec la thèse patronale (offre de 23% d'augmentation en trois ans, alors que le syndicat demande 20% en un an).

Sur ce point, le chef parlementaire du NDP, M. David Lewis, est du même avis que M. Rygus. M. Robert Stanfield, leader conservateur, accuse le premier ministre d'avoir rendu inévitable une grève qui n'était que probable jeudi, en faisant l'intervention où M. Trudeau rejetait la parité de salaire entre le Canada et les États-Unis. A M. Stanfield qui lui demandait de prendre conseil à l'avenir avant de se prononcer en chambre sur un conflit de cet ordre, M. Trudeau a demandé si M. Stanfield acceptait de recommander qu'Air Canada consente une hausse de 20% à ses machinistes. "M. Mackasey aurait dû se trouver sur place", a dit M. Stanfield.

L'ancien premier ministre John Diefenbaker a voulu savoir si M. Trudeau et son gouvernement favoriseraient une législation interdisant les grèves susceptibles de nuire à l'économie: le parti travailliste.

liste de Grande-Bretagne a déjà songé à une telle législation. Comme réponse, M. Trudeau rappela que son gouvernement était encore à étudier les recommandations d'une enquête indépendante sur la législation du travail.

Le vote des syndiqués de l'A.I.M. sera connu tard ce soir et il est à prévoir que les syndiqués rejeteront l'offre patronale, comme le leur recommandait l'équipe de négociateurs. L'arrêt de travail débuterait dimanche, à 23h59. La dernière grève (en 1966) à Air Canada avait duré deux semaines et immobilisé tous les appareils de la compagnie.

Depuis minuit jeudi, Air Canada a décrété un embargo sur tout colis contenant des matières périssables et sur tout animal vivant. A midi, vendredi, venait s'ajouter un embargo sur tous les colis.

La grève, si elle a lieu, est faite par 6.300 mécaniciens, magasiniers et préposés aux escales. Elle forcera à l'inactivité les pilotes et hôtesses ainsi qu'une bonne partie du personnel de bureau.

Partout au Canada, le ministère des Postes a déjà pris dispositions pour éviter les délais trop longs dans la livraison qui revenait normalement à la flotte d'Air Canada. Le transfert de ces services est susceptible d'engorger les entrepôts de CP Air, sans compter les voyageurs qui de-

Suite à la page 2

Jean Lesage est mon chef - Laporte

QUEBEC (DNC) — M. Pierre Laporte a déclaré hier que M. Jean Lesage est son chef et le chef de tous les libéraux du Québec.

"Quant au poste de chef du parti, je ne sais même pas si je tenterais de l'obtenir s'il devenait vacant."

Le député de Chambly dit qu'il avait décidé de ne faire aucune déclaration sur la dernière "brassée de rumeurs" lancées par des journaux sur le leadership dans le parti libéral du Québec. Mais le silence n'est plus possible, dit-il, d'où une déclaration écrite dont voici l'essentiel.

M. Jean Lesage est chef du parti libéral du Québec. C'est mon chef et le chef de tous les libéraux.

"Je n'ai pas à refaire chaque matin ma profession de foi à son endroit. Nous avons collaboré de plus en plus intimement depuis 1961 et je ne sache pas que M. Lesage, bien au contraire, ait eu à se plaindre de mes attitudes à son endroit ou à l'endroit du parti libéral du Québec."

"Il est bien évident qu'il y a toujours des discussions autour du chef d'un parti qui est dans l'opposition. Le nier serait stupide et ne réglerait rien du tout. Monsieur Lesage ne l'ignore pas et nous avons eu l'occasion d'en causer ensemble."

semble. C'est à lui qu'il appartient, dès son retour, de rétablir la situation. Il en est tout à fait capable.

"On me prête l'ambition de vouloir succéder à M. Lesage? Ce n'est pas d'hier. Dès 1963, un an après que je fus devenu ministre, des journaux ont fait état de cette supposée ambition. Aujourd'hui, on y revient avec plus de force, et un brin de méchanceté."

"Je répète que ma seule ambition est de remplir avec toute la compétence possible mon rôle de leader parlementaire de l'opposition et de président du caucus. Quant au poste de chef du parti je ne sais même pas si je tenterais de l'obtenir s'il devenait vacant. Mon ambition n'est pas de remplacer M. Lesage, mais de contribuer, avec toute l'équipe, à remplacer le gouvernement actuel par un gouvernement libéral, pour le plus grand bien collectif du Québec."

Pollution de l'air

Le ministre de la santé, M. Munro, a annoncé que le gouvernement avait déjà commencé à préparer un projet de loi sur la pollution de l'air. Il n'a pas donné d'autres précisions. On sait qu'un projet de loi sur la pollution des eaux sera déposé aux Communes.

En Cour d'appel

Gagnon: requête pour cautionnement retirée Geoffroy: permission d'en appeler accordée

par Normand Lépine

Après environ une heure de plaidoirie devant l'hon. juge Elie Salvas de la Cour d'appel du Québec, hier matin, l'avocat de Charles Gagnon a décidé de retirer la demande de cautionnement qu'il avait faite relativement à l'affaire du vol au Cinéma Jean-Talon présentée en appel.

Me Robert Lemieux a expliqué que, comme le procureur de la Couronne, Me Maurice Bourassa, réfère la Cour aux autres causes pendantes de Gagnon pour s'opposer au cautionnement dans l'affaire Jean-Talon, il préférerait retirer sa demande pour la représenter après que le juge Albert Leblanc aura rendu son jugement.

lundi prochain, relativement à une autre demande de cautionnement dans les causes autres que celle du vol au Cinéma Jean-Talon. Le juge Salvas a accepté le geste de Me Lemieux.

On sait en effet que mardi dernier l'avocat de Charles Gagnon a présenté devant le juge Leblanc de la Cour du banc de la Reine (division pénale) une demande de cautionnement dans les causes suivantes: meurtre de Mlle Thérèse Morin à l'usine La Grenade, conspiration pour déposer des explosifs à la Dominion Textile de Saint-Henri, conspiration pour déposer des explosifs à la Dominion Textile de Drummondville et conspiration pour déposer des explosifs au monument Dillard. Toutes ces causes sont pendantes devant le tribunal de première instance. Comme l'affaire du vol à main armée au Cinéma Jean-Talon est devant la Cour d'appel, c'est cette dernière qui avait juridiction pour entendre une demande de cautionnement.

Hier matin, le débat a porté principalement sur la question de savoir si Gagnon avait démontré par le passé qu'il n'est pas un fugitif. Me Bernard Mergler, coprocurateur de Gagnon, a soumis au juge Salvas que d'habitude un cautionnement était accordé lorsqu'on a une sentence de deux ans. Gagnon a en effet été condamné à deux ans de pénitencier pour sa participation au vol du Cinéma Jean-Talon. Me Mergler a également fait valoir qu'étant indépendantiste, on a toutes les raisons de croire que Gagnon ne quittera pas la province s'il est libéré sous un cautionnement et qu'il se présentera devant la Cour d'appel lors de l'audition de l'appel. Dans l'affaire La Grenade, a-t-il ajouté, le co-accusé de Gagnon, Pierre Valières, n'a pas été reconnu coupable de meurtre mais d'homicide involontaire et la Couronne invoque toujours cette accusation de meurtre contre Gagnon pour s'opposer à un cautionnement.

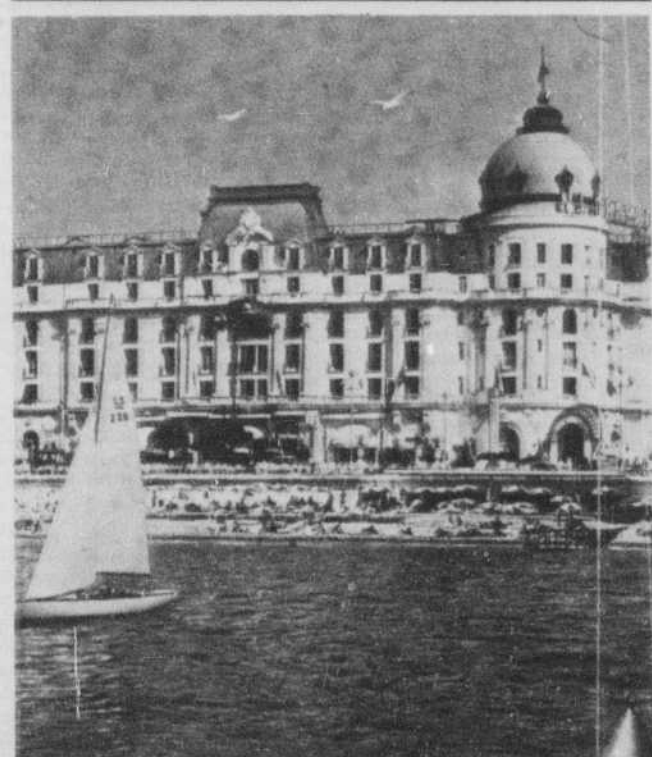
Me Maurice Bourassa pour sa part a insisté sur le fait que Gagnon s'est montré sous le jour d'un fugitif par le passé; il a fui aux États-Unis après l'explosion à la Dominion Textile de Saint-Henri, il a donné une fausse adresse lors de la demande de renouvellement de son permis de conduire en janvier 1966. Le procureur de la Couronne a

également fait état des autres causes pendantes contre Gagnon dont une accusation de meurtre. On n'a aucune assurance qu'il reviendra devant la Cour, a-t-il conclu.

D'autre part, le juge Elie Salvas a accordé à Me Robert Lemieux la requête pour permission d'appeler et prolonger les délais d'appel dans le cas de Pierre-Paul Geoffroy. On doit se rappeler que Geoffroy a été condamné à l'emprisonnement à perpétuité par le juge André Fabien le 1er avril dernier et qu'il devait porter sa cause en appel dans les quinze jours du jugement.

INTER CONTINENTAL
Tours et Voyages
2118 est, rue Jean-Talon
729-5264

HÔTEL NEGRESCO



TUNISIE, CÔTE D'AZUR ET PARIS

Voyage de 3 semaines. Le prix comprend: Avion, hôtels de 1ère classe, (Nice Hôtel Negresco), petits déjeuners et transferts. Départs à partir du 23 mai.

\$497 u.s.

VOS AGENTS DE VOYAGES DE CONFIANCE

Alfred Gagliardi
6900, RUE SAINT-DENIS
271-6900

MONDIAL AVIOMAR
445 Q, RUE JEAN-TALON
274-7595

JOLICOEUR, LAVALLÉE, MORIN, TRUDEL et DAUNAIS
psychologues associés
Membres de la Corporation des Psychologues de la Province de Québec.
Jean-Paul Daunais, Ph.D.
Luc Jolicoeur, Dipl. Ps.
Claude Lavallée, L. Ps.
Pierre Morin, Ph.D.
Lydia Landry-Trudel, L. Ps.
Claude Trudel, L. Ps.
Mila K.-Belanger, L. Ps.
80 est, boul. Henri-Bourassa 384-1051

EATON FOYER DES ARTS. 9^E ÉTAGE EN VILLE
ERIC WESSLOW
Les oeuvres bien connues de cet artiste canadien sont présentement exposées jusqu'au vendredi 25 avril chez EATON au Foyer des Arts, neuvième étage en ville.
EATON FOYER DES ARTS. 9^E ÉTAGE EN VILLE

Paul HAMEL, S.J. invite chaque jour, à l'émission **Témoignage**
des témoins du monde chrétien
du 21 au 26 avril 1969
LUNDI: H. Richard, S.J.: Pourquoi connaître une Croix? / J. Harvey, S.J.: La non-violence est-elle efficace?
MERCREDI: M. et Mme Baillarge: Souvenirs de notre expérience au Laos
JEUDI: Ch. de Loth: L'agressivité enfant-parents est-elle excessive?
VENDREDI: R. Hogue, S.J.M.: Des retraites personnelles qui emparent les églises.
SAMEDI: J.-P. Labelle, S.J.: Semaine nationale de la Jeunesse en marche.
CÉLÉBRER 19^E 50^E CRBS 15h-40, CKCV 6h-55, 15h, CJSO-CJLM 15h-45, CFDA 6h-20, 16h-15, CKSM 11h.

LE PARTI QUEBÉCOIS UN PARTI LIBRE POUR UN QUÉBEC LIBRE
Enfin un parti populaire, organisé par et pour ses membres. Un parti libéré de la haute finance.
Résultat: les vieux partis s'affaiblissent et partent en guerre contre le Parti Québécois. Parce que leurs propres sondages leur révèlent qu'ils dégingolent.
C'est que les québécois en ont assez. Assez d'envoyer \$3 milliards par année à Ottawa et payer pour l'assurance-santé sans l'avoir payé pour une défense qui ne défend rien, payer pour un aéroport quasi-ontarien.
Les Québécois en ont assez d'un gouvernement provincial qui ne peut que protester, résigner et ressasser son impuissance. Il faut que ça change et qu'on soit maîtres chez nous pour de bon.
Les Québécois en ont assez et c'est une vague de fond. Le mouvement de décolonisation est irréversible. Faites votre part, envoyez votre contribution au Parti Québécois. Ne laissez pas l'indépendance se faire sans vous.
JE DESIRE DEVENIR MEMBRE DU PARTI QUEBÉCOIS - 5675 Christophe-Colomb, Montréal (279-7369)
JE DESIRE APPUYER L'ACTION
NOM: _____ PRENOM: _____
ADRESSE: _____ VILLE: _____
COMITÉ: _____ TELEPHONE: _____
COTISATION (minimum \$3.00) _____ OU CONTRIBUTION DE SOUTIEN: \$ _____
DATE: _____ 1969 SIGNATURE: _____
N.B. Reçu (contribution de soutien) ou cartes de membres (cotisation) vous seront expédiés sans délai.
Le Parti Québécois publie à chaque congrès des états financiers complets et vérifiés (pas de cause secrète).
LE SAMEDI À 17 HEURES 30, LE PARTI QUEBÉCOIS À LA TV (CHLT-CANAL 7)

LE PHÉNOMÈNE TRUDEAU UN AN APRÈS

1- Le déclin du mythe et la révélation du chef

En avril 1968, M. Pierre Elliott Trudeau devenait chef du parti libéral, puis premier ministre du Canada. Son ascension fut rapide et spectaculaire. Elle fit naître dans divers milieux des attentes auxquelles ce pays n'était plus habitué. On parla un peu partout de politique nouvelle, voire d'un changement de vie.

Le phénomène Trudeau fut d'abord intensément personnel. Ce fut l'épiphanie d'un homme plutôt que d'un parti. M. Trudeau annonçait certes des politiques nouvelles. Mais le public canadien fit confiance, l'an dernier, à l'homme autant qu'à ses idées politiques. Aussi convient-il, un an après, de dresser un bilan qui tienne compte et de l'homme et des politiques qu'il incarne. Parlons aujourd'hui de l'homme. Nous traiterons lundi des politiques.

Par la force des organes de diffusion et aussi d'une attente indéfinissable de l'opinion, M. Trudeau fut projeté, au début de 1968, dans un rôle inédit et difficile: celui de vedette populaire. Cet homme avait été longtemps solitaire et effacé. Il devint, du jour au lendemain, l'homme le plus populaire du Canada.

Un an plus tard, la popularité de M. Trudeau demeure très élevée; à l'heure actuelle, il est le seul homme politique qui soit vraiment populaire dans les deux secteurs du Canada. L'instinct du geste spectaculaire, de la phrase incisive, de la simple pose qui séduit, continue, chez M. Trudeau, de s'exercer avec un effet souvent magique.

On constate cependant que la vedette cède progressivement la place, chez le premier ministre, au chef de gouvernement méticuleux et responsable. La figure que celui-ci révèle diffère passablement de l'image qu'on s'en était faite. On s'était représenté M. Trudeau comme un homme agréable et facile; il se révèle au contraire un chef ferme et souvent dur. On se l'était représenté comme un homme politique capable d'instaurer un style nouveau de gouvernement, à base de participation populaire; l'image qui se dégage du gouvernement Trudeau, c'est au contraire, et de plus en plus, celle d'un gouvernement hautement technocratique.

Comme chef de gouvernement, M. Trudeau se chargea de dissiper en quelques phrases, des semaines qui suivirent son élection, la fausse impression de facilité qui avait pu se créer à son sujet. Il se révéla tout de suite comme un chef soucieux de l'unité de son gouvernement, conscient des devoirs de la solidarité ministérielle et surtout peu enclin à laisser croire que son autorité pourrait être, en quelque manière, morcelée ou disputée. Le cabinet reste divisé sur certaines questions importantes. Nul ne doute cependant qu'en dernière analyse, le chef dispose de toute l'autorité voulue pour décider. Son leadership est solidement établi. Personne ne le conteste sérieusement.

Contrairement à l'image hésitante et assez volontiers erratique qu'il avait pu

projeter, M. Trudeau s'est aussi imposé comme maître incontesté de la Chambre des communes. En l'espace de quelques semaines, il est devenu un artiste de la réplique tantôt incisive, tantôt habile, passant d'un genre à l'autre avec une facilité remarquable. Et l'on a toute raison de croire qu'il en va de même au sein du caucus libéral. Pierre Elliott Trudeau est, pour l'instant, le chef reconnu du gouvernement, la figure dominante du Parlement, le leader incontesté de son parti.

Il continue de faire, de temps à autre, des déclarations impetueuses. Mais dans l'ensemble, il parle et agit comme un chef prudent, méticuleux, souvent même calculateur et rusé. Ce phénomène est d'autant plus important que par-delà la personnalité de M. Trudeau, il exprime un autre fait non moins significatif, soit la participation et l'influence accrue des Canadiens français au sein du gouvernement fédéral. Parmi les ministres les plus influents, on compte au moins trois ou quatre ministres canadiens-français. Avec M. Trudeau, ces derniers constituent l'équipe probablement la plus forte qui ait jamais représenté le Québec à Ottawa. Et ils ne donnent pas l'impression de servir de pantins à qui que ce soit.

Si la popularité personnelle de M. Trudeau auprès du grand public n'a guère paru souffrir de l'émergence, en lui, de ce deuxième homme qu'on ne connaissait point, l'idée qu'on s'était faite de la politique et du gouvernement, dans le sillage des thèmes mis de l'avant l'an dernier par M. Trudeau a, par contre, subi une déflation prononcée.

M. Trudeau parlait continuellement, l'hiver dernier, de politique nouvelle et de démocratie de participation. Or, plus il se révèle comme chef, plus la politique du gouvernement fédéral apparaît dans sa puissance continuée. Et plus l'autorité du chef s'affirme, plus s'estompe la perspective séduisante d'un gouvernement à base de formes nouvelles de participation populaire.

Les critiques anglophones disent de plus en plus, au sujet de M. Trudeau, que celui-ci incarne la conception "élitiste" du gouvernement qu'ont toujours professée les milieux dans lesquels il reçut sa formation. Cette opinion paraît fondée.

M. Trudeau s'était fait connaître comme avocat du dialogue. En fait, c'est un homme qui ne pratique pas beaucoup le dialogue. En discussion, il est facilement brillant et cinglant. Il n'échange pas vraiment des opinions avec l'autre. Il affirme son point de vue. S'il écoute ensuite l'adversaire, ce n'est pas pour le comprendre et l'accueillir, mais plutôt pour discerner, dans ce qu'il dit, les points faibles et les contradictions. M. Trudeau est, en somme, un polémiste redoutable quand il est dans l'opposition, mais un homme du genre préemptoire quand il exerce l'autorité. Ses dons sont réels et imposants. Ils ne sont pas d'abord dans la ligne du dialogue. Aussi discerne-t-on toujours, chez lui, un certain fond d'arrogance qui, pour avoir été passa-

blement contenu depuis un an, reste toujours susceptible de remonter à la surface.

Au chapitre de la participation, M. Trudeau a été plus abondant en paroles qu'en action. Il continue sans doute de croire que son gouvernement est guidé par l'idée de participation. En pratique, le travail véritable du gouvernement s'accomplit à l'intérieur de cercles plutôt restreints, où l'on retrouve surtout un certain nombre de ministres, de députés et de technocrates qui jouissent de la confiance du leader et de son entourage immédiat. M. Trudeau a laissé passer sans mot dire, par exemple, la législation odieuse de M. Kierans relative aux tarifs postaux. Jamais législation ne fut élaborée dans une ignorance ou un mépris aussi poussé des problèmes réels et des vues des intéressés. On écoute, après coup, les doléances des individus et des groupes: c'est à peine si on consentit, à la suite de ces discussions, à laisser tomber quelques miettes de la table.

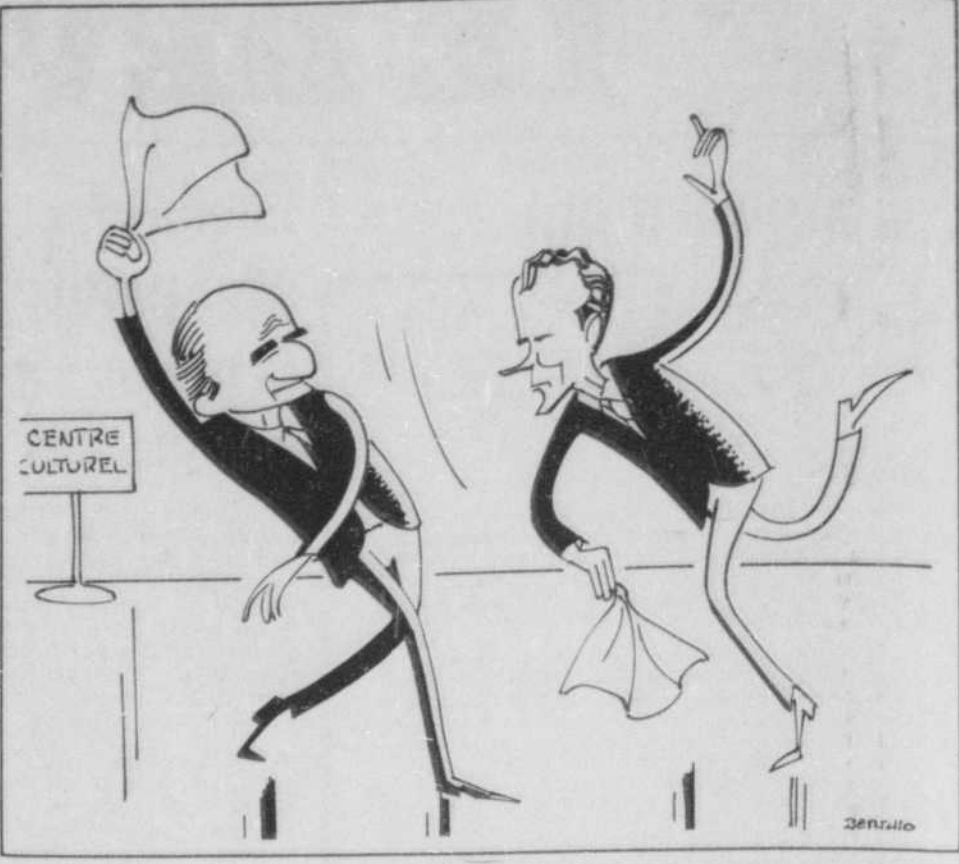
A l'intérieur de ce système, plusieurs ministres et députés qui jouaient naguère un rôle de premier plan, ne sont plus que l'ombre d'eux-mêmes et doivent s'interroger sur leur utilité réelle. Si le déclin apparent de plusieurs ministres devait être l'annonce du renouvellement en profondeur que laissait entrevoir l'entrée en scène de M. Trudeau, il faudrait le saluer comme un progrès. S'il n'était, au contraire, que la suite d'une certaine manière de pratiquer l'art du gouvernement, il faudrait y voir l'expression d'une conception plutôt bizarre de la participation.

Il existe, à tout cela, une contrepartie "fonctionnelle" qui pourrait bien, à la longue, s'avérer une solution plus durable à un problème plus profond, celui de l'organisation générale du travail du Parlement et du gouvernement. M. Trudeau a, en effet, attaché beaucoup d'importance à la mise sur pied de comités spécialisés de travail au niveau du cabinet et à la promotion du travail en commissions au sein du Parlement. Il est trop tôt pour mesurer les effets de cette orientation: on doit cependant convenir qu'en principe elle est excellente.

Le premier semestre de 1968 avait fait de Pierre Elliott Trudeau la grande vedette de la politique et de l'actualité canadienne. Les douze derniers mois l'ont révélé comme le chef incontesté du jeu politique sur la scène fédérale, sans que diminue notablement la popularité personnelle de M. Trudeau auprès de l'opinion. Tout cela reste, cependant très lié à la personne même du premier ministre. Aussi peut-on dire que si celui-ci s'est affirmé, il n'en a guère été de même pour le gouvernement qu'il dirige. Le gouvernement fédéral apparaît pour l'instant comme la chose du premier ministre Trudeau. Il lui reste à se révéler comme équipe animée d'une vie démocratique et assumant collectivement, avec son chef, la responsabilité du pouvoir.

Claude RYAN

Lundi: Les politiques à l'épreuve du réel



À propos du film de Claude Fournier
 PROCÈS À NELLIGAN

par LÉO BONNEVILLE

● CBFT diffusera dimanche soir le film de Claude Fournier: "Le dossier Nelligan" produit par l'Office du film du Québec, M. Léo Bonneville, directeur de la revue Séquences, qui a eu l'occasion de rencontrer Nelligan, publiée dans le numéro d'avril une critique de ce film que nous reproduisons ci-dessous.

Il y a trois façons de procéder: détruire le mythe, l'entretenir, ou encore essayer d'établir dans la mesure du possible la vérité. C'est ce dernier but que je me suis efforcé d'atteindre dans Nelligan.

Claude Fournier

Vérité! Que de crimes on commet en ton nom! Et le plus récent perpétré chez nous, c'est cet abominable Dossier Nelligan tripatouillé par Claude Fournier. Car ici, ce n'est pas le génie qu'on exalte mais le malade qu'on traque, ce n'est pas le poète qu'on admire mais le schizophrène qu'on scrute, ce n'est pas l'homme qu'on visite mais le blessé qu'on épouse. Claude Fournier monte cette parodie de procès qui est la plus grande fumisterie accomplie contre un de nos poètes. Et dire que ce long pensum a été entrepris avec la bénédiction de l'Office du film du Québec.

Qu'est-ce donc que ce Dossier Nelligan qu'on est peu enclin à rouvrir une fois qu'on l'a vu? Un trop long métrage de soixante-dix-neuf minutes qui cherche à prouver — vous voyez poindre la thèse — qu'Emile Nelligan était un halluciné et que la réalité de ce pauvre homme n'a rien de l'éclat du mythe dont on l'a entouré. En somme, voilà notre Claude Fournier parti à la chasse aux mythes. Pour cela, que fait-il? Il organise un film sur Nelligan afin de détruire le mythe. C'est (pour lui) urgent. Et un film où le poète sera expédié en une vingtaine de minutes pour ensuite passer une heure à examiner celui "qui a sombré dans l'abîme du rêve."

Le film s'ouvre sur un poème retrouvé, La Vierge noire, poème massacré doublement par une musique triviale et des couleurs baroques. Puis s'enchaînent des photos de l'enfance et de la jeunesse d'Emile Nelligan en forme de biographie de poche. Le poète exécuté, le cinéaste peut maintenant instruire le procès. Un juge est appelé (Paul Hébert) et deux avocats nommés (François Tassé et Luc Durand). Ces deux derniers questionnent les témoins qui vont défilier devant eux. Les témoignages de Luc Lacourrière, Béatrice Campbell (cousine du poète) et Gilles Corbell (neveu du poète) apportent heureusement des renseignements de bonne source. Mais que viennent faire les interventions des faux avocats qui frisent l'impertinence parce que inauthentiques? Et pourquoi leur a-t-on fait lire un poème de Nelligan si c'était pour l'escamoter sans conviction? Quelle pitié! On dirait que le réalisateur s'est acharné à profaner ce qui revenait magnifiquement au poète. En fait, toute cette caricature de procès est l'effet d'un montage provocant. L'auteur va jusqu'à glisser des phrases empruntées ici et là dans l'histoire du monde (il a de la culture, Claude, pas Emile) et introduire au passage des caricatures de l'époque "qui ont l'air de gags".

nous affirme l'ineffable metteur en scène. Comme si on pouvait s'amuser ainsi de l'aventure tragique du poète Emile Nelligan. Ce n'est pas tout. L'auteur fait venir à la barre un certain Camille Ducharme (sic) qui serait allé voir le poète à Saint-Jean-de-Dieu. Témoignage sublime sans doute. Une rencontre personnelle avec le poète. Sûrement un souvenir riche en preuves fécondes. Eh bien, croyez-le: un tic. Oui, un tic. L'œil du poète se fermait en plissant la peau environnante. Et notre comédien de jouer de l'œil sous le regard séduisant du juge qui se met à jouer de l'œil à son tour. Quelle preuve accablante. On peut juger de la valeur inappréciable d'un tel témoignage et aussi du goût sûr et remarquable du réalisateur. Eh bien! non. Et puis qu'un témoin en vaut bien un autre, je veux affirmer ici que j'ai eu l'insigne bonheur de rencontrer Emile Nelligan, un dimanche après-midi de 1939. J'ai passé une heure avec lui, une heure inoubliable. Dans un petit parloir, assis face à face, nous causions bien simplement. De poésie avant toute chose. Et Nelligan me confiait ne plus pouvoir écrire parce que l'inspiration ne venait plus. Mais il avait aussi que sa poésie, il la portait en lui depuis toujours. Et comme je lui demandais s'il se souvenait encore de ses poèmes et du Vaisseau d'or en particulier, il proposa de me le réciter. Il se leva, tourna les yeux vers le plafond et dit lentement sans hésiter, monocorde, les mains pendantes, d'une voix grave: "Ce fut un grand vaisseau..." Au dernier vers, il porta sa main droite à son cœur. Je le remerciai. Et lui confessai que j'avais une affection particulière pour La romance du vin. Comme il parla de sa mère, il s'offrit à me dire, avant de nous séparer, Devant deux portraits de ma mère. Quelle mémoire prodigieuse! Du fond de quarante années, montait ainsi tout un passé encore jeune et vivant. Et cela apparut sans tic, sans contorsion, sans grimace. Tout simplement. Par un homme revenu des rivières enchantées. Cette heure, je ne l'ai jamais oubliée. Et si Camille Ducharme n'a retenu que des tics, c'est sans doute qu'il ne méritait pas mieux. Et je ne comprends pas qu'un cinéaste, qui prétend être soucieux de la vérité, puisse attacher une telle importance à un tic nerveux qu'il s'empresse d'introduire dans son film comme une preuve de l'état mental du génie fracassé. Est-ce pour faire rire les spectateurs? Vous voyez. Resnais amuser les spectateurs avec la folie de Van Gogh? C'est là que se jugent les juges eux-mêmes!

J'ajouterai que le témoignage de Michel Beaulieu est d'une prétention qui est bien de son âge. Si pour Michel Beaulieu, ça ne veut rien dire "C'était un vaisseau d'or...", sans doute Le bateau ivre non plus et conséquemment Le cimetière marin non plus. Cela dénote le sens poétique du critique. Heureusement que notre poésie ne commence pas avec celle de Michel Beaulieu. Nous serions bien à plaindre. Heureusement aussi que notre passé n'est pas si loin et qu'il y a encore des jeunes qui trouvent une signification à la poésie d'Emile Nelligan. Je conteste la qualité des scènes de classe introduites par Claude Fournier. On en sent trop le factice pour ne pas déplorer leur présence même. Tout cela dépend évidemment du mauvais goût du réalisateur et de son esprit biscornu. Car on remarque qu'il est devenu lui-même le témoin à charge. Regardez comment il nous présente la cérémonie du dévoilement du monument d'Emile Nelligan au cimetière. Ce qu'il a retenu de ce dimanche, c'est le batouillage lamentable d'Alfred Desrochers (peine d'avoir perdu la mémoire) qui glisse dans le plus grossier comique.

Indéniablement, Claude Fournier est obsédé par l'hallucination. Dès qu'il voit la photographie de Nelligan en pleine maturité, yeux butés, cou rentré, regard perçant, sa caméra ne tient plus en place, le zoom opère automatiquement. Et cette obsession le poursuit au point de vouloir faire aussi (pourquoi pas?) le procès de la médecine à l'époque de Nelligan. Et nous voici dans les corridors d'un hôpital où les patients hagards nous regardent perdus. Et les questions pour attaquer les médecins d'alors ne sont que des interventions outrancières du réalisateur. Car on ne peut accabler les médecins du début du siècle avec les connaissances actuelles de la psychiatrie. Claude Fournier cherche par tous les moyens à avilir le "gars minable" (Fournier dit) plutôt que de nous révéler le poète prodigieux que fut Emile Nelligan.

Le reproche le plus grave qu'on doit faire à Claude Fournier, c'est qu'il n'aime pas Nelligan. C'est son droit. Mais justement, la plus élémentaire honnêteté lui aurait interdit de toucher à ce poète qu'il méprise. Ce n'est pas la peine de prendre une heure et demie pour nous dire du mal d'un homme qui a été reculé pendant plus de quarante ans. Emile Nelligan n'existe dans notre histoire que parce qu'il a été ce poète pressé qui est apparu et a disparu aussi vite. Cela fut sa vie publique, celle qu'il nous a laissée. L'autre, celle qu'il a enfouie dans la solitude de l'Est de Montréal ne nous regarde pas. C'est sa pure intimité qu'on doit respecter. C'est pourquoi, ce film est un film vain, inutile et tendancieux. Il n'éclaire ni notre histoire littéraire ni encore moins la mémoire de notre jeune poète. Il mérite d'être enfoui non pas au musée — ce qui serait encore une place respectable — mais dans quelque cave poussiéreuse et profonde.

Un dernier mot pour regretter que l'Office du film du Québec ait cautionné ce film. Triste aventure d'un film prétentieux et raté. A l'avenir, il faudra que la direction de l'Office du film du Québec ait un regard plus attentif sur les scénarios. C'est à cette étape qu'elle peut prévenir (mais je sais qu'un scénario n'est pas un film) le contenu du film. On aura beau protester: et la liberté d'expression? A quoi je riposte: et l'honneur du poète? Bien sûr, un auteur qui respecte son sujet saura le traiter avec une certaine distinction. C'est pourquoi, il ne faut plus confier à Claude Fournier l'âme de nos poètes. Qu'il s'en tienne à Tony Roman!

LE RAPPORT WOODS - 3
 Comment rendre plus efficace la participation du gouvernement au régime des relations de travail

par VINCENT PRINCE

La dernière tranche des recommandations du rapport Woods concerne particulièrement la participation gouvernementale au régime des relations du travail. Il s'agit de rendre celle-ci à la fois plus efficace et plus conforme aux suggestions formulées antérieurement par les mêmes experts.

Pour ne pas trop déborder les limites de son mandat, le comité Woods, toutefois, laisse ici de côté les rôles d'ordre plutôt général que le gouvernement peut jouer comme gardien de l'économie nationale ou cautionneur des sociétés de la Couronne, pour s'attacher exclusivement à ceux qui lui sont dévolus à ses divers titres d'employeur, d'auteur de la structure juridique de la négociation collective, d'autorité en matière de normes du travail et d'intervenant dans les différends ouvriers.

Le rapport se termine, enfin, par un examen des structures constitutionnelles propres à un pays fédéral comme le nôtre, structures à l'intérieur desquelles Ottawa doit déterminer son action propre. Il suggère, à cet égard, quelques moyens de surmonter les difficultés que soulève nécessairement un tel régime.

Le gouvernement employeur

La première question que se posent ici les auteurs du rapport Woods est la suivante: les employés de la fonction publique fédérale devraient-ils conserver le droit de grève qu'on leur a reconnu il y a environ deux ans? On sait que certains observateurs entretiennent au moins des doutes à ce sujet. Mais leur réponse est affirmative. Et c'est un autre point où il est difficile de ne pas s'accorder avec eux.

L'expérience, comme ils le disent, est encore trop limitée pour reprendre toute la discussion qui a conduit à l'adop-

tion de la nouvelle législation en 1966. Il faudra plus de recul pour porter un jugement définitif. De plus, il ne faut pas oublier que la seule formule de rechange dont nous disposons reste toujours l'arbitrage obligatoire. Or, l'arbitrage obligatoire s'est révélée dans le passé une procédure qui nuit au processus normal de la négociation.

A la vérité, les experts de l'équipe spécialisée n'apporteraient ici qu'un changement à la politique actuelle. Ils réuniraient en un seul organisme le Conseil canadien des relations ouvrières et la Commission des relations de travail dans la fonction publique. Cette dernière a été créée pour mettre en vigueur la nouvelle politique concernant la syndicalisation des employés de l'Etat, mais, comme le souligne avec raison le rapport Woods, les deux organismes s'occupent d'un ensemble de droits et de responsabilités qui, dans leurs grandes lignes, sont communs aussi bien aux employés du secteur privé que du public. Et il ne faut pas oublier que le rapport prévoit déjà — nous l'avons vu dans les articles précédents — la mise sur pied d'une Commission des conflits d'intérêt public. Celle-ci assumerait donc une partie des responsabilités de la Commission des relations de travail dans la fonction publique.

De toute façon, même en admettant que cette fusion ne soit pas essentielle à la mise en application des autres parties du rapport Woods, elle permettrait une réduction des frais d'administration et permettrait de pallier à la pénurie de personnes qualifiées pour siéger sur de telles commissions.

Le ministère fédéral du Travail

Le rapport Woods s'intéresse aussi évidemment au ministère fédéral du Travail

qui est le principal moyen d'expression de la pensée ou de l'action gouvernementale. Pour les experts qui l'ont préparé, ce ministère devrait plutôt être connu sous le nom de "Ministère des relations du travail du Canada", et "offrir non seulement toute la gamme des services qui lui sont propres, mais en assurer également la coordination avec les services des autres organismes gouvernementaux, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la fonction publique fédérale".

Le comité Woods a plusieurs recommandations à formuler ici. Nous retenons comme particulièrement judicieuse celle où il demande au ministère de remettre constamment à jour la structure juridique et administrative à l'intérieur de laquelle les parties agissent au lieu d'attendre que les circonstances se soient aggravées au point de requérir une révision globale.

A propos de la Loi du salaire minimum, les auteurs du rapport Woods voudraient aussi que le gouvernement en réexamine les objectifs. A ce propos, ils se demandent même — et nous partageons leur préoccupation — s'il ne serait pas opportun de faire entreprendre une étude en profondeur des solutions qu'on pourrait imaginer pour remplacer une telle politique. Ils suggèrent que cette étude soit confiée au Conseil économique du Canada ou au Bureau de recherche des coûts et des revenus dont ils ont préconisé antérieurement la création.

En ce qui concerne la durée du travail, ils recommandent d'autre part, que le plafond des 48 heures soit supprimé et qu'on laisse l'entière liberté aux entreprises de fixer les horaires de travail qui leur conviennent. C'est un point de vue qui nous paraît fort réaliste, surtout qu'ils ajoutent qu'on devrait prévoir des pé-

nalités dans la rémunération pour ceux qui exigent plus de 40 heures ou plus de 48 heures de leurs employés.

Conseil canadien des relations ouvrières

Mais les changements les plus radicaux préconisés par le rapport Woods se situent au niveau du Conseil canadien des relations ouvrières. Non seulement voudrait-il que celui-ci change de nom pour devenir la "Commission canadienne des relations du travail", mais il en modifierait substantiellement la composition.

Cette composition nouvelle, que nous approuvons, serait d'ailleurs nécessaire par les fonctions ou le rôle nouveau qu'on a décidé de lui assigner. On se rappelle que le rapport accorderait à cet organisme des pouvoirs étendus de contrôle et de réglementation sur l'action des associations syndicales ou patronales, ainsi que des pouvoirs d'ordre quasi-judiciaire.

Ce rôle nouveau, donc, exige une composition nouvelle de la Commission canadienne des relations du travail. Ses membres ne devraient plus être des représentants des syndicats et des patrons à côté de représentants du public, mais uniquement des représentants du public, c'est-à-dire des personnes indépendantes des syndicats et du patronat.

Nous comprenons qu'on rompt là avec une vieille tradition, mais l'exercice de pouvoirs aussi étendus que ceux que l'on envisage pour la commission exige qu'on ne s'en remette pas à un tribunal qui aurait trop tendance à juger sur la base du compromis. D'ailleurs, pour être honnête, nous croyons que les arguments du comité Woods devraient nous inciter, au plan provincial, à étudier la possibilité de modifier dans le même sens la composition de no-

tre commission québécoise des relations du travail.

Les membres de la Commission canadienne des relations du travail seraient au nombre de cinq. Ils rendraient des décisions finales (sauf possibilité pour les tribunaux ordinaires de vérifier s'ils ont dépassé leur juridiction). Ces décisions devraient être rédigées dans les deux langues. D'ailleurs deux des cinq membres de la Commission devraient être bilingues et l'on devrait mettre en place, dit le rapport, un système d'interprétation simultanée. (A notre avis, les cinq membres devraient être bilingues).

Encore une fois, ce sont là des recommandations qui nous paraissent dans l'ensemble fort acceptables. D'autant plus dans les cas où la commission serait appelée à exercer des pouvoirs vraiment discrétionnaires, l'équipe spécialisée a prévu l'existence d'un bureau d'assureurs représentant les intérêts syndicaux et patronaux. Ces assureurs seraient alors automatiquement consultés et auraient l'occasion de faire valoir complètement les vues du groupe qu'ils représenteraient. Ce serait le cas, par exemple, dans les questions d'accréditation ou dans celles relatives à la détermination des unités de négociation.

Partage constitutionnel des pouvoirs

Les auteurs du rapport Woods, d'autre part, sont parfaitement conscients que l'autorité fédérale en matière de travail est passablement limitée et qu'elle ne saurait appliquer toutes leurs recommandations sans le concours ou la coopération des provinces.

Le rapport Woods, par exemple, veut qu'on assouplisse les objectifs qui président actuellement à la détermination

Suite à la page 2

LE DEVOIR

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910

Directeur: Claude Ryan
 Directeur de l'information: Jean Francoeur

Trésorier: Arthur LeFebvre

TELEPHONE: 944-3361

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est au no 434 est, rue Notre-Dame, Montréal. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont Inc. à 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. Seule la Presse canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".

ABONNEMENTS: édition quotidienne, Montréal, Québec, Lévis et banlieues: 12 mois: \$28.00; 6 mois: \$13.00; 3 mois: \$8.00. Ailleurs au Canada, par la poste: 12 mois: \$25.00; 6 mois: \$13.00; 3 mois: \$8.00. A l'étranger: 12 mois: \$40.00; 6 mois: \$25.00. Edition du samedi: 12 mois: \$9.00.

Courrier de la deuxième classe - Enregistrement no-0858.

des
idées

des
événements

des
hommes

Des quêteux à cheval

2 - C'est la matière grise qui fait toute la différence

par GÉRARD FILION

● Deuxième tranche de la causerie prononcée le 17 avril devant les membres du Club Richelieu-Montréal par M. Gérard Filion, ancien directeur du Devoir et président de Marine Industries.

La lenteur du développement économique du Québec entraîne des conséquences que je me permets d'esquisser brièvement.

D'abord, un niveau de vie plus bas. Il n'est pas facile de jauger exactement le niveau de vie d'une population et surtout le comparer à un autre, car beaucoup de facteurs impondérables entrent en ligne de compte. En s'en tenant aux chiffres officiels, on peut affirmer que le niveau de vie du Québécois est d'au moins 20% plus bas que celui de l'Ontarien et d'environ 10% plus bas que celui du Canadien moyen. Cette constatation n'a rien de neuf ni de particulier. Elle est un phénomène courant dans tous les pays industrialisés. Aux États-Unis par exemple, le niveau de vie peut varier presque du simple au double d'un État à l'autre.

Une démographie en régression

La stagnation économique du Québec entraîne un ralentissement démographique. De 1941 à 1961, la population ontarienne s'est accrue de 72%, la québécoise, de 57% seulement. En 1941, l'Ontario comptait 450.000 habitants de plus que le Québec; en 1968, 1.400.000.

Un relevé du mouvement de la population d'origine française en Ontario et dans Québec de 1871 à 1961 révèle que la première s'est multipliée par 8,6 fois, la seconde par 4,5 fois. C'est surtout depuis 1941 que la population d'origine française s'est développée à un rythme beaucoup plus élevé dans Ontario que dans Québec. Comment expliquer le phénomène? Les Franco-ontariens seraient-ils plus prolifiques que les Franco-québécois? Peut-être. Mais l'explication la plus vraisemblable, c'est qu'il y a émigration constante de Québécois de langue française vers l'Ontario. Tous, nous pouvons nommer des gens de notre connaissance qui, à un moment ou à l'autre des dix dernières années, ont émigré à Ottawa, Toronto, Hamilton, Sudbury, Oshawa ou London. Quelques-uns étaient dans les affaires, la plupart étaient des travailleurs d'usine ou des ouvriers spécialisés dans les métiers de la construction. Ils s'en sont allés en Ontario parce que les salaires y sont plus élevés et les risques de chômage plus bas. Cette migration des Canadiens français vers l'Ontario, venant à la suite de la saignée vers la Nouvelle-Angleterre à la fin du siècle dernier et au début du présent, est un phénomène qui devrait nous inquiéter. Je me permets de le signaler à l'attention des séparatistes. Car si une rupture avec le reste du Canada devait entraîner une baisse sensible du niveau de vie, rien ne pourrait retenir des dizaines de milliers de Canadiens français sur le sol québécois. Ceux qu'on prétend sauver se sauveront de leurs sauveurs. Le coût de la séparation sera vraisemblablement un million de Québécois qui partiront.

Le Québec en tête pour les chômeurs et les taxes

Sous le rapport du chômage, Québec se tient en bonne place, tout de suite au-dessous des provinces maritimes. Il existe une foule d'explications au taux de chômage plus élevé dans Québec qu'en Ontario. Plus que la province voisine, nos industries sont sujettes au chômage saisonnier: navigation, activités portuaires, industrie forestière, pêche. Mais quand on a fini d'expliquer, on arrive à la conclusion qu'un chômage élevé est le reflet d'une économie languissante.

Québec est la province canadienne où les impôts sont les plus élevés. C'est facile à comprendre. Nous avons la prétention de nous donner un niveau de services égal à la moyenne canadienne. L'assiette fiscale étant plus étroite, il faut gonfler les taux d'imposition. Les difficultés financières du gouvernement québécois ne s'expliquent pas autrement. Nous voulons tirer du grand, alors il faut en payer la note.

Une implication dangereuse de "l'opting out" comme système

Sous ce rapport, je me permets de faire une observation à ceux qui demandent à Ottawa de décharger des points d'impôts en compensation des responsabilités que le gouvernement québécois veut seul assumer dans les domaines de sa compétence. Quand on affirme: "La Constitution accorde aux provinces telle responsabilité, donc le fédéral doit évacuer un champ d'imposition correspondant à cette responsabilité", on tient un raisonnement d'une logique inattaquable. Mais si l'assiette fiscale du Québec est 10% inférieure à l'ensemble du Canada et 20% inférieure à celle de l'Ontario, à la fin, nous serons à court d'argent, ou alors, nous devrons nous satisfaire de services sociaux de qualité inférieure. À l'heure actuelle, c'est à cause des plans conjoints et de la péréquation que nous pouvons nous payer le luxe de services de qualité équivalente à l'ensemble du pays. Je ne dis pas que le partage des responsabilités et des pouvoirs de taxation ne doit pas être fait selon les exigences de la Constitution, mais je veux que nous soyons bien conscients de ce qui nous attend à la fin de l'opération.

Ceci étant dit, que reste-t-il à faire? Y a-t-il moyen de relancer l'économie du Québec et d'essayer de reprendre le terrain perdu? Si oui, par quels moyens? Je me permets d'en esquisser quelques-uns, sans avoir la prétention de les épuiser.

Mettre fin à la comédie des économistes et des sociologues en chambre...

Il nous faut d'abord une politique économique. Qu'est-ce que cela veut dire, une politique économique? Cela veut dire d'abord une attitude intelligente vis-à-vis des problèmes de croissance économique. Il faut se mettre d'accord sur quelques idées simples comme celle-ci: avant de distribuer des richesses, il faut les produire; si l'initiative privée ne suffit pas à accélérer le développement économique, l'État doit y suppléer; il n'est pas plus immoral de taxer pour créer des emplois que pour distribuer des bénéfices sociaux. Le budget de la province de Québec dépasse les \$3 milliards. L'assurance-hospitalisation et l'assistance sociale à elles seules en mangent presque un milliard. Par contre, les fonds publics investis dans le développement économique restent insignifiants par rapport aux besoins du milieu: \$10 millions dans la Société Générale de Financement, \$15 millions dans Soquem, quelques millions par année dans l'Office de développement industriel, quelques millions de subventions aux industries acceptant de s'établir dans les zones désignées.

Comme moyens d'expansion économique, c'est mince par rapport à l'ensemble du budget québécois et par comparaison avec ce que des provinces moins fortunées font dans le même domaine. Pendant cinq ans, on a passé au peigne

fin toute la région du bas Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine pour trouver ce que tout le monde savait, à savoir qu'elle souffrait de sous-développement et qu'il fallait faire quelque chose. Depuis un an, on essaie de mettre en oeuvre un plan qui ne comporte rien en matière de développement industriel. Il y a six ans que cela dure et on n'a pas encore créé un seul emploi sur tout le territoire. Il est grand temps qu'on mette fin à cette comédie d'économistes et de sociologues qui font des plans parce qu'ils ne savent pas faire autre chose. Ce qu'il faut dans les zones de sous-développement ce sont des implantations industrielles qui, en créant de l'emploi, vont générer de la richesse et, par voie de conséquence, rendre tout le reste possible.

... et créer des industries originales

Quelles sortes d'industries? Pas celles qui sont prospères à Montréal ou Toronto et qui créeraient à Matane ou à Gaspé. Encore moins celles qui, hautement subventionnées, créeraient une concurrence déloyale à d'autres qui ne le sont pas.

Il y a un tas de choses que le Canada ne produit pas et pour lesquelles il existe un marché au pays ou à l'étranger. Qu'on les trouve et qu'on les plante dans les régions sous-développées en y mettant le paquet. Qu'on impose, si nécessaire, une taxe de développement industriel et qu'on emploie le produit à créer des emplois. Les allocations familiales et scolaires creusent en pure perte un trou de près de \$100 millions par année dans le trésor québécois. Qu'on les abolisse et qu'on investisse le même montant dans la production de richesses.

Moins d'anthropologues et plus d'administrateurs

Créer des entreprises, c'est facile, les administrer, c'est une autre affaire. Nous avons un besoin pressant de cadres formés à la direction des grandes entreprises. Au niveau de la petite et de la moyenne, nous nous débrouillons assez bien, parce que le flair et l'improvisation suppléent à la carence de méthodes scientifiques. Au niveau des cadres moyens, techniciens, ingénieurs et comptables, nous sommes assez bien pourvus. Au niveau de la direction générale, nous manquons d'hommes capables d'allier l'imagination, le jugement et l'esprit de décision. Les entreprises européennes donnent la préférence, dans leur recrutement, aux candidats ayant fait un stage dans les grandes entreprises nord-américaines. Pourquoi ne pas faire la même chose dans Québec? Pourquoi ne pas envoyer nos sujets les plus brillants acquérir un entraînement de quelques années dans les grandes entreprises anglo-canadiennes ou américaines?

J'ai déploré plus haut l'engouement des jeunes pour les sciences spéculatives. Une société relativement pauvre ne peut faire vivre plus qu'un certain nombre de philosophes, de sociologues, d'anthropologues, de psychologues, d'artistes, d'écrivains. Loin de moi l'idée de mépriser les gens qui s'adonnent aux oeuvres de l'esprit, mais le "primo vivere" est une loi inexorable des peuples comme des individus. Si nous choisissons le beurre, nous n'aurons pas les canons. J'ai déjà dit à la blague que nous aurons avant longtemps plus d'anthropologues que d'Esquimaux. Il ne faudrait quand même pas les réduire à l'impéreuse nécessité de stimuler la croissance de la race esquimaude aux

seules fins d'occuper nos anthropologues. La préparation des jeunes pour les fonctions administratives et pour la technologie industrielle est une priorité de la société canadienne-française. Il faut qu'au Ministère de l'Éducation, à la direction des universités, des collèges et des écoles secondaires, on en prenne conscience et on donne le coup de barre.

J'ai mentionné plus haut que nous nous débrouillons assez bien au niveau de la petite et de la moyenne entreprise, grâce aux dons naturels d'un petit groupe d'entrepreneurs. Le temps est venu de passer de la moyenne à la grande entreprise par un regroupement des sociétés, des établissements et des équipes de direction. Il est plus facile de faire prospérer une entreprise existante que d'en créer une de toutes pièces. Il est plus simple de bâtir grand en mettant ensemble deux ou plusieurs entreprises moyennes qu'en partant à zéro. Une des priorités que le Ministère de l'Industrie et du Commerce devrait inscrire à son programme, c'est le regroupement des entreprises dans quelques secteurs importants de l'industrie québécoise. Il serait trop long d'énumérer les moyens par lesquels on pourrait y arriver. Disons que les subventions ne devraient pas être exclues comme appât pour atteindre l'objectif. C'est ce que plusieurs pays européens sont en train de faire pour empêcher la mainmise de l'industrie américaine sur leur économie. Il vaudrait la peine d'aller voir ce qui se fait là-bas afin d'en dégager des leçons et d'élaborer des programmes d'action taillés à notre mesure.

Un climat social mauvais

Le climat social du Québec n'est guère propice au progrès économique. Par climat social mauvais, je n'entends pas forcément le séparatisme, la contestation étudiante, les bombes. Je tiens plutôt à dénoncer le mépris ouvert que le public affiche pour les affaires et pour les personnes qui s'en occupent. Nous traînons sous ce rapport une longue hérédité intellectuelle, un préjugé enraciné dans une morale désincarnée et renforcé par une situation de peuple minoritaire. On méprise toujours la richesse qu'on n'a pas, mais on chérit davantage celle qu'on possède. Ceux qui ne possèdent rien sont pleins d'obsequiosité, ceux qui ont quelque bien affichent l'arrogance des "quêteux à cheval". La production de biens et de services n'est pas plus méprisable chez l'industriel, le commerçant ou le financier qu'chez le cultivateur ou l'artisan. Les uns et les autres participent d'une façon différente et par des moyens qui leur sont propres à la prospérité générale de la société.

Une loi inexorable: le travail

Enfin, il faudra travailler. Le monde des affaires est un monde dur, impitoyable. Quelques-uns arrivent au succès par un coup de chance, mais la plupart à la suite de toute une vie de labeur. Il faut en convaincre les jeunes. Il faut leur dire de se retrouver les manches, d'acquiescer à la compétence et de travailler. Le monde des affaires est un des domaines où l'homme peut encore se livrer aux grandes aventures. Les capitaines d'industrie sont, d'une certaine façon, comparables aux découvreurs des siècles passés ou aux grands généraux de l'histoire. Ils modèlent la vie des peuples d'une manière plus décisive que les chefs d'État. Un homme comme Henry Ford a fait plus pour le confort matériel de l'humanité que la plupart des ministres du Bien-Être social. Il a permis, par son esprit inventif, à des millions de familles d'avoir accès aux voyages, à l'évasion, aux vacances, ce à quoi les hommes d'il y a cent ans, sauf quelques privilégiés, ne pouvaient même pas rêver.

Un pays n'est pas riche à cause de l'abondance de richesses naturelles. Il y a des pays pauvres qui sont pleins de ressources, et des pays riches qui n'ont rien. C'est la matière grise qui fait toute la différence. Servons-nous-en davantage dans Québec et nous rattraperons les autres.

■ lettres au DEVOIR

A propos des États généraux

À la clôture des États généraux, à tour de rôle les editorialistes du Devoir et de La Presse, ont clamé à tout vent et à longues pages que c'était, ô honte, une assemblée paotée et non représentative. On aura tout vu!

À partir de vos critères, j'aimerais bien trouver une seule institution ou groupe ou parti politique au Québec qui rencontre vos exigences.

Examinons un peu "la représentativité" du peuple au sein de nos formidables vieux vieux partis. Je n'ai malheureusement en mains que des statistiques de 1962 mais je ne crois pas que cela ait tellement changé depuis.

Chez l'UN en 62 on comptait 6,2 p. cent d'ouvriers ou cultivateurs et chez les Libéraux, 12,9 p. cent pour représenter 43 p. cent de la population!

Vous pouvez évidemment rétorquer que le peuple a le choix et que libre à lui d'augmenter "sa représentativité" et patati et patata... Non, c'est évident et tout le monde s'en doute, l'Assemblée nationale est composée de professionnels patentés. Il suffit de jeter un coup d'oeil rapide sur le curriculum vitae de nos candidats politiques pour se rendre compte qu'il n'y a que les avocats et les notaires qui puissent faire de bons députés. Vous connaissez mieux que moi le système électoral et la mystification qui entoure celui-ci. Le peuple cherche sa sécurité dans des hommes habillés en diplomates. J'aimerais bien cependant que certains et même beaucoup d'entre eux me fassent la preuve d'une intelligence... disons simplement moyenne! Le peuple marche bien sûr... mais s'il venait à se réveil-

ler hein! Bah!... autant se-la-fémer...

Un de ces jours dans vos "bloes-notes" pourquoi messieurs les editorialistes, ne décrieriez-vous pas les tâches et fonctions qu'un "bon-député-patente" doit accomplir pour représenter vraiment la population? Je parierais ma chemise qu'il n'y a pas 20 députés en Chambre qui peuvent nommer 5 études ou rapports avec leur contenu. Un coup d'oeil sur les humoristiques débats de la Chambre devrait suffire pour convaincre les sceptiques!! Et puis à QUOI CA SERT LES RAPPORTS hein! Il y a le "whip" et des élections à gagner. Vive la démocratie!! Vive la représentativité!!! Vive les vieux-vieux partis!!!

ANDRÉ DUCHARME.
Montréal, 15-3-69.

agence du livre français

NOUVEAUTÉS:

Éditions François Maspéro

LES GUÉRILLAS PÉRUVIENNES DE 1965

1.70

par Hector Béjar

H. Béjar fut le commandant du front guérillero de l'Armée de Libération Nationale dans la province d'Ayacucho. Il fut capturé par l'armée gouvernementale après des combats longtemps victorieux, a été condamné à la prison à perpétuité. Écrit dans la prison de San Quintin, ce livre est un récit et un bilan qui veut servir l'avenir: critique des erreurs passées, réaffirmation de la foi de l'auteur dans la lutte armée. (Ce livre vient de recevoir le Prix de la Casa de las Americas).

LE SIONISME CONTRE ISRAËL

7.80

par Nathan Weinstock

Voici une étude rigoureusement documentée de la colonisation sioniste en Palestine, située dans le contexte général de la condition des masses juives au XIXe et au XXe siècles, et de la pénétration impérialiste au Proche-Orient. L'auteur s'est efforcé de dégager les voies d'une solution du conflit israélo-arabe sur la base du droit de la nation palestinienne arabe et de la communauté hébraïque de Palestine à disposer d'elles-mêmes, démontrant que seule la révolution socialiste peut assurer aux Israélites une intégration harmonieuse dans le cadre d'un monde arabe unifié et renoué.

RACISME ET SOCIÉTÉ

5.15

sous la direction de P. Comarmond et de C. Duchet

Extrait de la table: RACISME ET CAPITALISME - le problème noir aux États-Unis - Apartheid et assimilation en Afrique australe - Racisme et immigration. II- PREHISTOIRE ET HISTOIRE DU RACISME - Des origines à la fin du XIXe siècle - L'essor du racisme nationaliste. III- LE PRÉJUGE RACIAL - Racisme et enfance - Racisme et expérience personnelle. IV - RACISME ET CIVILISATION DE MASSE - Grande presse - roman d'espionnage - Science fiction - cinéma - V- CONCLUSION - Racisme - antiracisme et société.

ESSAIS SUR BERTOLT BRECHT

1.70

par Walter Benjamin

Les essais du grand philosophe sur le grand dramaturge et poète: Qu'est-ce que le théâtre épique? Un drame de famille sur le théâtre épique. - Le pays dans lequel il n'est pas permis de nommer le prolétariat - L'auteur comme producteur - Commentaires sur les poèmes - Le roman de Quot'sous.

L'OCTOBRE CUBAIN

5.15

par Saverio Tutino

S. Tutino définit les origines de la révolution cubaine, remontant aux années 20 et décrivant la convergence de la tradition de luttes latino-américaine et du travail de la 3e Internationale sur ce continent. C'est dans ce double mouvement que s'inscrit le castrisme qui, après le triomphe de la prise du pouvoir et les premiers affrontements internationaux, débouche sur la crise d'octobre 1962 ou la révolution cubaine se trouve à son tournant crucial; elle doit affirmer son originalité en se définissant irréversiblement face au monde et à la coexistence pacifique.

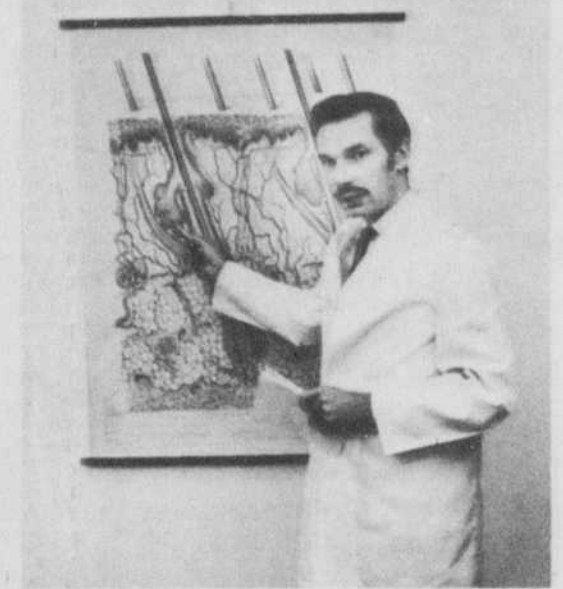
REVUE TRICONTINENTAL 1-69

1.40

Extrait du sommaire: Évolution malthusianisme ou révolution? Le prolétariat dans le monde d'aujourd'hui - Uruguay: libération ou cession? Sociographie de la misère - La rébellion des Palestiniens - L'heure de la Planche - Black Panthers: le défi des Afro-américains.

1249 ouest, rue Bernard - Montréal, tél. 271-6888

TRAITER VOTRE CUIR CHEVELU ET VOS CHEVEUX... OUI DES CURES MIRACULEUSES... NON



Il n'y a pas de miracle au Centre Capillaire Pierre

... cependant le succès des méthodes est dû à leur sérieux et leur efficacité. En quoi consistent ces méthodes personnalisées à chaque individu? Car chaque cas est un cas particulier.

Tout d'abord, par un traitement approprié, éliminer les désordres locaux du cuir chevelu, amener ce dernier en un état hygienique parfait, permettant le renouvellement normal des cheveux. Puis l'application sur le cuir chevelu régénère de formules appropriées à la condition de chaque cas. Fruits de recherches des meilleurs chimistes et laboratoires de Montréal. Nul n'ignore que les démaquillages, pellicules, cheveux secs, gras ou cassants, les chutes abondantes alternant avec des périodes de rémission sont souvent des manifestations d'autodéfense du système capillaire mais toujours des signes certains de calvitie précoce ou en puissance.

Le Centre Capillaire Pierre est le seul ne sachant pas faire pousser des cheveux où il n'y en a plus et en est désolé.

Les regrets tardifs, suite de mauvais conseils reçus par des conseillers en tous genres et spécialistes en rien sont bien souvent la conclusion d'une chevelure amoindrie ou d'une calvitie qui vous humilie et vous... COMPLEXE.

Soyez votre seul juge d'une apparence rajeunie ou vieillissante. Visites au bureau sur rendez-vous seulement. Durée de l'examen: 90 minutes.

CENTRE CAPILLAIRE PIERRE

ÉDIFICE PLACE CANADIENNE

450 est, SHERBROOKE, angle Berri
Suite 390 — Tél.: 288-3823 - 288-7378

Sortie du métro Sherbrooke - Berri

Heures: 11h. a.m. à 8h. p.m.
Le samedi, 10h. a.m. à 4h. p.m.



● Deux ingénieurs conseils de Montréal, MM. Claude Bourgeois (à gauche) et H.-P. Boulianne (à droite), ont reçu de l'American Iron and Steel Institute un prix d'excellence pour le pont qu'ils ont construit au-dessus de la rivière Bayonne à la demande de l'Office des autoroutes du Québec. Tous deux sont des diplômés de l'École polytechnique de Montréal et M. Boulianne y enseigne. Le prix a été remis aux deux ingénieurs montréalais par M. Thomas Willson, vice-président de l'institut.

La SSJB de Montréal

L'affaire de l'aéroport démontre l'urgence de reviser la constitution

Dans une déclaration sur le choix de l'emplacement du futur aéroport international de Montréal, la SSJB de Montréal, par la voix de son président, M. François-Albert Angers, dit que "ce qui vient de se passer démontre que le Québec ne peut jamais et ne pourra vraisemblablement jamais (...) obtenir la reconnaissance de ses droits et de ses véritables intérêts dans le cadre constitutionnel actuel" et elle en vient à la conclusion que "le principal problème de l'heure pour le Québec est la révision de la constitution canadienne selon la formule des États associés préconisée par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, de façon que le Québec jouisse du pouvoir incontestable de décision sur des questions de ce genre".

La SSJB de Montréal demande donc au gouvernement de Québec "de se décider à

mener d'une façon vraiment continue et vigoureuse la cause de la réforme constitutionnelle".

Dès le début de sa déclaration, la SSJB de Montréal "constate une fois de plus l'impossibilité, en quelque sorte congénitale, où se trouve le gouvernement fédéral, même dirigé par un Canadien français, de rendre une décision qui puisse de temps à autre rendre pleinement justice aux droits et besoins du Québec. Toujours, ce que le Québec finit par obtenir après des luttes épuisantes, c'est un compromis en vertu duquel il est forcé de partager ce qui devrait normalement lui revenir en entier. Le choix du lieu du nouvel aéroport en est un exemple plus patent que jamais".

Notant que la question de l'aménagement des transports est la clef de tout le dévelop-

pement économique, la SSJB rappelle que "dans toute l'histoire du Canada fédéré" le Québec a, en cette matière, "fait figure de parent ridicule" et qu'il en est résulté "le sous-développement relatif du Québec, cette sorte de désert québécois à l'est de Montréal si caractérisé, par comparaison au développement économique intensif que toutes les politiques fédérales de transport depuis cent ans ont valu à l'Ontario et à l'Ouest canadien".

A l'appui de sa thèse, la SSJB de Montréal rappelle la politique des chemins de fer et du système des canaux mis en œuvre par le gouvernement fédéral de 1867 à 1914. Premier chemin de fer qui orienta vers l'Ontario et l'Ouest canadien tout le développement économique du premier demi-siècle confédératif.

L'affaire Savard

Le doyen Garigue admet qu'il y a eu un "certain chantage"

par Clément Trudel

Le doyen de la faculté des Sciences sociales de l'université de Montréal, M. Philippe Garigue, a admis hier qu'un "certain chantage" s'est exercé pour que ne soit pas promu le professeur Rémi Savard, du département d'anthropologie. Au cours d'une de ses nombreuses conférences de presse depuis 1957 — année de son accession au poste de doyen — M. Garigue a commenté: "Lorsqu'un groupe de professeurs veut faire valoir son point de vue, il n'y a pas d'administration qui tienne". Le doyen s'est empressé par la suite de rattacher ce genre de pressions à la tradition même des universités, depuis le Moyen-Âge: "la vie d'une faculté est faite d'une série d'événements de ce genre" et les pressions joueraient de même s'il s'agit de faire avancer certains professeurs moins contestés que ne l'était M. Savard.

De son propre aveu, le doyen a pensé un moment poursuivre en diffamation les étudiants (de sociologie) qui ont rédigé un pamphlet l'accusant entre autres de colonialisme culturel et de négligence administrative. Tout pesé, cependant, il n'y aura pas de sanction contre ces élèves; "j'ai pour principe de ne pas pénaliser ceux qui utilisent leur liberté d'expression, à moins que cela n'aille à l'encontre du Code civil".

Ce qui se voulait une conférence de presse fut en fait une confrontation du doyen avec une quinzaine de professeurs, une vingtaine d'étudiants... et une dizaine de journalistes. Plusieurs fois, M. Garigue a mentionné qu'il ne tenait pas à se blanchir puisqu'étant désireux d'améliorer sa faculté, il en connaissait mieux que d'autres les déficiences. "Je ne veux pas qu'on fasse le procès de la sociologie ou des sciences sociales", a dit M. Garigue tout l'opinion sur l'utopie à la-Marxisme est que la vague de congédiements de titulaires en sociologie ("ma sympathie va du côté de ceux qui sont en difficulté") est peut-être due à l'intensité mise à présenter les

sciences sociales dans leur forme utopique.

"Est-ce que beaucoup de gens qui attendent de nous le millénium ne se trompent pas sur nous?", a répondu le doyen Garigue au professeur Rémi Savard qui demandait s'il ne fallait pas établir une distinction entre les administrateurs des CEGEP qui critiquent les sciences sociales parce qu'ils en ont peur et les professeurs de sociologie qui critiquent l'enseignement de la sociologie tel que dispensé par l'université de Montréal. Effectivement, M. Garigue admet qu'en certains milieux "on craint la présence de nos étudiants et diplômés".

Le professeur Gagnon voulait que soit rendue publique la lettre où huit anthropologues auraient menacé de démissionner si l'on accordait l'agrégation à leur collègue Savard. "Ce n'est ni l'endroit ni le moment", répliqua le doyen, s'en tenant toujours à son désir d'informer "les gens de Montréal et d'ailleurs" sur les sciences sociales qui pouvaient connaître des crises internes ("Je souffre tous les jours de ce genre de choses") mais qu'il fallait conserver toute la rigueur scientifique que valent ses techniques de vérification.

Faut-il cloisonner strictement l'idéologie personnelle de certains professeurs et étudiants et la science qu'ils étudient ou enseignent? M. Garigue estime que c'est une "option dommageable" que d'insister davantage sur un choix idéologique que sur un choix scientifique.

Le "cas" Moncton est revenu dans plusieurs interventions. Sur ce point, le doyen Garigue précise que depuis 6 mois, en raison notamment d'une opération, il n'a eu que des contacts sporadiques avec l'université de Moncton et son doyen, Me Adélard Savoie. Il n'a jamais recommandé le congédiement des quatre professeurs dont le cas sera étudié par le sénat académique à Moncton, le 28 avril.

M. Garigue nie avoir écrit au doyen Savoie que la socio-

logie était, pour Moncton, un "furor" à faire éclater pour conserver le bon renom de cette jeune université. Dès que possible, il y aura entre M. Savoie et M. Garigue une conversation pour clarifier les propos que l'Évangéline prête à M. Savoie et à M. Garigue.

Peiné de ce qui pourrait être un syndrome de xénophobie (M. Garigue n'est pas né au Québec), le doyen a fait l'éloge de ses collègues (Dofny, Szabo, etc.) qui ont contribué à accélérer l'avènement d'une société québécoise "meilleure", soit par leurs travaux, soit par leurs suggestions, soit par la qualité de leur enseignement.

Les étudiants, dans leur pamphlet, se demandaient s'il n'existait pas une mafia universitaire sabrant parfois les têtes, imposant la plupart du temps une seule école de pensée: "l'image frappe mais elle n'est pas juste", répond le doyen, rappelant les discussions qu'il eut déjà avec ses collègues de Laval: "nous avions des points de vue et des objectifs différents". L'esprit universitaire, de plus, irait contre un tel état de choses, ajoute-t-il.

Qu'advient-il de la demande d'enquête publique réclamée par le syndicat des professeurs? "Je suis pour le maximum d'objectivité dans les promotions et je favoriserais toute mesure aidant à y parvenir". En attendant "chaque département y va de sa petite retransmission: l'autonomie, les méthodes, l'orientation et titulaires, dans certains cas, se font changer.

Il se donne plus de 400 cours actuellement à la faculté des sciences sociales de Montréal: 2.000 étudiants, 180 professeurs (dont 50 à temps partiel). Il y a 12 ans, au moment où M. Garigue fut nommé doyen, cette faculté ne comptait que 12 professeurs et 88 étudiants. Pourquoi avoir convoqué la presse hier? Pour éviter, prétend le doyen, que l'on continue de mélanger les personnalités, les discussions sur le rôle des sciences sociales, sur la structure administrative et sur la crise des CEGEP.

Moncton

Des enquêteurs feront rapport sur les renvois

L'association des professeurs de l'université de Moncton vient de faire savoir que MM. Louis-Philippe Taschereau (professeur de droit à l'université de Montréal) et Archie Mulloch, professeur de littérature à McGill feront rapport sous peu sur le congédiement de quatre professeurs de sociologie de l'université acadienne. Ces deux "enquêteurs" ont été dépêchés à Moncton par le comité de liberté académique de l'ACPU (Association canadienne des professeurs d'université), groupant quelque 11.000 professeurs de 40 universités canadiennes.

Depuis le 7 avril, les deux enquêteurs ont rencontré successivement l'exécutif de l'Association des professeurs de l'université de Moncton, les professeurs congédiés, des représentants des étudiants et le comité de licenciement de l'APUMI. Au domicile du recteur Adélard Savoie, MM. Taschereau et Mulloch ont finalement discuté avec le recteur Savoie et le père Desjardins, vice-recteur académique. L'APUMI dit sa confiance en un dénouement "juste et équitable" de la crise actuelle.

Nouvelles brèves du monde du travail

● Un syndicat (CSN) a été accrédité hier pour les employés de Arrow Tape Industries, de Lachine. A noter que deux concurrents de cette compagnie, Canadian Technical Tape et W. Ralston Co., de Ville Saint-Laurent, ont décrété un lock-out mardi et que du picketage se continue de la part des 150 employés, également affiliés à la CSN. Pour ces deux derniers lock-outs, une rencontre est prévue ce soir aux bureaux du ministère du travail; patron et syndicat ont accepté de reprendre les discussions.

● Un groupe de militants de la FTQ et du CTC prendra connaissance aujourd'hui à Montréal d'un document préparé par M. Vincent Lemieux, politologue de l'université Laval, sur l'influence des tiers partis. Les discussions ne sont pas ouvertes au public mais il se peut que le document de M. Lemieux soit rendu public, en tout ou en partie.



NOUVEL IMMEUBLE A APPARTEMENTS

1100 MCGREGOR (angle Peel et Stanley)

1 chambre à coucher, à partir de \$160.
2 chambres à coucher, à partir de \$240.

849-7061
273-4451

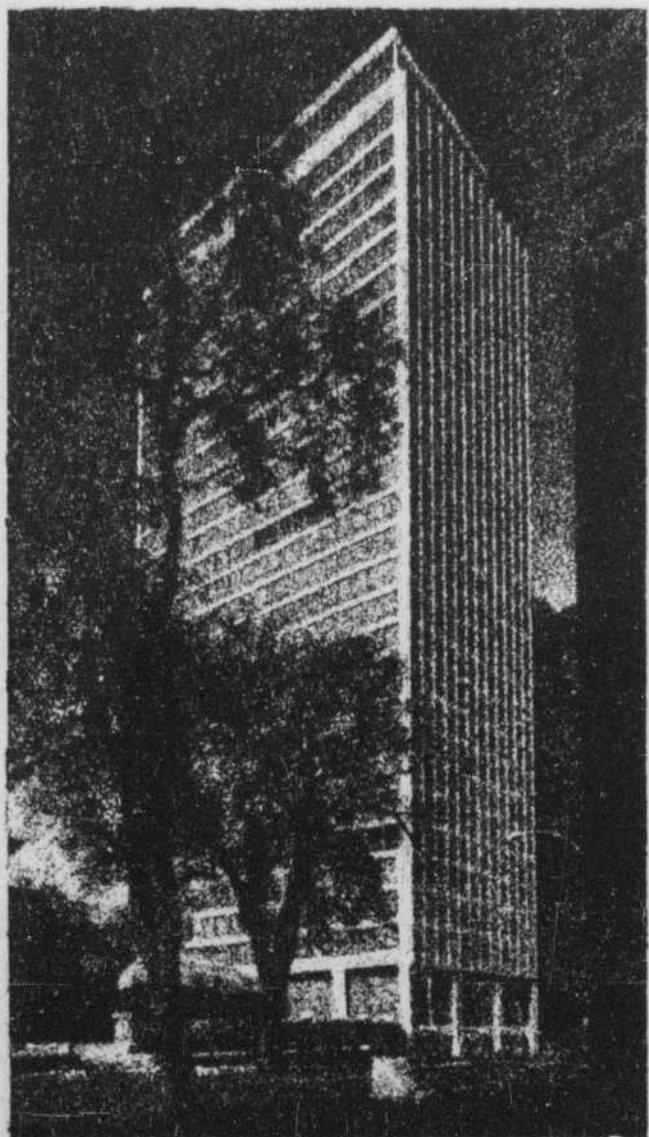
- ★ Climatisation centrale
- ★ Antenne maîtresse de TV
- ★ Piscine ouverte à l'année
- ★ Draperies fournies
- ★ Electricité payée
- ★ Terrasse soleil
- ★ Magnifique terrasse
- ★ Salle de lavage sur chaque étage
- ★ Service de portier
- ★ 2 saunas
- ★ Salle de loisirs
- ★ Ascenseurs rapides

OCCUPATION MAINTENANT OU PLUS TARD

le CARTIER

La meilleure adresse en ville

Le seul immeuble de rapport vraiment luxueux du centre-ville. Chaque appartement est le summum de l'élégance.



Loyer: \$265 ou plus - une chambre à coucher.
\$330 ou plus - deux chambres à coucher. Studios et grands appartements également disponibles.

Venez voir ce qui s'est fait de mieux dans le domaine de l'habitation en plein cœur de la ville - demandez au portier de s'occuper de votre voiture lors de votre visite.

Bureau de location: de 10 h à 20 h en semaine, de 11 h à 18 h le samedi, de midi à 18 h le dimanche.

1115 rue Sherbrooke ouest, angle Peel
Téléphone: 845-0422



Montreal Trust

Robert Lussier

"Sûrement pas un point final"

QUEBEC (DNC) — Le ministre des affaires municipales, M. Robert Lussier, a déclaré jeudi soir que le télégramme de M. Marchand ne constituait "sûrement pas un point final" au sujet de l'emplacement de l'aéroport international.

Interrogé par les reporters, le ministre responsable de ce dossier pour le Québec a dit: "Nous ne nous considérons pas comme battus."

Prié de préciser, M. Lussier a indiqué qu'il donnera une conférence de presse à

Montréal, lundi, alors que l'on devrait en savoir plus long.

Quant à savoir comment il réagit au fait qu'Ottawa refuse de rouvrir le dossier et s'en tient au choix de Sainte-Scholastique, M. Lussier a laissé tomber: "Ca ne me surprend pas, c'est le genre de collaboration que le Québec reçoit du fédéral depuis quelques temps."

Le dossier technique du Québec sera publié au début de la semaine prochaine, a-t-il dit, mais il ne comprendra pas le rapport du professeur Benjamin Higgins, le gouvernement central n'ayant pas

donné son accord pour qu'il soit rendu public en même temps que les documents techniques préparés ou transmis par Québec à Ottawa.

Au sujet de sa rencontre avec MM. Hellyer et Marchand, lundi, M. Lussier a dit qu'il y avait soulevé certains arguments "faux et exagérés" contenus dans la dernière lettre de M. Trudeau à M. Bertrand.

Notons enfin que le premier ministre, M. Bertrand, n'a pas commenté la situation, non plus que le problème soulevé au sujet du parc de Gaspé.

Nomination de juges à l'Office de révision

Le président de l'Office de révision du Code civil du Québec, le professeur Paul-André Crépeau, nous prie de communiquer les précisions supplémentaires suivantes concernant la nomination au sein de l'ORCC de plusieurs personnalités éminentes du monde juridique.

Nous avons souligné dans l'édition de jeudi dernier la nomination à temps plein des hon. juges Albert Mayrand et Gérard Trudel; ce dernier occupe le poste de président du Comité de droit du louage de choses et de services; le juge Albert Mayrand, d'autre part, est président du Comité du droit des personnes et de la famille et du Comité du droit des obligations. La nomination de l'hon. juge Mayrand a été possible grâce à un accord intervenu entre les autorités provinciales et fédérales. Cette entente lui a permis de se libérer durant une certaine période de temps de ses fonctions judiciaires à la Cour supérieure pour occuper ces postes au sein de l'ORCC.

En outre, le professeur Crépeau nous a annoncé la nomination de l'hon. juge Ignace Deslauriers de la Cour supérieure au poste de président du Comité du droit de la prescription et celle de l'hon. juge Ariste Brossard, ancien juge de la Cour provinciale, au poste de consultant auprès de l'Office de révision du Code civil.

C'est de L'HORIZON

sis sur la pente sud du mont Royal, sur l'avenue des Pins, que l'on voit les plus beaux coins de Montréal!



Photographié de l'Horizon

Chaque appartement offre une vue superbe du centre-ville ou de la montagne.

À L'HORIZON, on vit sous le signe de l'excellence des services et du summum du luxe. Venez vous rendre compte par vous-même des atouts d'aujourd'hui!

Appartements de 2 chambres à coucher: \$315, ou plus
Appartements de 4 chambres à coucher et appartements terrasse également disponibles.

Et l'on ne vous demandera rien pour la vue!

Heures de visite: en semaine de 9h à 20h, les fins de semaine de midi à 19h, ou sur rendez-vous

L'HORIZON 1212 av. des Pins ou 3660 Drummond (2 entrées)
Téléphone: 849-5355



Montreal Trust

N. L.

VOULEZ-VOUS PARLER ANGLAIS?

ASSIMIL

VOILÀ LA SOLUTION!

LE DON DES LANGUES... ASSIMIL LE POSSÈDE... ET VOUS LE TRANSMET!

Apprenez les langues étrangères... sans peine... sans fatigue... sans effort... ou presque. La méthode de l'assimilation intuitive fait de l'étude un plaisir.

Avec ASSIMIL, vous assimilez sans ennui

ANGLAIS ■ ALLEMAND ■ ESPAGNOL ■
ITALIEN ■ RUSSE ■ NEERLANDAIS ■
PORTUGAIS ■ GREC ■ LATIN

Chaque cours: \$49.95

Volume explicatif de chaque cours: \$4.50

COURS AVANCÉS:

Anglais \$49.95 ■ Allemand \$21.95
Espagnol \$27.95

ASSIMIL fait de l'étude des langues un véritable plaisir.

Ed Archambault INC.

500 E. STE-CATHERINE — 849-6201

ED. ARCHAMBAULT, INC.,
500 est, Ste-Catherine, Montréal 24, P.Q.

S.V.P. me faire parvenir le cours régulier de langue

cours avancé(s) ☐ Anglais à \$49.95 ☐ Allemand à \$21.95
☐ Espagnol à \$27.95 ☐ Volume explicatif du cours à \$4.50 Ci-joint ☐ Chèque ☐ Mandat
☐ P.S.L. ☐ Payable par mensualités.

Nom

Adresse

Ville

Signature

Tél.

informations

Nixon déplore l'action du Kremlin à Prague

WASHINGTON (AFP) — Le président Nixon, faisant hier allusion au limogeage de M. Alexandre Dubcek de la direction du parti communiste tchécoslovaque, a exprimé l'espoir qu'il ne s'agissait pas du "dernier chapitre de la grande tragédie du peuple tchécoslovaque sous le régime communiste".

"Nous espérons, a-t-il dit, que quelques vestiges de liberté demeureront. Cependant, l'Union soviétique a exercé son action dans ce pays et elle l'a exercée de manière très décisive. En ce qui concerne l'avenir, l'URSS doit réfléchir maintenant aux effets de son action sur l'évolution de ses relations avec les Etats-Unis et avec le monde occidental".

Le président des Etats-Unis a commenté la situation en Tchécoslovaquie au cours de sa conférence de presse sans qu'aucune question lui ait été posée à ce sujet.

M. Nixon a flétri l'attitude soviétique en déclarant: "Il me semble que si l'incident de mardi dernier ne s'était pas produit, l'événement principal au sujet duquel je serais interrogé aujourd'hui aurait été ce qui vient de se produire en Tchécoslovaquie. Je suppose que ma réaction, aurait été de condamner l'Union soviétique pour ce qu'elle a fait."

"L'URSS se rend compte, a poursuivi le chef de l'exécutif américain, de notre désapprobation de son action. Tous les Américains et tous les peuples du monde libre, en fait, considèrent que ce qui vient de se produire est peut-être le dernier chapitre de la grande tragédie du peuple sous le régime communiste. Nous espérons que ce chapitre ne sera pas le dernier".

M. Nixon a fait allusion finalement à la nécessité pour les grandes puissances de faire preuve de modération à l'égard des petits pays, dressant en quelque sorte un parallèle entre les événements intéressant la Corée du nord d'une part et la Tchécoslovaquie de l'autre.

"Ce que j'essaie de faire, a dit M. Nixon, c'est de poser le problème auquel les grandes nations ont à faire face lorsqu'elles prennent des décisions intéressant des pays n'ayant pas rang de grande puissance."

Nixon défend le réseau ABM en évoquant l'URSS et la Chine

WASHINGTON (AFP) — Le président Nixon a souligné hier qu'en 1972 ou 1973, "les Soviétiques joueraient d'une importante supériorité sur les Etats-Unis sur le plan général nucléaire" si les progrès de Moscou se poursuivaient au rythme actuel.

Il a pris, a-t-il dit à sa conférence de presse d'hier, la décision d'édifier le réseau

anti-balistique "Sauvegarde" pour assurer la sécurité nationale et "pour éviter que nous tombions en seconde position ou que nous soyons inférieurs à l'Union soviétique".

Le pays, a souligné le président, doit occuper une position de tête ou être au moins égal face à tout ennemi en puissance.

Depuis 1967, les services

Révélation sur des missions d'espionnage sud-vietnamien

SAIGON (AFP) — Depuis plusieurs années, des centaines de jeunes Sud-Vietnamiens ont été parachutés de nuit au Nord-Vietnam, entre la zone démilitarisée et la frontière chinoise, pour des missions d'espionnage destinées essentiellement à assurer l'efficacité des bombardements aériens américains contre les voies de communication et les centres névralgiques nord-vietnamiens. Ces indications, données lors d'une conférence de presse de la police nationale sud-vietnamienne par un espion rallié au gouvernement de Saigon, le capitaine Vuong Quang Xuan, ont confirmé des informations, jusqu'à présent officieuses, sur ces missions d'espionnage. Le capitaine Xuan, qui avait appartenu pendant vingt ans au parti communiste, a fait état notamment du travail effectué par des "rangers" gouvernementaux qui ont permis, par la précision de leurs informations, le bombardement d'objectifs très importants.

Au Sud-Vietnam, les forces spéciales américaines ont exercé quelque trois mille Vietnamiens, nordistes et sudistes, à ces missions de commandos destinées au Nord-Vietnam, au Laos et au Cambodge. Parachutés de nuit par groupes d'une vingtaine, ils

demeuraient parfois un an dans un secteur, y menant la même vie que les guérillas du Front national de libération. Leurs renseignements, transmis par radio et messages codés, portaient essentiellement sur le volume et la qualité des munitions et des armes et du matériel acheminés par les voies de passage depuis la frontière chinoise.

Pendant cette année de vie dans la brousse, les jeunes gens se gardaient le plus souvent de tout contact armé avec les troupes nord-vietnamiennes. Ils étaient ravitaillés une ou deux fois par semaine par parachutage et devaient disposer d'une grande mobilité pour échapper aux réguliers nord-vietnamiens lancés à leur poursuite. Selon ces espions, l'accrochage avec leur adversaire était le plus souvent catastrophique, car les hommes du commando, coupés de tout secours rapide, étaient presque sûrs d'être tous tués.

Depuis l'arrêt des bombardements au Nord-Vietnam, le nombre des missions a considérablement diminué et, si quelques commandos demeurent toujours à proximité de la frontière chinoise ils n'y restent plus que quelques mois. La plupart des parachutages s'effectuent actuellement au-dessus des provinces situées immédiatement au nord de la zone démilitarisée: Quang Binh, et Ninh Binh. C'est de ces provinces que partent les routes gagnant la piste "Ho Chi Minh" au Laos, également surveillée par des commandos espions. Les missions durent une semaine ou un mois et un certain nombre d'Américains des forces spéciales y participent. Le parachutage comme la récupération sont effectués soit par hélicoptères, soit par avions de transport. L'entraînement,

selon l'un des "espions" se fait en Thaïlande, bien que les bases de départ soient situées au Sud-Vietnam, notamment près de Hué pour le Laos et le Nord-Vietnam, et dans le Delta, pour le Cambodge.

Protestations du Cambodge

NATIONS UNIES (AFP) — Le représentant du Cambodge à l'ONU, M. Huot Sambath, a demandé hier, dans une lettre au président du Conseil de sécurité, que "les Nations unies exigent que les Etats-Unis cessent immédiatement leurs opérations militaires en territoire khmer".

M. Sambath, a attiré l'attention du président du Conseil de sécurité et des membres des Nations unies sur un rapportage d'un journaliste américain révélant que "les Etats-Unis font passer secrètement par hélicoptère au Cambodge, à intervalles réguliers, des équipes militaires spéciales pour surveiller les mouvements de troupes et de ravitaillement communistes".

Après avoir déclaré que ce reportage "apporte bien la preuve que les Etats-Unis violent délibérément les frontières et le territoire du Cambodge" et que le secrétaire américain à la défense, M. Melvin Laird, "a justifié ces traversées de frontière par le besoin d'assurer la sécurité des troupes américaines", le diplomate cambodgien déclare qu'une telle attitude "ouvre la porte à l'invasion de n'importe quel pays par un tiers sous le seul prétexte de sa sécurité, et demande à tous les pays membres de l'ONU de prendre conscience de la gravité de la situation créée par les Etats-Unis dans le Sud-Est asiatique."

Mme Meir: Israël ne peut accepter ce qu'il avait accepté en 1957

TEL AVIV (AFP) — "Il n'est pas question qu'Israël accepte aujourd'hui ce qu'il a accepté en 1956-1957: l'évacuation des territoires occupés en échange de garanties et de promesses internationales. Quelles que soient les décisions des "Quatre" dans ce sens, nous sommes décidés à tenir tête", a déclaré hier Mme Golda Meir, au cours d'un déjeuner donné en son honneur par la presse israélienne.

Le premier ministre d'Israël a ensuite critiqué vivement le plan de paix du roi Hussein qui, ne "proposant ni négociations, ni paix signée, ni solution de tous les problèmes en suspens". Mme Golda Meir a d'autre part rejeté la création d'un Etat palestinien, puisque, a-t-elle dit la Transjordanie a toujours fait partie de la Palestine et en a été arbitrairement détachée par une décision de Winston Churchill à la recherche d'un trône pour l'émir Abdullah (grand-père du roi Hussein) en 1922.

Répondant d'autre part, aux partisans du "Grand Israël", le premier ministre israélien, a manifesté son opposition au "plan Dayan" en déclarant notamment: "Peut-on croire que les Arabes accepteraient comme 'frontières agréées' les lignes actuelles du cessez-le-feu, frontières désirées par les partisans du 'Grand Israël'? Ce n'est pas la chose réaliste."

Nos clients sont notre meilleure réclamation
SERVICE D'APPEL DE MONTRÉAL
878-4242

Le colonel Ojukwu n'a pas abandonné Umuahia

LIBREVILLE (AFP) — Un communiqué des autorités biafraises, émanant de Umuahia, transmis hier à Libreville, affirme que le colonel Ojukwu et son gouvernement se trouvent toujours à Umuahia.

Un autre communiqué publié au début de l'après-midi par les représentants biafraises à Libreville déclare notamment:

"Les communiqués de la presse nigérienne diffusés par les agences étrangères annoncent depuis plus de huit jours déjà la chute d'Umuahia. Le gouvernement biafraise s'élève une fois de plus contre ces déclarations mensongères qui prouvent simplement que les 'vandales' prennent leurs désirs pour des réalités et, faute de pouvoir obtenir une victoire sur le terrain, essaient de créer artificiellement un climat qui leur soit favorable au moment même de la réunion de Monrovia".

"Le mariage de Gowon, poursuit le communiqué, entre dans le même contexte et s'explique par la volonté du chef d'Etat nigérien de cacher à ses administrés les graves difficultés militaires, politiques et économiques qui assaillent son pays."

"Le peuple biafraise, dont le moral est toujours aussi élevé et la foi dans la victoire finale intacte, est convaincu que cette dernière offensive nigérienne, déjà en voie d'avortement, aura le même sort que les autres", conclut le communiqué.

Aucun progrès à la réunion de l'OUA

MONROVIA (AFP) — La première confrontation des thèses nigériennes et biafraises, hier matin, au cours de la séance à huis clos du comité consultatif de l'OUA sur le Nigeria qui groupe les chefs d'Etat de six pays africains, n'a apporté aucun élément susceptible d'amener la fin des combats et une solution négociée du conflit.

La délégation nigérienne, selon une source informée, a adopté une position ferme sans faire de concessions notables.

Elle n'abandonne nullement la thèse constante du gouvernement fédéral: l'unité du Nigeria ne peut être discutée, elle n'est pas négociable.

Les Biafraises, selon la même source, estiment, quant à eux, que les concessions doivent être mutuelles.

LES MÉLÈZES

(continuation du pensionnat de Laprairie)

cours élémentaire pour garçons et fillettes
internat de semaine pour fillettes uniquement

Congrégation de Notre-Dame

393, rue de Lanaudière
Joliette, P. Québec, 753-7568

45 minutes par l'autoroute à partir du rond-point du boulevard Décarie, Montréal.

Aux Fins De L'impôt signalez
Taxsavers®
SERVICE FISCAL MECANOGRAPHIQUE
842-8553

HOMMES DEMANDÉS MAINTENANT POUR INITIER COMME AJUSTEURS EN RÉCLAMATION

Des ajusteurs d'assurance et des investigateurs sont recherchés très fréquemment et en grand nombre; cette demande expresse est due à l'augmentation sensible des réclamations résultant des accidents d'automobile, feux, vols, émeutes, dégâts et accidents de travail. Un montant de plus de 50 millions de dollars en réclamation est payé chaque jour. Insurance Adjusters Schools de 1872 N.W. 75, Miami, Floride vous offre un moyen de gagner beaucoup d'argent dans ce domaine très intéressant et très rémunérateur, à temps plein ou à temps partiel. Vous pouvez travailler quand même à votre emploi actuel et vous initier à la maison, en suivant des cours d'entraînement de 2 semaines selon vos aptitudes soit par notre bureau de Miami Beach, Floride ou de Las Vegas, Nevada. Nous vous aidons à vous trouver un excellent emploi. Pour de plus amples renseignements sans obligation de votre part, veuillez remplir ce coupon et le poster aujourd'hui.

MEMBRE ACCRÉDITÉ DU NATIONAL HOME STUDY COUNCIL
INSURANCE ADJUSTERS SCHOOLS, Dept. 2770
7915 State Line / Kansas City, Mo. 64114

Nom
Adresse
Cité Province
Âge Téléphone

COLLÈGE DE L'ASSOMPTION

Institution privée fondée en 1832
et dirigée par le clergé diocésain de Montréal
Enseignement général pour garçons et filles
Pensionnat de semaine pour garçons (secondaire)
Service de résidence pour garçons (12e et collégial)

NIVEAU SECONDAIRE

- En 8e, 9e et 10e année, enseignement conforme au programme du ministère de l'Éducation du Québec, latin obligatoire.
- En 10e année, cours spécial d'initiation au latin.
- En 11e et 12e année, programme de la faculté des Arts de l'Université de Montréal.

NIVEAU COLLÉGIAL

- Année terminale du programme de la faculté des Arts de l'Université de Montréal conduisant au B.A.
- Enseignement général conforme au programme du ministère de l'Éducation du Québec et conduisant à un diplôme d'études collégiales.

Date limite pour les demandes d'admission: 30 avril.
Renseignements: 8e à 11e année, tél.: (514) 837-4415
12e et collégial, tél.: (514) 837-4248

COLLÈGE DE L'ASSOMPTION

270, boulevard l'Ange-Gardien
L'Assomption, Québec

HABITAT

complexe "monolithe"
de logements individuels
unique au monde



De conception révolutionnaire, Habitat joint tous les avantages d'une maison de rapport luxueuse à l'intimité d'une habitation unifamiliale.

Cette innovation ajoute une dimension entièrement nouvelle à l'habitation contemporaine dans une grande ville. Etagés avec fantaisie, ces logements individuels sont ingénieusement isolés les uns des autres. Chaque locataire a son entrée privée, son propre patio, son promenoir élevé et une vue magnifique dans chaque pièce. Bien

qu'Habitat ne soit qu'à quelques minutes du cœur de Montréal, on n'y entend que le murmure du St-Laurent!

Si vous cherchez un appartement depuis quelque temps, vous constaterez avec surprise combien peu élevés sont maintenant les loyers d'Habitat. Un grand appartement de deux chambres à coucher se loue \$275! Ce loyer comprend la climatisation, une antenne communautaire de TV, un service de limousine et d'autobus privé, un grand espace de rangement à l'épreuve du feu,

au niveau du garage, et même des chasseurs de service 24 heures par jour.

Le prestige d'Habitat s'étend au monde entier: lorsqu'on apprend que vous demeurez à Habitat, on sait que vous venez de Montréal!

Les appartements d'Habitat sont presque tous occupés. L'enthousiasme de ses locataires constitue sa meilleure publicité. Composez 866-2249 et demandez à visiter Habitat au moment qui vous convient entre 9h et 21h. Une visite ne vous engage en rien.

Société Centrale d'Hypothèques et de Logement

Téléphone: 866-2249

La Roumanie: pas d'intégration économique à l'Est

BUCAREST — La Roumanie refuse l'intégration au sein du Comecon. De même, elle ne participera à aucun des organismes supra-nationaux qui pourraient être créés au sein du Marché commun est-européen: M. Ceaucescu, chef de l'Etat et premier secrétaire du parti communiste roumain, l'a dit hier sans détour au cours d'une allocution qu'il a prononcée devant la 7e conférence nationale des étudiants de Roumanie.

M. Ceaucescu a affirmé que la Roumanie serait représentée au sommet du Comecon du 23 avril à Moscou, sans préciser néanmoins s'il y participera en personne.

Tout en refusant l'intégration et la supra-nationalisation des économies des pays membres du Comecon, le chef de l'Etat roumain a cependant indiqué que son pays était désireux d'apporter sa contribution à une collaboration économique inter-Etats à condition que celle-ci respecte le développement économique indépendant de chaque pays socialiste.

Carrières et Professions

Société Centrale d'Hypothèques et de Logement URBANISTES

On demande des urbanistes diplômés qui s'intéressent au domaine captivant que représentent la conception résidentielle, le logement public, la rénovation urbaine et l'aménagement urbain. Des postes sont offerts au siège social et dans les diverses succursales à travers le pays, aux professionnels des catégories suivantes:

1. Urbanistes ayant au moins trois années d'expérience en aménagement urbain; la préférence sera accordée à ceux qui possèdent un diplôme en architecture.
2. Des urbanistes récemment diplômés d'une école d'urbanisme reconnue.

Bonnes possibilités d'avancement et excellents avantages sociaux.

Les demandes doivent être adressées au

**Directeur du Personnel,
Société centrale d'hypothèques
et de logement,
Siège social - Chemin de Montréal,
Ottawa 7, Ontario.**

Institut Philippe Pinel

Poste vacant

DIRECTEUR DE LA RÉÉDUCATION (RÉADAPTATION)

Fonctions: Directeur de service ayant comme principales fonctions d'organiser et de diriger les activités thérapeutiques suivantes:

- Éducation
- Ateliers
- Loisirs

Il aura aussi comme tâche de former le personnel en cours d'emploi dans son service et de participer au programme général de formation donné par l'Institut.

Qualifications: Le candidat devra posséder un diplôme universitaire en la matière avec une expérience pertinente dans le domaine ainsi que les qualités d'organisateur et directeur. Il serait souhaitable qu'il soit membre de l'Association des Éducateurs spécialisés pour l'Enfance Inadaptée.

Traitement: Selon les qualifications et expérience.

Avantages sociaux très intéressants.

Adresser curriculum vitae avant le 25 avril 1969 au:

**Docteur Lionel Beliveau,
Surintendant Médical,
Institut Philippe Pinel (Hôpital psychiatrique),
800 ouest, boul. Gouin,
Montréal, P.Q.
Tél.: 331-2410 ext. 346**

INGÉNIEUR DES PRODUITS FORESTIERS

La Corporation Internationale de Finance, affiliée à la Banque Mondiale, demande un Ingénieur en Produits forestiers pour l'évaluation technique des projets de la pulpe et du papier dans les pays en voie de développement. L'expert sera stationné à Washington, D.C., mais effectuera de courts séjours outre-mer.

Qualifications requises:

- Minimum de dix ans d'expérience dans le domaine du génie et/ou gestion de la production relié à l'industrie des produits forestiers
- connaissance achevée des développements techniques modernes en ce domaine.
- facilité en anglais; connaissance du français souhaitable;
- âge 35 - 50 ans.

Traitement exempt d'impôt, et selon la compétence et l'âge. Les candidats intéressés pourront obtenir des renseignements supplémentaires ainsi que des formules de demande en écrivant à:

**L'Agence canadienne de
Développement international,
75, rue Albert,
Ottawa 4, Ontario.**

(Att.: M. J.L. Lay, Agent de Recrutement pour les Agences multilatérales).



**LA COMMISSION DES ÉCOLES
CATHOLIQUES DE MONTRÉAL**

OFFRE D'EMPLOI Conseiller d'orientation

Six (6) postes sont disponibles pour l'année scolaire 1969-1970

FONCTION

- Orientation scolaire et professionnelle dans les écoles secondaires de la C.E.C.M.
- Écoles avec enseignement traditionnel
- Écoles à options graduées
- Secteur classique
- Secteur de l'enfance exceptionnelle

EXIGENCE

- Être détenteur de la licence en orientation

TRAITEMENT

- Jusqu'à un maximum de \$11,900 selon l'expérience et les qualifications.

Les candidats intéressés doivent faire parvenir leur curriculum vitae, en précisant leurs qualifications et leur expérience, ainsi que les motifs de leur demande, avant le 28 avril 1969, à:

**Monsieur André Séguin
Directeur de la sélection,
du personnel administratif
C.E.C.M.
3737 est, rue Sherbrooke,
Montréal 406.**

TRAVAILLEUR SOCIAL PROFESSIONNEL

demandé par un organisme de Bien-Être de la région de Montréal.

Qualifications: Travailleur social professionnel. Aptitude à travailler avec des groupes, à diriger des études, relever et à promouvoir l'action sociale. Bilingue de préférence.

Salaire: Selon études et expérience antérieure. Bénéfices sociaux.

Prière d'écrire à:

**Case 1084,
Le Devoir,
Montréal, P.Q.**

LA COMMISSION SCOLAIRE DE SAINT-JOVITE

est à la recherche de

Professeurs pour enfance inadaptée élémentaire.

Le candidat (masculin ou féminin) doit posséder un brevet spécialisé pour enseignement à l'enfance inadaptée.

Adresser demande d'emploi et curriculum vitae à:

**Commission Scolaire de Saint-Jovite
554 rue Limoges, C.P. 516
St-Jovite, Cte Terrebonne, P.Q.**

AMÉRIQUE LATINE

Le Service Universitaire Canadien Outre-Mer en Colombie et au Pérou recherche les services de deux diplômés universitaires bilingues, avec expérience en assistance technique; doit être prêt à voyager fréquemment.

Contrat minimum de 3 ans. Responsabilités: analyser, planifier, orienter, évaluer l'administration d'un programme de 25 personnes.

Envoyez votre curriculum vitae avant le 30 avril au:
SUCO, 151, rue Slater, Ottawa 4, Ontario.

La Commission Scolaire Catholique de Saint-Hubert

recherche les services d'un

DIRECTEUR À L'ÉLÉMENTAIRE

Conditions - 16 ans de scolarité
- Diplôme en administration scolaire
- Expérience comme enseignant: minimum 8 ans.

Faire parvenir curriculum vitae à:

**M. Jean Petit,
Directeur des Études,
2505, rue Coderre,
St-Hubert, Cte Taillon, P.Q.**

Analystes en mise en marché



FONCTIONS:

Appliquer les nouvelles techniques de gestion telles que la programmation, l'économetrie, la recherche opérationnelle et la simulation, afin d'aider à la préparation des programmes de mise en marché.

QUALIFICATIONS:

- Posséder un M.B.A. avec option Marketing
- Formation de base en génie ou en commerce;
- Langue de travail est le français, mais il est nécessaire de parler l'anglais.

AVANTAGES:

Salaire selon les qualifications et l'expérience et possibilités d'avancement rapide.

A NOTER:

Les candidats intéressés doivent envoyer leur curriculum vitae, le plus tôt possible, en indiquant le numéro 69-11-J-1 sur l'enveloppe.

Hydro-Québec

Direction Embauchage 12e
75 ouest, boul. Dorchester
Montréal 128, Qué.

La commission scolaire régionale Henri-Bourassa

demande

pour l'école secondaire Sacré-Coeur de Gracefield

(année scolaire 1969-70)

des professeurs dans les matières suivantes:

HISTOIRE en sec. II
FRANÇAIS en sec. I
MUSIQUE en sec. I - II - III
ANGLAIS en sec. I
INITIATION aux AFFAIRES COMMERCIALES en sec. I
MATHÉMATIQUES MODERNES en sec. I
CATÉCHÈSE en sec. I - II - III (masculin)

Les candidats intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae en indiquant leur numéro de téléphone à

**MONSIEUR GILBERT JOLY,
Directeur général des écoles,
Commission Scolaire Régionale Henri-Bourassa,
C.P. 1410,
Mont-Laurier,
Co. Labelle.**

L'HÔPITAL GÉNÉRAL FLEURY INC.

recherche

pour le service de nuit:

- 1 Infirmier diplômé, département de l'URGENCE
- 1 Infirmier diplômé, UNITÉ CORONARIENNE.
- 1 Infirmière licenciée, CHIRURGIE.
- 1 Infirmière licenciée, MÉDECINE.

Avantages et bénéfices marginaux conventionnels.

S'adresser à:

**bureau des soins infirmiers,
Tél.: 381-9311 local 210**

CEGEP de St-Laurent REGISTRAIRE

TACHES:

- Constitution et maintien des dossiers des étudiants, inscription, administration, examens, bulletins, attestations, etc.
- Coordination de l'horaire des cours, regroupement des étudiants par programme, etc.
- Organisation et fonctionnement du secrétariat pédagogique.

QUALIFICATIONS:

- Scolarité minimale: 16 ans.
- Capable de coordonner le travail de plusieurs personnes
- Connaissance du milieu de l'enseignement
- Expérience pertinente aux tâches annoncées ci-dessus.

TRAITEMENT:

Selon l'expérience et les qualifications.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 25 avril 1969 au:

**Secrétaire Général,
CEGEP de St-Laurent,
625, boul. Ste-Croix,
Ville St-Laurent, P.Q.**

COMPTABLE FISCAL

Notre entreprise offre un poste intéressant à un candidat compétent et dynamique désirant améliorer sa carrière financière.

Le candidat choisi aura les qualités et titres professionnels requis en matière de gestion ou de comptabilité d'entreprise.

Il devra être parfaitement initié à la comptabilité, particulièrement aux travaux d'ordre fiscal tels que la préparation des déclarations d'impôt sur le revenu, des formules de remise des taxes fédérale et provinciale sur les ventes et autres matières fiscales.

Renseignez-vous sur les avantages qu'offre ce poste en faisant parvenir votre curriculum vitae complet à l'adresse ci-dessous. Les demandes seront traitées confidentiellement.

Surveillant de l'emploi

**United
Aircraft
DU CANADA LIMITEE**

C.P. 10, Longueuil, Qué.

Le CEGEP de Jonquières

recherche un

DIRECTEUR DES SERVICES PÉDAGOGIQUES

FONCTIONS: sous l'autorité du Directeur général, le Directeur des services pédagogiques assure:

- le fonctionnement des divers services d'enseignement,
- l'implantation, l'organisation et la progression des programmes d'études des méthodes pédagogiques.

En cas d'absence ou d'incapacité d'agir du Directeur général, le Directeur des services pédagogiques exerce ses fonctions, responsabilités et pouvoirs.

Qualifications et expérience:

- Un niveau de qualification adéquat,
- Une expérience minimale pertinente dans l'enseignement

Traitement:

- Selon les normes du Ministère et les qualifications du candidat.

Date d'entrée en fonction:

- le 1er août 1969.

Les candidats doivent joindre à leur offre de service un curriculum vitae détaillé. Ils s'adresseront par écrit jusqu'au 1er mai 1969 inclus au:

**Directeur Général
CEGEP de Jonquière,
C.P. 340,
Jonquières, P.Q.**

LA MUNICIPALITÉ SCOLAIRE CATHOLIQUE DE SCHEFFERVILLE

SCHEFFERVILLE, QUÉBEC

invite des demandes d'emploi de
PROFESSEURS QUALIFIÉS

pour septembre 1969

Enseignement au cours secondaire

1. Bibliothécaire et enseignement du français en 8e et 9e
2. Enseignement du français, géographie, histoire, en 8, 9 et 10.

Qualification: Brevet "A" ou l'équivalent.

Expérience: Minimum 2 ans

ÉCHELLE DE SALAIRE 1967-68 - MINIMUM \$6,300, MAXIMUM \$12,200 - SELON QUALIFICATIONS ET EXPÉRIENCE.

Prime d'isolement.

Allocation pour voyage et cours d'été.

Plan d'assurance-groupe.

Journées pédagogiques organisées.

Logement disponible à un taux raisonnable.

Faire demande par écrit, donnant détails et numéro de téléphone au:

**Secrétaire-trésorier
Commission Scolaire Catholique de Schefferville,
C.P. 189, Schefferville, Qué.**

REPRÉSENTANT DE CARRIÈRE

Montréal et Banlieue

Âgé de 22 à 40 ans. 12e année. Expérience de la vente non requise.

Avantages: Formation complète. Salaire garanti dès le 1er jour d'emploi, plus commissions. Assurance-groupe, fonds de pension. Possibilité d'avancement.

Écrire à:

**Case 1085,
Le Devoir,
Montréal, P.Q.**

NOUS VOUS OFFRONS...

... L'OCCASION DE
DÉMONSTRER VOS CAPACITÉS
COMME GÉRANT
D'UNE SUCCURSALE D'ASSURANCE-VIE

FAITES PARVENIR VOTRE
CURRICULUM VITAE À CASE 1086
LE DEVOIR, MONTRÉAL.

TOUS LES BÉNÉFICES MARGINAUX SONT
INCLUS.

LA COMMISSION SCOLAIRE DE DRUMMONDVILLE

demande un

PSYCHOLOGUE SCOLAIRE

FONCTIONS:

Diagnostic des troubles d'apprentissage. Diagnostic et traitement des troubles de comportement. Travail au niveau des écoles élémentaires et l'enfance inadaptée.

EXIGENCES:

Diplôme universitaire.

SALAIRE:

Selon qualification et expérience. Supplément pour la fonction.

S'adresser à:

**Claude St-Germain,
Directeur général de l'Enseignement,
300 rue St-Georges,
Drummondville, Qué.
Téléphone: 478-2561**

CHEF DE SECTION

AU SERVICE DE LA COMPTABILITÉ

Compagnie canadienne d'assurances générales dont le siège social est à Montréal (centre-ville).

Le poste: Diriger les opérations d'une section de la comptabilité générale.

- Organiser, coordonner et contrôler le travail.
- Entraîner le personnel de la section.

l'homme: Expérience de la comptabilité, dont un minimum de 2 années au service d'une compagnie d'assurances générales.

Minimum de 2 années d'études spécialisées en comptabilité en regard du R.I.A., C.G.A. ou autres.

Une attention spéciale sera portée à l'endroit des candidats bilingues, âgés de moins de 40 ans et particulièrement ambitieux. Chances d'avancement.

Bénéfices marginaux très avantageux.
Salaire à discuter.

Pour plus de renseignement ou pour obtenir un rendez-vous, communiquer avec le service du personnel à:

878-1611

Centre d'Intégration Scolaire

recherche pour rentrée scolaire 1969/70
ou immédiatement

ÉDUCATEURS ENSEIGNANTS (Hommes seulement)

Exigences:

Diplômes d'enseignement, spécialisation pour enfants inadaptés ou possibilité de se spécialiser pour enfants ayant des troubles de lecture par des stages de formation.

Salaire:

Selon qualifications au barème des commissions scolaires.

Écrire au Centre avec photo et curriculum vitae détaillé.

**Centre d'Intégration Scolaire,
10, 142 St-Laurent
Montréal 357, P.Q.**

Le CEGEP de Jonquières

recherche un

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Fonctions: Le Secrétaire Général sous l'autorité du Directeur Général assure:

- la gestion du personnel;
- la coordination des travaux des comités internes du collège;
- les relations professionnelles et syndicales;
- les relations publiques.

Qualifications et expérience:

- Un diplôme universitaire en sciences administratives, financières, commerciales ou toute autre discipline universitaire pertinente;
- une expérience administrative reconnue, particulièrement de la gestion du personnel dans l'entreprise publique ou privée.

Traitement: Selon les normes du Ministère et les qualifications du candidat.

Date d'entrée en fonction: le 1er août 1969.

Les candidats doivent joindre à leur offre de service un curriculum vitae détaillé. Ils s'adresseront par écrit jusqu'au 1er mai 1969 inclus au:

**DIRECTEUR GÉNÉRAL,
CEGEP DE JONQUIÈRES,
C.P. 340,
JONQUIÈRES, P.Q.**

l'information sportive



PHILADELPHIE — Bill Stoneman a dr. vient d'établir un record dans la ligue Nationale de baseball en lançant la première partie sans point ni coup sûr pour une équipe de l'expansion, les Expos de Montréal, 7-0 contre les Phillies de Philadelphie. Son gérant Gene Mauch, congedié par les Phillies l'an dernier, a apprécié à sa juste valeur l'exploit de son nouveau protégé.

(Téléphoto PA)

Stoneman encaisse \$2,000.00 pour son exploit unique

Les EXPOS de Montréal ont déchiré le contrat de Bill Stoneman et lui ont offert un nouveau salaire de \$2,000.

Le nouveau contrat présenté à Stoneman est une récompense pour sa partie sans point ni coup sûr réussie jeudi, contre les Phillies de Philadelphie.

Stoneman est le premier lanceur des ligues majeures à accomplir cet exploit cette saison et le premier à signer cette performance avec une équipe de l'expansion à sa première saison.

"Je voulais gagner ce match pour Gene, a dit Stoneman se réjouissant le bras dans un seau d'eau froide. Je suis heureux pour Gene et j'espère que nous les vaincrons à chaque visite.

Le retour de Mauch depuis son congédiement n'a pas été ignoré par les spectateurs qui affichaient une enseigne avec ces mots: "Pardonnez à Gene, ramenez-le ici". Mauch se demandait encore à la fin du match ce qu'il avait à se faire pardonner.

Stoneman a admis qu'il avait commencé à songer à une partie sans coup sûr aussi tôt qu'à la 4e manche.

"Je ne crois pas qu'un lanceur

qui est en voie de réussir un tel exploit puisse vous dire qu'il n'y avait pas pensé durant le match". Stoneman a révélé qu'il désirait plus que jamais cette année mériter un poste de lanceur débutant.

Le nom de Bob Bailey a été placé sur la liste des joueurs blessés pour une période de 21 jours. Bailey a subi une fracture à la cheville gauche lors du match de jeudi, contre les Phillies de Philadelphie. Le directeur-gérant Jim Fanning a par le fait même décidé de garder le voltigeur Don Hahn avec les Expos. Hahn devait être cédé au club Vancouver pour faire place à Don Clendenon.

Le Canadien fait appel à quatre joueurs du Cleveland

Pour le Canadien, c'est la formule habituelle du retour au travail en vue de retrouver sa touche magique, à la suite de son échec de 5-0 aux mains des Bruins de Boston dans la série finale de l'est de quatre de sept de Coupe Stanley.

Le Canadien même toujours cependant par 2-1, ayant gagné les deux premières parties jouées au forum de Montréal, aux comptes de 3-2 et 4-3 en surtemps. La prochaine partie de cette série se déroulera encore au Garden de Boston, demain après-midi, à compter de 2:00 h. p.m.

Les joueurs de Claude Ruel sont revenus à Montréal immédiatement après la joute de jeudi soir et ont tenu une pratique hier de même qu'ils devaient le faire tôt aujourd'hui avant de s'élancer de nouveau vers Boston.

La direction du Canadien a fait plusieurs appels urgents

au cours des deux derniers jours afin de remédier à une situation qui pourrait prendre une tournure inquiétante si une deuxième défaite survenait demain.

Quatre nouvelles figures ont été rappelées des Barons de Cleveland, de la ligue Américaine. Ce sont le gardien de buts Tony Esposito, frère du célèbre Phil, des Bruins, l'ailier gauche Bob Berry, le joueur de centre Gary Monahan et le défenseur Pierre Bouchard, fils de l'ancienne vedette du Tricolore, Emile Bouchard.

De ces quatre joueurs, Esposito est celui qui possède la meilleure fiche dans la ligue Nationale. Il a participé à 13 parties cette saison avec le Canadien, allouant 13 buts à l'adversaire pour une moyenne de buts comptés contre lui de 2.73 par partie. Esposito a réussi deux blanchissages au cours de son séjour avec le

Bleu-Blanc-Rouge. Un de ces deux blanchissages a été la joute de 0-0 contre les Bruins de Boston disputée le 21 décembre dernier, alors que Cheevers était le gardien des Bostonnais.

Pour Cheevers, jeudi soir, il s'agissait de son troisième blanchissage décroché au cours des séries éliminatoires, ayant réussi l'exploit contre les Maple Leafs de Toronto deux fois, 10-0 et 7-0.

Berry est passé chez les pros cette année, sorti des rangs de l'Université Sir George Williams. Il n'a vu que très peu d'action dans la ligue Nationale.

Gary Monahan, qui avait participé à onze joutes avec le Canadien l'an dernier, en a joué trois au cours de la présente saison. Pierre Bouchard est sorti directement des rangs du Canadien jr. l'an dernier pour passer aux Barons de Cleveland cette année.



BOSTON — Voici la position peu orthodoxe qu'a été contraint d'adopter Lorne Worsley dans la cage du Canadien lors de leur échec de 5-0 aux mains des Bruins de Boston jeudi soir. Certainement pas le "V" de la victoire! (Téléphoto PA)

Les EXPOS frappent!

NEW YORK — Deux joueurs des Expos de Montréal se trouvent parmi les dix meilleurs frappeurs de la ligue nationale de baseball.

C'est cependant le vétéran Hank Aaron, des Braves d'Atlanta qui mène le peloton avec une moyenne de .486.

Il est suivi de Russell, des Dodgers, 450; Pagan, des Pirates de Pittsburgh, 438 et, au quatrième rang, avec 417 on trouve Jose Laboy, des Expos et Wes Parker, des Dodgers.

Mack Jones, est au dixième rang avec une moyenne de .382.

Succès des Gants Dorés

La 31e présentation des Gants dorés du Québec, organisée par Les Fils d'Italie, Les Chevaliers de Pythias et la Palestre Nationale, approche rapidement de son dénouement.

Des 148 boxeurs en lice au début un record, 60 sont déjà hors course et les 88 qui demeurent s'arracheront de haute lutte, selon toute apparence, les 10 titres de la classe ouverte et les 10 autres de la classe novice.

Après cinq rondes éliminatoires, 32 boxeurs se feront face dans les matches de quart-de-finale 16 combats mercredi prochain à la salle de curling du Centre Paul-Sauvé.

La semaine suivante, soit les 29 et 30 avril, se déroulent

ront les matches de demi-finales au même endroit et la finale s'y tiendra le 6 mai prochain.

Le président national de la Fédération de boxe amateur, Gerry Shears, a par ailleurs annoncé que les championnats de l'Est du Canada auront lieu à Montréal les 24 et 25 mai, Centre Paul-Sauvé alors que le Québec y déléguera ses champions dans 11 catégories de poids différents.

Pendant ce temps, les champions de l'Ouest auront élu choisis de la même façon à Calgary et les 22 meilleurs boxeurs du pays se feront face le 31 mai pour le championnat national qui se déroulera en Ontario.

Inscrits à B.B.

SAMEDI

PREMIERE COURSE		SEPTIEME COURSE	
TROT - A réclamer \$2,000. Allocations pour l'âge et le sexe.	Bourse: \$1,200	AMBLE - A réclamer \$3,000. Allocations pour l'âge et le sexe.	Bourse: \$1,600
1. B. Lachance	2-1	1. J. G. Martineau	3-1
2. J. G. Martineau	3-1	2. J. G. Martineau	3-1
3. J. G. Martineau	3-1	3. J. G. Martineau	3-1
4. J. G. Martineau	3-1	4. J. G. Martineau	3-1
5. J. G. Martineau	3-1	5. J. G. Martineau	3-1
6. J. G. Martineau	3-1	6. J. G. Martineau	3-1
7. J. G. Martineau	3-1	7. J. G. Martineau	3-1
8. J. G. Martineau	3-1	8. J. G. Martineau	3-1
9. J. G. Martineau	3-1	9. J. G. Martineau	3-1
10. J. G. Martineau	3-1	10. J. G. Martineau	3-1
DEUXIEME COURSE		HUITIEME COURSE	
AMBLE - A réclamer \$2,000. Allocations pour l'âge et le sexe.	Bourse: \$1,200	AMBLE - Non-gagnants de \$7,500 en 68-69.	Bourse: \$2,200
1. J. G. Martineau	3-1	1. J. G. Martineau	3-1
2. J. G. Martineau	3-1	2. J. G. Martineau	3-1
3. J. G. Martineau	3-1	3. J. G. Martineau	3-1
4. J. G. Martineau	3-1	4. J. G. Martineau	3-1
5. J. G. Martineau	3-1	5. J. G. Martineau	3-1
6. J. G. Martineau	3-1	6. J. G. Martineau	3-1
7. J. G. Martineau	3-1	7. J. G. Martineau	3-1
8. J. G. Martineau	3-1	8. J. G. Martineau	3-1
9. J. G. Martineau	3-1	9. J. G. Martineau	3-1
10. J. G. Martineau	3-1	10. J. G. Martineau	3-1
TROISIEME COURSE		NEUVIEME COURSE	
AMBLE - Non-gagnants de \$10,000 en 68-69.	Bourse: \$2,200	TROT - Préfères	Bourse: \$6,000
1. J. G. Martineau	3-1	1. J. G. Martineau	3-1
2. J. G. Martineau	3-1	2. J. G. Martineau	3-1
3. J. G. Martineau	3-1	3. J. G. Martineau	3-1
4. J. G. Martineau	3-1	4. J. G. Martineau	3-1
5. J. G. Martineau	3-1	5. J. G. Martineau	3-1
6. J. G. Martineau	3-1	6. J. G. Martineau	3-1
7. J. G. Martineau	3-1	7. J. G. Martineau	3-1
8. J. G. Martineau	3-1	8. J. G. Martineau	3-1
9. J. G. Martineau	3-1	9. J. G. Martineau	3-1
10. J. G. Martineau	3-1	10. J. G. Martineau	3-1
QUATRIEME COURSE		DIXIEME COURSE	
TROT - A réclamer \$3,000 et \$3,500 avec handicap. Allocations pour l'âge et le sexe.	Bourse: \$1,500	AMBLE - Non-gagnants de \$8,000 en 68-69.	Bourse: \$2,000
1. J. G. Martineau	3-1	1. J. G. Martineau	3-1
2. J. G. Martineau	3-1	2. J. G. Martineau	3-1
3. J. G. Martineau	3-1	3. J. G. Martineau	3-1
4. J. G. Martineau	3-1	4. J. G. Martineau	3-1
5. J. G. Martineau	3-1	5. J. G. Martineau	3-1
6. J. G. Martineau	3-1	6. J. G. Martineau	3-1
7. J. G. Martineau	3-1	7. J. G. Martineau	3-1
8. J. G. Martineau	3-1	8. J. G. Martineau	3-1
9. J. G. Martineau	3-1	9. J. G. Martineau	3-1
10. J. G. Martineau	3-1	10. J. G. Martineau	3-1
CINQUIEME COURSE		ONZIEME COURSE	
AMBLE - Pour 3 à 4 - 5 ans seulement. Non-gagnants de \$3,000 à vie ou bonnors.	Bourse: \$1,500	AMBLE - Pour 3 à 4 - 5 ans seulement. Non-gagnants de \$3,000 à vie ou bonnors.	Bourse: \$1,500
1. J. G. Martineau	3-1	1. J. G. Martineau	3-1
2. J. G. Martineau	3-1	2. J. G. Martineau	3-1
3. J. G. Martineau	3-1	3. J. G. Martineau	3-1
4. J. G. Martineau	3-1	4. J. G. Martineau	3-1
5. J. G. Martineau	3-1	5. J. G. Martineau	3-1
6. J. G. Martineau	3-1	6. J. G. Martineau	3-1
7. J. G. Martineau	3-1	7. J. G. Martineau	3-1
8. J. G. Martineau	3-1	8. J. G. Martineau	3-1
9. J. G. Martineau	3-1	9. J. G. Martineau	3-1
10. J. G. Martineau	3-1	10. J. G. Martineau	3-1
SIXIEME COURSE		DOUZIEME COURSE	
AMBLE - A réclamer \$2,500. Allocations pour l'âge et le sexe.	Bourse: \$1,500	AMBLE - A réclamer \$2,500. Allocations pour l'âge et le sexe.	Bourse: \$1,500
1. J. G. Martineau	3-1	1. J. G. Martineau	3-1
2. J. G. Martineau	3-1	2. J. G. Martineau	3-1
3. J. G. Martineau	3-1	3. J. G. Martineau	3-1
4. J. G. Martineau	3-1	4. J. G. Martineau	3-1
5. J. G. Martineau	3-1	5. J. G. Martineau	3-1
6. J. G. Martineau	3-1	6. J. G. Martineau	3-1
7. J. G. Martineau	3-1	7. J. G. Martineau	3-1
8. J. G. Martineau	3-1	8. J. G. Martineau	3-1
9. J. G. Martineau	3-1	9. J. G. Martineau	3-1
10. J. G. Martineau	3-1	10. J. G. Martineau	3-1

FORUM

Ce soir à 8 heures P.M.

HOCKEY

Ligue Junior de l'Ontario

Éliminatoires Partie "B" (au Forum)

ST. CATHARINES VS CANADIENS

PRIX: SIÈGES RÉSERVÉS: Loges, Promenade et Mezzanine: \$3.00 - Amphithéâtre: \$2.50 - Cercles et Balcons: \$2.00 - ADMISSION GÉNÉRALE: \$1.50 - ENFANTS: 50 sous DANS LES SECTIONS NON RÉSERVÉES SEULEMENT. BILLETS MAINTENANT EN VENTE.

Baseball

LANCEURS PROBABLES

AUJOURD'HUI

Ligue Américaine

Oakland (Nash 1-1)	1-1
Kansas City (Nelson 1-0)	1-0
Californie (McGowan 0-1)	0-1
Minnesota (Boswell 0-1)	0-1
Baltimore (Curtis 0-1)	0-1
Washington (Bosman 0-1)	0-1
Detroit (Wilcox 0-1)	0-1
New York (Burbach 0-0)	0-0
Cleveland (Hargan 0-0)	0-0
Boston (Ellsworth 0-0)	0-0
Seattle (Barber 0-0 ou Bell 1-0)	1-0
Chicago (John 2-0)	2-0

Ligue Nationale

Chicago (Holtzman 2-0)	2-0
Pittsburgh (Vesie 1-1)	1-1
Philadelphia (Wes 0-1)	0-1
New York (McAndrew 0-1)	0-1
St. Louis (Biles 0-1)	0-1
Atlanta (Johnson 0-0)	0-0
Cincinnati (Gumpert 0-1)	0-1
Houston (Dierker 1-1)	1-1
Los Angeles (Sutton 0-2)	0-2
San Diego (Setra 1-1)	1-1
San Francisco (Perry 1-0)	1-0

CLASSEMENT

Ligue Américaine

Division Est	G	P	MOY	DIFF.
Baltimore	7	2	3.09	
Detroit	5	3	3.25	1
Boston	6	4	3.00	1
New York	5	4	2.96	1 1/2
Washington	4	6	4.00	3
Cleveland	1	8	1.11	9 1/2

Division Ouest

Kansas City	5	3	3.25	
Chicago	4	3	3.71	1/2
Oakland	4	4	3.00	
Minnesota	4	4	2.90	
Seattle	3	4	3.29	1 1/2
Californie	3	5	3.75	2

Ligue Nationale

Division Est	G	P	MOY	DIFF.
Chicago	9	1	3.00	
Pittsburgh	7	2	3.10	2
Montreal	4	3	4.44	4 1/2
St. Louis	4	6	4.00	5
New York	2	7	3.00	6
Philadelphia	2	7	2.22	8 1/2

Division Ouest

Atlanta	8	2	3.00	
Los Angeles	5	3	3.25	2
San Francisco	4	4	3.00	3
Cincinnati	3	4	3.29	3 1/2
San Diego	3	6	3.33	4 1/2
Houston	2	7	3.00	9

COLLÈGE ALGONQUIN ÉCOLE DE COMMERCE

PROFESSEUR EN SCIENCE COMPTABLE Concours #31

Qualifications: Bilingue français et anglais; diplôme universitaire et/ou membre d'une association professionnelle.

Fonctions: Enseigner soit en français ou en anglais et être responsable du développement des cours de comptabilité française.

PROFESSEUR EN SCIENCES ÉCONOMIQUES Concours #40

Qualifications: Bilingue français et anglais; diplôme universitaire.

Fonctions: Enseigner soit en français ou en anglais au niveau intermédiaire des sciences économiques et être responsable du développement des cours en français de sciences économiques.

PROFESSEUR DE MATHÉMATIQUES Concours #41

Qualifications: Diplôme universitaire plus plusieurs années d'expérience pertinente.

Fonctions: Enseigner les mathématiques au niveau post-secondaire.

PROFESSEUR EN PROCÉDÉS DE DONNÉES Concours #42

Qualifications: Diplôme universitaire ou expérience équivalente, Connaissances du système 360/30 DOS souhaitables. Bilinguisme anglais et français un atout.

Fonctions: Enseigner les procédés de données au niveau collégial.

Les rémunérations seront faites à l'un des niveaux suivants
ASSISTANT PROFESSEUR: \$6,900 - \$11,000.
PROFESSEUR ADJOINT: \$7,500 - \$12,500.
PROFESSEUR: \$8,000 - \$13,400.

Une allocation additionnelle de \$800. peut être accordée au candidat élu possédant une licence.

S.V.P. adresser toutes demandes en incluant "curriculum vitae" et expérience à:

L'Officier du Personnel,
Collège Algonquin,
1385 avenue Woodroffe,
Ottawa 5, Ontario.

Mentionner le no du concours.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

COLLÈGE ALGONQUIN ÉCOLE DE COMMERCE

recherche

PRÉSIDENT - ADMINISTRATION DÉPARTEMENT DE LA GÉRANCE

Fonctions: Diriger un personnel de cinq professeurs ou plus. Établir, effectuer et coordonner toutes les offres assujetties à ce domaine. Aider différents comités tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de l'école et du Collège. Assigner les besoins collectifs dans chacun des secteurs public et privé de ce domaine.

Qualifications: Les candidats devront posséder une licence dans ce domaine ou l'équivalent et plusieurs années d'expérience connexe. Les qualités de Chef et d'Innovateur sont nécessaires. Bilinguisme est un atout.

Salaire: \$13,600.00 à \$18,900.00 selon les qualifications et l'expérience.

Veuillez mentionner le concours no. 43.

PROFESSEURS - ADMINISTRATION DÉPARTEMENT DE LA GÉRANCE (DEUX POSTES)

Fonctions: Enseigner, établir, diriger les travaux pratiques et les tâches relatives à ce domaine.

Qualifications: Baccalauréat dans ce domaine et plusieurs années d'expérience. Une licence est souhaitable. Un de ces deux postes exige l'enseignement dans les langues française et anglaise.

Salaire: Professeur: \$8,000. - \$13,400.
Professeur-adjoint: \$7,500. - \$12,500.
Assistant-professeur: \$6,900. - \$11,000.

Veuillez mentionner le concours no. 44

S.V.P. adresser toutes demandes en incluant "curriculum vitae" et expérience à:

L'Officier du Personnel,
Collège Algonquin,
1385 avenue Woodroffe,
Ottawa 5, Ontario.

marabout-auto

COURSES-TECHNIQUES-RALLYES EN VENTE PARTOUT

Derrière le volant

Martin & Grable avec Javelin pour la Trans-Am

Contrairement à la rumeur, largement diffusée, voulant que Jerry Grant soit un des pilotes de Javelin

LA FÉDÉRATION DES CAISSES D'ÉCONOMIE DU QUÉBEC A TENU SA 61ÈME ASSEMBLÉE ANNUELLE

En progrès constant

C'est devant plus de 500 participants réunis à l'occasion de la 61ème assemblée annuelle de la Fédération à l'Hôtel Bonaventure les 19 et 20 avril que M. René Paré livra son message en tant que président.

C'est un message plein d'optimisme devant les résultats obtenus à date par la Fédération et les perspectives d'avenir des Caisse d'économie du Québec.

"En effet de dire M. Paré, au courant de l'année 10 nouvelles caisses ont été fondées et 16 caisses qui appartenaient à un autre mouvement que le nôtre ont joint nos rangs après avoir reçu la visite de notre service d'inspection. Ceci porte à 175 les caisses d'économie affiliées à notre Fédération nous avons également plus de 40 demandes pour l'organisation de nouvelles caisses.

"L'actif de la Fédération a augmenté de plus de \$1.000.000 à \$3.760.000 soit une augmentation de 55% sur l'année dernière, quant à l'actif consolidé des Caisse, de 48,5 millions qu'il était, il est passé à 65 millions soit une augmentation de 34% sur l'année 1967 alors que le nombre de membres marquait une croissance de 41% à 117.000 membres."

Monsieur Paré devait également souligner plus loin dans son message les nombreux colloques, conférences et sessions d'étude tenus par les responsables des Caisse d'économie, dans le but de parfaire leurs connaissances aussi bien en administration qu'en économie coopérative.

Il devait également souligner l'excellent travail de service d'inspection, qui comme l'exige la loi des Caisse d'épargne et de crédit, a procédé à la vérification de toutes les caisses d'économie affiliées à la Fédération au cours de l'année passée.

Quant aux amendements obtenus à la loi des Caisse d'épargne et de crédit la Fédération se félicite du progrès accompli puisqu'elle pourra maintenant se porter acquiescer d'actions de compagnies. Inutile de dire l'importance que la Fédération attache à cet aspect; en effet un grand nombre de caisses d'économie opèrent dans les milieux industriels et rares sont les industries dynamiques qui aujourd'hui n'ont pas une caisse d'économie qu'elles encouragent et appuient chez leurs employés.

Monsieur Paré termine son message en disant que l'agrandissement du siège social, nécessaire par l'expansion rapide de la Fédération, progresse rapidement et il souligne aussi à cette occasion l'excellent travail de tout le personnel du secrétariat sous la direction de Monsieur Robert Supras son directeur général.

L'assemblée annuelle sera l'occasion pour ces 500 délégués et observateurs d'accepter les différents rapports qui seront soumis à leur attention.

Comme à chaque assemblée annuelle, la Fédération des Caisse d'économie du Québec a voulu faire connaître à ses responsables d'autres aspects de l'économie coopérative au Québec.

Ainsi à l'occasion du déjeuner de samedi Me Pierre Marois, avocat et gérant de l'Association Coopérative d'Economie Familiale (A.C.E.F.) de Montréal entretiendra les convives sur un aspect de la consommation qui malheureusement de nos jours se fait de plus en plus remarquer soit celui des consommateurs endettés. Monsieur Marois fera part des résultats des statistiques compilées par l'A.C.E.F. au cours des derniers mois de ses activités.

Monsieur Roland Côté, directeur général de la Fédération CO-OP Habitat sera le conférencier invité au banquet de clôture dimanche le 20 avril, il a choisi de présenter aux convives la Fédération CO-OP Habitat 1969. L'habitation coopérative a pris un nouveau départ depuis deux ans et Monsieur Côté parlera des coopératives d'habitation nouvelle vague en plein développement au Québec de même que des réalisations et des projets de la Fédération CO-OP Habitat.

La Banque Industrielle de développement a autorisé pour \$35.012.000 de financement durant le 1er trimestre, provenant de 612 demandes, contre \$25.216.000 provenant de 527 demandes durant les mêmes 3 mois l'an dernier.

Selon CNW, à la suite des pourparlers en cours entre Computer Data Processor Ltd. de Calgary, et Information and Computing Centers Corp. de Dallas, aux E.U., l'industrie du pétrole et du gaz naturel du continent nord-américain sera mieux desservie par les ordinateurs.

Rio Algom Mines a conclu des accords cette semaine avec Mitsubishi Metal Mining Co. du Japon, aux fins de poursuivre conjointement des explorations minières en C-B et dans le Wyoming.

Win-Eldrich Mines a présenté un appel formel à la Commission des Valeurs Mobilières de l'Ontario, contre la Bourse de Toronto, vu le refus de cette dernière d'accepter son état relatif au financement de l'entreprise.

L'or fin s'est vendu hier sur le marché anglais à \$43.20 l'once et sur le marché français le Napoléon-or cotait 73.36 francs vs 72.50 la veille.

Southam Press Ltd a gagné 61 cts l'action durant le 1er trimestre vs 52 cts durant la même période en 1968.

Selon CNW Revenue Properties Ltd annonce que La Cal-Mor Industries, une filiale, érigera un complexe de \$22.000.000 à Calgary.

M. Edgar H. Blackwell, 57 ans, vient d'être élu président et chef de la direction de Du Pont du Canada Limitée. Il succède à M. Robert G. Beck, qui occupait ce poste depuis 1965 et qui prend sa retraite après 38 ans de service. M. Herbert H. Lank, président du Conseil d'administration depuis 1965 et président de la compagnie de 1954 à 1965, prend également sa retraite après 14 ans de service. MM. Lank et Beck continueront de siéger au Conseil d'ad-

ministration de Du Pont du Canada. M. Blackwell, auparavant vice-président exécutif, est entré au service de Du Pont en 1934 et fut d'abord affecté au service du génie, à Wilmington, Del. Il occupa ensuite plusieurs postes de direction dans le service du génie, la production et les ventes, avant d'être élu en 1962 vice-président de Remington Arms Co. Inc., filiale de E.I. du Pont de Nemours and Company. Il fut vice-président et directeur général adjoint de Remington Arms de 1963 jusqu'en novembre 1966, date de son élection au poste de vice-président exécutif de Du Pont du Canada. Natif de Philadelphie, M. Blackwell est diplômé en génie mécanique de l'université Cornell. Il a également étudié l'administration à l'université de Pennsylvanie.

Les industriels faisaient à peine meilleure figure hier qu'antérieurement sur la Bourse de Londres. Il y avait ardi hier du mouvement ascendant, amorcé il y a 2 jours sur la Bourse de Paris. Les Bourses de Montréal et de Toronto se comportèrent irrégulièrement hier. La dernière séance de la semaine sur la Bourse de N.Y. était soutenue, de sorte que l'indice des industriels clôture à 670 point plus haut à 924,82.

Selon le président du Comité Canadien, le séparatisme présente aujourd'hui un danger plus réel qu'il y a un an et selon M. G. F. Fillion, "le coût de la séparation signifierait que 1.000.000 de Québécois s'en iraient s'établir en Ontario". Voilà des assertions qui inviteraient à réflexions sérieuses un peu partout dans la province, d'autant plus que Québec compte 8,5% de chômeurs vs 5,7% pour tout le Canada.

Selon le président des E.U. la surcharge de 10% concernant l'impôt sur le revenu des Américains serait réduite ou enlevée le plus tôt possible. Cette déclaration ainsi que celle laissant entendre que sous son administration les perspectives de paix au Vietnam s'étaient grandement améliorées ont eu une certaine influence favorable hier, sur le sentiment spéculatif à Wall Street.

commentaires sur L'ACTUALITÉ FINANCIÈRE

O'Brien Gold Mines fait rapport de ses activités à la Bourse Canadienne

L'avocat d'O'Brien Gold Mines Limited a présenté à la Bourse Canadienne une copie d'un accord en date du 24 mars 1969, en vertu duquel la compagnie, par l'intermédiaire de son président, M. Peter White en qualité de fiduciaire, a acquis de M. W. Bruce Dunlop, de la ville de Le Pas, au Manitoba, 83 claims miniers dans le district de la rivière Minago, du district minier de Le Pas, au Manitoba, pour la somme de \$20.000 et d'une redevance de cinq \$10 la tonne, usinée et traitée. L'avocat de la compagnie a, aussi, fait savoir qu'il entendait de la compagnie, actuellement, de détenir les claims en vue de les vendre plus tard avec profit. La compagnie a été avisée qu'il n'est pas nécessaire de faire des travaux pour conserver les claims avant le 28 janvier 1971.

Domaine Lime Ltd a vu ses ventes diminuer au cours de 1968

Les perspectives pour l'année 1969 pour Domaine Lime Ltd reposent en grande partie sur les conditions actuelles du marché et sur l'habileté de la compagnie d'améliorer davantage l'efficacité de ses opérations et de réduire ses frais directs et généraux, a déclaré le président, M. F. R. Graham, aux actionnaires dans le rapport annuel pour l'année 1968.

Aussi au cours du premier trimestre de l'année 1969, les ventes de la division Cal-Sil ont presque doublé celles de la période correspondante de l'année 1968, indice de prix plus stable et d'un plus vaste marché pour les produits traditionnels, de même que les nouveaux produits de cette division.

La perte nette pour l'année est de \$138,141 y compris un profit de \$49,237 sur la vente d'immobilisations. Ceci se compare à un profit net de \$316,386 en 1967, y compris un profit de \$299,911 sur la vente d'immobilisations et un excédent de \$86,608 en indemnités pour droits de passage perpétuels.

Les ventes consolidées de la compagnie pour l'année se terminant le 31 décembre 1968 se sont chiffrées à \$6.703.504, comparative à \$6.154.740 l'année précédente.

Dans son rapport aux actionnaires, M. Graham a dit que "La plupart des divisions ont contribué à cette baisse, ce qui illustre bien les conditions actuelles du marché. Même si les frais directs et généraux ont été manifestement réduits, les résultats des opérations ont été affectés par cette diminution du chiffre d'affaires."

Le bilan démontre une augmentation du fonds de roulement de \$242.000. Ce dernier se chiffre à \$1.486.301 au 31 décembre 1968.

Un projet de \$250.000.000, prévu par Marathon Realty pour l'Ouest canadien

Marathon Realty projette d'aménager au coût de \$250 millions un emplacement de 190 acres sur la rive-nord de False Creek en C-B. Le premier stade de ce projet, s'il est approuvé, serait la construction d'un centre domiciliaire à loyers modiques de \$25 millions, tel que proposé par la compagnie Narrod Construction, de Vancouver.

Le projet comprend, outre les domiciles à loyers modiques, un centre résidentiel composé d'immeubles à appartements et de maisons-jardins, des boutiques, des parcs et des centres communautaires, c'est-à-dire 11.000 habitations pouvant recevoir 20.000 personnes.

M. J. D. Mooney, directeur général de Marathon Realty, en C-B, dit que le centre résidentiel aura nom "Edgewater Park".

M. Mooney, qui décrit le projet comme essentiel au transport, à la vie commerciale, culturelle et récréative de Vancouver, souligne que le projet ne présente qu'un concept et non pas des solutions détaillées. Il explique aussi que l'ensemble du projet de réaménagement devrait faire ressortir les possibilités de développement et en même temps provoquer les commentaires susceptibles de créer les réalisations.

Selon M. Mooney, Marathon devrait dépenser \$300.000 durant les six mois à venir en vue d'une étude approfondie et décisive du projet tout entier.

"L'aménagement transformera cette région industrielle en un centre domiciliaire planifié, le plus important de l'ouest du Canada."

Les avances initiales modifiées sur la dernière heure et sur nos marchés à Wall Street, hier

Dans un marché plus étroit, il n'y avait guère d'écarts sensibles hier sur la Bourse de Montréal. Cette dernière affichait toutefois une meilleure tenue en fermeture. On notait une meilleure demande pour les titres aurifères canadiens. Les valeurs, qui se repliaient hier sur la Bourse de Toronto, furent celles qui avaient le plus monté la veille.

Revenue Properties reflétait le retard apporté dans les transactions sur ses actions hier à l'effet que "les chances de paix au Vietnam" avaient considérablement augmenté depuis son arrivée au pouvoir "fut bien vue des spéculateurs hier sur la Bourse de N.Y."

Les indices des industriels, et des services publics accusèrent des avances de .1 et .5 points, tandis que celui des chemins de fer baissa de 2 points, d'où une avance moyenne de seulement .1 point pour l'indice de 60 valeurs, transgressés hier à N.Y. Sur le marché des obligations, les indices accusaient aussi des baisses de peu d'importance. Il était évident sur la dernière heure de la séance d'hier à Wall Street qu'une bonne partie des avances initiales étaient transactions sur les actions liées à la déclaration du président des E.U. à l'effet qu'aucune force armée américaine ne sera retirée du Sud du Vietnam, tant que les armées de cette région ne participent pas davantage au conflit. C'est loin de la paix attendue.

Marcel CLEMENT

En progrès constant

C'est devant plus de 500 participants réunis à l'occasion de la 61ème assemblée annuelle de la Fédération à l'Hôtel Bonaventure les 19 et 20 avril que M. René Paré livra son message en tant que président.

C'est un message plein d'optimisme devant les résultats obtenus à date par la Fédération et les perspectives d'avenir des Caisse d'économie du Québec.

"En effet de dire M. Paré, au courant de l'année 10 nouvelles caisses ont été fondées et 16 caisses qui appartenaient à un autre mouvement que le nôtre ont joint nos rangs après avoir reçu la visite de notre service d'inspection. Ceci porte à 175 les caisses d'économie affiliées à notre Fédération nous avons également plus de 40 demandes pour l'organisation de nouvelles caisses.

"L'actif de la Fédération a augmenté de plus de \$1.000.000 à \$3.760.000 soit une augmentation de 55% sur l'année dernière, quant à l'actif consolidé des Caisse, de 48,5 millions qu'il était, il est passé à 65 millions soit une augmentation de 34% sur l'année 1967 alors que le nombre de membres marquait une croissance de 41% à 117.000 membres."

Monsieur Paré devait également souligner plus loin dans son message les nombreux colloques, conférences et sessions d'étude tenus par les responsables des Caisse d'économie, dans le but de parfaire leurs connaissances aussi bien en administration qu'en économie coopérative.

Il devait également souligner l'excellent travail de service d'inspection, qui comme l'exige la loi des Caisse d'épargne et de crédit, a procédé à la vérification de toutes les caisses d'économie affiliées à la Fédération au cours de l'année passée.

Quant aux amendements obtenus à la loi des Caisse d'épargne et de crédit la Fédération se félicite du progrès accompli puisqu'elle pourra maintenant se porter acquiescer d'actions de compagnies. Inutile de dire l'importance que la Fédération attache à cet aspect; en effet un grand nombre de caisses d'économie opèrent dans les milieux industriels et rares sont les industries dynamiques qui aujourd'hui n'ont pas une caisse d'économie qu'elles encouragent et appuient chez leurs employés.

Monsieur Paré termine son message en disant que l'agrandissement du siège social, nécessaire par l'expansion rapide de la Fédération, progresse rapidement et il souligne aussi à cette occasion l'excellent travail de tout le personnel du secrétariat sous la direction de Monsieur Robert Supras son directeur général.

L'assemblée annuelle sera l'occasion pour ces 500 délégués et observateurs d'accepter les différents rapports qui seront soumis à leur attention.

Comme à chaque assemblée annuelle, la Fédération des Caisse d'économie du Québec a voulu faire connaître à ses responsables d'autres aspects de l'économie coopérative au Québec.

Ainsi à l'occasion du déjeuner de samedi Me Pierre Marois, avocat et gérant de l'Association Coopérative d'Economie Familiale (A.C.E.F.) de Montréal entretiendra les convives sur un aspect de la consommation qui malheureusement de nos jours se fait de plus en plus remarquer soit celui des consommateurs endettés. Monsieur Marois fera part des résultats des statistiques compilées par l'A.C.E.F. au cours des derniers mois de ses activités.

Monsieur Roland Côté, directeur général de la Fédération CO-OP Habitat sera le conférencier invité au banquet de clôture dimanche le 20 avril, il a choisi de présenter aux convives la Fédération CO-OP Habitat 1969. L'habitation coopérative a pris un nouveau départ depuis deux ans et Monsieur Côté parlera des coopératives d'habitation nouvelle vague en plein développement au Québec de même que des réalisations et des projets de la Fédération CO-OP Habitat.

La Banque Industrielle de développement a autorisé pour \$35.012.000 de financement durant le 1er trimestre, provenant de 612 demandes, contre \$25.216.000 provenant de 527 demandes durant les mêmes 3 mois l'an dernier.

Selon CNW, à la suite des pourparlers en cours entre Computer Data Processor Ltd. de Calgary, et Information and Computing Centers Corp. de Dallas, aux E.U., l'industrie du pétrole et du gaz naturel du continent nord-américain sera mieux desservie par les ordinateurs.

Rio Algom Mines a conclu des accords cette semaine avec Mitsubishi Metal Mining Co. du Japon, aux fins de poursuivre conjointement des explorations minières en C-B et dans le Wyoming.

Win-Eldrich Mines a présenté un appel formel à la Commission des Valeurs Mobilières de l'Ontario, contre la Bourse de Toronto, vu le refus de cette dernière d'accepter son état relatif au financement de l'entreprise.

L'or fin s'est vendu hier sur le marché anglais à \$43.20 l'once et sur le marché français le Napoléon-or cotait 73.36 francs vs 72.50 la veille.

Southam Press Ltd a gagné 61 cts l'action durant le 1er trimestre vs 52 cts durant la même période en 1968.

Selon CNW Revenue Properties Ltd annonce que La Cal-Mor Industries, une filiale, érigera un complexe de \$22.000.000 à Calgary.

M. Edgar H. Blackwell, 57 ans, vient d'être élu président et chef de la direction de Du Pont du Canada Limitée. Il succède à M. Robert G. Beck, qui occupait ce poste depuis 1965 et qui prend sa retraite après 38 ans de service. M. Herbert H. Lank, président du Conseil d'administration depuis 1965 et président de la compagnie de 1954 à 1965, prend également sa retraite après 14 ans de service. MM. Lank et Beck continueront de siéger au Conseil d'ad-

ministration de Du Pont du Canada. M. Blackwell, auparavant vice-président exécutif, est entré au service de Du Pont en 1934 et fut d'abord affecté au service du génie, à Wilmington, Del. Il occupa ensuite plusieurs postes de direction dans le service du génie, la production et les ventes, avant d'être élu en 1962 vice-président de Remington Arms Co. Inc., filiale de E.I. du Pont de Nemours and Company. Il fut vice-président et directeur général adjoint de Remington Arms de 1963 jusqu'en novembre 1966, date de son élection au poste de vice-président exécutif de Du Pont du Canada. Natif de Philadelphie, M. Blackwell est diplômé en génie mécanique de l'université Cornell. Il a également étudié l'administration à l'université de Pennsylvanie.

Les industriels faisaient à peine meilleure figure hier qu'antérieurement sur la Bourse de Londres. Il y avait ardi hier du mouvement ascendant, amorcé il y a 2 jours sur la Bourse de Paris. Les Bourses de Montréal et de Toronto se comportèrent irrégulièrement hier. La dernière séance de la semaine sur la Bourse de N.Y. était soutenue, de sorte que l'indice des industriels clôture à 670 point plus haut à 924,82.

Selon le président du Comité Canadien, le séparatisme présente aujourd'hui un danger plus réel qu'il y a un an et selon M. G. F. Fillion, "le coût de la séparation signifierait que 1.000.000 de Québécois s'en iraient s'établir en Ontario". Voilà des assertions qui inviteraient à réflexions sérieuses un peu partout dans la province, d'autant plus que Québec compte 8,5% de chômeurs vs 5,7% pour tout le Canada.

Selon le président des E.U. la surcharge de 10% concernant l'impôt sur le revenu des Américains serait réduite ou enlevée le plus tôt possible. Cette déclaration ainsi que celle laissant entendre que sous son administration les perspectives de paix au Vietnam s'étaient grandement améliorées ont eu une certaine influence favorable hier, sur le sentiment spéculatif à Wall Street.

commentaires sur L'ACTUALITÉ FINANCIÈRE

O'Brien Gold Mines fait rapport de ses activités à la Bourse Canadienne

L'avocat d'O'Brien Gold Mines Limited a présenté à la Bourse Canadienne une copie d'un accord en date du 24 mars 1969, en vertu duquel la compagnie, par l'intermédiaire de son président, M. Peter White en qualité de fiduciaire, a acquis de M. W. Bruce Dunlop, de la ville de Le Pas, au Manitoba, 83 claims miniers dans le district de la rivière Minago, du district minier de Le Pas, au Manitoba, pour la somme de \$20.000 et d'une redevance de cinq \$10 la tonne, usinée et traitée. L'avocat de la compagnie a, aussi, fait savoir qu'il entendait de la compagnie, actuellement, de détenir les claims en vue de les vendre plus tard avec profit. La compagnie a été avisée qu'il n'est pas nécessaire de faire des travaux pour conserver les claims avant le 28 janvier 1971.

Domaine Lime Ltd a vu ses ventes diminuer au cours de 1968

Les perspectives pour l'année 1969 pour Domaine Lime Ltd reposent en grande partie sur les conditions actuelles du marché et sur l'habileté de la compagnie d'améliorer davantage l'efficacité de ses opérations et de réduire ses frais directs et généraux, a déclaré le président, M. F. R. Graham, aux actionnaires dans le rapport annuel pour l'année 1968.

Aussi au cours du premier trimestre de l'année 1969, les ventes de la division Cal-Sil ont presque doublé celles de la période correspondante de l'année 1968, indice de prix plus stable et d'un plus vaste marché pour les produits traditionnels, de même que les nouveaux produits de cette division.

La perte nette pour l'année est de \$138,141 y compris un profit de \$49,237 sur la vente d'immobilisations. Ceci se compare à un profit net de \$316,386 en 1967, y compris un profit de \$299,911 sur la vente d'immobilisations et un excédent de \$86,608 en indemnités pour droits de passage perpétuels.

Les ventes consolidées de la compagnie pour l'année se terminant le 31 décembre 1968 se sont chiffrées à \$6.703.504, comparative à \$6.154.740 l'année précédente.

Dans son rapport aux actionnaires, M. Graham a dit que "La plupart des divisions ont contribué à cette baisse, ce qui illustre bien les conditions actuelles du marché. Même si les frais directs et généraux ont été manifestement réduits, les résultats des opérations ont été affectés par cette diminution du chiffre d'affaires."

Le bilan démontre une augmentation du fonds de roulement de \$242.000. Ce dernier se chiffre à \$1.486.301 au 31 décembre 1968.

Un projet de \$250.000.000, prévu par Marathon Realty pour l'Ouest canadien

Marathon Realty projette d'aménager au coût de \$250 millions un emplacement de 190 acres sur la rive-nord de False Creek en C-B. Le premier stade de ce projet, s'il est approuvé, serait la construction d'un centre domiciliaire à loyers modiques de \$25 millions, tel que proposé par la compagnie Narrod Construction, de Vancouver.

Le projet comprend, outre les domiciles à loyers modiques, un centre résidentiel composé d'immeubles à appartements et de maisons-jardins, des boutiques, des parcs et des centres communautaires, c'est-à-dire 11.000 habitations pouvant recevoir 20.000 personnes.

M. J. D. Mooney, directeur général de Marathon Realty, en C-B, dit que le centre résidentiel aura nom "Edgewater Park".

M. Mooney, qui décrit le projet comme essentiel au transport, à la vie commerciale, culturelle et récréative de Vancouver, souligne que le projet ne présente qu'un concept et non pas des solutions détaillées. Il explique aussi que l'ensemble du projet de réaménagement devrait faire ressortir les possibilités de développement et en même temps provoquer les commentaires susceptibles de créer les réalisations.

Selon M. Mooney, Marathon devrait dépenser \$300.000 durant les six mois à venir en vue d'une étude approfondie et décisive du projet tout entier.

"L'aménagement transformera cette région industrielle en un centre domiciliaire planifié, le plus important de l'ouest du Canada."

Les avances initiales modifiées sur la dernière heure et sur nos marchés à Wall Street, hier

Dans un marché plus étroit, il n'y avait guère d'écarts sensibles hier sur la Bourse de Montréal. Cette dernière affichait toutefois une meilleure tenue en fermeture. On notait une meilleure demande pour les titres aurifères canadiens. Les valeurs, qui se repliaient hier sur la Bourse de Toronto, furent celles qui avaient le plus monté la veille.

Revenue Properties reflétait le retard apporté dans les transactions sur ses actions hier à l'effet que "les chances de paix au Vietnam" avaient considérablement augmenté depuis son arrivée au pouvoir "fut bien vue des spéculateurs hier sur la Bourse de N.Y."

Les indices des industriels, et des services publics accusèrent des avances de .1 et .5 points, tandis que celui des chemins de fer baissa de 2 points, d'où une avance moyenne de seulement .1 point pour l'indice de 60 valeurs, transgressés hier à N.Y. Sur le marché des obligations, les indices accusaient aussi des baisses de peu d'importance. Il était évident sur la dernière heure de la séance d'hier à Wall Street qu'une bonne partie des avances initiales étaient transactions sur les actions liées à la déclaration du président des E.U. à l'effet qu'aucune force armée américaine ne sera retirée du Sud du Vietnam, tant que les armées de cette région ne participent pas davantage au conflit. C'est loin de la paix attendue.

Marcel CLEMENT

En progrès constant

C'est devant plus de 500 participants réunis à l'occasion de la 61ème assemblée annuelle de la Fédération à l'Hôtel Bonaventure les 19 et 20 avril que M. René Paré livra son message en tant que président.

C'est un message plein d'optimisme devant les résultats obtenus à date par la Fédération et les perspectives d'avenir des Caisse d'économie du Québec.

"En effet de dire M. Paré, au courant de l'année 10 nouvelles caisses ont été fondées et 16 caisses qui appartenaient à un autre mouvement que le nôtre ont joint nos rangs après avoir reçu la visite de notre service d'inspection. Ceci porte à 175 les caisses d'économie affiliées à notre Fédération nous avons également plus de 40 demandes pour l'organisation de nouvelles caisses.

"L'actif de la Fédération a augmenté de plus de \$1.000.000 à \$3.760.000 soit une augmentation de 55% sur l'année dernière, quant à l'actif consolidé des Caisse, de 48,5 millions qu'il était, il est passé à 65 millions soit une augmentation de 34% sur l'année 1967 alors que le nombre de membres marquait une croissance de 41% à 117.000 membres."

Monsieur Paré devait également souligner plus loin dans son message les nombreux colloques, conférences et sessions d'étude tenus par les responsables des Caisse d'économie, dans le but de parfaire leurs connaissances aussi bien en administration qu'en économie coopérative.

Il devait également souligner l'excellent travail de service d'inspection, qui comme l'exige la loi des Caisse d'épargne et de crédit, a procédé à la vérification de toutes les caisses d'économie affiliées à la Fédération au cours de l'année passée.

Quant aux amendements obtenus à la loi des Caisse d'épargne et de crédit la Fédération se félicite du progrès accompli puisqu'elle pourra maintenant se porter acquiescer d'actions de compagnies. Inutile de dire l'importance que la Fédération attache à cet aspect; en effet un grand nombre de caisses d'économie opèrent dans les milieux industriels et rares sont les industries dynamiques qui aujourd'hui n'ont pas une caisse d'économie qu'elles encouragent et appuient chez leurs employés.

Monsieur Paré termine son message en disant que l'agrandissement du siège social, nécessaire par l'expansion rapide de la Fédération, progresse rapidement et il souligne aussi à cette occasion l'excellent travail de tout le personnel du secrétariat sous la direction de Monsieur Robert Supras son directeur général.

L'assemblée annuelle sera l'occasion pour ces 500 délégués et observateurs d'accepter les différents rapports qui seront soumis à leur attention.

Comme à chaque assemblée annuelle, la Fédération des Caisse d'économie du Québec a voulu faire connaître à ses responsables d'autres aspects de l'économie coopérative au Québec.

Ainsi à l'occasion du déjeuner de samedi Me Pierre Marois, avocat et gérant de l'Association Coopérative d'Economie Familiale (A.C.E.F.) de Montréal entretiendra les convives sur un aspect de la consommation qui malheureusement de nos jours se fait de plus en plus remarquer soit celui des consommateurs endettés. Monsieur Marois fera part des résultats des statistiques compilées par l'A.C.E.F. au cours des derniers mois de ses activités.

Monsieur Roland Côté, directeur général de la Fédération CO-OP Habitat sera le conférencier invité au banquet de clôture dimanche le 20 avril, il a choisi de présenter aux convives la Fédération CO-OP Habitat 1969. L'habitation coopérative a pris un nouveau départ depuis deux ans et Monsieur Côté parlera des coopératives d'habitation nouvelle vague en plein développement au Québec de même que des réalisations et des projets de la Fédération CO-OP Habitat.

La Banque Industrielle de développement a autorisé pour \$35.012.000 de financement durant le 1er trimestre, provenant de 612 demandes, contre \$25.216.000 provenant de 527 demandes durant les mêmes 3 mois l'an dernier.

Selon CNW, à la suite des pourparlers en cours entre Computer Data Processor Ltd. de Calgary, et Information and Computing Centers Corp. de Dallas, aux E.U., l'industrie du pétrole et du gaz naturel du continent nord-américain sera mieux desservie par les ordinateurs.

Rio Algom Mines a conclu des accords cette semaine avec Mitsubishi Metal Mining Co. du Japon, aux fins de poursuivre conjointement des explorations minières en C-B et dans le Wyoming.

Win-Eldrich Mines a présenté un appel formel à la Commission des Valeurs Mobilières de l'Ontario, contre la Bourse de Toronto, vu le refus de cette dernière d'accepter son état relatif au financement de l'entreprise.

L'or fin s'est vendu hier sur le marché anglais à \$43.20 l'once et sur le marché français le Napoléon-or cotait 73.36 francs vs 72.50 la veille.

Southam Press Ltd a gagné 61 cts l'action durant le 1er trimestre vs 52 cts durant la même période en 1968.

Selon CNW Revenue Properties Ltd annonce que La Cal-Mor Industries, une filiale, érigera un complexe de \$22.000.000 à Calgary.

M. Edgar H. Blackwell, 57 ans, vient d'être élu président et chef de la direction de Du Pont du Canada Limitée. Il succède à M. Robert G. Beck, qui occupait ce poste depuis 1965 et qui prend sa retraite après 38 ans de service. M. Herbert H. Lank, président du Conseil d'administration depuis 1965 et président de la compagnie de 1954 à 1965, prend également sa retraite après 14 ans de service. MM. Lank et Beck continueront de siéger au Conseil d'ad-

ministration de Du Pont du Canada. M. Blackwell, auparavant vice-président exécutif, est entré au service de Du Pont en 1934 et fut d'abord affecté au service du génie, à Wilmington, Del. Il occupa ensuite plusieurs postes de direction dans le service du génie, la production et les ventes, avant d'être élu en 1962 vice-président de Remington Arms Co. Inc., filiale de E.I. du Pont de Nemours and Company. Il fut vice-président et directeur général adjoint de Remington Arms de 1963 jusqu'en novembre 1966, date de son élection au poste de vice-président exécutif de Du Pont du Canada. Natif de Philadelphie, M. Blackwell est diplômé en génie mécanique de l'université Cornell. Il a également étudié l'administration à l'université de Pennsylvanie.

Un comité de prêtres, religieux et laïcs étudiera la création d'un conseil pastoral canadien

de notre envoyé spécial,
Jean-Pierre Proulx

OTTAWA — Les évêques canadiens ont décidé de mettre sur pied un comité provisoire dont le mandat sera d'étudier le rôle, la nature, le fonctionnement et le financement d'un éventuel conseil pastoral canadien.

Cette décision, a expliqué Mgr Aurèle Plourde d'Ottawa, est le résultat d'un premier sondage fait à travers tout le Canada pour savoir si effectivement les catholiques canadiens voulaient d'un tel conseil et, de dire Mgr Plourde, la réponse est oui.

Ce comité provisoire sera composé des représentants des quatre régions du Canada: les provinces maritimes enverront quatre délégués soit un prêtre et trois laïcs, les provinces de l'Ouest y enverront le même nombre de délégués et dans la même proportion, l'Ontario sera représenté par deux prêtres et quatre laïcs et le Québec aura 14 délégués dont 10 laïcs et quatre prêtres.

Les prêtres seront choisis par les conseils presbytéraux et les laïcs par les conseils

pastoraux ou par d'autres mouvements laïcs là où il n'existe pas de conseils pastoraux.

De plus, la conférence religieuse canadienne déléguera trois religieux et trois religieux. Quant aux évêques, ils seront représentés par cinq d'entre eux, quatre venant des quatre principales régions du Canada, l'autre étant un membre de l'exécutif de la conférence catholique canadienne.

Ce comité provisoire comptera donc 37 membres soit 20 laïcs, 11 prêtres, y compris les évêques, et six religieux.

Mgr Plourde a précisé que le comité sera formé d'ici septembre et qu'il devrait commencer à fonctionner au début d'octobre. Mgr Plourde a en outre rencontré M. Jacques Champagne, secrétaire de la Commission Dumont récemment mise sur pied par l'épiscopat pour étudier la question de l'insertion du laïc dans l'Eglise canadienne. Les deux verront à coordonner leurs travaux.

Mgr Plourde a d'autre part dit qu'il ne savait évidemment pas encore quel sera le rôle du futur conseil pastoral canadien. Cependant, ce conseil travaillera probablement conjointement avec la CCC. Le besoin de conseil se fait sentir depuis quelque temps, les évêques canadiens se rendant compte, comme a ajouté Mgr Plourde, que la CCC n'était pas assez représentative du peuple catholique canadien.

Humanae Vitae

D'autre part, les évêques ont adopté le rapport d'un comité spécial créé en octobre dernier et dont le mandat était d'étudier quelles étaient les suites à donner à Humanae Vitae.

Ce comité notant que les affirmations "sur la liberté de conscience et le rôle du magistrat n'ont pas toujours été interprétées correctement" précise qu'il faut tenir compte de l'encyclique dans la formation de sa conscience tout en ajoutant que l'enseignement de Winnipeg "demeure entièrement le même".

D'autre part, les évêques ont adopté une autre résolution demandant au Saint-Siège et à l'organisation du synode romain d'instaurer une politique d'information complète et précise en ce qui concerne le prochain synode de Rome.

Les évêques canadiens avaient proposé la même chose lors du premier synode de 1967 mais on n'avait pas donné suite à leur recommandation.

très avancé, pour la plupart étrangers. Les "contestataires" se gardent cependant de condamner le célibat en lui-même qu'ils respectent au contraire comme un "don de Dieu", mais voudraient que l'Eglise accepte le principe des prêtres mariés. Les résultats de l'enquête - qui portait sur de nombreux problèmes concernant la prêtrise - seront examinés au cours de la dixième assemblée générale de la conférence nationale de l'épiscopat brésilien qui aura lieu au mois de juillet prochain. Le "célibat facultatif" pose un problème particulier au Brésil en raison du nombre élevé de religieux - 700 selon des informations officielles - qui se sont mariés au cours des deux dernières années, avec ou sans l'autorisation de leur évêque.

Pour une rencontre fructueuse entre catholiques et juifs

CITE DU VATICAN (AFP) — "Les discussions ont fait ressortir que l'expérience post-conciliaire faite dans divers pays peut constituer déjà une base concrète pour l'examen des conditions d'une rencontre fructueuse entre catholiques et juifs" déclare un communiqué publié sur la réunion d'experts catholiques qui vient de se tenir à Rome sur les rapports entre les membres des deux religions. "Les résultats des études théologiques et historiques, au lendemain du concile font apparaître l'évolution des esprits après la déclaration conciliaire sur la religion juive et en particulier l'appréciation de la vision et de la conception qu'ont les juifs d'eux-mêmes en tant que présence vivante du peuple biblique. Les experts ont en outre considéré ce qui peut-être développé dans les textes liturgiques, les commentaires catholiques de la bible, les manuels de catéchèse, la prédication et l'enseignement en vue de contribuer à mettre en relief le patrimoine commun aux juifs et aux chrétiens et à éliminer les implications antisémites". "Une attention particulière est-il dit enfin dans le communiqué, a été réservée à la possibilité qu'il y ait pour les juifs et les chrétiens de coopérer dans la recherche de meilleures conditions économiques et sociales pour tous les hommes, au niveau local, national et international".

Colonie Ste-Jeanne d'Arc

M. Paul R. Renaud, président de la Fondation du Club Saint-Laurent Kiwanis de Montréal annonce que la fondation devient en partie responsable de l'administration de la colonie de vacances Sainte-Jeanne d'Arc. Cette colonie était jusqu'à maintenant subventionnée par la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises.



● Le premier ministre Trudeau a rencontré jeudi, à Ottawa, une délégation de la Jeunesse ouvrière chrétienne, présidée par Mlle Lise Belleau et par M. Yves Nantel. Les représentants de la JOC ont fait part au premier ministre du projet Carrefour 69, programme d'animation sociale qui s'étend au Québec, au Nouveau-Brunswick, à l'Ontario et au Manitoba. Carrefour 69, ont dit les porte-parole de la JOC, a résulté d'une prise de conscience de l'isolement des jeunes travailleurs, victimes d'une exploitation flagrante, tant au travail que dans leurs temps libres. (Téléphoto PC)

Soie et tissus synthétiques

Le Canada demande au Japon de réduire ses exportations

TOKYO (AFP) — Les ministres canadiens ont adressé à leurs homologues japonais une requête demandant au Japon de régulariser ses exportations d'acier et de tissus en matière synthétique à destination du Canada, au cours de la deuxième et dernière journée de la 5e conférence ministérielle nippo-canadienne qui se tient à Tokyo. La délégation canadienne, conduite par M. Mitchell Sharp, ministre des affaires

étrangères, a présenté cette requête en raison de l'accroissement important de l'exportation de ces produits vers le Canada, qui crée des pressions sur les industries canadiennes.

Un communiqué conjoint, publié à l'issue de la réunion, réaffirme l'importance attachée par les deux pays aux accords internationaux sur les céréales et à la stabilité du marché céréalier.

L'office franco-québécois pour la jeunesse

Les échanges passeront de 2,000 à 4,000 cet été

PARIS (AFP) — Le conseil d'administration (de 16 membres) de l'office franco-québécois pour la jeunesse, réuni à Paris a achevé ses travaux hier midi.

Cet organisme est présidé conjointement par M. Jean-Marie Morin, ministre d'Etat à l'éducation du Québec et par M. Joseph Comiti, secrétaire d'Etat français à la jeunesse et aux sports.

Le conseil a mis au point le programme de stages et d'échanges de jeunes entre la France et le Québec pour l'année 1969.

Le nombre des échanges, doit, en principe, passer de 2,000, l'année passée, première année de fonctionnement de l'office à 4,000, cet été.

La section québécoise du conseil qui compte parmi ses membres M. Guy Frégault, commissaire général à la coopération extérieure, doit partir dimanche pour le Québec.

(M. Frégault avait, au début de la semaine, présidé la délégation québécoise qui a préparé conjointement avec

les responsables français, la réunion de la commission mixte franco-québécoise qui se déroulera au début de juin à Québec).

Le communiqué émis dans la soirée déclare notamment que "le conseil d'administration de l'office franco-québécois pour la jeunesse a étudié la programmation des échanges pour 1969 et décide que le chiffre des échanges de jeunes cadres entre la France et le Québec serait porté, cette année, à 4,000, c'est-à-dire serait doublé par rapport à l'année dernière", déclare le communiqué publié à l'issue de la réunion qu'a tenue le conseil à Paris les 17 et 18 avril.

"Plus de 500 jeunes professionnels, dont 200 jeunes responsables du milieu rural, plus de 400 futurs jeunes cadres (étudiants des grandes écoles, principalement techniques et commerciales), plus de 300 jeunes animateurs sociaux culturels, ou sportifs, effectueront, cette année, au Québec des voyages d'étude et d'information".

Il ne reste que QUELQUES JOURS pour participer ce mois-ci à la TAXE VOLONTAIRE



"As-tu envoyé ton \$2"

Vous pouvez gagner le grand prix de

\$100,000

ou un des 152 autres prix de \$10,000, \$5,000, \$1,000, \$500 et \$250. En tout, 153 prix en lingots d'argent!

Postez ce bon immédiatement

C'est si facile de participer!

1. Remplissez la formule ci-dessous.

2. Joignez-y un chèque, un mandat de poste ou autre, payable à l'ordre de la Ville de Montréal. Participez autant de fois que vous le voulez. Indiquez bien le ou les mois que vous choisissez pour participer. Pour contribuer ce mois-ci, les formules doivent être reçues au plus tard le dernier jour du mois, à minuit.

3. Faites parvenir le tout dans une enveloppe adressée à:

Taxe volontaire de la Ville de Montréal
Casier postal 9999, Montréal 101, Canada

Pour renseignements, écrivez à la même adresse.

(La Caisse populaire et la plupart des banques au Québec acceptent votre contribution.)

DÉCOUPER ICI ET ENVOYER CE BON IMMÉDIATEMENT
La Ville de Montréal postera un reçu officiel à chaque participant.

VEUILLEZ INCLURE CETTE FORMULE AVEC VOTRE ENVOI — PAYABLE À LA VILLE DE MONTRÉAL

Taxe volontaire de la Ville de Montréal
Casier postal 9999
Montréal 101, Canada

FORMULE DE PARTICIPATION À LA TAXE VOLONTAIRE

SIGNATURE:

NOM

(EN LETTRES MOULÉES)

ADRESSE

(NUMÉRO)

(RUE)

(APP.)

VILLE

ZONE POSTALE

PROVINCE

PAYS

TÉLÉPHONE

\$2 OU MULTIPLE DE \$2

VEUILLEZ INDICER LES MONTANTS VIS-À-VIS DES MOIS DE VOTRE CHOIX.

JANV.	JUIL.
FÉV.	AOÛT.
MARS.	SEPT.
AVRIL.	OCT.
MAI.	NOV.
JUIN.	DÉC.

NOMBRE DE MOIS

MONTANT TOTAL



Photo Wilfrid Naveau

Bilan d'une saison à l'OSM

COMMENT VA NOTRE STRADIVARIUS?...

Un entretien-vérité avec Pierre Béique par Jacques Thériault



Il n'y a pas une image authentique de Pierre Béique: il y en a deux, il y en a trois.

Vous le rencontrez dans la rue, élégant, racé et courtis. Un je ne sais quoi dans son front dégarni ou dans sa démarche svelte vous fait dire: "Tiens, voilà un officier de cavalerie". Et, vous n'avez pas tout à fait tort! Vous le remarquez au cours d'une partie de hockey ou de baseball: il fume un cigare et vous pensez tout à coup que ce monsieur à la voix grondante et autoritaire pourrait bien être un manager sportif. Vous ne vous trompez pas non plus! Pour finir la journée, vous le voyez déambuler à la salle Wilfrid-Pelletier, serrer de nombreuses mains et distribuer des sourires complices avant le début d'un concert de l'Orchestre Symphonique de Montréal. Cette fois, tous les doutes possibles se dissipent: c'est Pierre Béique, l'administrateur de l'OSM. Si on voulait alors compléter son portrait, on l'habillerait de bleu foncé, puis on s'attaquerait au visage dont les yeux sont presque toujours embusqués derrière de gros verres fumés.

Ce n'est pas un homme comme les autres: c'est Protée en personne. Il a aujourd'hui 59 ans et il veille sur la destinée de l'Orchestre Symphonique de Montréal depuis 1936: l'orchestre avait alors un an.

Demandez à Pierre Béique ce qu'il pense du rôle d'un orchestre dans la société actuelle, il vous répondra à peu près ceci: "C'est un faisceau de la physionomie culturelle d'une métropole. Qu'est-ce qui définit une grande ville? C'est son université, ses cliniques, son métro... et

son orchestre. Une grande ville ne peut vivre sans son orchestre". Il ajoutera ensuite si vous insistez: "À Montréal, l'Orchestre Symphonique de Montréal est la seule chose musicale. C'EST SON STRADIVARIUS. Les autres organismes musicaux existent grâce à l'OSM, car c'est dans ses cadres qu'on est venu recruter les musiciens. Mais, il faudrait qu'un jour la jeunesse puisse connaître aussi bien les noms et prénoms de Beethoven que ceux de Jean Béliveau. Voici où doivent tendre les efforts d'un orchestre".

— Quel but souhaitez-vous atteindre lorsque vous êtes rentré à Montréal de Boston? — À Boston, j'étudiais le génie civil et j'allais souvent au concert. Je m'y suis pénétré d'une sonorité d'orchestre et d'un répertoire que je souhaitais faire ceux de l'Orchestre Symphonique de Montréal. À cette époque des catacombes, c'était rêver mais je crois bien que le but est atteint. Maintenant que l'orchestre est stable, on pourra vérifier davantage le répertoire et amener les chefs-d'œuvre à l'infiniment plus de monde. Il faut toujours raffiner ses positions et sans cesse recommencer.

Les gros problèmes...

Nous discutons depuis un bon moment déjà. Pierre Béique parle de l'orchestre comme s'il s'agissait d'un enfant pauvre qu'il a nourri, vêtu et éduqué. Sur cela, il n'a pas tout à fait tort et lance tout à coup avec amertume: "On a tué l'opéra à Montréal". C'était son dernier-né. Je n'ose pas lui dire qu'il est probablement mort parce qu'il était trop faiblement

constitué. Il ne faut jamais contredire Pierre Béique: il se met alors en colère!

— Quels sont à votre avis les plus gros problèmes auxquels se heurte un orchestre aujourd'hui?

— Les plus gros problèmes sont les suivants, dit-il sans hésiter. Premièrement, le coût des productions a monté considérablement; deuxièmement, les saisons des orchestres se sont allongées trop rapidement, lançant sur le marché beaucoup trop de produits à la fois; troisièmement, la concurrence directe et indirecte des médias de communication.

— Vous ne les refusez toutes pas!

— Non. Je trouve que le disque, la radio et la télévision sont d'excellents stimulants. Prenez par exemple, quelqu'un qui vient écouter un concert à la Place des arts et qui entend dans la radio de sa voiture une oeuvre que l'orchestre interprétera le même soir. L'audition radiophonique constitue à la fois un défi pour l'orchestre qui devra surpasser et pour le mélomane qui a payé son billet assez cher.

Lui faisant remarquer que ce mélomane pouvait être déçu par l'orchestre et décider d'écouter la musique symphonique dans son salon, Pierre Béique répond: "On ne peut demander à un orchestre d'être toujours parfait et sa présence réelle ne pourra jamais être remplacée".

La musique contemporaine

Lorsqu'on lui parle de musique contemporaine, "bruits de chaîne" et "percussion" sont à peu près les seuls mots qui sortent de sa bouche. Il est clair que ça l'ennuie. Il va même

jusqu'à confondre (consciencieusement et par ironie, n'en doutez pas) la musique des principaux représentants du XXe siècle avec celle qu'on entend dans les discothèques. Preuve en est de la déclaration suivante: "La musique électronique amplifiée a entraîné un groupe de jeunes. Après avoir passé deux ou trois ans dans une discothèque, je suis certain qu'ils auront besoin de repos..."

Ce qu'il exige pour lui donner droit d'asile dans la série régulière de l'OSM, c'est une preuve que le public se déplacera aussi massivement pour entendre Messiaen ou Berg que Brahms ou Tchaïkovski. La Société de Musique Contemporaine du Québec est pourtant la plus belle témoignage: elle fait salle comble à presque tous ses concerts. La publication de disques de musique de notre temps et les chiffres de vente "en crescendo" en témoignent également.

Un homme devient fou s'il est isolé dans le silence et l'obscurité et complètement privé de contact avec le monde extérieur. Ce qui est vrai pour un individu l'est à juste titre pour une société musicale aussi prestigieuse que l'Orchestre Symphonique de Montréal: elle perdrait la raison, sa raison d'être ou quelques cordes à son Stradivarius si elle se voyait priver - à la longue - d'un stimulus suffisant qui est SON PUBLIC.

Dans plusieurs pays d'Europe, on a vu de nombreux amateurs de musique désertir tout à coup les salles de concert où on rabâchait toujours les mêmes pages: ceux-là ont décidé que le disque et le

concert de musique dite "vivante" deviendraient leur pain quotidien. Presque personne n'a pu échapper à cette fièvre des temps modernes, à ce goût légitime de l'aventure qui nous pousse constamment à franchir de nouvelles frontières. Même pas ceux qui gardent malgré tout l'habitude d'assailir les théâtres où grondent les batteries, les guitares et les voix électrisantes des bardes de la contestation permanente. On peut même soupçonner nos grands-pères d'écouter secrètement la Messe pour le temps présent de Pierre Henry.

À Montréal, le public de l'OSM est assez fidèle pour l'instant comme le prouvent les statistiques qui couronnent la fin de la saison 68-69: 81.860 mélomanes ont fréquenté ses concerts à la salle Wilfrid-Pelletier, soit une moyenne d'assistance de 77,5% pour la série régulière (28 concerts) et pour la série de gala (8 concerts). Ce qui ne veut pas dire toutefois que la situation est de tout repos et entièrement satisfaisante: ce n'est pas un secret de polichinelle que la majorité des programmes de l'OSM attirent les amateurs friands du répertoire classique et romantique, que la présence des jeunes est assez restreinte et que très peu d'éléments nouveaux peuvent les inciter à se déplacer.

Bien qu'aucune oeuvre inscrite au programme des concerts de l'OSM cette saison n'ait été jouée depuis deux ans par l'orchestre, il faut dire que Franz Paul Decker affectionne assez peu la musique contemporaine - ou pas du tout si on excepte l'émouvante exécution d'une oeuvre ma-

jeure de Schoenberg, "Un survivant de Varsovie". Le problème est aussi alarmant vis-à-vis la musique canadienne. On a exécuté seulement trois oeuvres au cours de la saison: le "Divertimento concertante" de George Fiala, le "Mouvement symphonique No. 1" de Roger Matton et une création, celle de "Son of Heldenleben" de Murray Schafer.

Et cela, malgré les efforts soutenus du Comité des jeunes et du Comité féminin de l'orchestre qui oeuvrent en fonction de la jeunesse dans des cadres qui sont ce qu'ils sont: un peu conservateurs.

Nos chansonniers à l'OSM

Mais voilà que ces cadres sont en voie d'être bousculés! Qui aurait dit que l'Orchestre Symphonique de Montréal interpréterait un jour des arrangements de chansons québécoises? Qui pouvait deviner que l'administration de l'OSM signerait des contrats avec des chansonniers populaires? Si nos sources sont exactes, c'est vraisemblablement ce que réserve la saison estivale: abandonnant les concerts populaires de l'arena Maurice-Richard, l'OSM inaugurerait une toute nouvelle série qui conviendrait plus précisément aux jeunes et qui débuterait en juin à la salle Wilfrid-Pelletier. Dans une entrevue qu'elle accordait récemment au Soleil de Québec, Ginette Reno a déclaré qu'elle attendait le moment avec impatience et, parmi d'autres noms qui seront révélés sous peu, on retrouve celui de Robert Charlebois dont le passage à l'Olympia à Paris n'a pas encore fini de faire couler l'encre.

Nous avons voulu en savoir un peu plus long sur le projet, mais Pierre Béique n'a pas voulu répondre. Il a dit simplement: "Cet été, on veut essayer d'éviter le répertoire d'hiver pour dégager la saturation du marché. On veut amener un nouveau public. On va essayer tout, tout, tout... accorder plus de temps pour répéter les programmes et faire de la publicité intensive dans tous les médias".

J'insiste pour qu'il me confirme la présence des chansonniers. Il ne nie rien et, peut-être parce que le sujet de conversation devenait brûlant, regarde sa montre en m'annonçant qu'il accusait une demi-heure de retard sur son prochain rendez-vous: c'était la partie de baseball inaugurale que les Expos de Montréal devaient disputer l'après-midi même au Parc Jarry...

Quelques réflexions

Pour terminer sur une note dissonante et commune à toutes les associations culturelles du Québec (si non du Canada), il faut parler finance - ce nerf de la guerre comme de l'art. À l'OSM, le sujet est toujours d'actualité: il lui manque toujours \$115.000, pour atteindre l'objectif de \$300.000, qu'il s'était fixé en lançant sa campagne de souscription en novembre dernier. On ignore encore où l'OSM se propose de puiser cet argent nécessaire à sa survivance - malgré les \$600.000, de subventions reçus du Conseil des arts du Canada, du Conseil des arts du Québec et du Conseil des arts de la région métropolitaine pour mener à bien la saison qui vient tout juste de se terminer.

Reste aussi à savoir comment se dérouleront les prochaines négociations entre les musiciens et l'administration de l'orchestre. Celles-ci doivent s'engager prochainement et selon Pierre Rolland, cor anglais et Président du comité de l'OSM, "l'atmosphère sera ce que la direction voudra bien en faire". Il poursuit: "Au cours de l'été dernier, on a voulu mettre le conflit sur le dos des musiciens et camoufler le point de vue météore. C'était un conflit dit de génération. Astérix est à l'âge de la pierre, on l'est aussi... C'est tout simplement une question humaine et de bonne entente (...). Personnellement, je suis prêt à signer un contrat de dix ans, mais il faut que je sache ce que l'administration veut et ce qu'elle peut offrir".

En attendant les résultats, on sait encore que l'OSM a engagé cinq ou six nouveaux musiciens qui amélioreront vraisemblablement la qualité déjà excellente de l'ensemble et qu'on espère formes dans NOS conservatoires. À cet effet, si le rapport Rioux sur l'enseignement des arts est publié avant d'être déjà devenu trop vieux pour être mis en application, il se peut que les maisons d'enseignement musical deviennent enfin intégrées parfaitement à la société nouvelle de l'éducation permanente et que les "enseignés" ne soient pas obligés de gagner leur vie ailleurs.

Je veux bien que l'Orchestre Symphonique de Montréal soit le Stradivarius de la métropole mais, aussi précieux soit-il, il faut qu'il soit accordé au diapason des individus qui constituent la société, qui la font et qui veulent aussi la faire leur.



achetez CHEZ VOTRE LIBRAIRE

marabout

ROMANS - GUIDES - ENCYCLOPÉDIES À PRIX POPULAIRES

lisez POUR VOUS INSTRUIRE ET VOUS DISTRAIRE

marabout

LES LIVRES DU TOUT SAVOIR EN VENTE PARTOUT

Deux romans / Roger Fournier et Pierre Turgeon

De la vie-sexe à la vie-mort

par André Major



Roger Fournier

Roger Fournier, réalisateur de la série, "Moi et l'autre", a déjà publié "Inutile et adorable", "A nous deux", "Les filles à Mounne", "Le journal d'un jeune marié", "La Voix". Quant à Pierre Turgeon, auteur d'un premier roman, "Faire sa mort comme faire l'amour", il est journaliste. Les deux romans n'ont en commun qu'un nombre assez remarquable de fautes: dans le cas de Fournier, il s'agit de fautes de français, dans le cas de Turgeon, de fautes d'impression et de quelques fautes qui sont de lui.

Cinq romans et un recueil de nouvelles, voilà qui est considérable pour un écrivain encore jeune. Dans "L'Innocence d'Isabelle", qui est aux dires de l'auteur une "histoire" plutôt

qu'un roman, Roger Fournier ne change pas sa manière, bien au contraire: la recherche de la vie, qui est aussi recherche du bonheur, passe par le sexe. C'est une route qui se prolonge et qui débouche, cette fois, sur l'assassinat, comme si la hantise sexuelle, pour se résoudre dramatiquement, devait nécessairement se doubler du crime. On croirait voir un film commercial pour consommation massive. On est pourtant loin de Henry Miller chez qui la vie devient un mythe immense dont le sexe demeure l'une des avenues. Chez Fournier, il y a d'abord la faim de la chair à quoi d'ailleurs tout le reste est subordonné.

Son entreprise pourrait être passionnante si elle était littérairement défendable, c'est-à-dire si elle révélait en même temps qu'une aventure humaine une aventure de la parole. On commence une histoire qui n'en finit pas, qui fourmille de faits plus ou moins nécessaires à l'élaboration du drame, et qui dépassent rarement le niveau de l'anecdote. L'intrigue est si peu un prétexte permettant à l'auteur de créer, d'inventer un monde à sa mesure, qu'à la fin du livre, quand l'histoire s'achève, on n'en retient que cette intrigue et rien d'autre, sauf peut-être un vague sentiment d'inutilité et de dégoût. Mais Fournier semble avoir eu plus d'ambition, cette fois, puisque son récit est entrecoupé de refrains dédiés à l'Eternelle Pensée. Chaque chapitre se trouve donc suivi d'une courte homélie recitée par une personne qui n'est pas le narrateur, qui donne l'impression qu'à l'intérieur de l'histoire se déroulent, parallèlement au

drame du héros principal, plusieurs drames individuels. Ils partagent tous, y compris Roger, la même inquiétude devant le présent et l'avenir, la même incompréhension, le même souci de découvrir leur identité et le sens de leur vie.

L'aventure sentimentale de Roger n'est qu'une apparence, car ce qu'il cherche dans l'amour d'Isabelle, c'est son visage, sa vérité d'homme, et pour lui, la révolution commence par la libération sexuelle, la seule qui garantisse la liberté tout court. Roger Fournier peint donc un homme à la recherche de lui-même, un homme inquiet, incapable de voir clair et de se dégager de la confusion des esprits. Il se croit préoccupé d'absolu; il trouve les mots qu'il faut pour se rendre, non pas intéressant, mais d'un comique assez grotesque. En racontant sa petite histoire, il lui arrive de revoir des images de son enfance dans le Bas du fleuve, son adolescence au collège, puis à l'université. Cela nous permet de respirer un peu, de prendre de l'air, car plus nous avançons, plus l'air se raréfie. Voilà Roger à Montréal, et jouant la comédie pour gagner sa vie.

Il n'a pas trouvé sa voie tout seul, faible qu'il est. Il a fallu que Julie, sa maîtresse, son aînée, son dictateur, intervienne pour qu'il choisisse cette carrière. Julie est une rongeuse, elle lui tette l'âme avec le reste. Au bout du compte, il n'est rien, mais elle condescend à le sauver. Isabelle l'a croisé. Un coup de fouet, ou un coup de foudre si vous préférez, et le voilà amoureux fou. Elle est plus libre que le vent, autrement dit il souffre à mort de l'aimer, lui, sérieusement, avec une sorte d'obstination farouche. Il veut l'attacher à lui, mais elle est insaisissable, elle lui obéit sans jamais renoncer à sa liberté. On ne sait pas ce qu'elle est devenue, on voit Roger sonner à la porte de la mère d'Isabelle. Inutile, je crois, de dire qu'en dépit de son âge elle est encore séduisante et qu'elle porte un déshabillé. Les lecteurs de Fournier n'en attendent pas moins de lui, bien qu'à plusieurs reprises, ouvrant les parenthèses, il se défende de tomber dans le piège d'un certain conformisme. On ne perd rien à attendre, ce qui devait venir vient, et Roger couche avec la mère d'Isabelle, comme il fallait le prévoir dès le début de cette rencontre. Mais n'allons pas plus vite que le violon: Roger n'est pas pressé de révéler le fond de son cœur, d'avouer ce qu'il a fait d'Isabelle. Et la mère d'Isabelle existe, elle aussi, elle en a des choses à dire, qui expliquent tout, d'une certaine manière. Abandonnée par son mari avant de donner naissance à son enfant, elle a vécu seule de nombreuses années. Les hommes lui faisaient horreur. Elle apprend donc à sa fille la plus totale liberté sexuelle pour qu'elle puisse échapper au malheur d'être femme. Or, aux abords de la quarantaine, elle juge que la solitude est terrible, que la beauté n'a qu'un temps, qu'Isabelle souffrira un jour de n'avoir pas su aimer et se faire aimer.

La mère d'Isabelle avoue à Roger, en buvant de plus en plus — il faut dire qu'il fait une chaleur épaisse —, que c'est elle qui a incité Isabelle à l'épouser. Soyons bref: ils ont beaucoup bu, la vérité n'a pas encore dit son dernier mot, mais les voici au lit. Après l'épreuve, car il faut, ne l'oublions pas, une chaleur humide, Roger vide son sac: excédé, poussé à bout par la trop légère liberté d'Isabelle, par son innocence désespérante, il l'a tuée. Un simple geste, et elle roulait dans le vide. La mère d'Isabelle ne hurle pas, elle a trop souffert pour manifester son sentiment de façon aussi basse. Elle dit: "Allons chercher le corps". Elle laisse sa tête rouler sur l'épaule du meurtrier de sa fille.

Roger comprend, après l'aveu de son crime, qu'il s'est servi d'Isabelle pour se trouver, pour savoir qui il est. Tout s'éclaire: la femme, instrument de connaissance, voie royale de la conquête de soi. Mais tout cela n'est pas très sérieux. Roger est un prétexté et un hypocrite: il dore son crime, son ignorance, son désespoir pour excuser sa lâcheté et sa méchanceté. Mettons qu'il soit médiocre et que, par réaction contre cette médiocrité, il décide d'aller jusqu'au bout de sa "quête". Isabelle morte, le voilà dans les bras de la mère. Sera-t-il lui-même, enfin, parce que la mère est un puits de profonde connaissance? Ou sera-t-il condamné à toujours justifier sa hantise sexuelle par la situation historique ou sociale? Je dois dire que je ne crois du tout à son histoire, qu'elle a des relents de mauvais romans commerciaux (ce langage stéréotypé pour décrire le corps), que les dialogues sont faibles (on dirait parfois du Miller mal traduit), que l'auteur s'est fourvoyé en intercalant dans son récit ses parenthèses et ses suppliques à l'Eternelle Pensée (cela fait très "littéraire", très recherché, mais on flaire la fausseté des procédés). Ceci dit, et pour être juste, il y a bien des pages qui méritent d'être lues, certaines scènes, certaines observations sont remarquables.

Faire sa mort

"Faire sa mort comme faire l'amour" (2) est un titre agaçant, mais attention! Pierre Turgeon, tout débutant qu'il soit, nous réserve des surprises. Son premier roman est une réussite que des écrivains chevronnés pourraient lui envier. C'est vraiment une grande joie, pour quelqu'un qui lit beaucoup et qui désespère d'entendre une voix fraternelle, de découvrir un véritable écrivain, un homme qui touche le cœur et l'esprit, qui se raconte en inventant simultanément une communauté de la parole. Il ne nous arrive pas souvent de lire un premier livre aussi achevé, aussi lumineux et convaincant. Le narrateur, qui porte le nom de Pierre, tout comme le narrateur du roman de Fournier s'appelait Roger, commence par raconter l'histoire de deux familles, celle de son père et celle de sa mère. Il ne s'agit pas d'une sorte de synthèse historique, d'un condensé un

peu abstrait fait de mille suppositions ou hypothèses. La vie des aïeux se déroule sous nos yeux dans toute la crudité du quotidien, mais l'auteur sait choisir les moments qui comptent, éliminer l'insignifiant. Ce qui importe, ce sont les faits qui définissent un caractère. On pense à Stendhal, à son art extrêmement efficace de raconter un fait qui éclaire l'âme ou le tempérament du personnage. Eh bien, Pierre Turgeon réussit ce tour de force de nous conter la vie de ses personnages en dosant très habilement le quotidien et le significatif, de sorte qu'il n'y a rien à biffer là-dedans, rien de surchargé, rien de faux. Nous assistons surtout au dur apprentissage de la vie qu'Edouard, le père du narrateur, a du mal à faire à cause d'une mère exceptionnelle et féroce.

Le narrateur s'est retiré dans un monastère, non parce qu'il attend du ciel des grâces salvatrices, mais pour vider ses âmes, guérir du mal héréditaire (l'échec de son père), pour se délivrer de la honte d'être l'homme qu'il est, et sans doute pour vivre en accord avec lui-même après avoir réussi à accepter un certain désordre du monde. Son écriture est directe, riche, malheureusement surchargée, par endroits, d'adjectifs inutiles, de mots recherchés qui ne relèvent pas de notre vocabulaire (bâfrer un repas). Cette faiblesse est rachetée par une vivacité de style assez rare chez nous, une tournure d'esprit qui saisit le vif et qui dit l'essentiel avec une grande efficacité. C'est un livre d'autant cruel et désespéré que ses obscurités elles-mêmes sont révélatrices.

que son langage éclate de vérité et d'images étonnantes.

Pierre Turgeon est maître d'un monde qu'il explore déjà comme un vieux routier de l'écriture. Il connaît la valeur des mots, même s'il est encore enclin à alourdir sa phrase. De la nuit du réel il fait jaillir une lumière vive, qui est la sienne, mais qu'il nous donne en partage grâce à son habileté, à la puissance de sa communication. Que dire de plus? Qu'il doit continuer à écrire, à poursuivre une expérience qui en surpasse bien d'autres qui reposent sur le culte de l'artifice et de la jonglerie. Ayant appris à faire sa mort, il lui reste à apprendre à faire sa vie. Ce sera, on l'espère, pour bientôt.



Pierre Turgeon

(1) L'INNOCENCE D'ISABELLE, une histoire de Roger Fournier, Cercle du Livre de France, 238 pages, Montréal, 1969.
(2) FAIRE SA MORT COMME FAIRE L'AMOUR, roman, par Pierre Turgeon, coll. Romanciers du Jour, Éditions du Jour, 182 pages, Montréal, 1969.

ÉDITIONS GARNEAU HISTOIRE

BARBEAU (Marius) J'ai vu Québec (version anglaise) \$3.50
BOISSONNAULT, (Chs - M) Histoire Politico-Militaire des Canadiens-français \$5.75
CIMON, (Hector) Un siècle de yachting sur le St-Laurent (1861-1964) \$4.75
COMEAU (Napoleon-A) La vie et le sport sur la côte Nord \$3.00
De la BROQUERIE-FORTIER Au service de l'Enfance. (Goutte de lait (1915-1965)) \$4.50
LIZOTTE (Juge L.-P.) La vieille Rivière-du-Loup, ses vieilles gens, ses vieilles choses \$4.50
ROY (Pierre-G.) Les toutes petites choses du Régime Anglais (2 vols.) \$3.00

BIOGRAPHIE

ROBERT, (Guy) JEAN-PAUL LEMIEUX ou la poétique de la souvenance relié \$6.95
Avec reliure de Pierre Ouyard \$65.00
ALLAIRE (Emilia, B.) Profils féminins (Trente figures canadiennes) \$4.50

LIBRAIRIE GARNEAU LTÉE

47, rue Buade, Québec 4 Tél.: 522-1535

VIENT DE PARAÎTRE LIVRES ET AUTEURS CANADIENS 1968

175 comptes rendus des meilleurs livres de l'année, préparés par des professeurs d'université et des critiques littéraires reconnus. Roman, théâtre, poésie, littérature de jeunesse, c'est un tour d'horizon complet que vous propose **LIVRES ET AUTEURS CANADIENS 1968**.

De plus, **Livres et Auteurs** vous offre cette année les études suivantes:

Yves Thériault ou la lutte de l'homme

contre les puissances obscures

par Renald Bérubé

Robert de Roquette aux yeux du souvenir

par Paulette Collet

Fragments de journal pour servir d'introduction

par G. André Vachon

à l'œuvre de Paul-Marie Lapointe

par Pierre Châtillon

Marie-Claire Blais telle qu'en elle-même

par Adrien Thériot

Le langage des cousins de "Séraphin"

par Jean Papen

Relecture de "La Forêt" de Georges Bugnet

par Pierre Savard

Sept ans de production historique au

Canada français (1961-1968)

Enfin, des articles et des renseignements de toutes sortes sur la vie littéraire au Québec.

Une bibliographie complète des publications québécoises en 1968.

LIVRES ET AUTEURS CANADIENS 1968

est dirigé par Adrien Thériot, Guy Robert, Normand Leroux, Pierre Savard et Odette Leroux.

Un livre de 268 pages, grand format, illustré.

En vente partout au prix de \$3. S'adresser également à

Agence de distribution populaire

1130, est, LaGauchetière, Montréal

Tél.: 523-1600

VIENT DE PARAÎTRE...

LE COÛT DE L'INDÉPENDANCE

Une étude sur les conséquences économiques des options constitutionnelles par la Chambre de Commerce de la Province de Québec

Avant-propos de Roger Bourgon, président de la Chambre de Commerce de la Province de Québec.

En vente partout à \$2.00 - Distributeur: l'Agence de Distribution Populaire inc., 1130 est, rue de LaGauchetière, Montréal - Téléphone: 523-1600

Chez le même éditeur, en langue anglaise: QUEBEC, the cost of independence

Introduction de H. Marcel Caron, C.A., président du Comité d'études sur les problèmes constitutionnels.

AUX ÉDITIONS DU JOUR



VIENT DE PARAÎTRE AUX ÉDITIONS DU JOUR

Dirigé par Jacques Hébert 1411 ST DENIS, MONTRÉAL V1G 2Z2H

Veuillez recevoir du soussigné la somme de pour le Cahier numéro ☐
☐ \$ 7.00 pour un abonnement à cinq cahiers
☐ \$10.00 pour un abonnement à cinq cahiers (abonnement de soutien)

NOM

ADRESSE

- Livraison sur paiement seulement

- Mon abonnement commence avec le numéro ☐

ÉDITIONS SAINTE-MARIE

1180 RUE BLEURY MONTRÉAL 111



DEMANDEZ LES CLASSIQUES
GARNIER-FLAMMARION

TEXTE INTÉGRAL - FORMAT DE POCHÉ
EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

GF

L'OEIL SUR LES LIVRES

GF

COLLECTION
GARNIER-FLAMMARION

TOUS LES AUTEURS CLASSIQUES FRANÇAIS

LES AUTEURS CLASSIQUES ÉTRANGERS

GRATUITÉMENT, CATALOGUE SUR DEMANDE À
FLAMMARION-QUEBEC 475 Bld. Père Lelievre, Qué. 8 P.Q.

Deux jeunes poètes

par Jean-Guy Pilon

Je suis fortement impressionné par un petit livre minuscule, tiré à 300 exemplaires, et qui s'intitule SENS UNIQUE. Son auteur est André St-Germain dont on ne sait rien, sinon qu'il a déjà publié des poèmes dans une revue.

Tout ici est d'excellente qualité.

L'expression est vigoureuse et nette, précise, originale. Contrairement à beaucoup de poètes jeunes (et parfois moins jeunes) André St-Germain a su maîtriser ce langage fringant de la poésie, à sa juste mesure.

C'est un grand talent. Il a su aussi trouver une façon de dire qui n'emprunte rien à personne, qui énumère des réalités et des options personnelles dans un langage et une forme personnels:

"Les enfants des morts vous saluent
vous grand seigneur
maillé maculé de traits
villains
fantoche érigé en statue
équestre
l'herbe même encercle la
terre et vous baise les
pieds
poupée habillée de chiffons
de riches
vous énorme ballon aux
couleurs criardes
les filles vous regardent et
entrouvent les lèvres
je tâtone avec mon cœur
de la main
il n'est plus possible ce
corps-à-corps divin".

Mais il y a plus: André St-Germain, sous le couvert d'une ironie fort adroitement dispensée, affirme la vigueur de la jeunesse, la force de la vie contre les forces de la mort et de l'intransigence. Il te

moigne d'une vie retenue qui ne demande qu'à exploser, sachant très bien cependant les innombrables empêchements et barrières qui ne cessent de guetter celui qui veut vivre pleinement et en toute joie.

Voilà une poésie de la lucidité et de l'avenir, un appel, un signe.

Il est bon de recevoir ainsi des signes.

(1) SENS UNIQUE, par André St-Germain, plaquette minuscule de 37 pages, se trouve chez l'auteur: 8474 avenue de Gaspé, Montréal 351.

Pierre Morency est un jeune poète de Québec qui tient à la fois du troubadour et du romantique mais qui a su trouver une expression personnelle de première qualité. Poésie facile sans doute, poésie musicale et chantante, la poésie de Pierre Morency ne heurte jamais. Le poète nomme les bonheurs de la vie, la joie, l'amour, la paix. Il recherche le moment partagé, le regard qui unit:

"Je suis loin perdu dans moi stop
C'est beau
Mais c'est froid stop
Je vois des visages stop
Le tien est en plus appelant stop
Moi j'ai deux visages stop
Un pour le dehors un pour le dedans
Du Torse
Tes yeux dans ma poitrine sont des
fusées stop
Dedans je voyage dans mon espace
Je t'aime à la faucille à la soie stop
Je te crie dans moi stop
Sans réponse

Pierre Morency représente une tendance assez rare dans la poésie québécoise. Nous ne pouvons que lui souhaiter de persister dans ce bonheur de dire.

Traité / "Le Ciné-club" par Léo Bonneville

Ces images éternelles: le cinéma

par Jean Ethier-Blais

Ce petit livre est remarquable. M. Léo Bonneville est un réaliste, qui a choisi un sujet qu'il connaît, semble-t-il, à fond. Il le traite simplement, sans aucun de ces élans idéologiques qui déteignent presque toujours sur les critiques de cinéma. Il ne croit pas que Quand passent les cigognes est un grand film parce qu'il s'insère dans un moment de la destalinisation.

Ses critères sont esthétiques, donc objectifs. La forme est importante, au cinéma comme ailleurs. M. Léo Bonneville cite Victor Hugo, qu'il appelle "le vieil Hugo" (pourquoi? viendrait-il à l'idée de dire "le vieux Goethe"?), qui veut que la forme, ce soit le fond qui remonte à la surface. La forme n'est-elle pas, tout simplement, la perfection du fond? Les beaux films, ce sont ceux qui allient à la grandeur du rythme et à la beauté des images, cette dimension intellectuelle qui touche le cœur tout autant que l'esprit. Un homme comme Bresson ne méprise pas le public des salles obscures. Il lui parle comme il se parlerait à lui-même. Dies Irae et Viridiana sont deux films qui m'ont profondément marqué, qui m'ont fait me découvrir à moi-même. Et pourtant, je suis, surtout, un amateur de westerns et un admirateur de Lana Turner (ce dernier trait me situe dans une génération déjà bien décatie; je suis pré-Marilyn Monroe, c'est tout dire). Mais je n'aime pas John Ford pour les mêmes raisons que Dreyer. Et si l'on me demande: "Comment était la France avant 1940?", je réponds: "Voyez La règle du jeu." Je pourrais tout aussi bien recommander les livres de Balzac ou les écrits politiques de Valéry. Ceci pour souligner à quel point le cinéma colle à la réalité de la vie. C'est un art dans la mesure où ce sont de grands hommes qui l'utilisent pour s'exprimer et faire connaître leurs vérités, leurs doutes, la tristesse ou la joie de la vie. Ainsi, aucune œuvre n'est plus "québécoise" que Viridiana. Et pourtant, elle a été pensée, écrite, tournée au Mexique par un vieux génie espagnol, surréaliste, qui n'a sans doute jamais mis les pieds dans ce que nos plaques d'immatriculation automobile appellent (mais elles sont les seules) "la belle province". Tout y est: la sexualité rentrée qui se débride, le besoin de

désacraliser, l'amour du blasphème, la pauvreté, l'envie, ce climat lourd; mais aussi la passion de l'idée, le besoin de justice, la poésie du malheur. Bunuel nous prouve, sans nous connaître, que nous sommes les témoins universels d'une réalité religieuse et sociale dont le sens nous échappe parce que nous le vivons de trop près et trop intensément.

Mais il s'agit de ciné-clubs. La formule est utile. Des jeunes gens, la plupart du temps, se réunissent pour voir de bons films, en parler, discuter, s'affirmer dans l'ordre esthétique, à partir de la continuité des images. Quelle chance a la jeunesse! A Chicoutimi comme à Rigaud, on lui fait connaître les chefs-d'œuvre de l'étranger. On ne peut plus vivre replié sur soi, comme nous faisions pendant la guerre. Je me souviens du François 1er de Fernandel. C'est peut-être le premier film français que j'ai vu. Sa fantaisie, qui veut que l'homme puisse transcender le temps, comme dans l'Orlando de Virginia Woolf (que je ne connaissais pas encore) m'avait plu, ainsi que la physiognomie grimaçante de l'acteur. Et une réplique, de Pauline Carton, je crois. Aujourd'hui, je verrais du Rossellini, du Fritz Lang ou du Cocteau. Pauvre Cocteau! Il semble un peu banni du livre de M. Léo Bonneville. Le sacrifierait-on à quelque mode? Je ne crois pas, car M. Léo Bonneville se déclare l'ennemi des modes. C'est en quoi son livre sera benêtique. Il commence par définir le ciné-club, ses buts, ses fonctions. Ensuite, il le décrit, si je puis dire, en mouvement. Rien n'échappe à la vigilance du vrai connaisseur: de quoi est fait un présentateur ou un animateur de débats? M. Léo Bonneville vous le dit. Comment faut-il procéder pour rendre la discussion intéressante? M. Léo Bonneville vous l'explique, avec l'enthousiasme de qui a mis en marche tout cela, de qui surtout, a réussi. Animateur du ciné-club de Bourget (collège de Rigaud) M. Léo Bonneville admire le ciné-club Québécois. On sent l'esprit juste qui n'a pas d'éloges que pour lui. On ne dira: Mais M. Léo Bonneville a aussi animé le ciné-club Québécois! Je n'en sais rien. Et ma foi, tant mieux! Après avoir lu son livre, je voudrais que M. Léo Bonneville anime tous

les ciné-clubs du Québec, y compris celui des cosmopolites bourgeois, où je m'inscrirai. Tout, dans cet ouvrage, est en fonction de la compréhension de l'œuvre. M. Léo Bonneville insiste, à juste titre, sur l'importance de situer le film que l'on présente, dans la continuité créatrice de l'œuvre prise dans son ensemble. Le réalisateur est tout. C'est lui qu'en définitive l'on souhaite connaître, lui avec sa sensibilité et l'expression de ses rapports avec les hommes. Il paraît que les auteurs de films n'aiment pas qu'on leur parle de leur "message". C'est la preuve qu'ils sont plus intelligents que la plupart des intellectuels et qu'ils connaissent la portée de leur art. M. Léo Bonneville fait la remarque que nombre de films que la critique portait aux nues à leur parution sont parfaitement oubliés aujourd'hui. Les qualités qu'on leur reconnaissait sont précisément celles qui les ont condamnés à disparaître. "Le chef-d'œuvre, a dit Goethe, c'est de durer". Certains hommes ont la durée dans le sang. C'est comme l'intelligence et le talent, cela ne s'apprend pas. La sélection se fait dans les chromosomes. Hélas peut-être, mais c'est ainsi. Le hasard n'est pas égalitaire et se soucie peu des gardes-rouges et de Mme Chung-Ching. Le message, c'est la vie et sa durée. Vous écrivez aujourd'hui un livre dont vos contemporains disent du mal. Peu importe, car il se trouvera dans l'avenir des lecteurs qui vous aimeront. On redécouvre sans cesse des films qui n'avaient pas autrefois "la cote". Dans le grand tout, rien ne se perd.

Ce que je crois, c'est que l'acte de voir un film est une expérience essentiellement personnelle. On va au cinéma, et c'est un art du vingtième siècle, parce que l'homme contemporain a deux besoins fondamentaux: d'abord se baigner dans la foule, ensuite se perdre en lui-même. Et le cinéma permet d'utiliser le bain de foule (et cela même si la salle est vide) pour se replier sur soi, se retrouver dans certains personnages, oublier l'horreur de notre devenir commun. Les sociétés totalitaires n'ont jamais utilisé le cinéma, et ni Hitler, ni Staline ni Mao ne permirent à leurs adorateurs de s'oublier dans la salle obscure. On présente des films de sport, ou bien de la propagande sèche, d'une naïveté catégorique. J'ai vu de ces films, russes et chinois, à Hanoi. La bêtise humaine, comme l'intelligence, ne s'invente ni ne s'apprend. On la trouvait dans ces productions dogmatiques, à l'état

pur. Après deux ou trois de ces expériences, les films chinois "capitalistes" fabriqués à Hong-Kong faisaient automatiquement figure de chefs-d'œuvre. Et pourtant, je ne crois pas à l'avenir du cinéma, ni à celle de l'image. Je crois que les hommes se dirigent à grands pas vers le magma collectif, la terminerie si bien décrite par H. G. Wells (et par Chateaubriand dans la conclusion des Mémoires d'Outre-Tombe) où leur seul plaisir sera de s'étendre, de s'arracher à la vie affreuse pour se perdre dans l'immobilité, ne rien faire, ni réfléchir, ni désirer, ni rêver. Rien. Et même le cinéma ne sera d'aucun secours. Quelques-uns, les plus forts, ou les plus habiles, réussiront à s'arracher à l'enfer quotidien.

non pas par les voyages et les pique-niques (il n'y aura plus de campagne) mais par la lecture des livres du passé. Ils n'y comprendront rien, ayant transcendé tout cela, mais ils se laisseront bercer par la mélancolie passiste des phrases. Et puis, l'humanité disparaîtra dans le froid silence du néant.

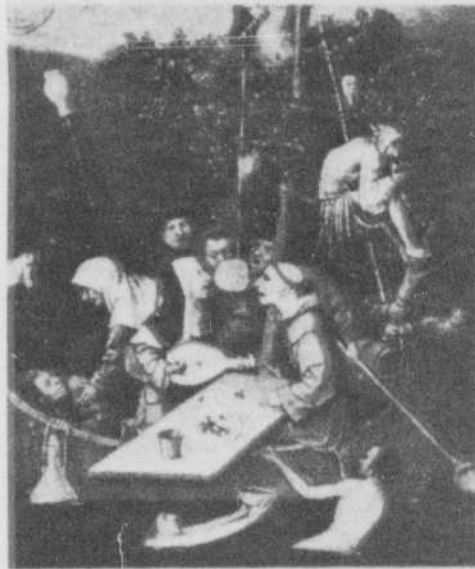
(1) Léo Bonneville: "Le ciné-club", Fides, Montréal 1968.

VIENT DE PARAÎTRE AUX PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Georges Gusdorf

La nef des fous

Université
1968



Les Presses de l'université Laval

**Un livre résolument
à contre-courant de la mode actuelle,
qui veut que l'on conteste tout,
sauf la contestation elle-même.**

Professeur invité à la faculté de Philosophie de l'université Laval depuis le mois de septembre dernier, M. Georges Gusdorf a eu l'occasion, durant son séjour à Québec, de réfléchir sur les événements qu'il a vécus en France en mai 1968 et d'établir certaines comparaisons avec ce qu'il a pu observer ici. Il met en lumière dans cet ouvrage des aspects importants de la crise étudiante sur lesquels on n'a pas suffisamment insisté.

214 pages
\$3.00

EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

Postes de directeur offerts par les Conservatoires d'Art dramatique à Montréal et à Québec

ATTRIBUTION

Le directeur du Conservatoire aura comme responsabilité la direction pédagogique et administrative de l'institution.

TRAITEMENT

Selon la compétence.

CONDITIONS D'ADMISSION

Dans un énoncé joint à sa formule d'inscription, le candidat doit démontrer clairement mais d'une façon concise:

- qu'il est manifestement motivé pour occuper cette fonction;
- qu'il a la formation et l'expérience professionnelle (au moins 10 ans) requises pour assumer pleinement les responsabilités pédagogiques et administratives de la fonction;
- qu'il possède le dynamisme, l'initiative et l'ascendant nécessaires pour occuper ce poste.

INSCRIPTION

On s'inscrit au moyen de la formule "demande d'emploi" de la commission de la Fonction publique à Montréal (255 est, boulevard Crémazie), ou à Québec (710 Place d'Youville, suite 700) en prenant soin de joindre à cette formule l'énoncé exigé ainsi que toute attestation pertinente d'études et de carrière.

DATE LIMITE

Il faut faire parvenir son inscription en spécifiant le numéro 69A-1368 avant le 7 mai 1969 à:

La Commission de la Fonction publique
710 Place d'Youville, suite 700
Québec 4.

(À compétence égale, la préférence sera accordée aux professeurs qui sont déjà à l'emploi du Conservatoire d'Art dramatique).



GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
Ministère des Affaires culturelles

D-923

LE JARDIN DES LETTRES

La jeune maison Réédition-Québec vient de publier une comédie en trois actes d'Antoine Gerin-Lajoie, "Le jeune Latour", et un pamphlet intitulé "Le clerge canadien vengé par ses ennemis", signé Vindex, et daté de 1833.

Un jeune auteur de 19 ans, François Latraverse publie à la Librairie de la Cité universitaire de Sherbrooke, un premier récit, "La Véronique".

Mercredi prochain, les Éditions du Jour lancent un livre un peu extraordinaire, puisqu'il s'agit d'un album de photos d'art, "Le corps secret", par Mia et Klaus, précédé d'un préface de Jacques Brault.

Lors de son assemblée générale annuelle, la Société des libraires canadiens a élu un nouvel exécutif composé de M. Roland Verret (président), André Dussault (vi-

ce-président), Raymond Carignan (trésorier), André Constantin (secrétaire), J.-Z. Léon Patenaude a été élu secrétaire administratif. L'éméac publie dans la collection Théâtre canadien la pièce de Guy Dufresne, "Les Traillants", présentée récemment par le TNM au Théâtre Port-Royal.



Librairie Le Carrefour

Station Berri-Demontigny

843-5033

20%

SPÉCIAL
FRISON-ROCHE

DEUX NOUVELLES COLLECTIONS AUX ÉDITIONS LEMEAC INC.

COLLECTION MON PAYS MES CHANSONS

Jean-Pierre Ferland

En vente partout

\$2.00



LEMEAC

COLLECTION PRÉSENCE DU QUÉBEC

Henri-Paul Jacques

Mythologie et Psychanalyse:
Le Châtiment des Danaïdes

\$5.00

Préface de Maurice LEBEL



LEMEAC

ÉDITIONS LEMEAC Inc., 371 ouest, rue Laurier, MONTRÉAL, Québec (Tél. 273-2841)

S.V.P. me faire parvenir exemplaire (s)
de Jean-Pierre FERLAND et exemplaire (s)
d'Henri-Paul JACQUES, plus \$0.25 de frais d'envoi.
Ci-joint mandat-poste au montant de \$

NOM

Adresse

L'OEIL SUR LES LIVRES



Croyez-vous au diable?

Le diable existe-t-il? Sans doute puisqu'on lui consacre des livres. Le diable? Mais quel diable? Le bon ou le mauvais? Car il y a les bons diables et les mauvais diables; il y a même les pauvres diables.

On vient de publier, chez Hachette, une histoire du diable (1). Plutôt une petite histoire des métamorphoses du diable car, si l'image de Dieu, du moins l'image de l'homme s'en fait est, à quelques variations près, éternelle, l'image du diable se transforme. Tant il est vrai qu'il est plus facile de décrire le bien que le mal et que le malin.

Romi, l'auteur, entreprend de tout nous dire ce qu'il sait. Il raconte même la création du diable, puisque le diable ne put qu'être créé. Puis il raconte ce que le monde fit du diable. Car, bien entendu, le diable a besoin des hommes. Qui ne le sait? Ensuite, comme un diable ne saurait être seul, voici que l'on nous introduit à sa famille. Elle est nombreuse, selon l'auteur. Il y a toutes sortes de diables: l'empereur qui est nul autre que Lucifer; le prince se nommerait Belzebuth et le grand-duc Astoroth; mentionnons la presque racaille: Lucifer, Agaliar, Fleurety, Sargatnas, Nebiros. Il y a surtout des centaines, peut-être des milliers de figurations. Le diable est dragon, grand chien noir, cavalier, boc, puant, chat un gros ours à quatre jambes. Il y a le diable des peintres et des graveurs. Celui de Bosch, celui de Dürer, celui de Goya. Il y a un diable pour tous les goûts, même le mauvais.

Que ce soit l'un ou l'autre on l'invoqua, on le convia. Qui ne connaît le fameux Pacte; mais oui, celui de Faust et celui des sorcières qui allaient à cheval sur un ballet au sabat. L'histoire du diable rejoint bien vite la pauvre et merveilleuse histoire du monde. Avec Romi, nous voilà (sorcières-lecteurs) voyageant dans les airs du temps; ci en Allema-

gne puisque le diable fut allemand au 15^e et 16^e siècle; ci en France, lors d'un grand siècle où, tandis que le roi Soleil dardait dans toute l'Europe les rayons de sa machine guerrière, on chanta des messes noires, on empoisonna.

Il reste, enfin, le pauvre diable moderne. Saluons au passage le diable romantique, celui de Baudelaire qui le célébrera tant bien que mal. Le malin romantique avait, d'ailleurs, belle figure. On le voulait, non plus gargoille, mais ressemblant à l'ange déchu qu'il fut, sombre et presque tendre.

De pactes en anecdotes, le livre de Romi est une bonne synthèse de ce que tout le monde connaît, ou presque. La littérature sur le diable étant particulièrement nombreuse, et souvent particulièrement sottise, donnons à l'auteur le crédit d'avoir su faire et présenter un aperçu, assez juste souvent, un peu complaisant.

Où le livre se gâte, c'est que l'histoire "technique" du diable se double évidemment d'une histoire religieuse et sociale. Qui dit diable dit inquisition; qui dit diable dit scandales. Dans l'ensemble de son livre, Romi se voit donc obligé de parler aussi bien de l'inquisition que des scandales que le diable, semble-t-il, propage avec une inlassable ardeur, dupant les meilleures bonnes tois. L'histoire de l'inquisition est sombre; qui en doute? Mais peut-on vraiment juger un mouvement sous le simple angle de l'analyse des faits. Le livre de Romi n'a ni la hauteur d'esprit pour traiter, tout ce seulement avec décence, des grands problèmes que posa le diable quand il fut employé ou par un Roi ou par un Pape. Il est facile de rire, aujourd'hui, de l'aveuglement de Philippe-Le-Bel quand il persécuta les Templiers ou de s'étonner de la sottise qui fit confondre diable

et franc-maçonnerie. C'est oublier, et Romi l'oublie, que le diable change de visage et si bien, qu'il faut parfois quelques siècles pour que l'on s'aperçoive du ridicule de cette face. N'avons-nous pas le Diable communiste et le diable fasciste? Le Vietnam n'est-il pas le diable? A moins que ce ne soit de Gaulle, les Hippies, Pierre Elliott-Trudeau ou Jean-Noël Tremblay. Chaque époque a le diable qu'elle mérite.

Il ne faut pas en demander trop et Romi n'a certes pas la prétention d'être théologien, sinon par raccroc, en simpliste. Tel n'est pas le but du livre.

Le secret, c'est que Romi ne semble pas croire au diable. Il parle de lui cela avec détachement, comme avec désenchantement. Son ton frise la satire quand il ne s'élève pas en défenseur de l'intolérance. Romi, qui, est un bon disciple de Michelet qui prétendit que le diable disparut de France quand on arrêta de brûler les sorcières.

Enfin, et c'est peut-être là, où je ne suis plus du tout d'accord, si Romi parle avec abondance des pactes, jusqu'à en donner des exemples, il ignore à peu près complètement les onguents. Or, ainsi qu'on le vit pour Bosch, ces onguents, à base de produits naturels comme le chanvre indien ou l'ergot de seigle, avaient certainement plus de pouvoirs que le diable n'en eut jamais pour faire "voyager" les sorcières sur leur manche à balai.

Mais sur un tel sujet, il n'est pas de livre parfait. Celui de Romi a d'excellentes qualités; à condition de ne pas prendre le diable au sérieux. Ce qui est peut-être léger, après tout.

Jean Basile

(1) Métamorphoses du diable par Romi — 250 pages — nombreuses illustrations — Hachette.

Soleil de la nuit

Selon Marcel Schneider, Ernst Jünger est devenu, depuis la mort de Thomas Mann et de Hermann Hesse, le plus grand écrivain allemand. Sa réputation n'est pas aussi grande que la leur, ce qui s'explique par la nature de sa pensée, d'ailleurs un peu aristocratique, qui s'inspire d'un certain christianisme, de l'hérmetisme et de l'Orient. Jünger est né en 1895 à Heidelberg, où il reçoit une formation militaire. A seize ans, il s'engage de la maison pour s'engager dans la Légion étrangère, qu'il déserte. On le retrouve en prison d'où son père le fait sortir. On peut lire le récit de cette fugue dans "Jeux africains" (1936).

Mais la guerre éclate. Il sera blessé sept fois. Il publie son premier livre, "Orages d'acier", qui inaugure une période d'intense création imaginaire et intellectuelle. Esprit universel, d'ailleurs de l'actualité, il se passionne pour des sciences comme la zoologie, la botanique, la sociologie, l'étude politique. Toute son œuvre est la recherche des grands mythes qui éclairent l'Histoire, des valeurs ou des lois permanentes du monde. Personne n'est plus éloigné que lui des faits accessoires, des courants d'air et des modes. On ne peut le rattacher ni au rationalisme ni au romantisme qui sont le jour et la nuit de l'âme allemande. Le mystère l'attire mais sans lui faire perdre de vue le concret, son œuvre reflète d'ailleurs cette alliance du sacré et du réel, de l'éternel et du quotidien, de la nuit et du soleil.

S'il fut un disciple de Nietzsche, l'aventure hiltérienne l'en éloigna. Durant l'occupation de la France, il participa à une conspiration contre Hitler qui échoua, fit distribuer un essai intitulé "La Paix". Dans "Le cœur aventureux", il affirme que le combat de l'esprit se fait dans la

solitude et la contemplation. Dans ses derniers récits, "Visite à Godenholm" (1), ou apparaît l'influence de l'Orient et de Lao-Tseu, il continue de croire qu'il faut non seulement changer le monde mais son propre regard, sa propre perception des choses, sans jamais négliger les lois cosmiques, l'éternel retour des choses, et que de la nuit du monde sort fatalement le soleil qui rétablit l'équilibre et donne un sens à ce qui était ténébreux. Dans le deuxième récit, "La chasse au sanglier", un jeune chasseur, qui en est à sa première expérience de la chasse et qui rêve du jour où il verra mourir un sanglier, apprend à haïr la violence et le sanglier sanglant prend, dans son sommeil, la place du fusil.

On doit, en outre, recommander la lecture de deux ouvrages de Jünger: "Sur les falaises de marbre", allégorie contre la tyrannie à quoi il oppose les valeurs les plus hautes de la culture universelle, et "Hétopolis" où il s'interroge sur les rapports de l'homme avec lui-même, le monde, la divinité, l'Etat et la société. Pour lui, le salut de l'homme est entier. C'est pourquoi toute tentative de solution doit s'appliquer à tous les niveaux de la réalité humaine. Dans un récit plus ironique, "Les abeilles de verre", il se demande si le monde de demain sera l'affaire des hommes ou des automates et comment on peut sauver la liberté dans un univers dominé par la technique et par un Etat omnipotent. Il faut lire aussi ses essais sur l'homme et le temps, son Traité du rebelle, son Journal, pour dégager de la confusion actuelle quelques idées claires, capables de nous ouvrir les yeux sur nous-mêmes et l'avenir.

par André Major

(1) VISITE A GODENHOLM, suivi de LA CHASSE AU SANGlier, récits d'Ernst Jünger, traduits par Henri Plard, chez Christian Bourgois éditeur, 153 pages, 1968.

Les poches

RENDEZ-VOUS 1980, par Pierre Rondière. Petite Bibliothèque Payot, No. 126, 277 pages. LE PLANNING FAMILIAL DANS LE MONDE, par Mme Dourlen-Rollier. Petite Bibliothèque Payot, No. 129, 266 pages.

L'avenir ne s'annonce pas rose. Laissons la menace atomique qui nous est aujourd'hui familière, pour nous pencher sur cette autre dont on évalue en général assez mal les conséquences, il s'agit évidemment de l'explosion démographique, qui ne fait qu'aggraver l'énorme écart qui continue à se creuser entre les pays du Tiers-Monde et les pays développés. Cette "démographie galopante", on l'a souvent dit, met l'équilibre même de l'humanité en danger. Mais qu'est-ce à dire? M. Pierre Rondière, grâce à la collaboration des différents organismes des Nations unies, nous présente une admirable synthèse des problèmes soulevés par la révolution technologique qui n'a fait qu'accroître la division du monde en développé et sous-développé. Il a très justement intitulé son étude: Rendez-vous 1980. Mais pourquoi 1980? Tout simplement parce que nous aurons alors atteint le cap des 4 milliards d'habitants. La population aura alors doublé en l'espace de 60 ans. La science et la technique sauront-elles relever ce défi? Car la question qui se pose aux spécialistes, c'est de savoir dans quelle mesure la science permettra de supporter ce lourd fardeau dont la plus grande part sera portée par les pays en voie de développement. Dans cette excellente synthèse M. Rondière aborde le problème dans toute sa complexité, le rendant, si l'on peut s'exprimer ainsi, palpable. Son livre se termine, rassurons-nous, sur une note d'espoir; mais tout, ou presque, est encore à faire. Et 1980, n'est pas si loin!

Pour freiner cette explosion démographique, l'une des armes les plus efficaces serait la régulation des naissances. Et depuis Humanæ Vitæ, le problème a été longuement débattu. Mme Dourlen-Rollier, une des fondatrices du Mouvement pour le Planning Familial en France, regrette, des les premières lignes de son ouvrage, la "conception restrictive et archaïque" de l'encyclopédie. Elle étudie alors le problème de l'explosion démographique, et dégage les perspectives d'avenir à partir des réalisations accomplies. Mais il ne faudrait pas en déduire, et c'est là précisément la leçon qu'on dégage de la précédente étude de M. Rondière, que tous les problèmes seraient résolus par le planning familial. Deux livres, on le voit, qui se complètent utilement, et qui méritent une lecture attentive.

Poches-Divertissement

Le temps est aux vacances. Et quel meilleur compagnon de ces journées ensoleillées que le livre de poche. Pour vous permettre de commencer à constituer votre bibliothèque voyez quelques titres de romans que nous avons glanés ça et là. Pour ceux que les adaptations cinématographiques n'auraient pas assouvis, signalons la récente parution de L'ASTRAGALE d'Albertine Sarrazin (Livre de Poche, No. 2418), et de MAYERLING, de C. Anet (Livre de Poche, No. 2542). La collection "J'ai lu" nous propose quatre romans de grande qualité: de Françoise Mallet-Joris, LES PERSONNAGES (No. 317), de Jean Dutourd, LE DEJEUNER DU LUNDI (No. 318), de Jean-Louis Curtis, CYGNE SAUVAGE (No. 320), et enfin, un nouveau Moravia qui s'ajoute à la longue liste, LE CONFORMISTE (No. 319). Oubliions un instant la fiction romanesque pour pénétrer dans le monde du mystère et de l'aventure avec LA BETE DU GEVAUDAN, incroyable énigme que nous raconte merveilleusement Abel Chevalley (J'ai lu, No. A-200). Alors que Ferdinand Ossendowski nous conte un extraordinaire voyage qui le mit en présence de "l'énigme du Roi du Monde", BETES, HOMMES ET DIEUX (J'ai lu, No. A-202).

ATLAS. Le Livre de Poche, No. 222. Inédit.

Les collections de poche nous réservent de plus en plus souvent d'agréables surprises. Et cet Atlas en est une, d'autant plus agréable d'ailleurs que c'est une parfaite réussite technique. Les 84 cartes qui composent le recueil sont toutes en couleur, et pour palier aux inconvénients du petit format plusieurs d'entre elles sont dépliantes. Elles sont, de plus, accompagnées de notices économiques, politiques et statistiques, indispensables pour qui veut situer chacun des pays dans le contexte mondial. On a également ajouté des renseignements de tout ordre qui satisferont sans nul doute les plus curieux. A la fin du volume on trouvera l'indispensable index de tous les noms cités. Dans l'ensemble, un chef-d'œuvre de présentation. C'est dire que c'est là le genre d'ouvrage qu'on aime avoir à portée de la main, et qui trouvera tout naturellement sa place à côté de l'Atlas historique (également en "poche") paru il y a quelques mois chez Stock.

Poésie

Deux études: Raymond Roussel et Raymond Radiguet

L'excellente collection des "Poètes d'aujourd'hui" qui paraît chez Seghers nous propose deux intéressantes études sur des écrivains plus connus comme romanciers que comme poètes. Bernard Caburet démonte la mythologie propre à Raymond Roussel, et met en évidence les rapports qui se sont établis entre l'écrivain et l'écriture (No. 180). Pour David Noakes, il s'agit de nous faire découvrir Raymond Radiguet poète qu'avait éclipsé le Radiguet auteur de "Le Diable au Corps" et "Le Bal du Comte d'Orgel" (No. 181). Rappelons que chacune de ces études est suivie d'un choix de textes.

par Jean-Pierre Tadros

La critique

LES CONFESSIONS DE NAT TURNER, roman (traduit de l'américain par M.-E. Coindreau), par William Styron, Gallimard. "Le roman de M. William Styron, on le devine, est un bon et solide roman, dont la lecture intéresse sans tout à fait passionner." — Robert Kanters, Le Figaro littéraire.

GUSTAVE FLAUBERT, ECRIVAIN, essai, par Maurice Nadeau, Denoel, collection Lettres nouvelles, 346 pages. "J'ai le regret de le dire à Maurice Nadeau: son livre sur Flaubert est très bon, quoi qu'il en dise. Il a même deux mérites aujourd'hui extrêmement rares: il est écrit par quelqu'un qui aime profondément l'homme qu'il étudie, et que cet amour amène en effet à s'oublier lui-même, c'est-à-dire ici, à parler de Flaubert." — Claude Roy, Le Nouvel Observateur.

LE LOUP-GAROU, roman, par Bruce Lowery, Denoel. "Mais heureusement, ce cauchemar de sadisme instinctif est ici vécu par un enfant de quatorze ans et il garde, de l'enfance, la fraîcheur." — R.-M. Albères, Les Nouvelles littéraires.

ATTENTION - ATTENTION - ATTENTION - ATTENTION - ATTENTION - ATTENTION - ATTENTION - ATTENTION

VIENT DE PARAÎTRE DANS LA

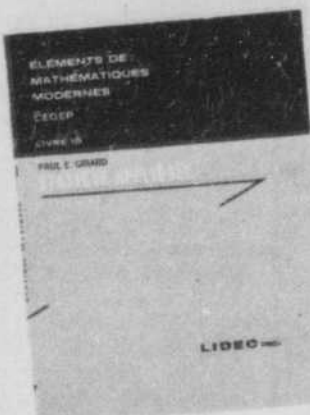
COLLECTIONS — ÉLÉMENTS DE MATHÉMATIQUES MODERNES (C.E.G.E.P.)

sous la direction générale de M. J.-M. Jarry

Livre 19 - STATIQUE APPLIQUÉE

par P.-E. GIRARD, B. Ens. Sec., B.Bc., M.Sc.

Ce livre de STATIQUE APPLIQUÉE qui vient de sortir des presses de la maison LIDEC Inc. s'adresse avant tout aux élèves en génie civil et en architecture qui se préparent à entreprendre des études en RESISTANCE DES MATERIAUX. Ecrit pour les étudiants du niveau collégial québécois (CEGEP), il peut aussi très facilement être utilisé par les étudiants universitaires en génie ou en architecture, par les étudiants des écoles normales scientifiques et techniques et enfin par tous ceux qui veulent approfondir leurs connaissances de cette branche de la physique traditionnelle.



- Chapitre 1 - INTRODUCTION
- Chapitre 2 - VECTEURS COPLANAIRES
- Chapitre 3 - STATIQUE DU POINT MATERIEL
- Chapitre 4 - MOMENTS DES FORCES COUPLES
- Chapitre 5 - STATIQUE DES CORPS SOLIDES
- Chapitre 6 - ANALYSE DES SYSTEMES DE FORCES
- Chapitre 7 - STRUCTURES I: analyse des forces extérieures
- Chapitre 8 - STRUCTURES II: analyse des forces internes
- Chapitre 9 - FROTTEMENT
- Chapitre 10 - CENTROIDE et CENTRE DE GRAVITE
- Chapitre 11 - MOMENT D'INERTIE DES AIRES

Afin de servir au plus grand nombre d'étudiants possible, ce livre contient plus de matière que le strict minimum requis par le programme de l'enseignement collégial professionnel québécois. En particulier, les étudiants des CEGEP pourront facilement laisser tomber certaines sections destinées avant tout aux étudiants universitaires ou à ceux qui veulent un complément d'information. Ces sections sont clairement indiquées dans la préface du livre.

Les élèves apprécieront grandement le grand nombre de dessins et de figures (717 illustrations) que ce livre renferme. Cela ne peut que les aider à comprendre la matière présentée de façon aussi pédagogique que possible. A ce sujet, mentionnons les nombreux exercices solutionnés qui servent à illustrer la théorie et qui aident sûrement les élèves à mieux l'assimiler.

Mentionnons finalement à l'intention des professeurs qui enseigneront ce cours, le solutionnaire très complet (170 pages) qu'ils peuvent se procurer avec le texte théorique. Ce solutionnaire indique, avec beaucoup de détails, la façon de résoudre les problèmes qui se trouvent à la fin de presque toutes les sections du livre.

Un livre de 450 pages.



1083 VAN HORNE, MONTRÉAL 154, QUÉ. 274-6521

LIBRAIRIE ACADÉMIQUE CENTRE-VILLE

La France à livre ouvert (Choix de textes et de photographies par Pierre Seghers)	5.00
Nouvelles italiennes d'aujourd'hui (coll. Melior)	3.00
La poésie italienne, éd. bilingue (coll. Melior)	3.00
Allusion, Les cadres supérieurs dans l'entreprise	5.00
AFCOD, Les ratios sociaux, essai de mesure du climat social de l'entreprise	5.15
Algon, L'intéressement du personnel dans les entreprises	7.10
Allusion, Les cadres supérieurs dans l'entreprise	5.15
Antier, L'étude des flux et des stocks	2.10
Cros, Gardin, Lévy, L'automatisation des recherches documentaires	10.00
Barbier, Organisation du travail	4.15
Barnes, Pratique des observations instantanées. Mesure du travail par sondage	15.25
Barnes, Études des mouvements et des temps	22.00
Barney et Calba, Combien vaut notre entreprise?	9.55
Boirin et Gilly, Formulaire commercial anglais-français	1.95
Bernard, Comprendre et organiser le traitement automatique de l'information	17.35
Beaumont, La personnalité, clé de la réussite	2.35
Bize et Goguelin, Le surmenage des dirigeants	3.85
Bleton, Mort de l'entreprise	2.60
Block-Lainé et Perroux, L'entreprise et l'économie du XX ^e siècle, Tome I	4.65
AFCOD, Les ratios, outils de gestion	5.15
Bernatène, Le secrétariat de direction	2.75
Beaugonin, Simplification administrative	3.30
Allen, Le métier de directeur	3.10
Demol, L'organisation des entreprises	6.75
Weikmans, Efficience et maîtrise de soi	11.50
Weikmans, Comment réussir dans la vente	11.50
Jouve, Le Général de Gaulle et la construction de l'Europe, 2 vol.	32.00

1181, rue Saint-Alexandre
(Édifice du Collège Sainte-Marie) Tél.: 861-6321
Métro: Place-des-Arts

agence du
livre françaisÉDITIONS SOCIALES
CLASSIQUES DU MARXISME:

LE 18 BRUMAIRE DE LOUIS BONAPARTE par Karl Marx	\$1.10
SALAIRE, PRIX ET PROFIT par Karl Marx	\$0.60
LUDWIG FEUERBACH ET LA FIN DE LA PHILOSOPHIE CLASSIQUE ALLEMANDE	\$0.60
par Friedrich Engels	\$0.60
CRITIQUE DES PROGRAMMES DE GOTH A ET D'ERFURT par Marx et Engels	\$1.10
L'IDÉOLOGIE ALLEMANDE par Marx et Engels	\$1.00
MANIFESTATION DU PARTI COMMUNISTE par Marx et Engels	\$0.65
LES LUTTES DE CLASSES EN FRANCE 1848-1850 Karl Marx	\$1.50
LE RÔLE DE LA VIOLENCE DANS L'HISTOIRE Friedrich Engels	\$1.10
LA GUERRE CIVILE EN FRANCE 1871 Karl Marx	\$1.10
SOCIALISME UTOPIQUE ET SOCIALISME SCIENTIFIQUE Friedrich Engels	\$1.10

1249 ouest, rue Bernard - Montréal, tél.: 271-6888

L'OEIL SUR LES LIVRES

Notes

● **DOM HELDER CAMARA, LA VIOLENCE D'UN PACIFIQUE** par José de Broucker.

L'évêque de Recife, dans le nord-est du Brésil, patrie des pauvres, est une figure légendaire. On ne prête qu'aux riches... Ce grand voyageur, qui fait retentir aux quatre coins du monde l'évangile des Beattitudes, est-il prophète dans son pays? Les rédacteurs en chef des "Informations catholiques internationales" a eu le privilège de le rencontrer chez lui et de l'écouter à cœur ouvert. Il rapporte ces ténets d'Amérique latine, débordantes de charité, de simplicité franciscaine, mais aussi d'une volonté inébranlable de réconcilier l'Eglise avec les plus démunis et de s'en faire, à temps et à contre-temps, le porte-parole têtue et efficace. L'Eglise s'honorait d'un tel cardinal... qui rappelle les prélats des premiers siècles en lutte contre l'emprise de l'argent et de l'égoïsme des possédants (Edit. Fayard, 220 pages, photo Marie-Thérèse Cattori).

● **PARTICIPATION, HISTOIRE DU TRAVAIL, DEVELOPPEMENT ET DOCTRINES SOCIALES** par M. Verdon.

Ce petit livre veut être un instrument de travail et éveiller le désir d'approfondir l'étude historique et contemporaine du travail. Il aboutit à la conclusion que la participation est au cœur de la doctrine sociale chrétienne, ainsi que de tous ceux qui adhèrent généralement à une idéologie visant à rendre plus humaine la "société de consommation". Le monde est désorganisé par deux cents ans de libéralisme économique; la parti-

icipation réussira-t-elle à construire une société plus juste? Telle est la question.

Une table alphabétique, une bibliographie et de multiples références aux encyclopédies aident le lecteur à s'initier à ces vastes problèmes. (Éditions polyglottes, 158 pages, en vente chez l'auteur, BP 35 Meudon-Bellevue - 92).

● **L'EGLISE A L'EPREUVE** par Henri Denis et Pierre Frisque.

Ces deux théologiens, utilisant le tremplin du concile, se demandent comment l'Eglise va servir l'avenir du monde. Ils essaient de dégager les intentions fondamentales de l'action de l'Eglise post-conciliaire. Acceptant la loi inéluctable de la sécularité et déclarant dépassée la thèse de la distinction du spirituel et du temporel, ils considèrent l'Eglise reposant sur sa base, le peuple, et non sur sa pointe, la hiérarchie, laquelle est au service de la communauté. C'est celle-ci qui doit engendrer ses ministres.

Le Christ vit dans l'actualité de son Eglise. Le mystère pascal est la norme de toute relation humaine. La pauvreté est une dimension ecclésiale indispensable, comme la catholicité et la liberté. L'Eglise est indissociablement le visage du Christ et celui de l'homme. Pour être perceptible elle doit changer son langage et consacrer beaucoup de ses forces à liquider son "passif", afin d'apparaître porteuse de l'espérance du monde.

Les journées de mai-juin nous ont appris qu'il ne faut pas abandonner l'homme à cause de Dieu, ni Dieu pour mieux servir l'homme; c'est cette croisée des chemins qui s'appelle l'Eglise. (Edit. Casterman, 157 pages).

Une synthèse importante

Les dossiers hollandais

par Marc Oraison (Le Monde)

Il se passe, en Hollande, beaucoup de choses pour ce qui est de l'Eglise catholique. Tout le monde le sait plus ou moins, et l'on réagit de façons diverses. Mais il faut bien reconnaître que les informations sont en général hâtives et fragmentaires, par la force des choses: les articles de presse ne peuvent suffire à faire saisir la complexité de ce curieux phénomène. Le livre qui vient de paraître offre une véritable synthèse, fort éclairante et, je crois, d'une très grande importance.

C'est en effet tout le monde qui est concerné: le "phénomène hollandais" est en somme le symptôme révélateur de ce qui se passe actuellement dans l'Eglise tout entière. On peut se demander, d'ailleurs, pourquoi en Hollande... Les présentateurs des divers interviews (Hillema et Peters) suggèrent une réponse: "le peuple néerlandais a montré de tout temps un amour peut-être démesuré de la théologie", et la vieille tradition de tolérance et de bons sens qui faisait de la Hollande, au XVII^e siècle, le refuge de la pensée libre, ne s'est pas éteinte. En outre, une prédominance du réalisme de la vie de tous les jours

et d'une authentique mystique évite probablement à ce peuple de se laisser prendre au vertige du totalitarisme.

Ce qui frappe, dans les divers entretiens qui sont rapportés, c'est précisément une grande impression d'équilibre et de clarté. Trois théologiens, un évêque, un liturgiste, un enseignant, une mère de famille, un pasteur, donnent successivement leur point de vue ou leur expérience.

Contrairement à ce que certains échos pourraient faire croire, ce qui se passe chez les Hollandais n'est pas une révolution plus ou moins farfelue: c'est une recherche active et communautaire pour que la foi au Christ soit vécue et s'exprime de façon vivante et intelligible. Une comparaison s'impose, que deux des "interpellés" utilisent, d'ailleurs.

Au premier rassemblement qui se fit, à Jérusalem, des apôtres dispersés, un problème aigu se fit jour. Paul, qui s'était affronté surtout au monde grec dont il partageait la culture, montra qu'il était temps de se dégager des habitudes et des rites juifs si l'on voulait annoncer la résurrection du Christ à

"toutes les nations". Pierre et Jacques, eux, tenaient pour les obligations traditionnelles. Il s'agissait, en somme, du conflit de deux "cultures", au sens le plus profond de ce terme. Et Paul s'était bien rendu compte que la fidélité même au Seigneur demandait qu'on change, qu'on élargisse, qu'on invente. Et il a dit un "non" clair, argumenté, véhément même, au "traditionalisme" de Pierre. Et Pierre s'est rendu au "non" de Paul.

Les catholiques hollandais tiennent actuellement le rôle de Paul. Ils ne sont pas les seuls, bien évidemment, mais ils représentent une cohérence, un "fait collectif" tout à fait singulier, comme l'ont montré la publication de ce qu'on appelle leur catéchisme, et leur Concile pastoral. Il s'agit précisément, dans le monde, d'un changement de culture: or le langage de la foi (au sens très général de "langage") baigne encore dans une culture dépassée, qui le rend quasi intelligible et incommunicable à l'homme de notre temps. Il faut donc, par fidélité au Seigneur, faire l'effort de changer de culture, et d'habiter pleinement celle qui est en train de se construire pour y annoncer vrai-

ment le Christ en qui nous croyons. Comme le dit le Père Schillebeeckx, ce qui a fortement influencé le climat théologique en Hollande depuis une dizaine d'années, c'est "le remarquable essor des sciences humaines". Certes, il n'y a pas qu'en Hollande; mais c'est sans doute là que cette prise de conscience s'est faite le plus clairement.

La "controverse" entre les catholiques hollandais et "Rome" ne constitue en aucun sens une "rupture", non plus qu'une révolte. Ce n'est réellement qu'un épisode, un "moment riche" de l'Eglise. C'est l'affrontement de la vie avec les forces de sclérose qui marquent encore tellement la Curie romaine. C'est vraiment le "non" de Paul. Mais Pierre pourra-t-il entendre cet appel fondamental de la foi de l'homme moderne? C'est là le problème. Malgré les malentendus, les tensions inévitables, comme les catholiques hollandais, nous croyons à l'Esprit et nous espérons.

● Les Catholiques hollandais. Dossier par E. Schillebeeckx, H. Bensch, H. Ernst, J. Tans, H. Osterhuis, P. Schoonenberg, T. Govaert-Halkes, R. Bunnik, N. van de Akker, P. Reekman, 232 p., éd. Desclée de Brouwer.

VOUS AIMEZ

les belles chicanes d'autant entre

CLÉRICAUX ET ANTI-CLÉRICAUX

LISEZ ALORS

"Le Clergé Canadien Vengé par ses Ennemis"

(reimpression fac-similé du fameux pamphlet de 1833)

chez votre libraire

ou publication de
Bédard-Québec, 2220, avenue Beaconsfield, Montréal 261.

Un texte d'actualité

Évolution de l'Église au Canada français

Études de sociologie pastorale
par les PP. Hervé Carrier et Lucien Roy

Le P. Carrier écrit dans l'introduction: "Les deux études que nous présentons sont le fruit de nombreux travaux antérieurs. Elles dégagent les implications spirituelles et pastorales d'une recherche poursuivie en commun sur notre milieu. Nous ne prétendons pas avoir dit le mot définitif: la réalité est trop mouvante et nous connaissons nos limites. Nos considérations sont plutôt une invitation au dialogue."

En vente partout

\$1.50 l'exemplaire

Les Éditions Bellarmin

8100, boulevard Saint-Laurent
Montréal-351.

Une recherche intéressante avec

Realités

"La plus belle revue au monde"

Présentement,
pour un temps limité seulement,
40% d'escompte
sur le prix régulier:
8 numéros pour \$9.60
spécial pour les lecteurs du
Devoir

● Chaque mois, RÉALITÉS vous fait connaître un monde que la plupart des gens ne découvrent jamais... ce monde où l'art de vivre est le plus grand art de tous.

● Avec RÉALITÉS, vous pénétrez dans un territoire fascinant, lequel renferme le voyage, les aliments, la mode, la politique, les affaires internationales... et la pensée.

● Profitez dès maintenant de ce prix spécial offert pour un temps limité... aux lecteurs du DEVOIR.

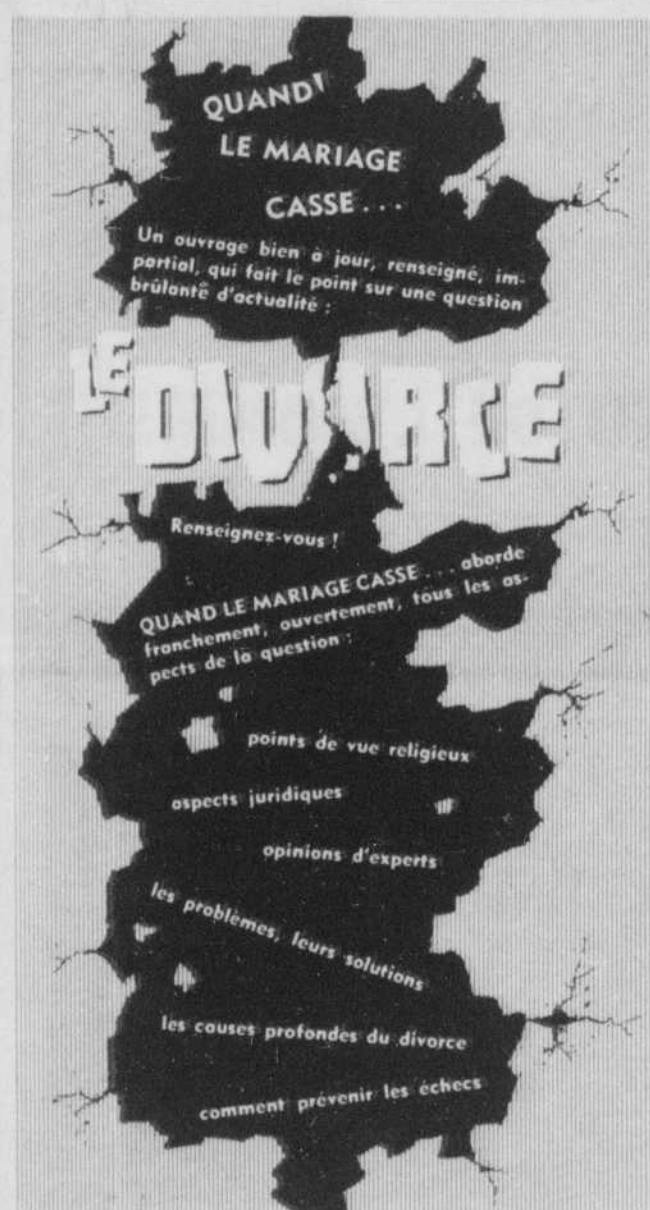
RÉALITÉS Dept. V8
Case postale 343, succursale postale "B"
Montréal 110, P.Q.

Pour un temps limité seulement, une offre vraiment spéciale
☐ Edition anglaise 8 numéros pour \$9.60
☐ Edition française (40% sur le prix régulier)

NOM (En lettres majuscules ou au dactylographe)

ADRESSE VILLE PROVINCE

Réglement ci-joint ☐ Prière de me facturer ☐



QUAND LE MARIAGE CASSE... une publication des ÉDITIONS DE L'HEURE, est en vente chez votre libraire. Vous pouvez aussi vous la procurer en utilisant le coupon ci-dessous. \$1.00 l'exemplaire.

3826, rue Saint-Hubert, MONTRÉAL 132, Québec

Ci-inclus mon chèque ou mandat au montant de \$

Veuillez me faire parvenir exemplaire(s) du dossier
QUAND LE MARIAGE CASSE

Nom

Adresse

CARON

LIBRAIRIE BOOKMAN

UNE LIBRAIRIE

PAS COMME LES AUTRES

Des milliers de livres d'occasion sur tous les sujets, dont plusieurs presque introuvables.

La totalité de l'édition canadienne.

Des livres "CANADIENS" rares.

60, rue CRAIG

842-7464

Métro Place d'Armes

HMH

380 ouest, rue Craig, Montréal/849-6381

Clément Moisan

L'ÂGE DE LA LITTÉRATURE CANADIENNE

Préface de Félix-Antoine SAVARD

Collection constante - \$2.75

La première étude de littérature comparée des deux littératures canadiennes.



LA GUILDE DU LIVRE

vous ouvre ses portes!

Sa raison d'être: former une communauté du livre groupant auteurs et lecteurs dans un même idéal culturel, dans un même désir de la belle édition. Le nom de GUILDE d'origine celtique, sert à désigner un groupe d'homme travaillant en commun à la réalisation d'un même idéal.

Ses membres: une élite de lecteurs, venant de tous les horizons sociaux et culturels, unis en un vaste groupement voyant avec joie le livre devenir un véritable pain quotidien.

Son but: remettre la lecture à sa véritable place dans la vie de chacun. Pour établir le choix de ses éditions, LA GUILDE s'est entourée des conseillers les plus autorisés. Son Comité littéraire, présidé jusqu'à sa mort par C.F. Ramuz, dépouille inlassablement des manuscrits, examine les ouvrages contemporains et classiques pour n'en retenir que les écrits de premier plan, qu'elle publie avec un goût et un soin insurpassables.

Ses moyens: des centaines de titres en permanence à disposition. 50 ouvrages édités ou réédités par an. 13 collections (romans, Petite Oursie, albums d'art, correspondances et mémoires etc...) 2 campagnes par an représentant des ouvrages de grande classe à des prix exceptionnels. 1 bulletin mensuel, instrument de culture unique en son genre, véritable revue littéraire.

Pour devenir membre, il suffit de verser un dollar de droit d'inscription et d'acheter pour au moins dix dollars par an. Aucune autre obligation.

Les anciens membres n'ont pas à payer une nouvelle fois le droit d'inscription, mais sont priés de se faire connaître au nouveau distributeur.

Don pour une documentation gratuite
à retourner à
LA GUILDE DU LIVRE
Marcel Bréquet,
4900 ave. Verdun,
Montréal 204, - 766-3643.

Nom, ... (en lettres majuscules)

Adresse, ... (Ajoutez un dollar si vous désirez devenir membre)

Livres d'histoires

De nombreux livres d'histoire viennent de paraître sur le marché. Parmi ceux-ci signalons notamment:

Chez Fayard: "Mettez l'Europe à feu" par E. H. Cookbridge, un livre sur l'espionnage anglais durant la guerre 39-40; "Sécurité américaine et paix mondiale" par Robert S. McNamara, un jugement sur la politique américaine par un Secrétaire d'Etat à la Défense des E.-U.; "La Guerre civile froide", par André Fontaine, comment une guerre froide est-elle différente d'une guerre civile froide car le Mai français fut, précisément une "guerre civile froide"; "Gambetta" par Jacques Chastenet, la biographie d'un grand homme d'Etat; "La grande aventure des Corses" par René Sédillot, l'histoire d'un peuple qui devint français au moment où le Canada devenait anglais.

Chez Flammarion: "Origines d'une bourgeoisie russe au 16e et 17e siècle" par Jacqueline Kaufmann-Rochard, une des premières histoires sur une classe sociale qui transgressa les lois de son cadre; "L'Opposition à Napoléon" par Louis de Villefosse et Janine Bouissoumousse, une histoire des "Idéologues" qui combattirent les politiques napoléoniennes; "Napoléon III" par Georges Groulx, une biographie exhaustive de l'Empereur des Français.

A la NRF: "Oxford" par James Morris, l'histoire et la petite histoire d'une des plus célèbres universités du monde.

Aux nouvelles Editions Debrasse: "Le Destin tragique de Cavellier de la Salle" par Pierre Leprohon, l'histoire d'un coureur des bois en Nouvelle-France qui devint le fondateur de la Louisiane.

Les Lettres américaines / "Pères" de Herbert Gold

Quand il faut élucider le mystère

par Naim Kattan

"Pères" est le troisième roman de Herbert Gold à paraître en traduction française. On connaît déjà de lui "Le Sel" et "Le Voyage de Grack". Né en 1924, Herbert Gold a fait ses études à New York puis à Paris. Ses nouvelles et ses romans ont obtenu un grand succès aussi bien aux Etats-Unis qu'à l'étranger. "Pères" est un roman autobiographique.

Seul dans son appartement à San Francisco, l'auteur, qui a quarante-deux ans, reçoit la visite de ses parents. Son père a quatre-vingt ans. Alors que le fils fait le bilan de la ruine que fut sa vie: divorce, enfants absents, le père conserve toute sa vitalité et fait des projets pour les vingt années suivantes. Il est au seuil de la mort mais il fait semblant de ne pas s'en apercevoir. Fait-il semblant ou bien s'agit-il plutôt d'une insouciance, d'une indifférence devant la fatalité qui finissent par être à la fois une résignation et un défi? L'enfant se demande s'il est tellement différent de son père. Par les circonstances, il l'est certainement.

Sam Gold est né dans un village de l'Ukraine. Ses parents étaient des Juifs pieux et pauvres. A douze ans l'enfant veut quitter sa terre natale où il voyait déjà son existence engeant dans l'engrenage de la misère et de la persécution. Le père accepte de consulter un rabbin miraculeux qui, s'apercevant que la volonté de l'enfant était inébranlable, favorise le départ du fils à condition qu'il atteigne l'âge d'homme, c'est-à-dire treize ans, dans son propre pays. Et à 13 ans, donc, Sam Gold se trouve à New York. Cette terre d'espoir et de liberté demeure pendant de longues années un lieu de labeur, de misère, de souffrance et de solitude.

Herbert Gold nous raconte la montée dure et graduelle de son père à cette liberté que cet homme a le sentiment de posséder puisqu'il parvient à forger son destin, celui-ci tout sans éclat. Il a fait venir tous ses frères et sœurs du vieux continent; ses parents ayant refusé de quitter leur village furent emportés dans un pogrom au cours de la première guerre mondiale. Pendant de longues années, Sam Gold a tenu une boutique de fruits et légumes. Il a eu affaire à des maîtres-chanteurs, il a dû payer une "cotisation" pour obtenir la "protection" d'un syndicat de gangsters. Il réussit à traverser la période particulièrement dure de la dépression et finit par amasser une fortune, d'abord dans le commerce des fruits et légumes et plus tard, dans les affaires immobilières. Adolescent, Herbert Gold était, comme on peut l'imaginer, en conflit avec son père. Il avait honte de lui, de son accent étranger, de l'odeur que dégageaient son camion et sa boutique. La petite fille dont il s'était amoureux avait comme père un homme aux mains propres, portant serviette et allant en voiture à son bureau. Elle ne cachait pas son mépris pour le fils de l'épicerie.

Mais ce ne fut pas le différend le plus grave séparant père et fils. Ce dernier avait ses propres goûts, son rêve d'avenir ne correspondait pas à ce que son père et sa mère concevaient pour lui. Il était obligé d'aller aider ses parents au magasin. Cela lui pesait car il avait envie de lire Poe au lieu de ranger des boîtes de conserves. Et alors que le magasin fournissait de clients et de clientes, le jeune garçon s'enfermait dans le sous-sol avec son livre. Son père, en colère, cherchait pourtant pour son fils des excuses. Il lui tendait la perche. Avait-il mal au ventre? Non. Le mensonge n'était point possible entre eux. Le fils allait cheminer sur une autre voie. Et c'est lui-même qui allait tracer sa route.

En général, quand les enfants devenus adultes racontent leur vie, c'est surtout le visage de leur mère qu'ils dépeignent. Herbert Gold, devenu lui-même père, parvenant mal à remplir son rôle, tente d'élucider le mystère du lien qui le rattache à son père. "Mon père me paraissait un homme qui rendait libre son goût de finir pour l'action et le risque, pour l'aventure dans cette Amérique en or qu'il avait choisie. En même temps, il me semblait qu'il avait été en quelque sorte amputé de son passé, amputé par la décision qu'il avait prise d'extirper de lui-même son passé, comme s'il s'était agi de quelque organe encombrant qui lui serait resté d'une incarnation antérieure ou d'une étape précédente dans l'échelle de l'évolution. Il

m'arrivait parfois d'envier sa liberté et son calme. Il m'arrivait en d'autres occasions de prendre en pitié son isolement, le constant reflet de solitude qui brillait dans ses yeux ironiques."

Herbert Gold a une profonde admiration pour son père une admiration faite d'un mélange d'affection, de retrait, de silence et de fidélité. Il raconte les sorties qu'il a eues avec son père, ou ils se sont trouvés seuls, entre hommes, son bonheur de l'avoir tout à lui et sa tristesse de le voir accaparer par les hommes de son âge. Il n'a jamais réussi à lui exprimer son attachement. Son père fut toujours à ses côtés dans les moments de difficulté ainsi que dans les moments de bonheur, qui assista à son mariage et qui ne réussit pas à sauver ce mariage, approuva le divorce. Sa présence réelle se passait de paroles. "Mon père, qui ne parlait presque jamais que d'ennuis et de travail, de peines et de ruines, avait les yeux rieurs, plein d'un plaisir intérieur, qui ne lui venait pas du spectacle de la vie ni de la contemplation, mais de ce qu'il savait vivre la vie." Et c'est cet attachement, cette soif animale de la vie qui rendait le père Gold si irremplaçable pour son fils.

Nombreux sont les romans qui racontent les vicissitudes de la vie d'un immigrant en Amérique du Nord. Ce qui donne la valeur à "Pères" c'est la réflexion sous-jacente sur le sens de la paternité. Gold évite les écueils de la nostal-

gie. Il n'embellit pas une enfance qui se perd dans la mémoire. Il n'agrandit pas son père. Il n'en fait pas un héros. Par la recapitulation qu'il fait de son histoire, de l'histoire d'une famille qui remonte très loin il découvre le sens de la fidélité. Il n'est pas question d'une loyauté d'un homme envers son père, ni de l'engagement aveugle envers une idée, une abstraction, une tradition ni même l'obéissance à une foi, et à des règles de vie transmises par la religion. La fidélité s'adresse à la vie elle-même. Le père et le fils ne sont que des chaînons. "Rester en vie lui avait demandé de durs efforts. Il avait défié le monde et sa propre faiblesse, et il avait été parfois vaincu, et il avait accepté ses échecs parce que ses échecs lui étaient aussi nécessaires que sa liberté. Quelles qu'aient été ses souffrances, il n'avait pas mis un terme à sa querelle avec la mort. Nous n'y parviendrons pas mieux que lui. Mais il avait tracé son chemin personnel vers notre fin commune, se taillant un domaine dans le vide horrible de la mort. Puissions-nous, moi comme les autres pères, en faire autant." Si la mère paraît plus effacée dans ce récit, ce n'est ni par indifférence du fils ni par sa propre insuffisance. D'ailleurs, dans le roman de Gold elle a sa beauté propre et sa présence indiscutable. Elle est celle qui donne la vie, qui la protège et qui l'embellit. C'est le père cependant qui la construit, l'édifie, la soustrait à la menace perpétuelle, qui en élargit les horizons, qui tente de dominer le monde afin de pouvoir la vivre. Le fils poursuit le chemin tracé par son père. Les moyens qu'il utilise sont différents. Il essaie de dominer le monde en faisant le récit. Ecrire est pour lui une investigation, l'élucidation d'un mystère et l'empreinte qu'il laisse, faisant ainsi de son destin un affrontement perpétuel avec la mort.

"Pères" de Herbert Gold (traduit de l'américain par Jean Bloch-Michel) Editions Calmann-Lévy, Paris.

ÉDITEURS, AUTEURS...

POUR L'IMPRESSION DE VOS LIVRES, CONSULTEZ

PAYETTE & PAYETTE INC.

IMPRIMEURS DEPUIS PLUS DE 50 ANS.

MONTREAL: Suite M. 15 Mezzanine, Hôtel Sheraton Mont-Royal, Tél.: 849-3326

BUREAU-CHEF ET ATELIER: Saint-Jean-Québec, Tél.: Ligne directe Montréal: 658-5465

LE JEUNE LATOUR:

MAINTENANT DISPONIBLE, LA RÉIMPRESSION D'UNE DES PLUS IMPORTANTES ŒUVRES DU THÉÂTRE QUÉBÉCOIS ÉCRITE AU 19^e SIÈCLE, PAR ANTOINE GÉRIN-LAJOIE

CHEZ VOTRE LIBRAIRE
UNE PUBLICATION DE
RÉÉDITION - QUÉBEC

2220 ave. Beaufort, Montréal.

HMH

380 ouest, rue Craig, Montréal 849-6381

GRAND PRIX LITTÉRAIRE DE LA VILLE DE MONTRÉAL

décerné à

FERNAND DUMONT

pour son ouvrage

LE LIEU DE L'HOMME

Collection Constantes - \$3.50

VOICI LES DERNIERS

'BEST-SELLERS'

DES ÉDITIONS DE L'HOMME

• EN VENTE PARTOUT AU QUÉBEC •

Distributeur: Agence de Distribution Populaire Inc. 1130 est, rue de la Gauchetière
Montréal 132 (523-1600)

CE QU'EN PENSE LE NOTAIRE

Me. Alphonse Senay, notaire

Services, conseils de mariage, engagements, testaments, etc.

Consultations juridiques

Un premier conseil juridique

Ce livre peut vous aider à résoudre

R. LES ÉDITIONS DE L'HOMME

CE QU'EN PENSE LE NOTAIRE (me Alphonse Senay), 61 consultations juridiques - Un précieux conseiller. \$2.00



BLOW-UP des Grands de la Chanson au Québec. 36 interviews exclusives. Nombreuses photos inédites. \$3.00

Leçons de Beauté

Toute femme peut être belle grâce à un maquillage approprié



LEÇONS DE BEAUTÉ (Edith Sere). Un livre qui dit tout, tout, tout sur le maquillage. \$2.50

Le guide de la finance

QUI NE RISQUE RIEN, N'A RIEN

R. Les Éditions de l'homme \$2.50

LE GUIDE DE LA FINANCE (Bernard Phorand) Une initiation au monde mystérieux de la finance. \$2.50

MAIGRIR

Recettes infaillibles pour tous les goûts. Destinées à ceux qui ont de la difficulté à s'astreindre à un régime. Calories et HYDRATES DE CARBONE.

R. LES ÉDITIONS DE L'HOMME \$2.50

REGIMES POUR MAIGRIR (Marie-José Beaudoin). Le livre le plus complet et le plus pratique conçu à l'intention de ceux qui veulent maigrir. \$2.50

TÊTE BLANCHE

Roman



R. Les Éditions de l'homme \$2.50

TÊTE BLANCHE. Un des plus beaux romans de Marie-Claire Blais. \$2.50

LE MYTHE DU PÊCHÉ SOLITAIRE

Une révélation scientifique qui s'adresse aux parents et éducateurs

Jean-Yves Desjardins / Claude Crépeault

R. Les Éditions de l'homme \$2.00

LE MYTHE DU PÊCHÉ SOLITAIRE (J. Y. Desjardins et C. Crépeault). Un livre pour parents et éducateurs. \$2.00

Les parents face à l'année scolaire

Maternelle, élémentaire, secondaire



L'alimentation de l'école. Les devoirs à la maison. Le transport. La télévision. L'entrée en maternelle. L'entrée en première année. Le passage au secondaire, etc.

R. LES ÉDITIONS DE L'HOMME \$2.00

LES PARENTS FACE À L'ANNÉE SCOLAIRE (Par l'Office d'information et de Publication du Québec), Maternelle, élémentaire, secondaire. \$2.00

Camping et caravanning

CAMPING ET CARAVANNING (J. V. Vic et Renald Savoie) Conseils pratiques - Liste de terrains pour tentes et roulettes au Québec. \$2.50



R. LES ÉDITIONS DE L'HOMME \$2.50

Informations Touristiques: LE MONDE (G. Deroche et R. Savoie) Informations pratiques pour ceux qui voyagent. \$2.50

Le monde

INFORMATIONS TOURISTIQUES



R. LES ÉDITIONS DE L'HOMME \$2.50

TENIR MAISON (Françoise Gaudet-Smet) Le livre le plus pratique de l'année. \$2.00

Tenir Maison

FRANÇOISE GAUDET-SMET



R. Les Éditions de l'homme \$2.00

LA SEXUALITÉ

Dr. Lionel Gendron

Un dictionnaire illustré. 800 termes médicaux et sexuels. \$2.00

MICHÈLE RICHARD

La vie privée d'une Confidante

Photographies inédites. Par Jean-Jacques Richard. \$2.50

LE GUIDE DE L'AUTO 69

Jacques Duval

L'entretien, la conduite, 30 essais. Dictionnaire mondial de l'automobile. \$3.00

LA RETRAITE

LES PLUS BEAUX JOURS DE VOTRE VIE

Daniel Simard

Comment préparer sa vieillesse. L'alimentation des personnes âgées, leur santé, leur logement, leurs loisirs, leurs ressources. Les pensions, où et comment les obtenir? \$2.00



R. LES ÉDITIONS DE L'HOMME \$2.00

LA RETRAITE Les plus beaux jours de votre vie - (Daniel Simard). Le premier livre du genre. \$2.00

françois mauriac

R. LES ÉDITIONS DE L'HOMME \$1.00

Une collection prestigieuse présentant les personnalités les plus marquantes du siècle.

\$1.00 l'exemplaire

R. LES ÉDITIONS DE L'HOMME \$1.00

L'OEIL SUR LES DISQUES



Glenn Gould: après Horowitz et Richter



Ashkenazy: l'école russe de piano



Hilde Somer

Prokofiev et Scriabine

Si on connaît fort bien l'ensemble de l'œuvre et de la vie de Prokofiev (1891-1953), on éprouve parfois certaines difficultés à brosser un portrait musical de ce curieux personnage que fut Alexandre Scriabine (1872-1915). Quelle est la place de l'auteur du "Poème de l'extase", son œuvre capitale, dans l'histoire de la musique russe?

Mort d'un empoisonnement de sang à l'âge de 43 ans, on le considérerait à l'époque comme un charlatan et un névrosé; aujourd'hui, par souci de politesse, on le dirait tout simplement "original". Pénétre des romans de Huysmans, des poèmes de Verlaine et de Mallarmé, de la philosophie intuitive de Bergson et de celle de Nietzsche, Scriabine était à la fois un mystique, un métaphysicien, un parfait dandy et un pianiste féroce des œuvres de Liszt, Chopin (surtout) et Wagner. Dans son optique, la musique ne pouvait être qu'un acte magique qui permettait à l'individu d'être transcende "grâce à l'union avec la lumière vers un art universel".

Des traces de son influence se retrouvent chez Stravinsky et dans les œuvres de certains musiciens d'éclectisme (Schoenberg, par exemple). Il a écrit six œuvres orchestrales, un concerto pour piano et — tenez-vous bien! — cent soixante douze pièces pianistiques.

SCRIABINE: Sonate No. 3 en fa dièse mineur Op. 23; **PROKOFIEV:** Sonate No. 7 en si bémol majeur Op. 83; Glenn Gould, pianiste; MS-7173 COLUMBIA

Le pianiste canadien Glenn Gould n'a pas encore fini de nous étonner. Connus surtout par ses interprétations étourdissantes de Bach et Beethoven, proposant plus récemment sa conception de Mozart et de Schoenberg, le voici qui nous lance maintenant à la redécouverte de Scriabine et de Prokofiev.

Ce qui frappe d'abord, c'est que Gould ait décidé de s'attacher à ces pages dont Horowitz et Sviatoslav Richter détenaient le monopole. Le défi n'était pas mince à relever et le résultat est stupéfiant. Ensuite, on constate que le pianiste peut s'abstenir des excès de vitesse qui ont à la fois concouru à sa réputation de virtuose et soulevé les critiques les plus acerbes. A la lumière de ces interprétations, au demeurant flamboyantes et percussives de par l'essence même de l'écriture, ces derniers feraient bien de reviser leurs positions...

La Sonate No. 3 de Scriabine fut écrite en 1897 et dure environ vingt minutes. Elle rassemble quatre mouvements que Gould traduit en dosant minutieusement les respirations, les silences et les dynamiques — un peu comme s'il avait disséqué, analysé et distillé chacun des plans avant de les fonder à nouveau. On notera particulièrement le traitement sen-

suel du mouvement final marqué "allegro con fuoco": comme le remarqua l'interprète au dos de la pochette, il y règne une atmosphère un peu "fumeuse" qu'on oublie tellement il implante ses tempos avec solidité et à-propos.

La Sonate No. 7 (1942) de Prokofiev est en trois mouvements: un allegro inquiet, un andante caloroso et un finale marqué precipitato que Gould déroule d'une façon splendide et théâtrale en donnant du relief à la note. En définitive, c'est un disque extraordinaire qu'on ne saurait manquer et indubitablement l'un des plus grands enregistrements pianistiques publiés au cours des dernières années. A écouter sans faute... même si l'acquisition vous demande quelques sacrifices et vous prive d'une sortie.

PROKOFIEV: Sonate No. 7 en si bémol majeur Op. 83, Sonate No. 8 en si bémol majeur Op. 84, et deux pièces tirées du ballet "Roméo et Juliette" Op. 75; Vladimir Ashkenazy, pianiste; CS-6573 LONDON

Le pianiste Vladimir Ashkenazy ne peut être comparé à Glenn Gould dans la Sonate No. 7, mais, comme lui, il fait penser à Sviatoslav Richter: pureté et clarté du toucher qui commande un rythme piquant et coulant sans effort, le tout doublé d'une musicalité profonde et sans artifice.

Composées durant la dernière guerre mondiale et surnommées à juste titre "Sonates de la guerre", ces deux pages pianistiques puissantes sont jouées selon des plans architectoniques définis et bien éclairés. En compagnie d'Ashkenazy, nous sommes sur les crêtes de la haute école russe de piano.

La prise de son est excellente.

SCRIABINE: Nocturne pour la main gauche Op. 9, Etudes Op. 42 No. 4 et 5, Etude Op. 8 No. 11, Sonate No. 4 Op. 30, Guirlandes Op. 73 No. 1, Préludes Op. 11 No. 5, 14, 15 et 24, Poème-Nocturne Op. 61, Vers la flamme Op. 72; Hilde Somer, pianiste; SR-90500 MERCURY

D'origine viennoise, la pianiste Hilde Somer est surtout connue pour ses interprétations de musique contemporaine; elle a joué notamment, le premier concerto pour piano d'Aaron Copland à Vienne, celui de Ginastera à Madrid, mais elle affectionne plus particulièrement la musique de l'Amérique latine.

Sans tomber dans un romantisme de mauvais aloi (surtout dans les Etudes), la pianiste propose des interprétations proprement poétiques et hautes en couleurs. Soulignons qu'il n'existait pas d'enregistrements de la Sonate No. 4, du Poème-Nocturne, des Guirlandes et de Vers la flamme.

La prise de son est très ample, mais elle accuse des variations de niveau dans la Sonate. A corriger.

est confié à un castrat, celle de Paris est pour ténor et la version de 1859 met la partie de castrat à la portée d'un contralto.

Le présent enregistrement (un repiquage sur étiquette à bon marché) propose la version parisienne que Gluck préférait entre toutes et le texte est français — contrairement à l'édition de Vienne que Deutsche Grammophon et Angel publiaient récemment en langue italienne. A ce moment-là, nous avions regretté l'absence de toutes les additions parisiennes et, notamment, la Danse des furies (laquelle figurait toutefois sur l'enregistrement D.G.G.), un air de l'Amour, un trio et l'air merveilleux pour flûte du ballet des Ombres joyeuses. Dans le cas présent, il convient de se réjouir: elles y sont toutes.

Du côté vocal, c'est un véritable plaisir de retrouver les chanteurs québécois Pierrette Alarie et Léopold Simoneau en compagnie de Suzanne Danco.

Dans le rôle titre, le ténor chante avec une singulière élégance qui n'exclut pas les brillantes envolées dramatiques; Suzanne Danco et Pierrette Alarie sont des plus émouvantes et conjuguent leur plus fine sensibilité. La direction de Rosbaud est exemplaire, extrêmement délicate ou très fougueuse (dans la Danse des furies, par exemple) selon les passages de la partition.

Datant d'une dizaine d'années, la prise de son reste très bonne sinon idéale dans sa nouvelle toilette stéréophonique.

EARLE BROWN: "Four systems" (1964) pour quatre cymbales amplifiées; **MORTON FELDMAN:** "The King of Denmark" (1964); **SYLVANO BUSSOTTI:** "Coeur pour batteur-Positively Yes" (1965); **KARLHEINZ STOCKHAUSEN:** "Zyklus" (1959) pour un percussionniste; **JOHN CAGE:** "Fontana Mix-Feed" (1965); par le percussionniste Max Neuhaus; MA-7139 COLUMBIA

Le moins qu'on puisse dire, c'est que Max Neuhaus est un tsar de toutes les batteries au royaume de la musique contemporaine; comme l'excellent Christoph Caskel et les six virtuoses qui constituent les Percussions de Strasbourg, il est capable des plus grands raffinement (The King of Denmark) et des plus explosifs "cocktail Molotov" (Four Systems).

Quelques détails sur les œuvres en question qui constituent le plus beau programme qu'il ait été donné d'entendre sur la percussion. L'œuvre de Brown superpose des lignes horizontales aux couleurs et aux fréquences variées; la partition de Feldman doit être jouée avec le seul recours des doigts qui courent sur les différents appareils à percussion — entre piano et pianissimo; "Coeur pour batteur" de Bussotti comporte plusieurs versions possibles de variations sur les instruments qui sont électroniquement amplifiés; plus connue, l'œuvre de Stockhausen laisse également beaucoup d'altitude à l'instrumentiste qui conjugue les effets les plus divers; enfin, l'œuvre de Cage mobilise tout un arsenal de haut-parleurs, de filtres, de microphones... qui mêlent leurs voix à celles des peaux et des métaux.

Pour tous ceux qui aiment la percussion et, surtout, pour les conservateurs qui pensent que le percussionniste n'est qu'un "producteur de bruits".

PAUL HINDEMITH: Quatuor à cordes No. 3 Op. 22; **ARTHUR HONEGGER:** Quatuor à cordes No. 3; par le Quatuor Bulgare; HMO-30.725 HARMONIA MUNDI

Des six quatuors à cordes qu'on doit à Hindemith, le troisième est le plus virulent. Écrit en 1922, l'ouvrage rassemble cinq parties qui reflètent les capacités d'invention mélodique du compositeur, ainsi que son sens aigu du contrepoint. Dominé par son allegro initial, le troisième quatuor d'Honegger date de 1936-37; c'est celui que le compositeur considérait comme "plus achevé".

Contrastes et dynamiques, les interprétations du Quatuor Bulgare évitent tous les effets spectaculaires qui seraient malvenus dans le cas présent. Un très beau disque magnifiquement enregistré et sans aucun bruit de surface. A ma connaissance, c'est la seule version disponible du Quatuor d'Honegger.

BRAHMS: Quintette pour piano et cordes en fa mineur Op. 34; par Christoph Eschenbach, pianiste, et le Quatuor Amadeus; 139 397 DEUTSCHE GRAMMOPHON

J'ai déjà parlé de cet enregistrement dans le cadre d'une chronique où il était question d'un album de quinze microsillons publié par Deutsche Grammophon et rassemblant toute la musique de chambre de Brahms — à l'exception des pièces pour piano.

Après le sextuor à cordes Op. 18, le quintette pour clarinette et les sonates pour violoncelle de piano, on peut maintenant se procurer le Quintette pour piano et cordes. C'est une des meilleures versions au catalogue, même s'il est permis de préférer celle de Rubinstein en compagnie du Quatuor Guarneri sur RCA Victor (LSC-2971).

La prise de son est mordante.

Jacques Thériault

Nouveautés Pop

Monique Leyrac a le dangereux avantage de plaire à tout chacun. Sans doute parce qu'elle respire une sorte de générosité scénique, sans compter ses dons.

Aussi, chacun de ses enregistrements est attendu avec impatience. On aime y retrouver, dans l'intimité de son cabinet, les intonations, les "a" et les "ai" (qu'elle prononce si bien) de celle qui chanta Vigneault et Léveillé comme personne, sinon eux.

Sous la marque Columbia (FS 695), on pourra se procurer un nouveau disque de la chanteuse.

Monique Leyrac a du courage, c'est d'ailleurs là son moindre défaut, puisque si on la compare à un animal, ce sera la fourmi, bien sûr. Elle a du courage car on n'y trouvera rien d'ancien, rien de sûr (sinon une bizarre adaptation de "People"), mais de "toutes nouvelles chansons" comme on disait autrefois dans les cafés-concert. C'est, somme toute, son régal du "Patriote", du moins les principaux titres.

Quelques-unes de ces chansons sont bonnes. Ainsi "La petite fugue" de H. Forestier et N. Heiman, sorte de remake de la "Petite sonate", mais excellente quand même parce que Monique Leyrac l'interprète à ravir. "Petit garçon ne grandit pas", a du charme. De même que "La joie de vivre", première chanson, qui donne le nom au disque.

D'où vient donc la légère déception qui fut mienne quand j'ai entendu ce disque? Ce n'est pas l'interprète dont l'excellence n'est plus à proclamer, en signalant toutefois une certaine froideur. C'est donc les chansons, elles-mêmes. Elles me paraissent toutes, un peu à côté, un peu démodées. Je sais bien que Monique Leyrac n'a jamais prétendu au yé-yé... mais quand même.



Voici la liste complète des chansons que l'on trouvera sur ce disque: "La joie de vivre", "Pour cet amour", "Petit garçon ne grandit pas", "Peux-tu me dire", "La petite fugue", "Les Emigrants", "Dis-le", "Pense à la pluie", "Le Bonheur", "Le Bal chez Julien", "Plus jamais" et "Emporte-moi".



Trois petites notes... ce n'est rien, trois petites notes! Quand on met le disque sur la table tournante, c'est parfois ces trois petites notes, les premières, qui décident du sort d'un enregistrement.

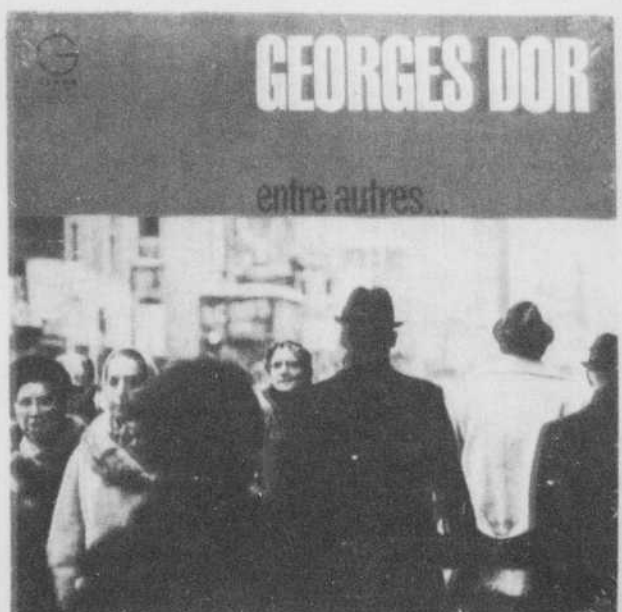
Stéphane Venne, producteur du plus récent disque de Renée Claude (sous étiquette Barclay, 80038), connaît l'importance de ces trois petites notes et nous les offre, en leur ajoutant généreusement toutes les autres.

C'est dire, clairement, que le nouveau disque de Renée Claude est un succès. Ce succès est dû très certainement aux chansons qui sont bien choisies, mais aussi à la qualité sonore du disque. On se plaint assez de ne pas avoir un "son" québécois. Il est agréable de s'apercevoir que l'on commence à en avoir un. Il se situe entre le son français et le son anglais, bien entendu. Une légère prépondérance du dernier, par chance. Je crois, d'ailleurs, que ce n'est qu'un début. Il y a encore, dans ce disque, quelques timidités et, parfois, un peu trop de cuivre (dans "Non, c'est rien", par exemple); le choix des instruments n'est pas encore assez audacieux, assez juste. La volonté est là... si la réussite la couronne qui s'en plaindra, mes amis.

Aucune des chansons que contient ce disque n'est indifférente. On y retrouve les noms bien connus de Venne, Gauthier, Ferland, Domperie, etc... Côté international: Lennon, McCartney, Trenet, etc... Renée Claude chante d'ailleurs très bien "Que reste-t-il de nos amours". Une chanson de Trenet pour Leyrac, une chanson de Trenet pour Claude; est-ce un autre retour de ce compositeur fabuleux que fut Trenet? On le souhaite.

Parmi les autres réussites particulières de cet enregistrement, signalons, de Ferland "Je reviens chez nous", une des plus belles chansons jamais écrites ici ("moitié domptée, moitié sauvage"), n'est-ce pas la parfaite description de ce que sont les Québécois? Renée Claude chante aussi "When I'm 64" qui devient en français "A soixante-quinze ans" (on n'est pas à onze ans près) et "If I fell" qui devient "Et je t'oublierai"; qui peut vraiment chanter Lennon-McCartney autres que les Beatles? Mais Renée Claude s'en sort avec grâce et humour.

Voici la liste des chansons que contient cet enregistrement qu'il faut posséder: "Je n'étais rien avant toi", "Ton sourire", "A soixante-quinze ans", "T'es pas un autre", "Je reviens chez nous", "Quand le printemps tournera au beau", "C'est notre fête aujourd'hui", "Non, c'est rien", "Les fleurs de papier", "Que reste-t-il de mes amours", "Et je t'oublierai", "Guevara".



Touchez une anémone de mer du bout du doigt; ce léger contact fera qu'elle se résorbe en elle-même. Ainsi, quand rentrent dans mon oreille certaines expressions, elle se ferme. Une de ces expressions est "blessure profonde" et on la trouve dans le disque de Georges Dor, intitulé "Entre autres", sous l'étiquette Gamma (GS 122). Si l'on ajoute à ça "Raisons de vivre", "Liberté", "Pays", etc... je m'ennuie parce que pour employer ces mots ils faut être, musicalement et poétiquement, autre part que dans la moyenne.

Parce qu'il a écrit "La Manie", chanson exceptionnelle due, semble-t-il, au hasard, Georges Dor est célèbre. Au fur et à mesure qu'il construit sa carrière de chanteur, on se demande un peu pourquoi.

Au fait, on le sait: parce qu'il se propose comme un "homme libre" (voir la chanson du même nom), il suggère la faveur qu'on accorde aux chanteurs. Malheureusement le chanteur a l'invention musicale assez faible et nettement répétitive. On me dira que Dor ce n'est pas de la musique mais un message. Georges Dor et ceux qui le défendent devraient relire attentivement McLuhan.

On trouvera dans ce disque dix chansons: "Nous savons maintenant", "Le Coeur Humain", "Après l'enfance", "Le Camionneur", "Un Homme libre", "Le Vieil homme", "Couplets en forme de chanson", "Mes Ormes dans la plaine", "Les Mots", "Ceux que j'aimais".

Des généralités sur les thèmes évoqués par les titres.

Pénélope

Nouveautés classiques

GLUCK: ORPHEE; le ténor Léopold Simoneau (Orphée), le soprano Suzanne Danco (Euridice) et une Ombre heureuse) et le soprano Pierrette Alarie (L'Amour); l'Orchestre des Concerts Lamoureux et l'Ensemble vocal Roger Blanchard sous la direction de Hans Rosbaud; PHC-2-014 (2 disques) WORLD SERIES

Il existe plusieurs versions de cet ouvrage de Gluck; entre autres, celle de la première représentation à Vienne en 1762, celle de Paris (1774) qui fut remaniée par le compositeur et, enfin, celle de Berlioz réalisée à la demande de Pauline Viardot en 1859. Dans la première version, le rôle d'Orphée

Horaires

Le sigle c marque une émission en couleur

SAMEDI

CBFT 2

8:55 Aujourd'hui à CBFT
9:00 Cours universitaires
9:45 Cours universitaires
10:30 Pénitenciers
11:00 Robin des bois
11:30 Histoires d'aujourd'hui
12:30 S. prémonstratensien
1:00 Le golf et ses étoiles
1:45 Les quatre saisons
2:00 Cent millions de jeunes (la centaine de millions)
2:30 Images en tête - Un goût de miel - Jeanne Angélique 1962
3:00 L'île aux trésors
3:30 Skipper le Kangourou
3:50 L'heure des quilles
4:30 Téléjournal
4:55 Atomes et galaxies
5:00 Cher oncle Bill
7:30 Jiny
8:00 Les grands films - Comment épouser un premier ministre - comédie (France 1964)
10:00 Les Couche-Tard
10:30 Contes et nouvelles de Maupassant - Les Tombes
12:00 Téléjournal
12:15 Nouvelles du sport
11:30 Cinéma - L'Attentat
1:00 Cinq-muit - La cheuchue des bananes - western (E.U.) 1958

CFTM 10

7:45 Mire et musique
8:00 Les p'tits Bonhommes
8:30 Capitaine Bonhomme
9:00 Le Gros Bill
11:00 Bon week-end
11:30 Mes amis les animaux
12:00 Quel est ton Dieu?
12:30 Cinq-muit
2:30 Pour un champion
2:45 Monstre hétéro
3:15 Sur le matériel
4:15 Histoires des créatures
4:30 La Huppe sportive
5:00 C'est arrivé cette semaine
5:30 Terre des jeunes
6:30 Capitaine Scarlet
7:00 Jeunesse d'aujourd'hui
8:00 Les grands spectacles
8:15 L'homme de l'Ouest - western (E.U.)
9:45 Au-delà du réel
10:45 Dernière heure et météo
11:00 La ronde des sports
11:15 Cinéma

DIMANCHE

CBFT 2

8:55 Aujourd'hui à CBFT
9:00 Cours universitaires
9:45 Cours universitaires
10:30 Le Be zeur
11:30 Partout
12:00 D'hier à demain
1:00 Les travaux et les jours
1:30 Langue vivante
2:00 Les éliminatoires de hockey
4:15 A communiquer
5:00 Cinquante dimensions
6:00 Mes trois fils
6:30 Téléjournal
6:55 Walt Disney présente
7:30 Nick le petit éléphant
8:00 Zoom sur Amour
8:30 La Prise de Frontenac
9:00 Au grand air
10:00 2 plus L'ave - l'abbé Gérard Dion
10:30 L'Envers des hommes (F.X. Perrier) - gardien de phares
11:00 Téléjournal
11:15 Sports-Dimanche
11:30 Dossier Nelligan - de Claude Fournier

CFTM 10

10:15 Mire et Musique
11:00 Regards sur le monde
12:00 Bon dimanche
1:00 Cinq-Dimanche
1:30 Antoine et Antonette - comédie (France)
2:00 Télé-qualité
4:00 Sur la sellette
4:30 C'est arrivé cette semaine
5:00 Allons aux courses
6:00 Bon populaire Desjardins
6:30 Music-Hall des jeunes
7:00 Le rideau s'ouvre
8:00 L'homme de fer
9:00 L'âme des poètes
9:30 Le Saint
10:30 Deux pianos
10:45 Dernière heure et météo
11:00 La ronde des sports

"L'eau à la bouche" - comédie (France)

12:45 Dernière édition
12:50 Fernestre

CBMT 3

9:00 Test Pattern and Music
9:35 Today on CBMT
10:00 The Beatles
10:30 Marine Boy
11:00 Daktari
12:00 Caisine
12:30 Mobile
1:00 Canadian Bowling Classic
2:00 Baseball
3:00 Sports à pleins
3:30 Forest Rangers
3:50 Skipper le Bush Kangaroo
4:30 The Nation's Business
4:45 CBC TV News
7:00 Beverly Hillsbill
7:30 The Good Guys
8:00 Hockey
Les semi-finales
10:15 Matlers and Brass
10:30 Champions
11:00 CBC National News
11:15 Night Overall
11:25 Cinq-Six
11:30 Vici-Jamito
1:00 Final Report

CFCF 10

8:00 Sound of 12
8:15 News and Sign-on
8:30 Histoires
9:30 Underdog
10:00 Roger Hamper
10:30 Spideman
11:00 Rocky and Friends
11:30 Batman
12:00 The Canadian Scene
12:30 Uncle Bobby
1:00 Captain Scarlett
1:30 Long Long Silver
2:00 Movie - Face of A Fugitive - western
2:30 Outdoors With Liberty Mutual
4:00 Sports Hot Seat
4:30 Wide World of Sports
5:00 Like Young
7:00 The Jackie Young Show
8:00 Académie Performance
8:30 The Hate Breed - drame
10:00 The Out Sider
11:00 National News
11:15 Pulse
11:45 Pagine Playhouse
Sparrows Can't Sing - comédie dramatique
suivi de Newsroom 12

DIMANCHE

CBFT 2

8:55 Aujourd'hui à CBFT
9:00 Cours universitaires
9:45 Cours universitaires
10:30 Le Be zeur
11:30 Partout
12:00 D'hier à demain
1:00 Les travaux et les jours
1:30 Langue vivante
2:00 Les éliminatoires de hockey
4:15 A communiquer
5:00 Cinquante dimensions
6:00 Mes trois fils
6:30 Téléjournal
6:55 Walt Disney présente
7:30 Nick le petit éléphant
8:00 Zoom sur Amour
8:30 La Prise de Frontenac
9:00 Au grand air
10:00 2 plus L'ave - l'abbé Gérard Dion
10:30 L'Envers des hommes (F.X. Perrier) - gardien de phares
11:00 Téléjournal
11:15 Sports-Dimanche
11:30 Dossier Nelligan - de Claude Fournier

CFTM 10

10:15 Mire et Musique
11:00 Regards sur le monde
12:00 Bon dimanche
1:00 Cinq-Dimanche
1:30 Antoine et Antonette - comédie (France)
2:00 Télé-qualité
4:00 Sur la sellette
4:30 C'est arrivé cette semaine
5:00 Allons aux courses
6:00 Bon populaire Desjardins
6:30 Music-Hall des jeunes
7:00 Le rideau s'ouvre
8:00 L'homme de fer
9:00 L'âme des poètes
9:30 Le Saint
10:30 Deux pianos
10:45 Dernière heure et météo
11:00 La ronde des sports

LES TUDOR SINGERS DE MONTREAL

directeur: Wayne Riddell

présentent

ISRAEL IN EGYPT

oratorio de G.F. Handel

Église St. Andrew & St. Paul (angle Sherbrooke et Redpath)

VENDREDI le 25 avril à 20h.15

Solistes

Betty Doroschuk Soprano

Christina Jones Alto

Albert Greer Tenor

Jan Simons Basse

Michael Baum Basse

Admission générale \$3.00

Billets réservés \$4.00

Étudiants \$2.00

Billets en vente

au International Music Store à la porte

chez Ed. Archambault et à B.P. 603, Station H. Mt.

6e Semaine

OMAR SHARIF 14 ANS

CATHERINE DENEUE

JAMES MASON AYA GARDNER

EN COULEURS

Mayerling

EXTRAIT DE LA FILME "MAYERLING" D'ALFRED HENKEL

LE PARISIEN

7:30 - 9:30

DIMANCHE 7:30 - 9:30

7:30 - 9:30

7:30 - 9:30

7:30 - 9:30

7:30 - 9:30

7:30 - 9:30

7:30 - 9:30

7:30 - 9:30

7:30 - 9:30

7:30 - 9:30

7:30 - 9:30

7:30 - 9:30

7:30 - 9:30

7:30 - 9:30

7:30 - 9:30

7:30 - 9:30

7:30 - 9:30

7:30 - 9:30

7:30 - 9:30

19 ET 20 AVRIL
RELÂCHE

CINE-WEEK-END

Bienvenue au prochain week-end.

En primeur le dernier film de Masaki Kobayashi

3e Sem.

prisonnière

LAURENT TERRELL ELIZABETH WATSON

JACQUES BREL

ANNIE GIRARDOT

LES MARCHEURS DU

LA BANDE À BONNOT

1313 est BELANGER 272-5290

11.40 - 3.00

6.20 - 9.40

14 ans

UN RÔLE À SA MESURE!

SIDNEY POITIER dans

UN COIN DE CIEL BLEU

EN ANGLAIS

PIERRE PAUL

LE BAL DES VAMPIRES

EN ANGLAIS EN COULEUR

1.30 4.50 8.15

14 ans

LA CURIOSITÉ TRANSFORME

L'ADOLESCENT EN HOMME

EN ANGLAIS

LA PREMIÈRE FOIS

Midi-Minuit

Pigalle

4422 ST-DENIS/MT-ROYAL

912 ST-CATHERINE/ST-MANVILLE

Dernier programme complet 8.15 p.m.

À PARTIR DU 22 AVRIL

THEATRE DE QUAT'SOUS

100 EST, AVENUE DES PINS

PRÉSENTE

"EN PIÈCES DETACHÉES"

de Michel Tremblay

"BELLES-SOEURS"

Avec: Hélène Loiselle - Monique Joly

Luce Guillevault - Christine Olivier

Claude Gao - Jean Archambault

RESERVATIONS: 845-7277

REQUIEM

Gabriel Faure

SAINT NICOLAS

Benjamin Britten

LA CHORALE ELGAR DE MONTREAL

ET ORCHESTRE

sous la direction de GIFFORD MITCHELL

SOLISTES, REQUIEM:

Suzanne Gagnon, Soprano; William Fleming, Baryton; Graham Knott, Organiste.

SOLISTES, SAINT NICOLAS:

William Slavin, Tenor; Ian Hanchet, David McGraw, Bruce Smardon, Garçons Soprano; Gerald Wheeler, Organiste; Doris Killam et Graham Knott, un duo de pianistes; Les Choeurs des Ecoles Rosemont et John Grant.

SALLE CLAUDE CHAMPAGNE

220 chemin Bellingham, Outremont

Admission \$2.50

8:00 P.M. Samedi le 26 avril, 1969

BILLETTS EN VENTE AU

International Music Store Ltd., 1334 ouest rue Ste-Catherine, Montréal.

ou Ed. Archambault, 500, est rue Ste-Catherine, Montréal.

COMMANDES POSTALES: Casier Postal 1373 Place d'Armes, Montréal.

Prix SPECIAL.

Pour étudiants portant carte d'identification \$1.00 à l'entrée.

théâtre du rideau vert

Du MARDI au SAMEDI à 20h. 30

DIMANCHE à 19h. 30

yvette brind'amour

hubert noël

françoise faucher

gilles pelletier

mario thiéry

berth girard

rose rey-duzil

mise en scène: guy hoffmann

D'IBSEN

SPECTACLES POUR ENFANTS

Tous les dimanches

à 15 h 30

MARIONNETTES

LE FIL D'OR

Prix d'entrée: \$1.00

Prix d'entrée: \$1.00

VENTE DES BILLETTS: Rideau Vert 844-1793

Service Centaur, Place Ville-Marie 878-1184

4664, rue Saint-Denis - Métro Laurier, sortie Gilford

Une atmosphère DIFFÉRENTE pour le dîner



Avez-vous déjà songé au

Café Normandie?

Pourtant, au Café Normandie, on a pensé à vous... de plusieurs façons. Ainsi, on a préparé pour vous un menu de plats gastronomiques français et de spécialités normandes. Et puis, on a créé un décor charmant, gai et très confortable. Enfin, on a prévu un tunnel qui relie l'hôtel à la station Peel du Métro. C'est dans l'hôtel Sheraton Mt-Royal qu'on trouve le Café Normandie et on réserve par téléphone à 842-7777.

L'Hôtel Sheraton Mt-Royal

Montréal, 1455, rue Peel

Un service international

RÉCITAL D'ORGUE
donné par
NEVA HOPKINS
le dimanche 20 avril à 20h. 45
L'ÉGLISE ST. ANDREW'S
101, chemin Côte St-Antoine, Westmount

LE GROUPE DE LA PLACE ROYALE
direction: Jeanne Renaud
REPRÉSENTATION SUPPLÉMENTAIRE
4 CHOREGRAPHES AVEC LES DANSEURS
VANDA INTINI, ROSEMARY TOOMBS
MARIA FORMOLO et PETER BONEHAM
LUNDI LE 28 AVRIL à 20h.30
BILLETTS AU GUICHET \$2.00

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

LE GUITARISTE FLAMENCO
DE RÉPUTATION INTERNATIONALE
DIMANCHE - 8:30 P.M.
4 MAI
Billets aussi disponibles au Service Centaur Place Ville-Marie 878-1184

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

QUOAT-QUOAT

La Place des Arts en collaboration avec Jean de Rigault présente Quoat-Quoat d'Audiberti

Mise en scène de Georges Vitaly

Décor et costumes de Jacques Manillier

Distribution: Jacques Dumesnil, J. Pierre Leroux, Jacqueline Coué, Antoinette Moya, Michel Fortin, Jacqueline Duc et Eric Burnelli.

Représentations en soirée: samedi, 7, 8, 9 et 10 mai à 20 h 30.

Billets: \$4.00, 3.50, 3.00, 2.50, 2.00

le samedi: \$4.50, 4.00, 3.50, 3.00, 2.50

En vente à la Place des Arts, renseignements 842-2112

Au Service de billets Centaur (Instant Theatre, Place Ville Marie) renseignements 878-1184.

THÉÂTRE MAISONNEUVE

PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

SPECTACLES

4 SUPPLÉMENTAIRES

du spectaculaire et merveilleux divertissement que constitue le

Festival Russe

de danse, musique & chansons

Chansons et danses de folklore, les sons ravissants des balalaïkas, l'enchanteur du ballet classique, vibrants solos d'opéra, superbes chorégraphies, ingénieuses marionnettes russes.

MER. JEU. VEN. SAM. SOIRS - 21, 22, 23, 24 MAI

ARÉNA MAURICE RICHARD

Prix (taxe incl.) \$2.00, \$3.00, \$4.00, \$5.00

Billets en vente: MERCREDI 16 avril

Aréna Maurice Richard: CCA, 1822 e. Sherbrooke (sous-sol); Centaur (Théâtre Instant) Pl. Ville-Marie; Hoffman's Antiques, 1472 Peel; Ed. Archambault, 500 e. Ste-Catherine; Casse Pop, Maisonneuve, 4200 Adam; Bender's, 1188 e. Bernard; Universal St. 4617 Sources Rd. D-des-Ormeaux; Charlebois, 2113 e. J.-Talon; Importations CM, 8225 St-Laurent et 3975 Marli; Gillespie, 1480 e. Fleury; Lib. Cosman, Centre Point-Vieu, boul. des Laurentides.

Billets d'étudiants (\$1.00). Se présenter en personne à CCA seulement.

Commandes postales à CCA seulement, 1822 ouest, Sherbrooke avec cheque ou mandat et enveloppe-paiement affranchie.

LOCATION PAR TÉLÉPHONE

ARÉNA: 872-2440

CCA: 932-2171; 2234

7:30 - 9:30

DIMANCHE 7:30 - 9:30

7:30 - 9:30

7:30 - 9:30

7:30 - 9:30

7:30 - 9:30

7:30 - 9:30

7:30 - 9:30

7:30 - 9:30

7:30 - 9:30

7:30 - 9:30

7:30 - 9:30

L'OEIL SUR L'ÉCRAN

Entrevue avec René Allio

Le cinéma doit être une image juste de la société

par Jean Chabot

Dans le film 68 #127, Gaston Hauser souligne l'état de faits suivants: pendant les événements de mai, tiennent encore l'affiche à Paris des films comme Les Biches, Je t'aime, Je t'aime, La Marseillaise, les Histoires Extraordinaires de Vadim et Malle. Chacun de ces films a des qualités certaines, soit, mais aucun n'a la moindre relation avec les bouleversements profonds qui agitent la France à cette époque. Leurs héros s'ennuient, et ne cherchent que des prétextes pour détruire ou s'auto-détruire en radotages érotiques ou métaphysiques. Il ne m'appartient pas de trancher cette accusation grave.

Je voulais faire mention de ce divorce inquiétant entre l'expression et la réalité collective (et qui ne se limite pas à la France, qui ne sert ici que d'exemple) parce qu'il nous introduit directement à un des seuls cinéastes français à avoir échappé à ce problème: René Allio. Avec quelques autres, comme Jean-Luc Godard, il compte parmi les rares exceptions qui ont su faire servir le cinéma à rendre une image juste et en accord avec les contradictions de la réalité de la société capitaliste occidentale telle qu'elle existe en France. Je trouve personnellement son attitude plus efficace que celle de Godard en ceci que moins lyrique et mieux enracinée dans des milieux ouvriers précis et dégagée par conséquent des contradictions intellectuelles et culturelles qui limitent habituellement la portée du cinéma qui se voudrait révolutionnaire. Ses deux premiers films, La Vieille Dame Indigne et L'Une et l'Autre, décrivaient comme en une sorte de petit manuel pratique de mieux-être la libération intérieure de deux femmes prisonnières d'un rôle social qui ne leur laissait qu'une fausse apparence de liberté individuelle et d'existence. Son dernier film, Pierre et Paul, que vous pouvez voir actuellement à l'Elysée, décrit la prise de conscience d'un contremaître de chantiers de construction qui découvre, à la suite d'un choc qui lui donne la mort de son père, que lui et tous les autres aussi bien ne sont que des rouages d'un système qui exploite l'individu pour produire et consommer et le remplace quand il n'est plus bon. Et si celui-ci éclate et refuse de continuer, elle offrira de le soigner pour le reconstruire mais rien ne changera. Il suffit de ce bref résumé pour voir la gravité de ce film. Il concerne tout un chacun de ceux qui vont au cinéma plutôt que sur la Côte d'Azur, raison de moyens. En fait, le cinéma populaire a toujours ainsi dépendu la relation de l'individu et du système, au moyen des conventions que sont le mélodrame, l'aventure, la comédie, l'horreur, mais de façon métaphorique, par le sexe, l'action et la violence. Allio restitue ces mêmes conventions (celle du mélodrame en particulier) mais en défaisant l'aspect fantastique; il appelle un chat un chat et une souris une souris. C'est à vous qui l'appartient de juger de la valeur et de l'efficacité de cette démarche, en voyant le film. Je préfère quant à moi ne pas la commenter sur quelque mode que ce soit, lyrique autant que rationnel ou autre, de crainte d'ainsi contribuer à la récupérer. Il suffit de savoir que le cinéma peut servir à autre chose que l'évasion. Un mieux, que dans l'idée d'évasion, il doit y avoir aussi l'idée de libération. René Allio est un des seuls que je connaisse à pratiquer par la fiction un cinéma de libération.

Mais peut-être cela ne va-t-il tout de même pas sans quelques questions. La première et la principale me paraît être celle-ci: n'y a-t-il pas quelque ambiguïté à faire passer par l'art les revendications sociales et politiques? Vous-mêmes, qu'en dites-vous? J'ai voulu en causer avec René Allio.

— Pensez-vous qu'un cinéma révolutionnaire soit possible à l'intérieur du système capitaliste?

— Difficilement. Puis c'est quoi, un cinéma révolutionnaire? Je pense qu'il y a la possibilité d'un cinéma politique. Et je crois que c'est déjà un cinéma révolutionnaire. Alors oui, c'est possible, mais à condition de ne pas s'attendre à ce que ce soit le cinéma qui fasse la révolution. La révolution, elle sera faite par les gens qui font la révolution. Mais le cinéma peut être là pour aider à des prises de conscience. Gorki n'a pas fait la révolution. Mais son oeuvre a puissamment aidé à des prises de conscience, au niveau du plus grand nombre possible de lecteurs, en parlant de sujets, de problèmes, de moments de la vie, de moments de la vie en société. Il a soulevé des questions dans lesquelles se profilaient, s'enracinaient toutes les choses qui devaient amener un changement. Mais d'autre part, Eisenstein et Brecht ne sont venus qu'une fois la révolution faite.

— Que pensez-vous des événements de mai?

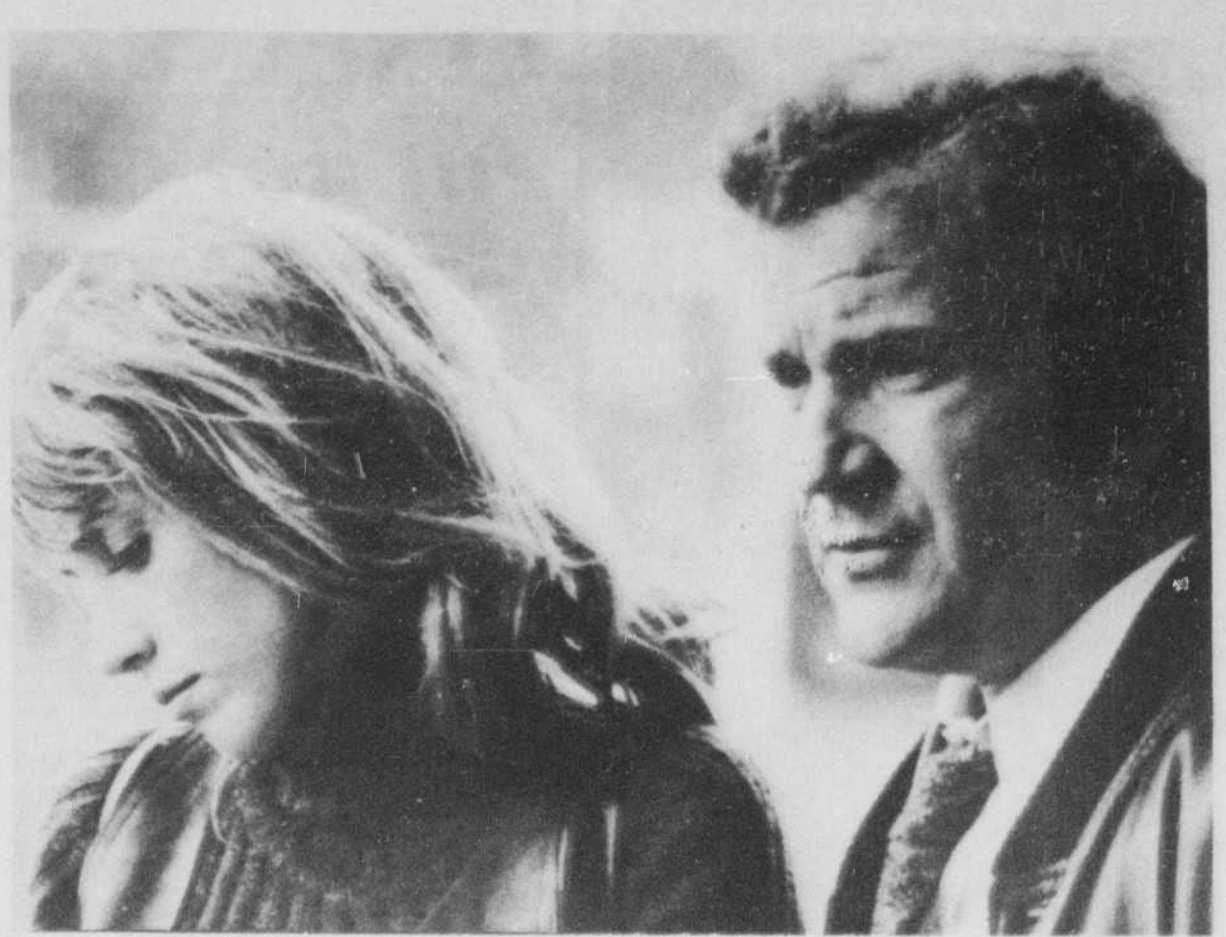
— Je crois qu'il y a une part d'échec et une part de réussite. C'était un grand secouage de cocotiers. Et quand même une période pendant laquelle beaucoup de choses ont été regardées de plus près, critiquées de plus près, discutées ouvertement. Et ça, c'est extrêmement positif. Ensuite, on est revenu en arrière. Il y a eu un regain du système en place, si vous voulez. Mais tout ceci prouve que la révolution ne se fait pas seulement au niveau artistique et culturel. Le vrai problème que pose le mouvement de mai, c'est la difficulté du passage ou le changement est considéré comme souhaitable, ou tout le travail critique est fait, à un mode qui n'est plus la critique des conditions du changement mais le changement physique pose en termes d'action et non plus en termes d'analyse critique. Et alors, les choses se posent en termes de rapports de force et de préparation des forces en présence.

— Direz-vous comme Pasolini (et il y a deux semaines que tout cela mène à une apocalypse ou comme Mar-Luhan à un âge d'or)?

— Je trouve que c'est du paradoxe d'intellectuels ça. Je pense que la réalité n'est ni ce que décrit Mar-Luhan ni une apocalypse. Je pense qu'on arrive à un moment de la vie des sociétés, de l'évolution technologique, de l'impérialisme du grand capital qui fait que des contradictions sont en présence de plus en plus violemment, avec de plus en plus de force. Et l'évolution de l'histoire se fera par rapport à la quantité de gens qui seront conscients de ça.

— Tous vos films sont très enracinés socialement, au niveau des métiers par exemple. A quoi cela tient-il?

— Vous savez, j'ai parlé des métiers que je connaissais. Dans La Vieille Dame, on voit un milieu que je connais. Le métier de camionneur, il se trouve que je l'ai fait. Dans L'Une et l'Autre, on voit le théâtre, je le connais. J'avais envie d'en parler. Et dans Pierre et Paul, on voit un travail de chantiers, et comme je me suis toujours beaucoup intéressé à l'architecture, l'univers des chantiers, c'est quelque chose que j'aime beaucoup et j'en ai parlé volontiers. Je ne suis pas sûr que je saurais bien parler d'un métier que je ne connais pas. La démarche qui consiste à dire, bon, mon prochain héros, il fera ceci, alors je vais prendre des renseignements et accumuler des détails pour voir ce que c'est ce métier et après pouvoir en parler, je crois que c'est une démarche tout à fait artificielle.



Une scène du film de René Allio "Pierre et Paul" que l'on peut voir actuellement à l'Elysée.

Entin, pour moi, c'en est une. Ce serait fabriquer du dehors un métier qu'on ne connaît pas.

— Votre démarche semble s'appuyer à la fois sur Marx et sur Freud?

— En effet. On peut difficilement regarder aujourd'hui la vie des individus sans essayer de les comprendre à la fois en situation dans la société et en même temps dans ce qu'ils sont en tant qu'individus, à l'intérieur de leur contexte individuel et donc de leur héritage freudien particulier. Je crois que les deux se composent, s'auto-composent et se reconditionnent.

— La fin de Pierre et Paul n'est guère optimiste?

— C'est pour aggraver le spectateur. Je pense pas que la solution consiste à prendre des pilules et à aller voir des docteurs pour accepter la société. Non, c'est plutôt le contact que, quand on tourne mal dans cette société-là, tout ce qu'elle est capable de nous proposer, c'est des pilules et des docteurs. D'ailleurs, l'optimisme, ça ne consiste pas à mettre des petits rubans roses sur la réalité, mais plutôt à penser que le monde peut changer. Mais on ne peut le changer que si on voit bien comment il est. Le film, donc, c'est plutôt une sorte de constat ou de miroir tendu vers nous pour nous rappeler que c'est ainsi que nous vivons et nous demander si nous acceptons de vivre comme ça.

— Vous étiez peintre avant. Comment et pourquoi êtes-vous venu au cinéma?

— Je suis passé au cinéma parce que ça me convenait davantage mais ce n'était pas dans une démarche qui dise la peinture c'est de la merde, j'aime mieux le cinéma. Vous savez, j'ai commencé à faire des films, j'avais presque 40 ans. Je n'y suis pas arrivé comme quand on est plus jeune. Quand j'ai commencé à faire de la peinture, je peignais à partir de certains peintres que je connaissais et d'une préoccupation majeure qui importait tout et qui était la peinture. Je courais les musées, que je connaissais par coeur, et quand je suis arrivé au cinéma, j'étais à un moment où j'avais éclaté par rapport à la peinture. Alors j'arrivais avec des influences qui venaient aussi bien de la peinture que de la sculpture que du roman que du théâtre.

— Quelle est votre conception du cinéma?

— Je crois que les hommes ont toujours besoin de divertissement et je crois que le cinéma est capable de fournir de merveilleux divertissements. En même temps, le cinéma est aussi un moyen d'expression, c'est-à-dire donc d'abord un moyen de communication. A partir du moment où le cinéma est aussi un moyen de communication, il va de soi que dans le cinéma, on puisse s'attendre, à trouver aussi des films qui soient des divertissements et en même temps des tentatives faites par des hommes ou par des groupes d'hommes pour communiquer avec d'autres hommes et d'autres groupes à propos de choses ressenties, de réflexions faites, d'émotions éprouvées, d'idées qu'on a envie de faire connaître.

— Dans quel sens cela peut-il évoluer?

— Tous les arts changent d'abord. Il n'y a pas que le cinéma. Les moyens d'expression évoluent. Et quand on dit qu'un menuisier va pouvoir faire du cinéma, je crois qu'on va ainsi confusement cahin-caha vers une aspiration à ce que le mode d'expression artistique ne soit plus le fait de quelques privilégiés de l'expression mais que ce soit un moyen de communication comme un autre. C'est un processus qui est déjà en marche. Mais dans le même temps il y a un processus exactement contraire et concurrent qui est le fait qu'à travers les mass-médias et l'abrutissement qu'elles orchestrent, si vous voulez, il se produit une dépossession de plus en plus grande et accélérée de l'aptitude des individus à communiquer. Plus ça va plus les individus sont traités comme des ingrats et de moins en moins ils ont la possibilité d'être des expectorants.

— Le cinéma d'auteur va disparaître?

— Le cinéma d'auteur n'est qu'un moment de l'histoire du cinéma et de l'histoire de la communication dans la vie des sociétés. Il est très possible que dans 25 ou 30 ans il y ait moins d'individus qui communiquent et plus de groupes d'individus. Mais je crois qu'il y aura toujours des individus. Les formes d'expression ou de communication ne vont pas se remplaçant, elles s'ajoutent les unes les autres.

— Vous-même, qu'est-ce que vous cherchez au cinéma?

— Si mes films pouvaient, à travers du plaisir à les voir, être le catalyseur de quelque réflexion ou prise de conscience personnelle, je serais très content.

Nouvelles du cinéma

"J'hypothéquerais ma femme pour me racheter un autre bateau!" Cette boutade à la fois drôle, cinglante et grave du capitaine Laurent Tremblay, de l'île-aux-Coudres, Solides gaillards que rien ne peut décourager, bien qu'ils se savent menacés avec leurs goélettes de bois — une espèce en voie d'extinction —, les valeurs qu'ils représentent et tout un monde qui leur tient à coeur. Génération qui cherche à reprendre le contrôle de son destin.

Lors d'une assemblée générale tenue le 10 avril à Montréal, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le nouveau Bureau de Direction de l'APCQ se propose au cours de la prochaine année de multiplier les liens avec le public populaire, de promouvoir la diffusion du cinéma québécois à l'étranger, d'accroître la structuration du milieu cinématographique et de servir l'ensemble de la communauté québécoise.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu plus d'un an à l'occasion du premier Congrès du Cinéma Québécois.

Le 10 avril, l'Association Professionnelle des Cinéastes du Québec a confirmé à une large majorité l'orientation qu'elle avait prise il y a un peu



Stroegtet! la plus grande artère commerciale du nord de l'Europe. On la trouve au coeur de Copenhague. Les automobiles n'y passent pas pour laisser la place aux amateurs d'antiquités et aux artistes qui reproduisent le paysage urbain à la craie sur l'asphalte des chaussées.

Réservation électronique à Air-France

On sait que pour faire face à l'extension continue de son trafic — et notamment à la prochaine mise en service de Boeing géants capables d'emporter 400 passagers — la compagnie Air France met en place le système de réservation le plus perfectionné actuellement disponible dans le monde.

Le nouveau système, installé dans le "centre électronique" d'Air France, à Paris, utilise en fait, un puissant ensemble électronique composé de deux calculateurs Univac 1108 M.P., basé sur des techniques d'avant-garde.

Ce "cerveau" gardera notamment en mémoire, pour le millier de vols ou tronçons de lignes actuellement assurés par Air France et pour les douze mois à venir, non seulement la liste nominative des passagers mais pour chaque passager, son prénom, son adresse ou son

numéro de téléphone, son désir de se voir servir à bord un repas spécial, de trouver une voiture sans chauffeur à l'arrivée, etc. Il sera même capable d'énumérer, pour chaque pays desservi par Air France, les formalités de douane, de police ou de santé auxquelles le passager sera soumis.

Mais la caractéristique la plus remarquable de cet ordinateur sera d'être relié par des circuits permanents à 676 postes périphériques (1.500 postes en 1977) répartis dans le monde (d'abord 18 villes de France et d'Europe et quatre villes d'Amérique du Nord, puis l'ensemble du réseau) et par l'intermédiaire desquels les agents d'Air France pourront obtenir renseignements et réservations en quelque deux secondes, quelle que soit l'heure du jour (il faut toujours jour quelque part...).

INTER CONTINENTAL

Tours et Voyages

2118 est, rue Jean-Talon
729-5264

Excursions en Grèce



2 SEMAINES \$520.

Incluant Hôtel et Avion

les transferts par voiture privée, chambre d'hôtel avec douche, le petit déjeuner partout, les excursions prévues dans l'itinéraire, le dîner au cours de l'excursion "Athènes la nuit".

VOS AGENTS DE VOYAGES DE CONFIANCE

Alfred
Gagliardi
6900, RUE SAINT DENIS
271-6900

MONDIAL
AVIOMAR
445 D. RUE JEAN TALON
274-7595

VIA Canadien Pacifique

LA SCANDINAVIE EN AUTOMOBILE... POURQUOI PAS?

Croyez-vous qu'il soit possible à deux personnes de passer deux semaines en Scandinavie et de dépenser seulement \$500 chacune — incluant leurs billets d'avion aller-retour depuis Montréal, la location d'une auto pendant 14 jours, le coût de 13 nuits à l'hôtel (déjeuner inclus), le parcourir de quelque 1.800 kilomètres (env. 1.125 milles), les pourboires et les taxes?

C'est ce qui est offert cet été à tous les touristes qui se rendront en Scandinavie grâce au plan de la Scandinavian Airlines appelé "Fun, Fjords & Folklore" organisé conjointement par la SAS, le Kemwell Group Inc. et le \$5-A-Day Tours Inc.

Un des points les plus intéressants de ce plan réside dans le fait que vous êtes maître de vos déplacements: vous allez où vous voulez et vous pouvez dresser d'avance votre

itinéraire en Scandinavie des semaines ou des mois avant de vous y rendre. Près de 200 hôtels au Danemark, en Norvège et en Suède sont à votre disposition; de plus, ces hôtels peuvent vous recevoir avec un simple avis de 24 heures.

La seule dépense qui n'est pas incluse dans le chiffre de \$500 mentionné plus haut est celle de vos dîners et de vos soupers; et là encore il n'en tient qu'à vous de manger d'une façon économique comme vous pouvez également vous payer toutes les extravagances.

Le Kemwell Group possède 149 points de location d'auto en Europe et offre un grand choix de voitures neuves, depuis les plus économiques jusqu'aux plus luxueuses. Chaque voiture est pleinement assurée contre la responsabilité

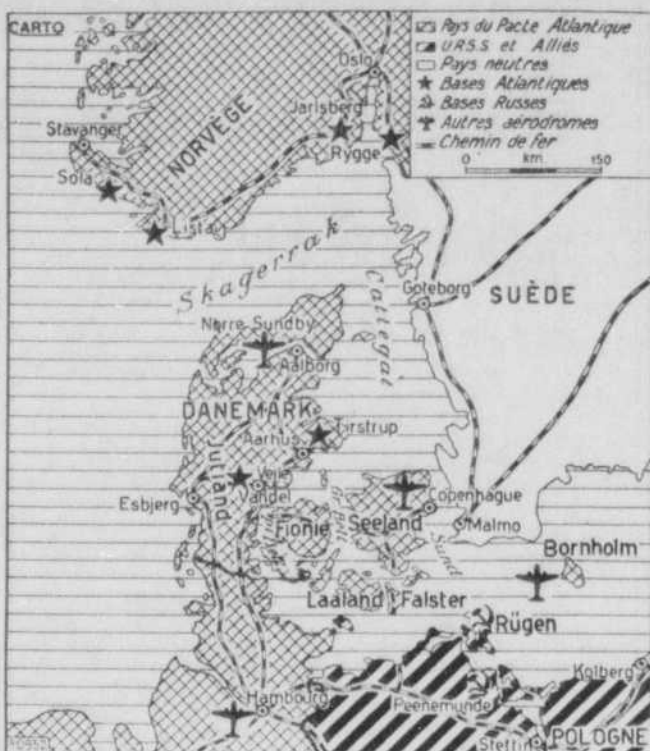
des collisions, le feu et le vol avec seulement \$100 déductifs.

Le système de réservation d'hôtels est très simple. Tout ce que vous avez à faire est de préparer vos projets une journée d'avance, de tracer votre itinéraire du lendemain et de sélectionner la ville ou le village où vous avez l'intention de passer la nuit. Puis vous appelez l'hôtel dont le nom apparaît sur la liste qui vous a été fournie: vous dites alors à la réceptionniste que vous faites un voyage selon le plan \$5-A-Day / SAS Fun, Fjords & Folklore en lui indiquant le numéro de votre coupon d'hôtel. Vous obtenez alors confirmation de votre réservation et la direction à prendre pour vous rendre à cet hôtel. Votre coupon d'hôtel vous donne droit à une chambre pour deux personnes, avec bain ou douche, et au pe-

tit déjeuner, incluant les frais de service et les taxes locales. N'est-ce pas la simplicité même?

Comme vous n'avez à faire vos projets que 24 heures d'avance, il vous est donc loisible de prendre la direction qui vous plaît, de demeurer aussi longtemps que vous voulez à un endroit que vous appréciez, de commencer votre voyage où vous voulez et de le terminer quand bon vous semble. Existe-t-il un plan plus souple que celui-là?

Vous pouvez vous procurer un dépliant "Fun, Fjords & Folklore - Scandinavia By Car" aux bureaux de ventes de SAS à travers le Canada ou chez votre agent de voyage. Ce dépliant contient une liste de nombreux points d'attrait en Scandinavie et vous donne des idées sur la façon de planifier votre voyage en auto à travers la Scandinavie.



L'ESCALE D'ULYSSE

Le trafic de l'aéroport de Paris en 1968

Le bilan du trafic de l'Aéroport de Paris a été établi pour 1968 et l'augmentation du trafic de fret est sensible par rapport à 1967 (+10,5% au Bourget; +12% à Orly).

En revanche les trafics de passagers sont en baisse surtout pour le Bourget (-9,4%). On attribue ce résultat aux conséquences des événements qui ont paralysé l'activité de l'Aéroport de Paris du 20 mai au 7 juin.

Il faut noter cependant que les 12 aérodromes secondaires dépendant de l'Aéroport de Paris ont vu accroître leur trafic.

D'autres chiffres complètent le tableau de l'année 1968 pour l'Aéroport de Paris: 129 compagnies représentant 60 nationalités ont fait mouvement à Orly et au Bourget.

Près de 13 milliards de passagers-kilomètres ont été transportés. Quant au chiffre des marchandises évaluées en tonnes-kilomètres transportées en 1968, il marque une progression de 16,3% par rapport à 1967. Enfin, les avions-cargos ont transporté 54,9% du fret arrivant à Paris ou en partant au lieu de 49,2% en 1967.

Comparé aux résultats des autres aéroports européens, le trafic d'Orly et du Bourget se maintient en deuxième position après Londres, pour les mouvements d'avions et de passagers, et en troisième place, après Londres et Francfort, pour le fret.

Pour amateurs de ballets

Les visiteurs qui se rendent au Danemark peuvent bénéficier d'un service unique mis au point par la société Scandinavian Airlines dans le but de leur réserver des billets pour les représentations du Ballet royal danois et le Festival de l'opéra qui auront lieu à Copenhague du 14 au 31 mai.

Cette procédure permet aux voyageurs de prendre livraison de leurs billets au bureau des passagers de la SAS dès leur arrivée à Copenhague. Les bureaux de districts de la SAS envoient un message à Copenhague fournissant les noms des passagers, l'heure de leur arrivée, les dates de représentations choisies, pour le ballet ou l'opéra, ainsi que le nombre de billets requis à tel ou tel prix. L'agent de voyage, sur réception de la réponse, avise aussitôt le client. Les billets se vendent \$4.30, \$3.90 et \$3.20 en argent américain.

Il y aura représentation de ballet quotidiennement et d'opéra presque tous les jours. Des dépliant relatifs à ce festival sont disponibles sur demande.

Du nouveau à Air Canada

Air Canada a confirmé la vente de sa base d'entretien de Winnipeg à Northwest Industries Limited. Celle-ci en prendra possession vers le 15 juin et assurera les principaux travaux d'entretien relatifs aux Viscount d'Air Canada tant qu'ils resteront en service. L'entente prévoit qu'Air Canada fournira à NWI le personnel nécessaire à l'exécution de ces travaux.

En annonçant la nouvelle, M. Yves Pratte, président du Conseil d'Air Canada, a souligné que la Société maintiendra des services d'entretien à Winnipeg pour les avions à destination de cette ville ou qui y font escale. D'ailleurs,

Winnipeg continuera d'occuper une place importante dans son réseau. Ses principaux services comptables y demeureront et la Société y a récemment inauguré une nouvelle aéro-gare de marchandises.

M. Pratte a déclaré que les employés permanents de la base d'Air Canada pourront, à leur choix, être mutés à la base de la Société à Montréal aux frais d'Air Canada, conformément aux dispositions d'un accord entre celle-ci et l'Association internationale des machinistes et des travailleurs de l'industrie aérospatiale, ou demeurer à Winnipeg et passer au service de Northwest Industries, une division de CAE Industries Ltd. de Montréal.

"Ceux qui opteront pour Montréal ne sacrifieront aucun avantage en ce qui a trait à l'ancienneté et à la retraite, a-t-il précisé. L'accord prévoit également une généreuse indemnité de déplacement, comprenant un prêt de six mois pouvant s'élever à \$5.000, sans intérêt, dans le cas des employés qui pourraient avoir de la difficulté à vendre leur maison".

Les employés permanents qui ont droit à l'indemnité spéciale de cessation de service recevront une somme supplémentaire représentant au maximum quinze mois de salaire, selon leurs états de service.

Vacances en copropriété

Vous versez environ mille dollars et vous voilà propriétaire d'une villa sur la Costa del Sol, en Espagne, une villa entourée d'un jardin, comportant deux chambres à coucher doubles, un grand salon, une salle de bains, une cuisine, une terrasse donnant sur la mer. La maison est meublée, entièrement équipée en vaisselle, linge, accessoires. Vous n'avez rien à payer, ni l'électricité. Les frais d'enregistrement sont compris dans la somme que vous avez versée. Il vous suffit d'arriver et de vous installer dans votre villa. Tout ce qu'il y manque c'est votre brosse à dents.

Une telle aubaine n'est possible que parce que vous n'êtes vraiment propriétaire de votre villa que trois semaines par an, toujours à la même époque de l'année et que toutes les trois semaines une nouvel-

le famille vient s'installer. Si la date du séjour ne convient pas à des copropriétaires, il peut toujours tenter un échange ou par l'entremise de l'organisation de gestion louer son bien à un autre vacancier.

Cette formule de communauté de propriétaires fonctionne également dans les Alpes où le même chalet, tout au long de l'année, est occupé tour à tour par ses copropriétaires.

Port de Canet

(capacité: 750 bateaux)

Construit avec l'aide de la commune, le port de Canet prend forme.

Les deux jetées, l'une de 460 m, l'autre de 400 m, sont terminées. Les travaux se poursuivent très activement et la première tranche de réalisations, qui comporte la mise en place des ouvrages d'accostage et des réseaux de distribution d'eau et d'électricité devrait être achevée en juillet prochain. Dès et déjà le gardiennage et l'entretien courant des bateaux mouillés dans le port sont assurés.

Port du Grau Saint-Ange

Situé au débouché du chenal maritime qui relie l'étang de Salse à la mer, et compris entre l'agglomération du Barcarès et la station nouvelle du

VOYAGES

Mai (16-20)

Detroit (Toronto, Niagara, Mille-lacs) \$ 89.

Juin (27-2 juil.)

Pittsburgh (Mansfield, Washington, New York) \$ 99.

Juin (28-11 juil.)

Ouest Canadien (Vancouver, Stampede, Calgary) \$289.

Juil. (21 jours)

Europe 10 pays (Londres, Assise, Padoue, Rome, Paris) \$875.

Juil. (4-8)

Atlantic City (Delaware, villes, Atlantic City) \$ 97.

Juil. (18-22)

Tour d'Acadie (Boussu, Halifax, Grand-Prix, Port-Royal) \$ 88.

Août (30-20 sept.)

Terre Sainte (Rome, Grèce, Turquie, Paris) \$895.

Agences Franciscaines

500, St. Ave., Québec 3.

(Tél.: 523-0031)

ou: 4213, Ave. de l'Épiphanie, Montréal 131.

(Tél.: 845-7235)

ou: 1962, rue Wellington, Ottawa 3, Ont.

(Tél.: 728-1943)

L'ÉTÉ EN EUROPE

Le tour idéal pour un premier voyage.

FRANCE

Paris, Bourgogne, Côte d'Azur.

ITALIE

Rome, Florence, Venise, Riviera et lacs.

SUISSE

Alpes du Valais et Lac Léman

Circuit en autocar deluxe. Hôtels de bonne classe. Organisation et vente directe: 12 ans de succès ininterrompus.

Direction: François NICAISE - A Paris; André MALAVOY

\$754 Can.

Voyages

ANDRÉ MALAVOY Inc.

1225 OUEST, DORCHESTER

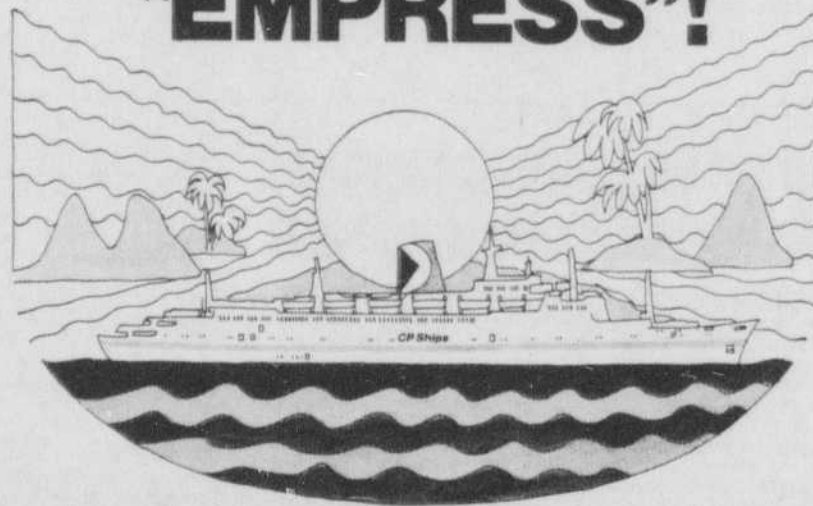
MONTREAL, P.Q.

TÉL.: UN. 1-2485

La Maison aux milliers de références



CROISIÈRES DU PRINTEMPS EN "EMPRESS"!



Croisières aux Antilles pour aussi peu que

\$275.*

Vous en avez probablement assez de l'hiver!

Un peu de soleil ne serait sûrement pas à dédaigner. Il est encore temps de réserver pour une croisière aux Antilles en "Empress". Il n'y a rien de tel pour remettre en forme. Les activités sont nombreuses: réceptions, danse, natation, sports, cinéma. Si vous avez un penchant pour le farniente, vous pouvez toujours vous laisser bercer dans une douce oisiveté durant tout le voyage. Consultez un agent de voyages ou le Canadien Pacifique. Choisissez une des trois croisières du printemps en "Empress".

Départs de New York les 25 avril, 5 mai et 17 mai.

Ports d'escale typiques: Saint-Thomas, la Barbade, Trinidad, Curaçao, la baie de Montego, Antigua, La Guaira, San Juan.

*(Croisière de 9 jours le 25 avril)

CP Navigation

AU BON ACCUEIL DES VOYAGEURS DEPUIS 1930

TOUTES LES PLUS BELLES DESTINATIONS AU MONDE

Prenez rendez-vous pour rencontrer la personne la plus renseignée sur le voyage que vous projetez

VOYAGES TRAVELAIDE

LTEE

1010 OUEST, STE-CATHERINE, MONTREAL 2, UN. 1-7272

OUVERT LE SOIR JUSQU'À 9 H. LE SAMEDI JUSQU'À 4 H.

Services gratuits

UN SEUL BUREAU À MONTREAL

L'OEIL SUR LES ROUTES

Chamonix-Mont-Blanc

De la neige pour les skieurs toute l'année

En vingt et une minutes, la confortable benne du téléphérique du Midi vous hisse de l'altitude 1036 à l'altitude 3842. Dans le deuxième tronçon, le câble qui soutient la nacelle vous semble presque vertical tandis qu'on commence à longer la paroi cristalline du piton. Un regard derrière soi et c'est l'éblouissement numéro un: la vallée et la ville de Chamonix que vous venez de quitter sont minuscules à 10,000 pieds de vous. Le paysage apparaît à travers la dentelure des arêtes de granit vert-bronze.

On quitte la cabine; on franchit par un pont un impressionnant précipice; on atteint une galerie percée dans le roc, chas de l'aiguille géante, et l'on débouche sur un belvédère pour l'éblouissement numéro deux: la vue de la Vallée Blanche, immense glacier d'altitude d'où jaillissent d'impressionnantes pyramides de rocheuses gainées de glace scintillante, qui s'étend à perte de vue à l'ombre du Mont Blanc vers des lointains enneigés. Pour le troisième éblouissement, il faut prendre un ascenseur qui conduit au sommet de l'aiguille, encore grandie par une antenne de radio-télévision. L'ORT a installé là son plus haut studio.

On voit mieux encore de là le téléphérique qui en bonds prodigieux au-dessus du glacier géant permet en 90 minutes de survoler la distance qui sépare l'aiguille du Midi de la ville de Courmayeur, là-bas dans le Val d'Aoste italien.

Ces images, je les ai contemplées au mois de janvier. Alors que dans tous les moyens de remontées mécaniques de la vallée de Chamonix, on rencontrait des porteurs de skis, la benne de l'Aiguille du Midi n'emportait que des non-skieurs. Car ce n'était pas encore le temps de l'année réservée au bon ski sur cette vallée Blanche qui permet des descentes de deux à trois heures sur les combes neigeuses.

Je me souvenais d'une autre excursion à cet endroit. C'était en plein été et cette fois, alors que des vacanciers se baignaient à la plage de Chamonix, des groupes de skieurs accompagnés par leurs guides-monteurs partaient pour de longues courses. Avec eux se trouvaient dans la benne du téléphérique, dans leur tenue blanche, des élèves de l'école militaire de haute montagne qui s'en allaient en manoeuvres et entamèrent leur descente en chantant en chœur "Etoiles des neiges".

Tout excepté le snobisme

Chamonix, où les skis ne se reposent jamais, que les initiés appellent Chamouny, comme son nom s'écrivait autrefois est, en même temps qu'une grande station d'altitude, une vraie petite ville française pleine de charmes avec sa vieille église, sa mairie, son poste de gendarmerie, sa gare SNCF, ses rues sinueuses bordées de solides maisons de pierres, ses places vivantes où alternent les boutiques, les brasseries-restaurants et les

cafés-bars. C'est aussi une cité de grand tourisme riche d'un équipement hôtelier complet allant des palaces constellés d'étoiles aux simples pensions de famille, d'un casino, d'un grand stade de glace converti, de golfs, de tennis, d'école d'équitation. On y trouve tout, excepté le snobisme.

Chamonix doit à ses lointaines origines rurales un héritage de bon sens, une tenacité tranquille de montagnard dans son ascension. Son titre d'ancêtre des stations de montagnes lui vaut des traditions qu'on ne trouve pas ailleurs dans les Alpes françaises, traditions consolidées par des initiatives touristiques d'avant-garde.

Les Chamoniards sont toujours heureux de rappeler à leurs visiteurs que les premiers touristes sont venus s'installer là en 1741; c'étaient des Britanniques épris d'horizons nouveaux; ils logaient sous la tente car il n'existait pas encore d'hôtels. Dix ans après, les montagnards de l'endroit qui avaient compris qu'ils devaient construire des auberges pour touristes, avaient fait du village de montagne un lieu de villégiature. Un siècle plus tard, on comptait de nombreux hôtels où les vacanciers de toute l'Europe venaient en diligence. Dans le domaine sportif, 1786 marque une étape dans l'histoire de Chamonix: la première ascension du Mont-Blanc. En 1876, la première paire de skis apparaît dans la vallée; l'audacieux Chamoniard qui les chausse fait un peu rire de lui, mais on l'imite et au début de ce siècle, le club alpin français organise déjà des randonnées de ski sur les pentes. En 1908, la première compétition est organisée et en 1924 la ville organise les premiers jeux olympiques d'hiver. C'est le début d'une longue série de grandes épreuves internationales qui font connaître universellement Chamonix et le nom des skieurs de la vallée, grande fournisseuse de champions du monde.

L'heureuse vallée de l'Arve

Cette lente conversion d'un petit village de pâtres en capitale mondiale de l'alpinisme se comprend lorsque du pont sous lequel court l'Arve, on lève les yeux et que l'on aperçoit les versants couverts de pics, de neige et de forêts, sombres à leur base et qui s'ouvrent jusqu'au ciel dans la scintillation des dômes enneigés, et dominant la vallée sans pourtant l'écraser de sa masse calme, entouré d'aiguilles aériennes qui montent vers lui en cortège, le Mont-Blanc, champion d'Europe d'altitude.

Au sortir de la ville, on trouve les téléphériques, les télésièges, de la vallée la mieux équipée qui soit. On peut varier ses points de départ, choisir chaque jour de nouvelles zones de randonnées, à partir des villages satellites qui s'alignent des Houches à Charamillon, sur quinze milles d'une route bordant la rivière jusqu'à sa source.

Aux Houches, la première de cette concentration de maisons typiquement savoyardes, vieilles demeures ou chalets de construction récente, se trouve le téléphérique qui mène à Bellevue sur un immense plateau neigeux dominé par le dôme du Goûter, et de là au sommet du Prarion, à 6,500 pieds. Parmi toutes les pistes, se trouve la fameuse et très difficile réservée aux skieurs de première classe, "la Verte" qu'on affronte tous les champions du monde.

Puis voici les Bossons, où l'on atteint les pentes du Mont. Plus loin, une dérivation de la route consigne une bretelle, sans cesse parcourue par des centaines de véhicules: longs camions transcontinentaux ou voitures de tourisme. Ils empruntent le tunnel qui vainc la montagne permettant une nouvelle liaison rapide entre l'Ouest de l'Europe et le Nord de l'Italie.

Un peu plus loin, dans Chamonix même, sur la rive droite, le Brévent est desservi par un téléphérique qui conduit à 8,000 pieds sur la cime d'un large éperon rocheux surplombant toute la chaîne des Aiguilles Rouges. De là, on embrasse tout le panorama des sommets de l'autre versant; en vedette le Mont Blanc, de-ci de-là des séries d'obélisques formidables, l'éclatante surface des grands glaciers dont les pointes s'étirent jusqu'au creux de la vallée où ils deviennent torrens. A mi-chemin, en redescendant du Brévent, il est bon de s'arrêter au Plan Praz. Gastronomes et amateurs de soleil trouvent leur compte au restaurant

largement vitré et sur les terrasses.

Faisant face au téléphérique du Brévent se trouve celui de l'Aiguille du Midi, le plus haut du monde.

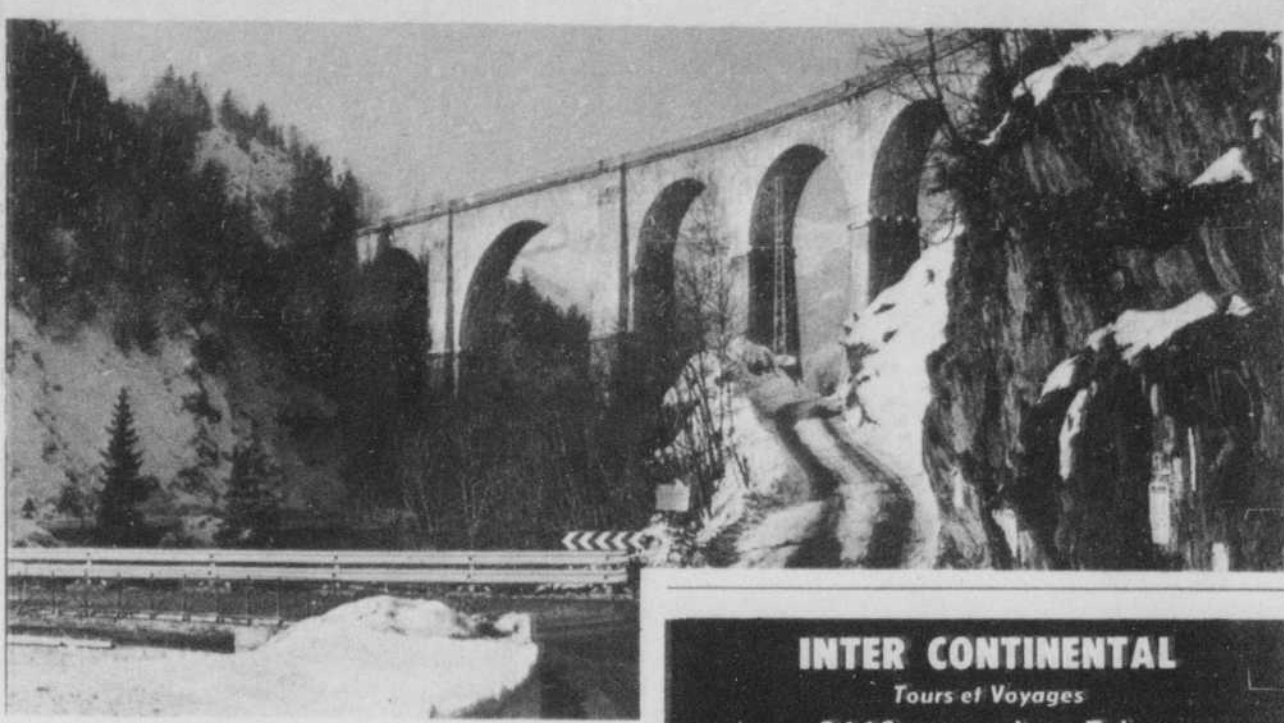
Chamonix aux calmes nuits

Passé Chamonix, la station des Praz commande une série de remontées mécaniques qui conduisent aux pistes de la Flégère. Le slogan de ce lieu: "plus de 1,500 acres de neige face au grandiose panorama du massif du Mont-Blanc desservies par cinq installations mécaniques d'un débit horaire cumulé de 2,500 skieurs". L'été on y skie en petite tenue sous un soleil méditerranéen.

Le grand concurrent de la Flégère se trouve sur l'autre versant: C'est le haut domaine qui a pour frontière le sommet des Grands-Montets et comprend le plateau du Lognan et deux larges itinéraires de retour qui mènent au point de départ. Argentières. Ce village est aussi une étape pour d'autres univers neigeux: les flancs de l'Aiguillette, tandis que la route va jusqu'au hameau de la Tour, base de départ de remontées conduisant, via Charamillon vers le col de Balme. Là seulement se termine la vallée; passé la brèche, les pentes redescendent vers les villages suisses.

Plus précis, l'inventaire de l'équipement de Chamonix-Mont-Blanc donne 8 téléphériques, 2 télécabines, 5 télésièges, 19 télésièges, 1 chemin de fer à crémaillère, 2 patinoires artificielles, 3 tremplins de saut, 120 moniteurs de ski, formés sur place et une célèbre compagnie de guides pour alpinistes.

Chaque saison a ses plaisirs dans la haute vallée de



l'Arve, et la neige est constamment présente aux joies sportives. L'été, grâce aux câbles aériens, est la grande saison du ski de soleil en altitude. Ce sport n'a pas aboli pourtant les classiques courses par les sentiers fleuris des alpages, à travers les forêts de conifères ou les ascensions plus sportives le long des aiguilles ou à travers les séracs.

Sans doute, à cause de l'activité physique que l'on peut déployer dans la vallée, la ville ne compte guère de lieux réservés à la "dolce vita" nocturne: Chamonix est pauvre en boîtes de nuit. Les bars ferment de bonne heure. Le casino assez solennel pourrait permettre quelques

distractions; hélas, faut-il, qu'aux termes d'une loi antitouristique, des bires en smoking, demandent à l'entrée touristique, des sbires en scrutent et délivrent en échange une carte d'identité ornée d'un timbre fiscal. Cet accueil policier et administratif ne donne guère envie de passer ses soirées devant les tables de roulette, boule ou baccarat.

Mais la haute vallée a bien d'autres choses à offrir: pour le contentement des yeux les plus beaux paysages du monde; pour le plaisir de l'âme le grand silence blanc, percé parfois, du plus haut du ciel, par le cri d'un chouca solitaire, semblable à la flèche de Zénon d'Elée "qui vibre, vole et qui ne vole pas".



VOYAGES - 1969 (Anc. Normaliens)

I— EUROPE: 12e Tour, 14 pays, 56 jrs (3 juil.-27 août), \$1396.
II— OUEST CANADIEN, plus San Francisco, Los Angeles, Las Vegas, Grand Canyon, Chutes Niagara, 34 jrs., \$990.

III-IV— TERRE-SAINT, 24 mars, 31 juil., 21 jrs., \$1090.

RENSEIGNEMENTS:

Agence Bel-Air Inc., 2155 de la Montagne, Mtl et Qué., 844-8817
Conrad Lefebvre, 6241, 8e Ave., Rossm-Mtl., 722-1413
Gustave Bellefleur, 3973 Montana, Mtl. 523-2583



LE MONDE VOUS INVITE

à participer à notre voyage accompagné par Mlle Pascale Hone

AUTOUR DU MONDE 1969

Russie - Inde - Népal - Thaïlande
Hong Kong - Japon - Hawaï

4 octobre au 2 novembre - 30 jours - \$2,040. Can.

CIRCUIT DU PACIFIQUE

Jonction à Hong-Kong avec le Japon et Hawaï
3 pays - 16 jours - \$1,425. Can.

OSAKA - EXPO 1970

Demandez notre dépliant sur ces voyages

"ROUTE DES FLEURS" - 33 jours - Tour du monde

"CAMELIA" - 32 jours - Extrême-Orient

"ORCHIDEE" - 25 jours - Autour du Pacifique

"LOTUS" - 18 jours - Méritour du Pacifique

Inscrivez-vous maintenant

Plus de 50 années d'expérience à votre service

Renseignements et inscriptions

VOYAGES HONE

1460, av. UNION, Montréal 111 — Tél.: 845-8221

Le métro à notre porte — Station McGill-Union

Notre bureau: ouvert le vendredi jusqu'à 7h.p.m. Fermé le samedi

L'EUROPE EN AUTOMOBILE



Pour l'Europe

- Vente - rachat
- Location - vente
- Location simple
- Kilométrage illimité
- Assurances
- Permis international
- Itinéraires routiers - cartes

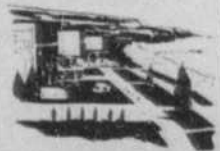
Venez nous voir ou téléphonez à

1176, rue DRUMMOND 861-3906 - 861-0200

Touring Club de France

La ruée vers la Bulgarie

L'année dernière, 2 millions de touristes ont visité la Bulgarie. C'est pittoresque, raisonnable, à la mode, et jamais surpeuplé, même en saison. Les cartes de crédit American Express, Diners' Club et Carte Blanche sont acceptées partout. Bureaux Hertz. Des vols BALKAN relient la Bulgarie à toutes les capitales européennes: service KLM à partir de Montréal. PAS DE VISA. VOYEZ VOTRE AGENT DE VOYAGE ou envoyez ce coupon.



Office du Tourisme Bulgare
Dept. ID
1550 ouest, boul. de Maisonneuve
Montréal 107, P.Q.
Veuillez me faire parvenir vos dépliants en couleurs.
NOM _____
ADRESSE _____

Le Pushkin est plus qu'un simple moyen de transport

Dès l'instant où vous monterez à bord du M.S. Alexandr Pushkin, vous constaterez une agréable différence. Vous commencerez probablement à apprendre la langue du pays (les leçons sont gratuites). Vous vous régalez de la bonne table russe ou internationale. Vous goûterez l'enchantement de la musique et des divertissements russes. Vous ferez la conversation avec des gens intéressants. Et vous ne voudrez pas manquer de faire le tour des boutiques russes à bord du paquebot. Faites votre voyage en Europe à bord du Pushkin... une expérience inoubliable vous y attend.

Départs de Montréal vers Londres, Bremerhaven, Helsinki et Leningrad:

25 AVRIL 26 MAI 26 JUIN 29 SEPTEMBRE
26 MAI 12 AOÛT 30 OCTOBRE

Et à compter des départs d'août, le Pushkin fera aussi escale au port Le Havre.

M.S. ALEXANDR PUSHKIN

"RENSEIGNEMENTS SUR LA SÉCURITÉ" — Le M.S. Alexandr Pushkin, enregistré en U.R.S.S., a été construit en 1965; il satisfait aux exigences internationales de sécurité établies en 1960 pour les nouveaux paquebots ainsi qu'aux normes de sécurité contre le feu établies en 1966.

Pour renseignements et réservations, consultez votre agence de voyages.

THE BALTIC STEAMSHIP COMPANY - Leningrad

Agents généraux pour l'Amérique du Nord:

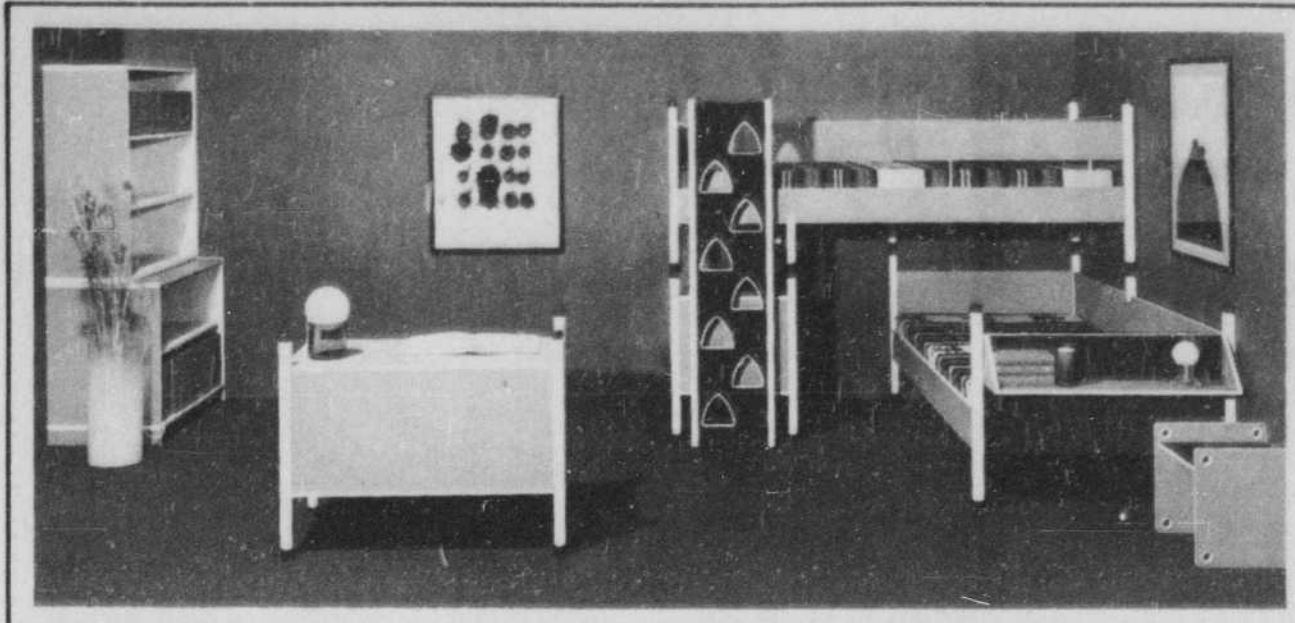
MARCH SHIPPING LIMITED

400, ouest, rue Craig, Montréal, Québec, Canada

La mer est encore plus merveilleuse à bord du Pushkin



L'OEIL SUR LE GROUPE



Décoration devrait être synonyme de recherche, curiosité, audace, satisfaction. De quoi le climat d'une pièce est-il fait? De votre personnalité, bien sûr, mais aussi de votre invention, du jeu des couleurs, des formes, des matériaux employés.

Mais les gens sont craintifs, manquent de fantaisie, sont foncièrement conservateurs, affirme Robert Langevin, de la maison N. G. Valiquette, que nous avons rencontré à l'occasion du salon de la maison moderne qui ouvre ses portes au public aujourd'hui même, à la Place Bonaventure pour se poursuivre jusqu'au 27 avril prochain. Même les jeunes qui se disent "hippies", quand ils décident de se marier, choisissent ce que leurs parents auraient eux-mêmes acheté, aussi étonnant que cela puisse sembler. Leur intérieur devient la copie conforme de celui dans lequel ils ont été élevés.

Ils veulent du solide, du durable, quelque chose qui ne se démode pas, et n'hésite pas à investir tout leur avoir dans l'achat d'un ameublement de chambre à coucher de style espagnol ou provincial français.

Le "prestigieux" coûte cher. On peut s'installer ou rafraîchir son foyer à meilleur compte en trouvant à ses problèmes de décoration des solutions originales, voire

même impertinentes, jeunes et sophistiquées.

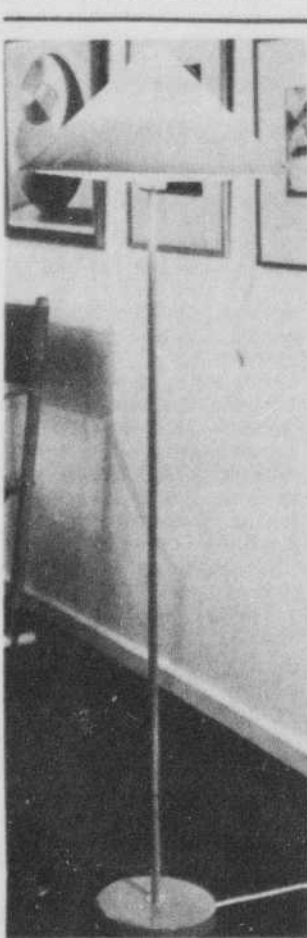
Cette année est celle des couleurs franches, brillantes; elle est aussi celle des matériaux nouveaux: polyuréthane, mousse de polystyrène, fibre de verre, résines polyesterées, "moplen". Les meubles en matière plastique battent la marche: tables, fauteuils, lampes. On les trouve aussi en bois, mais peints en laque brillante, résistante, de teintes gaies: rouge chinois, orange, jaune d'or, bleu nuit. Si vous aimez un décor très moderne, op art, vous adopterez l'opposition du blanc et du noir: vos murs seront blancs, les meubles aussi. Noirs: coussins, lithographies, gravures; ou noir et blanc, style psychédélique, lampes, étagères, casiers de rangement ou gros cubes qui serviront de tables.

En visitant le salon de la maison moderne, vous vous rendrez compte, une fois de plus, combien les designers européens, en particulier, italiens et scandinaves, ont su inventer des formes nouvelles et des procédés fonctionnels. Vous vous exclamerez sur leur fantaisie créatrice. Sans vouloir jeter la pierre à personne, ils font preuve d'un courageux esprit d'initiative que l'on retrouve rarement ici. "Nos manufacturiers ont peut-être craint de se lancer dans une aventure qui demande

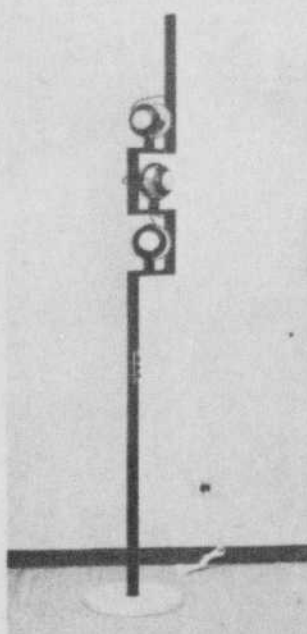
la mise au point de méthodes de travail coûteuses, mais dont les résultats risquent de ne pas plaire au public", nous faisait remarquer un acheteur pour un grand magasin. A leur défense, disons toutefois que dans certains pays, en particulier au Danemark pour ne nommer que celui-là, des subventions gouvernementales stimulent justement cet esprit d'audace et d'invention.

Au salon de la maison moderne, vous noterez les lignes sobres, nettes, le caractère fonctionnel des meubles. Mais vous serez surtout fascinés par une avalanche de couleurs: murs, moquettes, meubles. L'important, c'est le contraste clair-foncé. Triste un mur bleu, vert, anthracite? Non, si vous l'éclairiez suffisamment par des meubles de teintes claires: jaune, orange, rouge, blanc. Ce jeu des couleurs est à la portée de tous et l'aspect chromatique des nouvelles créations est important. Le meuble, surtout celui en matières plastiques, se sert ainsi d'un principe esthétique qui, d'un côté, le rapproche à la carrosserie des automobiles et aux objets industriels, de l'autre côté, à quelques-uns des plus récents produits de l'art pur (structures primaires en tôles métalliques ou matières plastiques vivement colorées). "Ce qui signifie, explique Géo Dorflès dans son introduction au de-

sign italien, que lentement mais sûrement, un analogue goût chromatique et plastique fait son chemin autant pour les oeuvres de l'art "inutile" que pour celles de l'art fonctionnel et "appliqué", si bien qu'il rend plus homogène et congruent le panorama visuel dans lequel l'homme d'aujourd'hui doit vivre et travailler."



• Fonctionnelle d'abord, voilà la qualité que vous recherchez pour une lampe de vivoir ou d'entrée. Celle-ci vous offre en plus l'avantage d'être originale: elle est en plastique lumineux de couleurs brillantes: orange, vert, rouge ou jaune. Son prix? Une extravagance: un peu plus de \$100.



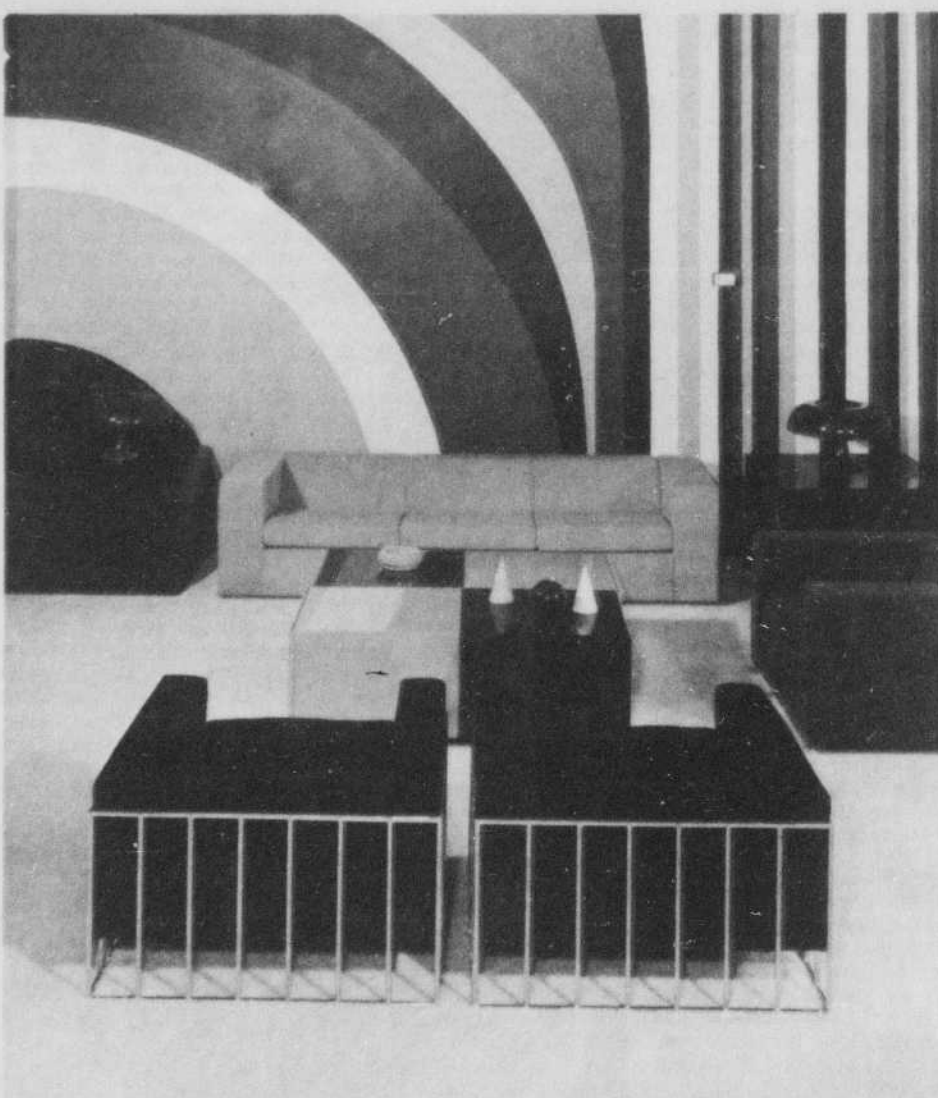
• L'impertinence en décoration, et pourquoi pas? Si vous aimez un décor très moderne, à la fine pointe de la mode, vous adopterez des éléments - décor perturbants comme cette lampe de George Kovacs de New York que vous trouverez à Montréal, chez N.G. Valiquette.

NETTOYEUR P. M.
Service d'une heure
ou comptoir
Service de chemises
8309 ST-DENIS
381-1322

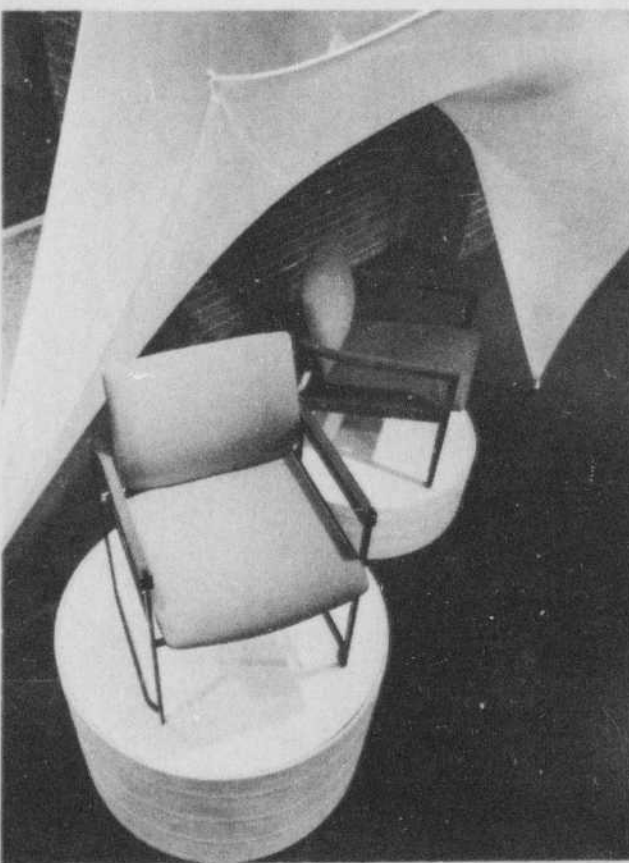
LIMONADE ASEPTA
REDONNE
DE L'ENTRAIN
Agrippable au goût
LAXATIVE-PURGATIVE

L'objet inutile, impertinent, est le secret d'un décor réussi

par Renée Rowan



• Moderne, jeune, très dépouillé, mais confortable. Pour animer cette pièce, trois couleurs franches suffisent: jaune, rouge, orange, qui tranchent sur la moquette blanche. A noter, la grille en métal encadrant les deux fauteuils au premier plan. Les tables sont d'énormes cubes en fibre acrylique.



• Un fauteuil d'appoint, un élément indispensable que vous utiliserez d'une pièce à l'autre selon les exigences du moment. Un fauteuil léger à transporter, suffisamment coloré pour ajouter une note de couleur tout en s'harmonisant à tous les décors. Celui-ci est présenté à l'exposition de "Design Canada" qui a lieu présentement à la Place Bonaventure.

M. ÉDOUARD
AGENTS ANCIEN ET NOUVEAU
Sur rendez-vous
Meubles • Tapis • Draperies
Escompte **25%** en gros
388-4548

POUR BIEN DIGÉRER
BUVEZ:
UNE EAU DE SANTÉ
ALCAÏNE-PÉTIANTE
QUI FACILITE LE
TRAJET DIGESTIF
ET L'ÉLIMINATION

lithines33

En boîtes économiques de 15 sachets
pour faire 15 pintes d'eau médicinale
EN VENTE DANS TOUTES
LES PHARMACIES

Pas de mariage aux mini-jupes

HALIFAX — Dans un bureau d'état civil de Halifax, un mariage a été retardé pour permettre à la mariée de faire descendre l'ourlet de sa mini-robe à une longueur convenable.

Sandy Allen, 22 ans, une sténographe de Dartmouth, et son fiancé, Allan Cooper, ont dû se rendre en vitesse chez une couturière. On venait de

prévenir Miss Allen que sa robe de mariée n'était pas dans la note pour un endroit officiel de magistrature.

Une demi-heure plus tard, le jeune couple revenait presque en courant. La couturière avait fait en sorte que la robe de la mariée soit en mesure de satisfaire au protocole à la cérémonie nuptiale.

SI VOUS AVIEZ QUATRE-Z-YEUX



... mais vous n'en avez que deux et ils sont précieux! Protégez-les, employez régulièrement OPTREX.

OPTREX est un nouveau collyre antiseptique, tonique et décongestionnant qui calme très rapidement l'irritation des yeux, l'inflammation des paupières, les sensations de brûlures, les picotements... tout en redonnant aux yeux leur fraîcheur et leur éclat naturels.

Demandez OPTREX à votre pharmacien

OptREX
LE BIEN-ÊTRE DES YEUX

LA COUTURE CHEZ SOI



Robe-chemisier pratique en tout-temps

Patron No. M-129

Le patron imprimé no. M-129 est offert pour les tailles 8-16.

Ce patron est en vente au prix de \$1.00 au service des patrons, 1. Devoir, 434 est, rue Notre-Dame, Montréal. Les commandes doivent être faites par écrit, très lisiblement, avec tailles et numéros exacts, en ayant soin d'inclure un bon de poste.

PRIX À GAGNER TOUS LES JOURS. COLLECTION "SAFARI" PAR GABY / "RÉNOVATIONS" ET CONQUÊTE DE L'ESPACE" PAR CHÂTELAINE / LE PLACEMENT / PETITS ANIMAUX / À LA MODE, MODE, MODE 1969 / "ACTION '69"

À VOIR... UN "HAPPENING" DE L'HABITATION NOUVEAU ET FASCINANT!

SALON DE LA MAISON MODERNE

"ACTION '69"

PLACE BONAVENTURE
Accès facile par le Métro

\$10,000
EN PRIX À GAGNER!
UN TELECOULEUR par jour!
3 GRANDS PRIX:
des ameublements complets
pour salon, cuisine ou chambre à coucher!

Entrez en pleine "Action '69"! Visitez le 20e Salon annuel de la Maison Moderne de Montréal! Il est plus "sensass" que jamais! Profitez-en pour y faire, y apprendre, y voir une foule de merveilles concernant le foyer!

À voir... à 12h 30, 5h et 8h en soirée: défilés de mode. À 1h 30, les meubles anciens. À 2h 30 le yoga. À 3h 15, les petits animaux. À 4h, Edith Serei et la beauté. À 6h, l'art floral artificiel. À 7h 40, le vin domestique. À 7h 15, le placement. À 9h, les grands chefs montréalais à l'œuvre. Aussi, en soirée, films sur les rallyes automobiles. Tout au long du jour: "Rénovations" par Châtelaine et collection "Safari" par Gaby.

Participez à "Action '69" avec toute la famille à la Place Bonaventure. Gagnez des prix!

19-27 AVRIL
De midi à 10h 30 en soirée.

ADMISSION: \$1.25
enfants de 12 ans et moins, accompagnés d'un adulte: gratuits!

Commandé par l'Association des constructeurs d'habitations du district de Montréal.

...Digne d'un passé prestigieux

La Maison Jean Meunier et Ass.

Décorateurs ensembliers
Tél.: 658-4200

Jean Meunier Michel Rivet
Membres de la Société des Décorateurs

